



Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

35
P. J. Tschering Esq.

from his friend

the Rev^d J. Fowler

YAJÑADATTABADA,

OU

LA MORT D'YADJNADATTA.

Handwritten text in Arabic script, likely a title or author's name, written in a cursive style.

Handwritten text in Arabic script, possibly a subtitle or additional information, written in a cursive style.

Se vend à Paris

CHEZ DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,
IMPRIMEURS-LIBRAIRES, RUE SAINT-LOUIS, N° 46, AU MARAIS,
ET RUE RICHELIEU, N° 67.

Vālmīki

YAJÑADATTABADA,

OU

LA MORT D'YADJNADATTA,

ÉPISEDE EXTRAIT DU RAMÂYANA,

POÈME ÉPIQUE SANSKRIT,

DONNÉ AVEC LE TEXTE GRAVÉ, UNE ANALYSE GRAMMATICALE TRÈS-DÉTAILLÉE, UNE TRADUCTION FRANÇAISE, ET DES NOTES;

PAR A. L. CHÉZY,

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, ETC. ETC.

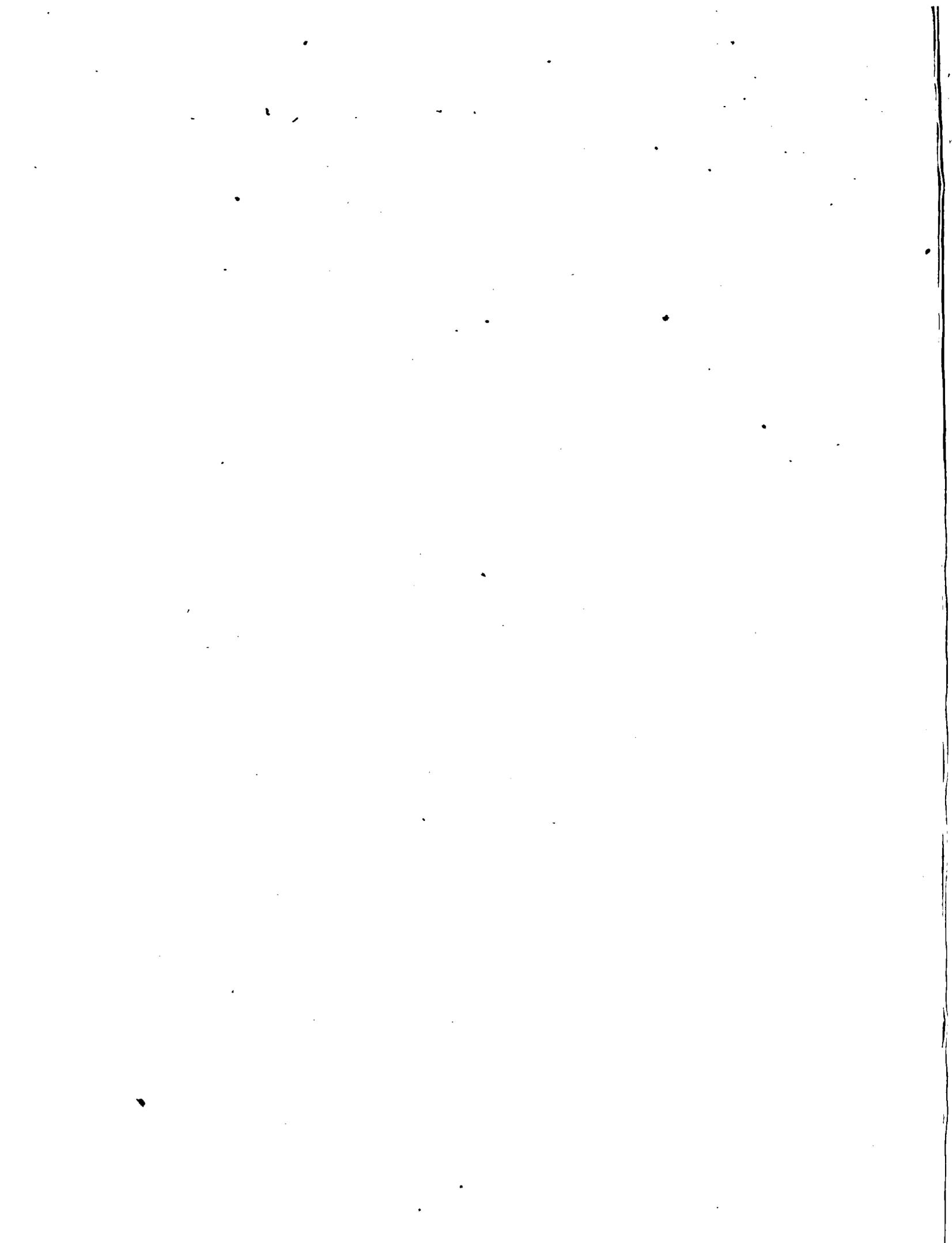
ET SUIVI PAR FORME D'APPENDICE D'UNE TRADUCTION LATINE LITTÉRALE PAR J. L. BURNOUF, UN DE SES ANCIENS AUDITEURS, AUJOURD'HUI SON COLLÈGE AU COLLÈGE ROYAL DE FRANCE.

Ouvrage publié par la Société Asiatique.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,
IMPRIMEUR DU ROI ET DE L'INSTITUT, RUE JACOB, N° 24.

.....
1826.



OM 51
AAC 5

92207

AVANT-PROPOS.

IL y a déjà bien des années que nous avons achevé le travail que nous nous déterminions enfin à faire paraître aujourd'hui. Si nous l'eussions publié à l'époque de sa composition, peut-être lui eût-on trouvé alors quelque chose de remarquable, et nous eût-il fait quelque honneur; car, dès 1809, avec le seul secours d'une copie informe de l'*Amara-cocha*, nous avons fait la traduction de cet épisode du Râmâyana après avoir lu ce grand poème en entier. Deux années plus tard nous en fîmes, pour notre propre satisfaction, l'analyse grammaticale, en nous rendant compte de chaque mot; et, en 1813, le hasard nous ayant offert, dans le talent et la complaisance d'une nièce, qui faisait son amusement de la gravure, un moyen d'en reproduire le texte, nous dûmes à sa patience les quatorze planches qui accompagnent cet ouvrage.

Diverses circonstances, dont il est inutile d'entretenir le lecteur, se réunirent alors, comme de concert, pour paralyser nos efforts, et nous nous contentâmes, en attendant un temps plus favorable, de faire imprimer la traduction française isolée de cet épisode, mais à très-petit nombre, et uniquement pour la donner à nos amis.

Depuis lors, divers ouvrages élémentaires imprimés tant en

Angleterre qu'en Allemagne, et la publication aux Indes des deux premières parties du Râmâyana, dans la dernière desquelles se trouve notre épisode même, nous avaient fait condamner notre travail à l'oubli.

Cependant, sur les représentations de plusieurs hommes de lettres très-distingués, du célèbre de Sacy surtout, que notre analyse grammaticale serait encore d'une très-grande utilité aux jeunes gens qui voudraient entreprendre l'étude de la langue sanscrite, nous nous sommes décidés à faire paraître ce premier fruit de nos études indiennes. Mais, comme à l'époque où nous avons pris cette détermination, et où nous avons commencé l'impression long-temps suspendue de cet ouvrage, nous manquions de caractères originaux, qui ne nous sont parvenus que depuis peu de temps, il nous a fallu adopter un alphabet harmonique propre à la transcription du sanscrit : car, bien que notre texte fût gravé, nous avions à reproduire isolément dans notre analyse chacun des mots dont ce texte se compose, et il s'agissait d'en exprimer la valeur.

Déjà, il y a environ quinze ans, lorsque, pour la première fois, nous avons pensé à mettre cet ouvrage au jour, nous avons imaginé un mode de transcription assez fidèle, mais imparfait, en ce que chaque lettre de l'alphabet sanscrit ne s'y trouvait pas toujours rendue par un signe simple.

Ce défaut a disparu dans le nouvel alphabet que nous présentons au lecteur, et qui est le fruit tant de nos propres réflexions que de celles de M. J. L. Burnouf; et, ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'après nous être occupés, chacun de notre

côté, de cette analyse des sons, nous nous trouvâmes avoir résolu tous deux le problème d'une manière à peu près uniforme, sauf dans la représentation des deux seules diphthongues proprement dites qui existent dans cette langue antique, que nous figurions ÂI et ÂU, et que M. Burnouf avait rendues par les signes groupés Æ, œ, signes que nous avons adoptés par un motif dont nous rendrons compte ailleurs.

Mais, avant d'entrer dans le détail nécessaire pour donner au lecteur la clef de notre alphabet harmonique, et le mettre à même par son moyen, soit de transcrire une langue indienne quelconque avec les signes que nous lui présentons, soit, au contraire, de rétablir avec ces mêmes signes les caractères originaux d'un idiome indien quelconque d'une manière aussi facile que certaine, nous devons fixer un moment son attention sur l'alphabet sanscrit lui-même, le plus parfait de tous ceux qui existent, et lui faire remarquer l'ordre admirable dans lequel les lettres y sont distribuées. C'est dans cette intention que nous plaçons sous ses yeux, en tête de notre analyse, une planche où nous avons fait lithographier cet alphabet en caractères *bengalis*, caractères que nous avons adoptés à dessein, parce que, non-seulement le texte dont ils sont destinés à faciliter la lecture, mais encore les deux tiers au moins des manuscrits sanscrits de la Bibliothèque-du-Roi, sont tracés avec ce caractère, qui n'est, au reste, que le caractère *dévanâgari* légèrement modifié, de manière à le rendre plus cursif.

La première chose, sans doute, qui frappera le lecteur, en jetant les yeux sur cette planche, sera d'y voir les signes destinés

à représenter les sons mis à part de ceux qui peignent les articulations, sans offrir, comme dans nos alphabets, un mélange qui semble n'être dû qu'au hasard ; et il ne tardera pas ensuite à reconnaître l'esprit éminemment logique qui a présidé à l'arrangement des consonnes distribuées par classes, selon la nature de l'organe auquel elles appartiennent, et chaque classe offrant alternativement la forte tant tenue qu'aspirée, puis la faible également tenue et aspirée, et enfin la nasale analogue.

Ce bel ordre ne regarde toutefois que les cinq premières séries de l'alphabet. La sixième renferme les semi-voyelles, et la septième les sifflantes, au nombre de trois, l'aspirée *h*, et une lettre qui ne devrait pas, ce nous semble, faire partie des signes simples, puisqu'elle est formée par la réunion de la première gutturale et de la seconde sifflante, ce qui lui donne la plus grande analogie avec notre *x*. Ce n'est pas que les lettres de ces deux dernières séries, nommées *avargîyâs* (non classées), par opposition à celles qui composent les cinq premières, sous le nom de *vargîyâs* (classées), ne puissent être rapportées à l'une ou à l'autre des cinq classes. Les grammairiens indiens en ont fait eux-mêmes la remarque, en indiquant la place de chacune de ces lettres dans les classes précédentes, ce qu'il est surtout utile de savoir à l'égard des sifflantes, dont la première (*ś*) est considérée comme *palatale*, la seconde (*ṣ*) comme *cérébrale*, et la troisième (*s*) comme *dentale pure* ; mais ils ont préféré la grande division des lettres en *classées* et *non classées*, tant parce que ces dernières n'offrent pas un système de sons aussi complet que les autres, que

parce qu'il en résulte, d'après leur mode d'enseignement et leur goût pour les aphorismes, une plus grande facilité pour l'application des règles relatives à l'orthographe et à d'autres objets.

De plus grands détails à ce sujet nous sembleraient déplacés dans une préface, et il est temps que nous passions à quelques remarques indispensables sur la valeur des lettres sanscrites, et sur le mode de transcription que nous avons adopté, et qui consiste à rendre chaque lettre indienne par un signe simple, sauf quelques accents additionnels, dont l'absence même n'influerait que peu sur sa valeur, et ne l'empêcherait pas de représenter encore, d'une manière au moins approximative, la prononciation d'un indigène.

Si le lecteur veut faire attention que chaque signe de notre alphabet harmonique répond exactement, pour la place et la valeur, au même signe correspondant de l'alphabet sanscrit en caractères bengalis, qui occupe la partie supérieure de la même planche, il lui sera très-facile de nous suivre dans les détails où nous allons entrer.

SUR LES VOYELLES.

Les voyelles, comme il est aisé de le voir, affectent en sanscrit des formes différentes, selon qu'elles sont initiales, ou médiales et finales; la voyelle brève *a* n'a même plus, dans ces deux derniers cas, de signe qui la représente, étant naturellement inhérente à chaque consonne, et devant être prononcée avec elle, à moins que sa place ne soit occupée par une autre voyelle, ou que la consonne ne doive être *quiescente*,

ce qui est indiqué par ce signe (\) placé au-dessous d'elle, ou par sa position dans un groupe dont elle forme alors le premier membre.

Quant à la position des autres voyelles et diphthongues par rapport à la consonne qu'elles mettent en jeu, elle varie de plusieurs manières : *i* bref et *e* se plaçant à sa gauche ; *u*, *ri*, *li*, tant brefs que longs, au-dessous d'elle ; *æ* partie à sa gauche, partie au-dessus ; et *o*, *o* l'embrassant des deux côtés. Dans cette adjonction, la consonne demeure ordinairement sans altération ; cependant quelques lettres en éprouvent une assez forte, particulièrement dans leur union avec les voyelles *u* et *ri*, qui changent elles-mêmes de forme dans certains cas ; mais cela ne fait rien à notre alphabet harmonique, dont les signes demeurent invariables ; et avec un peu de patience, et par la comparaison du texte gravé avec notre transcription, *sloka* par *sloka*, bientôt le lecteur sera au fait de toutes ces anomalies, aussi bien que des modifications que subissent les consonnes en se groupant entre elles, notamment la lettre *r*, qui, soit qu'elle constitue le membre supérieur d'un groupe, soit qu'elle en constitue le membre inférieur, ne conserve absolument rien de sa forme originale.

Nous ne nous arrêterons que peu sur la valeur des voyelles, qui se trouve suffisamment bien indiquée dans l'alphabet lui-même, et nous nous bornerons aux remarques suivantes :

1^o Quoique la voyelle brève *a* médiale et finale réponde très-souvent dans la prononciation à notre *e* muet, ou du moins à un *e* légèrement ouvert, nous nous sommes fait une règle,

malgré l'espèce de monotonie qui en résulte, de rendre constamment cette voyelle par *a* bref, afin que le lecteur ne puisse pas la confondre avec la voyelle propre *e*, et qu'il ne soit jamais embarrassé pour rétablir un texte sanscrit d'après notre mode de transcription. Ce son est prononcé *o* dans le Bengale, ce qui produit un effet extrêmement désagréable.

2° Les Indiens n'ont pas le son *u*, il faudra donc prononcer constamment à la manière italienne notre signe *u*, que nous avons adopté au lieu de *ou*, pour éviter un double caractère.

3° Nous avons, à l'exemple du savant Wilkins, marqué d'un point placé sous l'*r* et sous l'*l* les voyelles *ṛ* et *ḷ* particulières aux idiomes de l'Inde, pour distinguer ces voyelles des syllabes pures *ri* et *li*. L'étonnement que l'on pourra éprouver d'abord, en voyant ces sons figurer parmi les voyelles, devra diminuer, si l'on réfléchit que nos propres grammairiens sont fort indécis eux-mêmes sur la nature des lettres *r* et *l*. En effet, si ces lettres ne peuvent être à la rigueur considérées comme de pures voyelles, on ne peut nier qu'elles ne participent beaucoup à leur nature par la facilité avec laquelle elles se lient aux articulations sans voyelles intermédiaires, ou du moins avec le seul secours d'un *e* muet extrêmement bref, et presque insensible, témoins les mots *bras*, *blanc*, etc.; aussi ces deux lettres ont-elles été considérées par les grammairiens indiens comme des semi-voyelles analogues aux voyelles *ṛ*, *ḷ*.

4° Les sons que nous représentons par *e*, *o*, et que l'on regarde généralement comme de pures voyelles, devraient peut-être à la rigueur être considérés comme de véritables diph-

thongues en sanscrit, puisque, lorsque ces prétendues voyelles viennent à tomber sur d'autres voyelles, elles se divisent alors chacune en deux sons bien distincts; savoir : **ɛ** en **ɹ** et **ɪ**; **o** en **ɹ** et **u**, comme on le voit dans **JE ATI**, qui fait **JAYATI**; **BO ATI**, qui fait **BAVATI**, etc. Ce qui ne pourrait avoir lieu, ce nous semble, si **ɛ** et **o** étaient des sons simples. Ces deux sons seraient donc figurés d'une manière plus exacte par **ɹɪ** et **ɹu**; mais nous avons préféré, pour plus de facilité, de les représenter par les caractères simples **ɛ** et **o**.

5° Les sons mixtes, que nous représentons par **æ** et **œ**, ont une analogie frappante avec les deux précédents, et n'en diffèrent réellement (ainsi qu'on peut le déduire de leur simple disposition dans l'ordre des lettres), que parce que, dans leur émission, la voix se prolonge davantage. En effet, si **ɛ** et **o** résultent de la combinaison de la voyelle **ɹ** avec **ɪ** et **u**, comme il n'y a aucun doute; c'est la même voyelle **ɹ**, mais alongée **â**, qui, également combinée avec **ɪ** et **u**, produit les diphthongues **æ** et **œ**. Cela ressort de mille exemples. Ainsi **GÆ ATI** donne **GÂYATI**; **AS.œ ATRA** fait **ASÂVATRA**, etc., etc. Ce n'est donc également que dans l'intention de simplifier l'écriture que nous avons adopté les signes groupés **æ**, **œ**, imaginés par M. Burnouf, au lieu des signes **âɪ**, **âu**, quoique plus exacts à notre avis, et qui s'étaient d'abord présentés à notre esprit.

D'ailleurs, les signes simples **ɛ**, **o** une fois admis pour **ɹɪ**, **ɹu**, entraînaient forcément l'adoption des groupes **æ**, **œ**, au lieu de **âɪ**, **âu**. Le point essentiel est de bien se rappeler les éléments réels qui constituent ces sons mixtes, pour saisir sans peine les

modifications auxquelles ils sont assujétis, et lire avec fruit la partie de la grammaire, qui, sous le titre de SANDIS (*union*), traite particulièrement de cet objet.

Il ne sera peut-être pas hors de propos de remarquer ici, en passant, que, quoique si pauvre en apparence en diphthongues proprement dites, la langue sanscrite peut cependant, au moyen des semi-voyelles *y* et *v* combinées avec les différentes voyelles, exprimer assez bien la plupart des sons mixtes qui existent dans les autres langues.

6° Le signe de la *nasalité*, placé avec beaucoup de raison par les grammairiens indiens à la suite des voyelles, et figuré par un *zéro* dans l'écriture bengalie, et par un *point* dans l'écriture dévanâgarie, est naturellement représenté dans notre alphabet par l'*n*, différemment accentuée, selon la modification de la nasale, et par l'*m* elle-même, considérée dans certains cas comme nasale appartenant à l'ordre des *labiales*.

7° Le signe de l'*aspiration*, espèce d'esprit rude rangé également à la suite des voyelles, et figuré soit par deux zéros placés l'un au-dessus de l'autre dans l'alphabet bengali, soit par deux points disposés de même dans l'alphabet dévanâgari, est reproduit dans le nôtre par un signe analogue (*ṣ*), qui offre, comme cela est très-fréquent dans les manuscrits bengalis, les deux zéros réunis par un trait, de manière à former une *s* bouclée.

Il est remarquable que ce signe, sur les propriétés duquel nous ne pouvons nous étendre ici, se change, dans certains cas, tantôt en *r*, tantôt en *s*, lettres dont la dernière remplace quel-

quefois elle-même l'aspirée, comme nous le voyons dans un assez grand nombre de mots latins dérivés du grec, dans lesquels l'aspirée primitive a été métamorphosée en sifflante, et comme le mot *sanscrit*, prononcé par quelques voyageurs *hanscrit*, nous en offre lui-même la preuve la plus frappante, par une transformation inverse.

Une autre observation non moins curieuse à faire au sujet de ce signe, c'est que, si étant précédé d'un Λ bref, il vient à tomber sur un autre Λ bref également, celui-ci est élide, et l'aspirée remplacée par u changé en o , par sa combinaison avec l' Λ qui précède; d'où il résulte dans la phrase une structure de mots qui rappelle ces formes antiques si fréquentes dans Plaute et Térence, où l' s désinence du nom. sing. dans les noms en *us*, correspondant aux noms sanscrits de la 1^{re} déclinaison en *as*, est supprimée, et la voyelle suivante élide, comme dans ce passage de l'*Andrienne* : *Vix sum apud me : ita animus commotus metui*.

Bien plus, si ce même signe, précédé également d'un Λ bref, vient à tomber non plus sur un autre Λ , mais sur une consonne faible quelconque, il est aussi remplacé par o ; anomalie dont Lucrèce nous offre mille exemples analogues, tels, par exemple, que ceux-ci : *Cur... DOLU' volpibus, et fuga cervis a patribus datur?*... *PRIVATU' doloribus ægris*, etc., etc.

Le lecteur trouvera souvent à faire l'application de ces remarques dans l'analyse de notre épisode, et reconnaîtra à ce sujet l'emploi de l'apostrophe, qui, dans l'alphabet bengali, est figuré par un signe semblable à l' h , sans trait d'union.

SUR LES CONSONNES.

Il est bien digne de remarque que le vœu émis par MM. de Port-Royal, de voir substituer à l'ancienne méthode d'épellation celle de ne dénommer les consonnes que par le son propre qu'elles ont dans les syllabes où elles se trouvent, au moyen de l'*e* muet; il est bien digne de remarque, disons-nous, que cette méthode ait été pratiquée aux Indes quelques mille ans avant que ces savants grammairiens aient tenté de la faire naître parmi nous. C'est, en effet, ainsi que les Indiens procèdent, épelant toutes les consonnes au moyen de la voyelle brève *a* placée toujours après la lettre, et jamais avant, comme chez nous, où la voyelle, tantôt précédant, tantôt suivant l'articulation, laisse moins bien juger de l'analogie qui peut exister entre les sons, et nuit à leur classification.

Les consonnes, comme nous l'avons déjà dit, sont classées, d'une manière très-ingénieuse, en sept séries (VARGÂS), dont la 1^{re}, क, क़, ग, ग़, ण, ou par abréviation क-VARGAS, renferme les gutturales (कान्ठ्याः);

La 2^e, च — VARGAS, se compose des palatales (तालव्याः);

La 3^e, ट — VARGAS, des cérébrales (मूर्द्धान्याः);

La 4^e, ट — VARGAS, des dentales (दान्त्याः);

La 5^e, प — VARGAS, des labiales (ोष्ठ्याः);

La 6^e, des semi-voyelles;

Et la 7^e, des sifflantes, de l'aspirée ह, et de la lettre double ख.

Nous avons déjà dit aussi que chacune des cinq premières séries renferme la consonne forte, tant tenue qu'aspirée, et la

faible analogue, également tenue et aspirée, dépendant d'un même organe; et nous devons prévenir le lecteur, une fois pour toutes, que nous avons adopté l'esprit rude des Grecs comme signe d'aspiration, et qu'ainsi cet esprit, placé sur une tenue quelconque, la convertit en son aspirée; méthode qui nous procure par-là l'avantage de nous passer, dans ce cas, de la lettre η , qui, sans cela, devrait lui être accolée pour produire le même effet. Passons maintenant chaque lettre en revue pour en déterminer la valeur.

κ et son aspirée κ' rendent parfaitement les deux premières gutturales sanscrites. Il en est de même de g et g' pour les deux suivantes, en observant toutefois que ces deux lettres ont constamment un son dur, c'est-à-dire, que, devant les voyelles e et i , elles doivent être prononcées gue , gui , comme s'il y avait un u intermédiaire. \tilde{n} , nasale propre à cette série, sonne exactement comme ng dans le mot *sang*.

\acute{c} et \acute{c}' représentent l'articulation $\tau\chi\eta$, tenue et aspirée. Nous sentons bien qu'il en coûtera d'abord quelque effort au lecteur pour articuler ainsi ce signe, surtout avec les voyelles a , o , u ; mais quand il en aura pris l'habitude, il reconnaîtra, nous l'espérons, qu'il eût été difficile d'en imaginer un meilleur, et qu'il eût été beaucoup plus incommode encore de le remplacer par les trois lettres $\tau\chi\eta$, dans le cas surtout où les deux premières palatales, venant à tomber l'une sur l'autre, eussent exigé, pour être représentées, un groupe tel que celui-ci, $\tau\chi\tau\chi\eta$, au lieu de $\acute{c}\acute{c}$. Le même inconvénient aurait eu lieu pour les deux palatales suivantes, si nous les eussions figurées par les lettres

groupées DJ, DJH, au lieu des simples JJ, qu'on aura l'attention d'articuler comme elles, et que nous avons adoptées. Ñ, nasale palatale, distinguée, comme on le voit, par un accent semblable à celui qui caractérise les autres lettres de cette classe, sonne exactement comme *gn* dans le mot *magnanime*.

Ṭ, ṭ̣, Ḍ, ḍ̣, Ṇ figurent les lettres de la troisième série, nommées *cérébrales* par les grammairiens indiens. Ne pouvant déterminer précisément l'articulation qu'elles sont destinées à représenter, nous nous sommes contentés, à l'exemple d'autres grammairiens, de les marquer d'un point dessous pour les distinguer de la série suivante, celle des *dentales*, avec lesquelles elles ont un très-grand rapport. Voici comment les indigènes indiquent qu'il faut s'y prendre pour les prononcer convenablement : « Il faut, disent-ils, tourner et appliquer le bout de la langue fort en arrière contre le palais, et, les organes étant ainsi disposés, s'efforcer de prononcer les consonnes Ṭ, Ḍ, Ṇ, de manière à obtenir un son creux qui semble partir de la tête ». Quant à nous, d'après la manière dont nous avons entendu prononcer ces lettres par plusieurs Anglais qui avaient long-temps habité l'Inde, il nous semble que la dénomination de *palato-gutturales*, ou peut-être de *dentales emphatiques*, en donnerait une idée plus précise. Telle est du moins l'impression qu'elles ont faite sur notre oreille, en y sonnante à peu près comme le *thá* et le *dhá* ou *dhád* des Arabes prononcés avec emphase. La nasale Ṇ, propre à cette série, a surtout un son si extraordinaire, qu'il est impossible de le peindre, et qu'il faut nécessairement l'avoir entendu pour s'en faire une idée.

T, ṭ, D, ḍ, N rendent parfaitement les *dentales* sanscrites qui composent la 4^e série; et la 5^e, qui renferme les *labiales*, est également bien représentée par nos lettres P, Ṗ, B, Ḃ, M: ainsi nous n'avons pas besoin de nous y arrêter. Nous ferons seulement observer que le Ṗ aspiré ne sonne pas précisément comme l'*f* latine, mais plutôt comme le φ, prononcé avec aspiration à la manière des Grecs anciens. Les Indiens, qui manquent de l'*f* proprement dite, emploient cependant leur Ṗ pour exprimer cette articulation, lorsqu'ils ont à rendre des mots étrangers où elle se rencontre; de même qu'ils remplacent, dans la même circonstance, par la lettre J, le Z, autre articulation également inconnue à la langue sanscrite.

La sixième série, composée des articulations molles, si ingénieusement nommées *semi-voyelles* par les grammairiens indiens, et qui ont une analogie si marquée, la 1^{re} avec I, la 2^e avec R, la 3^e avec LI, et la 4^e avec U, sont très-bien représentées, les trois premières par nos lettres Y, R, L, et la quatrième, tantôt par V, lorsqu'elle remplit la fonction de *dento-labiale* au commencement d'un mot ou après une voyelle, tantôt par W (sonnant *ou*), lorsque, étant liée à une consonne, elle tombe sur une voyelle; modification imposée par la nature même de l'organe vocal.

Une remarque essentielle à faire au sujet de la lettre R, c'est que cette lettre, venant à tomber sur toute autre consonne qu'elle-même, peut en occasioner le redoublement. Mais, comme cette loi n'est pas constante, nous ne nous y sommes pas soumis à la rigueur, surtout dans notre transcription, pour éviter

une accumulation de lettres qui eût été désagréable à l'œil. On ne sera donc pas surpris des petites différences qui pourraient exister, dans ce cas, entre le texte et la transcription.

Nous ne devons pas non plus oublier d'avertir le lecteur que le **ᳵ** et le **ᳶ** sont sans cesse confondus dans l'écriture bengalie, comme il est aisé de s'en apercevoir par la similitude qui existe dans les signes destinés à représenter ces deux articulations; mais, comme heureusement le nombre des mots où se rencontre la lettre **ᳵ** est peu considérable, il est facile de les apprendre par l'usage. On pourra déjà en reconnaître quelques-uns au moyen de notre transcription.

Parmi les lettres de la 7^e série, la première représente une articulation qui nous est étrangère, produite en appliquant le bout de la langue contre la partie antérieure du palais, et en poussant l'air comme pour articuler la sifflante pure (s); d'où il résulte un son assez semblable à celui qui est propre au *t* triponctué des Arabes ou au *th* anglais. Cette sifflante faisant partie des *palatales*, nous l'avons représentée par une (s) ainsi accentuée (ś).

La seconde serait bien rendue par notre (ch); mais, pour peindre cette articulation par un seul caractère, ainsi que d'Alambert l'avait, il y a long-temps, proposé, nous l'avons figurée par une (ᳶ) ponctuée en dessous, d'une manière analogue aux autres *cérébrales* dont cette sifflante fait partie.

La troisième répond absolument à notre (s), lettre par laquelle nous la figurons. Elle est rangée parmi les *dentales* pures, et le lecteur observera qu'elle est toujours articulée fortement,

même entre deux voyelles , et qu'elle ne s'adoucit jamais en z , articulation inconnue aux Indiens , comme nous en avons déjà fait la remarque.

La quatrième est tout-à-fait notre *h* aspirée ; et certaines modifications , auxquelles cette lettre est sujette dans la langue sanscrite , nous semblent fournir de fortes preuves à l'appui du sentiment des grammairiens qui n'envisagent l'*h* que comme un simple signe d'aspiration. N'est-il pas bien remarquable , en effet , que si elle vient à être précédée immédiatement par la troisième lettre de l'une quelconque des cinq classes , ou , ce qui est la même chose , par une lettre faible , elle ne sonne plus que comme l'aspirée de cette lettre , dont elle prend même alors la forme. C'est ainsi que *ḥ* tombant sur *h* , il en résulte l'assemblage *ḥḥ* , que *dh* se changent en *dh* , etc. , etc.

Il serait curieux d'approfondir l'analogie qu'elle doit avoir avec le *visarga*. Le savant Wilkins paraît envisager ce dernier signe comme représentant l'*h* *quiescente*. Déjà nous avons eu la même pensée avant d'avoir lu son excellente grammaire , et nous y avons été conduits en réfléchissant sur les deux transformations du *visarga* en *s* et en *ṛ* , lettres dont la première a , comme nous l'avons déjà dit , une analogie marquée avec l'*h* ; et , quant à l'affinité qui existe entre *ṛ* et *s* , nous la retrouvons dans les anciennes désinences latines (*arbor* , *arbos* ; *honor* , *honor*), etc. , etc.

La cinquième , et en même temps la dernière de l'alphabet sanscrit , ne devrait pas , ainsi que nous l'avons déjà fait observer , être placée au rang des lettres simples , puisqu'elle est

évidemment composée des deux consonnes \tilde{k} et \tilde{s} ; nous l'avons représentée par notre \tilde{x} ponctué, pour indiquer que la sifflante qui entre dans sa composition est de la classe des cérébrales.

Peut-être ce signe n'a-t-il été ainsi placé par les grammairiens à la suite des lettres simples, que pour servir de lien entre celles-ci et la nombreuse série des groupes nécessités par la nature même de l'écriture indienne, qui veut que toute articulation porte avec soi le son a , à moins qu'elle ne soit mise en jeu par une autre voyelle.

Or, cette omission d'un signe propre à la voyelle brève a au milieu ou à la fin d'un mot, qui ne paraît, au premier abord, que d'une légère importance, est cependant la source de mille difficultés, tant pour la lecture que pour l'écriture. En effet, d'après cette méthode, on voit qu'il n'y aurait pas de consonnes quiescentes en sanscrit; et comme il y en a, au contraire, en fort grand nombre, ainsi que dans les autres langues, il a fallu trouver un moyen de les spécifier. Quand le retranchement de la voyelle tombe sur une consonne finale qui termine un vers ou une période complète, rien de plus simple : un petit trait un peu incliné de gauche à droite, nommé VIRÂMAS (repos), indique cette élision; mais lorsqu'elle doit avoir lieu entre deux consonnes au milieu d'un mot, soit simple, soit composé, on a imaginé, pour cet effet, de placer ces consonnes au-dessus l'une de l'autre, ou plutôt de les grouper, ce qui a nécessité, comme il est aisé de le concevoir, un nombre infini de signes composés.

Dans la plupart de ces groupes, nommés YUKTÂḪARÂṆĪ, c'est-à-dire, *lettres jointes* ou *combinées*, on reconnaît aisément les élé-

ments qui les composent ; mais il y en a quelques-uns où ils sont tout-à-fait méconnaissables, et qu'il est difficile de retenir.

Notre intention était d'abord de relever tous les groupes qui entrent dans le texte de notre épisode, et de les faire lithographier à la suite des lettres simples ; mais comme l'analyse s'en trouve faite naturellement dans notre transcription, nous avons jugé qu'il serait plus avantageux pour les élèves de leur laisser le soin de faire ce petit travail, qui ne pourra que leur être extrêmement utile, puisque, forcés ainsi de se rendre compte des éléments qui les composent, ils les graveront en même temps dans leur mémoire d'une manière ineffaçable.

Telles sont les remarques que nous avons cru indispensable de faire sur les sons et les articulations de la langue sanscrite, afin de mettre le lecteur en état d'en bien saisir la valeur et de pouvoir y appliquer sans erreur les signes par lesquels nous nous sommes efforcés de les représenter aussi exactement que possible.

Mais, comme dans le courant de notre analyse nous avons eu à nous occuper de quelques particularités relatives à la manière dont les Indiens envisagent certains points de grammaire, et que nous nous sommes même quelquefois servi, pour abrégé, de termes techniques qui leur sont propres, quelques éclaircissements à ce sujet sont encore nécessaires pour qu'on puisse après cela nous suivre avec facilité dans notre travail, et sans y être jamais arrêté par la rencontre d'une expression douteuse et embarrassante pour le sens. Nos premières observations porteront sur les noms classés d'après Wilkins, ainsi qu'il suit.

DE LA DÉCLINAISON.

Il y a en sanscrit huit déclinaisons, rangées dans deux classes bien distinctes. A la première classe, qui renferme sept déclinaisons, appartiennent les noms terminés, soit par une voyelle, soit par une diphthongue.

- La 1^{re} déclinaison comprend les noms en A et Â ;
- La 2^e, les noms en I et U ;
- La 3^e, ——— en î et û ;
- La 4^e, ——— en RI ;
- La 5^e, ——— en Æ ;
- La 6^e, ——— en O ;
- La 7^e, ——— en ∅.

La seconde classe embrasse tous les noms terminés par une consonne, et, quoique susceptible d'être subdivisée en quatorze sections, c'est avec raison que les grammairiens la réduisent à une seule déclinaison : car, à l'exception du nominatif dans les noms masc. et féminins; et dans les noms neutres, de ce même cas, et de l'accusatif, qui, de même qu'en latin, sont toujours semblables, tous les autres cas des noms qui se rapportent à cette seconde classe sont caractérisés généralement par des désinences uniformes et régulières.

Il est bien digne de remarque que, dans la langue sanscrite, ce n'est pas le nominatif qui sert de type à la déclinaison comme en latin, mais une sorte de radical (qu'il ne faut pas confondre avec le *ĀTUS* pur), ne faisant pas partie des cas, sauf dans certains noms où il ne paraît pas différer du vocatif, et dans

d'autres du nominatif singulier neutre, et qu'à l'exemple de quelques grammairiens nous nommerons *forme absolue* du nom. C'est ainsi, par exemple, que le mot RÂJÂ, *roi*, au nominatif, dérive du radical RÂJAN, et appartient à la 8^e déclinaison, section des noms terminés par N, et que MAHÂN, *grand*, nom. sing. masc. dérive du radical MAHAT, et se rapporte à la section des noms terminés par T. RÂJAN constituera donc ce que nous nommons forme absolue du mot RÂJÂ, et MAHAT sera la forme absolue du mot MAHÂN.

Remarquez que l'on pourrait, jusqu'à un certain point, appliquer le même système à la déclinaison latine. Par exemple, les mots *corpus*, *rex*, *nix*, etc., pourraient être envisagés comme appartenant aux radicaux *corpor*, *reg*, *niv*, etc., et être classés en conséquence sous des déclinaisons en *r*, en *g*, en *v*, etc.

Les noms en sanscrit sont susceptibles des trois genres, masc. fém. et neutre; des trois nombres, sing. duel et pluriel; et admettent huit cas, d'où il résulte vingt-quatre terminaisons pour chaque genre dans la déclinaison. Une chose à laquelle il faut faire bien attention, c'est que l'ordre des cas en sanscrit n'est pas le même qu'en latin : car, après le nominatif vient immédiatement l'accusatif, puis un troisième cas nommé *instrumental*, ensuite le datif, l'ablatif, le génitif, un septième cas nommé *locatif*, et enfin le vocatif.

Six de ces cas répondent, comme on le voit, à ceux de la déclinaison latine; et des deux autres, l'un sert le plus ordinairement à exprimer un rapport dont la nature ne pourrait être déterminée en français qu'au moyen de la préposition *avec*, ce

qui lui a fait donner le nom d'instrumental ; et l'autre, renfermant virtuellement notre préposition *dans*, a reçu le nom de *locatif*. Cependant, comme ces deux cas servent aussi à exprimer des rapports d'une toute autre nature (et il s'en présentera de fréquents exemples dans cette analyse), nous avons préféré les indiquer seulement par le rang qu'ils occupent dans la déclinaison, en nommant le cas instrumental 3^e *cas*, et le locatif 7^e *cas*. Quant aux autres, nous leur avons appliqué les dénominations reçues dans nos grammaires, pour ne pas choquer les habitudes du lecteur.

N'ayant pas besoin, pour ce qui nous regarde, d'entrer dans de plus grands détails sur la déclinaison sanscrite, nous allons passer à la conjugaison, sur laquelle nous ne nous arrêterons également qu'autant qu'il sera nécessaire à notre sujet.

DE LA CONJUGAISON.

De même que pour les langues hébraïque, arabe, grecque, les grammairiens ont établi *à posteriori* un ordre de radicaux auxquels on pût rapporter tous les mots de ces idiomes d'après des règles à peu près constantes ; de même les philologues indiens, par une analyse raisonnée de leur langue, sont parvenus à en extraire, au nombre de deux mille environ, une série de radicaux monosyllabiques, sous la dénomination générique de *DÂTUS* (*élément, matière brute*), qu'ils ont considérés ensuite comme la base du langage, et sous lesquels, au moyen d'une étymologie quelquefois forcée, il est vrai, on peut classer tous les mots de ce bel idiome, qui ne le cède pas en richesse à la langue grecque elle-même.

Mais la plus grande utilité de cette méthode se fait particulièrement sentir dans l'inflexion du verbe. En effet, un radical quelconque étant donné, il ne s'agit que de lui adapter, sauf quelques modifications assujéties à une loi constante, les terminaisons verbales au nombre de cent quatre-vingt, pour obtenir toutes les inflexions propres aux différents modes, temps, nombres (*sing. duel, plur.*) et personnes, dont la conjugaison est susceptible tant à la voix active qu'à la voix passive.

Il y a en sanscrit trois espèces de verbes, les primitifs, les dérivés et les nominaux. Les verbes dérivés consistent en verbes causatifs, désidératifs, réitératifs ou fréquentatifs, ce qui prête beaucoup à la concision du style, puisqu'en un seul mot on peut exprimer une idée qui en exigerait deux ou plusieurs pour son développement dans la plupart des autres langues.

Les verbes ont deux voix, l'active et la passive; mais il faut bien remarquer qu'il y a deux formes différentes de conjugaison pour la voix active, l'une nommée PARASMĒ-PADAM, et par abréviation PA, par les grammairiens indiens, et l'autre ÂTMANĒ-PADAM, et par abréviation MA. Quelques radicaux sont restreints à l'une ou à l'autre de ces formes, mais le plus grand nombre participe aux deux.

La forme MA possède les terminaisons propres à la voix passive; mais elle en diffère cependant en ce que, à la voix passive, la syllabe YA est introduite devant ces mêmes terminaisons au présent de l'indicatif, au subjonctif, à l'impératif et à l'imparfait, ce qui empêche de pouvoir considérer les verbes actifs doués de cette forme comme de purs *déponents*; mais on peut les

comparer aux verbes *moyens* des Grecs, avec lesquels ils ont les rapports les plus frappants.

Nous avons adopté, dans le courant de notre analyse, les deux signes *abrégatifs* employés dans les grammaires originales; ainsi nous y distinguons ces deux formes de conjugaison d'un verbe à la voix active par *verbe à la forme PA* et *verbe à la forme MA*.

Les verbes primitifs sont distribués en dix classes, que l'on pourrait, à la rigueur, ramener à une seule, puisque l'inflexion, à proprement parler, est unique et invariable, et que les différences dans la conjugaison ne portent que sur des lettres *épen-thétiques* introduites, soit dans le corps du radical lui-même, soit entre le radical et la terminaison, et cela seulement au présent et à l'imparfait de l'indicatif, au subjonctif et à l'impératif.

Deja, depuis long-temps, nous avons indiqué à notre cours le partage de tous les verbes en deux grandes classes; savoir: celle des verbes en $\Delta T I$, qui prennent Δ devant la terminaison aux modes indiqués ci-dessus, et celle des verbes en $T I$, infiniment moins nombreux, variés dans leurs *caractéristiques*, et quelquefois sujets à diverses anomalies. Le lecteur ne verra peut-être pas sans surprise que les verbes sanscrits de la première classe font constamment leur subjonctif en ET , comme ceux de la première conjugaison en latin; par exemple: $BAV-A-TI$, $BAV-ET$ (*am-a-t, am-et*); et que ceux de la seconde classe font le leur en $YÂT$, comme une très-grande partie des verbes latins compris dans les trois autres conjugaisons; par exemple: $ROD-I-TI$, $RUD-YÂT$ (*cap-i-t, cap-iat*), $\Delta S-TI$, $SYÂT$ (*es-t, s-iet*, forme antique pour *sit*).

Nous abandonnons à sa sagacité le soin de continuer cette comparaison entre les autres temps et modes du verbe dans les deux langues, surtout en ce qui concerne le *parfait*, temps qui lui présentera des anomalies semblables en sanscrit et en latin, telles que le changement de la voyelle radicale a en æ , le redoublement, etc. Le même travail fait à l'égard de la conjugaison grecque, et pour lequel nous ne pouvons lui indiquer de meilleur guide que le savant professeur Bopp, dans son excellent ouvrage, intitulé : *Über das Conjugationssystem der Sanskritsprache in Vergleichung mit jenem der griechischen, lateinischen, persischen und germanischen Sprache*, excitera de plus en plus son étonnement, et le laissera convaincu que ces trois antiques idiomes, le sanscrit, le grec et le latin, sortent, à n'en pouvoir douter, d'une souche commune.

Quoique la conjugaison puisse, ainsi que nous venons de le dire, être réduite à deux classes, celle des verbes en ATI et celle des verbes en TI , cependant nous avons suivi dans notre analyse la division commune en dix conjugaisons ; et, conformément à la méthode indienne, c'est la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif qui nous a servi de type pour ramener le verbe à l'une ou à l'autre de ces dix conjugaisons. Ainsi, par exemple, ayant à analyser le mot DEYÂT (*qu'il donne*), nous dirons que ce mot est à la 3^e pers. sing. du subj. du verbe DADÂTI . Rac. DÂ , 3^e conj. forme PA ; et ainsi des autres.

Outre l'infinitif, mot indéclinable terminé en TUM ou ITUM , on compte cinq modes dans le verbe, savoir : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, qui remplit le plus souvent la fonction

d'optatif, le précatif, autre espèce d'optatif employé très-rarement, et le conditionnel, d'un emploi beaucoup plus rare encore.

Le mode indicatif comprend six temps; un présent, trois prétérits et deux futurs. Les autres modes ne consistent chacun qu'en un seul temps.

Il existe quelque différence dans la manière dont ces modes et temps sont distribués par les grammairiens indiens. L'arrangement indiqué par Bopadéva, et suivi à son imitation par Carey, nous ayant paru le meilleur, est celui que nous avons également adopté.

Voici cet ordre que, pour plus de clarté, nous allons faire connaître, au moyen du verbe *ĀVATI* pris pour exemple, et conjugué à la 3^e pers. du sing. conformément à chacun de ces modes et temps, avec les dénominations sous lesquelles nous les avons désignés dans notre analyse.

1 ^o Indicatif présent,	ĀVATI;
2 ^o Subjonctif,	ĀVET;
3 ^o Impératif,	ĀVATU;
4 ^o Imparfait,	ĀVAT;
5 ^o Aoriste,	ĀVĀT;
6 ^o Parfait,	ĀVĀVA;
7 ^o 1 ^{er} futur,	ĀVĀTĀ;
8 ^o Précatif,	ĀVĀT;
9 ^o 2 ^e futur,	ĀVĀSYATI;
10 ^o Conditionnel,	ĀVĀSYAT.

Le savant Wilkins, dans son admirable grammaire, a mo-

difié un peu cet arrangement, en rejetant l'aoriste à la dernière place, et en disposant les deux futurs à la suite l'un de l'autre. Sous ce dernier rapport l'innovation peut paraître heureuse; mais nous ne croyons pas que l'on doive séparer l'aoriste de l'imparfait, ces deux temps offrant dans leur formation le même augment Λ (l' ϵ des Grecs) et les mêmes désinences fondamentales, sauf l'introduction à l'aoriste de certaines lettres épenthétiques, d'où résulte, pour ce temps, un grand nombre de variétés, qui, chose étonnante, se retrouvent à peu près toutes d'une manière uniforme dans le parfait latin, temps qui, comme on le sait, présente le plus d'anomalie dans son inflexion.

Les participes ne pourront manquer aussi d'exciter très-vivement la curiosité du lecteur par les rapports que lui offrira cette espèce de mots dans les trois langues, sanscrite, grecque et latine. Nous n'arrêterons ici son attention que sur un seul, qui est propre à la langue sanscrite, où il joue un rôle très-fréquent, et qui a dernièrement fourni à M. W. de Humboldt la matière d'une dissertation, où ce savant philologue a traité de la nature de ce participe avec cette rare sagacité, cette finesse de vues qui décèlent un esprit profondément versé dans tout ce qui se rattache à la philosophie du langage. Ce participe, terminé tantôt en $\tau\omega\hat{\Lambda}$, tantôt en $\gamma\Lambda$, désinences invariables, sert à lier entre elles différentes propositions soumises à un même sujet, et indique l'accomplissement d'une action faite antérieurement à une autre exprimée par le verbe suivant.

C'est ce participe que, dans notre analyse, nous nommons

participe adverbial ; nous y avons aussi désigné, sous le nom de *proposition incidente*, celle dans laquelle il entre comme verbe ; mais nous aurions plutôt dû lui donner la dénomination analogue d'*adverbiale*, ce qui eût été plus logique, et l'eût distinguée de celle proprement dite *incidente* par les grammairiens, et dont notre épisode même offre deux ou trois exemples. Le lecteur voudra donc bien faire mentalement cette légère correction. Quant à la proposition que nous distinguons par la dénomination d'*absolue*, et qui a de très-grands rapports avec notre proposition adverbiale, c'est aussi sous forme de participe que le verbe y est compris ; mais le participe est alors mis au 7^e cas, faisant fonction de l'ablatif absolu des Latins, et quelquefois, quoique bien plus rarement, au génitif, comme en grec, ainsi que le sujet.

A la suite de cette légère esquisse du verbe, nous devons naturellement dire un mot des prépositions inséparables (UPASARGĀS), au nombre de vingt, qui ne jouent pas un rôle moins important en sanscrit que dans les langues grecque et latine, et qui exercent une si grande influence sur les verbes dont elles modifient et varient la signification primitive à un point extraordinaire. Il nous semble d'autant plus nécessaire d'en donner la liste, que le célèbre indianiste Wilson, dans son dictionnaire sanscrit, ouvrage prodigieux et éminemment utile, mais susceptible d'amélioration, n'a, à l'exemple des premiers lexicographes grecs, indiqué le verbe que sous la forme d'un radical pur, monosyllabique, se contentant de donner, à la suite de sa signification primitive et dans le corps même de

l'article, quelques-unes des prépositions susceptibles de l'affecter et d'en modifier le sens.

D'après cette méthode, il est évident qu'ayant à chercher un verbe uni à une préposition, ce qui est le cas le plus ordinaire, la première chose que l'élève aura à faire, s'il veut le trouver dans ce dictionnaire, sera de délivrer le *radical* de ce mot parasite, outre toutes les autres lettres *serviles* qui le constituent à tels conjugaison, voix, mode, temps, nombre et personne. La connaissance de cette espèce de mots lui est donc indispensable, et il verra sans doute ici avec plaisir la liste de ces prépositions, qui répondent, tant pour la forme que pour la signification, aux prépositions grecques et latines analogues, qui probablement en sont dérivées. La voici : ATI, ADI, ANU, APA, API, ABI, AVA, Â, UT, UPA, DUR, NI, NIR, PARÂ, PARI, PRA, PRATI, VI, SAM, SU.

Quant à leur signification, nous laisserons à l'élève le soin de la découvrir lui-même dans notre analyse, ce qui lui sera très-facile, s'il fait attention à la manière dont elles y affectent le radical simple, et nous le renverrons, pour plus de développements, à la grammaire sanscrite de Wilkins, et surtout à la grammaire bengalie de G. Hanghton, dans laquelle cet habile professeur a particulièrement envisagé cette partie du langage sous un point de vue aussi neuf qu'intéressant.

RÉCAPITULATION.

Le lecteur bien informé par tout ce qui précède de ce que nous entendons, 1° par *forme absolue* du nom, 2° par 3^e et 7^e *cas*, autrement dits *instrumental* et *locatif*, 3° par *racine* ou *radical* du verbe, 4° par verbe à la voix active, *formes PA* et *MA*, 5° par participe *adverbial*, 6° par proposition *incidente*, ou mieux *ADVERBIALE*, 7° par proposition *absolue*, pourra, nous l'espérons, saisir sans difficulté tous les détails de notre analyse; et, au moyen de notre mode de transcription comparé avec le texte original, se rendre bientôt maître de ce dernier.

Mais ce texte lui-même réclame encore ici de notre part quelques courtes observations; et c'est par elles que nous allons terminer cet avant-propos, que l'on pourra peut-être accuser de trop ou de trop peu d'étendue.

Trois exemplaires du Râmâyana, faisant partie des manuscrits de la Bibliothèque-du-Roi, le premier, sur feuilles de palmier, en caractères bengalis, tracés à l'encre avec le *calam*; le second, sur papier de coton, en caractères dévanâgaris, tracés de la même manière; le troisième, sur feuilles de palmier, en caractères talingas, gravés au stilet; mais tous trois fort incorrects, et offrant dans leur lecture de très-grandes différences, nous ont fourni, par leur comparaison, le moyen d'établir un texte beaucoup plus correct que celui d'aucun de ces manuscrits pris isolément, mais que nous ne donnons pas cependant pour classique: car nous nous sommes permis, dans sa rédaction, la suppression de quelques vers, soit purement redondants, soit

de trop mauvais goût, propres tout au plus à figurer comme *variantes*, et que nous avons jugés indignes de l'Homère Indien, qui, comme le chantre d'Achille, a été défiguré de mille manières par l'ignorance des copistes et par les interpolations les plus manifestes.

Ce texte étant gravé depuis long-temps lorsque nous reçûmes la partie du Râmâyana imprimée à Sérampour, où se trouve notre épisode, nous n'avons pu faire usage de ce nouveau moyen de comparaison; mais nous fût-il arrivé à temps, nous n'aurions pu en tirer qu'un bien faible secours : car, s'il faut dire la vérité, ce morceau donné, comme tout ce qui a paru du poème, avec une négligence extrême, est déparé par un très-grand nombre de fautes, et la traduction anglaise qui l'accompagne offre elle-même plusieurs contre-sens considérables, témoin ce passage où le traducteur a pris le mot *ékapadi* (sentier) pour un nom de lieu : *o king, this is Ekapudee, in which is my father's hermitage*, et qu'il aurait dû rendre ainsi : *ce sentier, ô prince, conduit à l'ermitage de mon père*. Première faute qui, deux vers plus bas, l'a entraîné dans une autre au moins aussi grave, lorsqu'il écrit : *i got in the road and went to the hermitage as if i had known the way*; tandis que le texte porte littéralement, *et étant parvenu à cet ermitage, après avoir suivi le chemin indiqué*, etc.

Mais il nous sierait peut-être mal de nous appesantir plus long-temps sur les inadvertances d'autrui, lorsque nous craignons d'avoir nous-mêmes besoin de l'indulgence du lecteur. Quelques passages, en effet, nous ont laissés dans le doute sur

leur véritable sens, et, malgré tous nos efforts pour le découvrir, peut-être un plus habile nous prouvera-t-il que nous avons échoué dans les diverses interprétations que nous avons proposées à leur sujet. Un de ces passages à double entente nous était même encore échappé dans notre analyse (sloka 76), et nous devons réparer ici cette omission. La difficulté porte sur les mots *PUTRA KÂÑĀTOS*, que nous y avons considérés comme ne formant qu'un seul mot composé, et traduits en conséquence par *désirant notre fils, inquiets de notre fils*, en nous écartant à dessein d'une première version reproduite dans le latin, où nous avons envisagé cette expression comme formée de deux mots séparés, dont le premier, *PUTRA*, était au vocatif. Un examen ultérieur et la coupe même du vers nous ont fait revenir à notre premier sentiment, quoique notre seconde manière pût cependant être appuyée par divers passages analogues, entre autres par l'expression *PUTRALĀLASAO*, qui se trouve dans le 46^e sloka.

Quelques autres fautes de pure inattention, et presque inévitables dans un travail aussi minutieux, seront relevées dans un *errata*, qui portera sur trois chefs, 1^o le texte, 2^o la transcription, 3^o l'analyse grammaticale. Mais, parmi ces fautes, il en est une plus grave que nous ne nous pardonnerions pas, si elle était réellement de notre fait, et dont nous devons nous disculper ici; c'est celle qui résulte de la suppression de l'e final dans un nom célèbre, et qui doit être un des premiers connus de tous ceux qui se livrent à l'étude des lettres asiatiques. Le lecteur a déjà deviné sans doute qu'il s'agit du nom

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is too light to transcribe accurately.

ALPHABET SANSKRIT

EN

CARACTÈRES BENGALIS.

VOYELLES.

Initiales. Médi - Final.

অ	আ	ই	ঈ
এ	ঐ	উ	ঊ
ঋ	ঌ	ৠ	ৡ
৳	৴	৵	৶
৷	৸	৹	৺

CONSONNES.

ক	খ	গ	ঘ	ঙ
চ	ছ	জ	ঝ	ঞ
ট	ঠ	ড	ঢ	ণ
ত	থ	দ	ধ	ন
প	ফ	ব	ভ	ম
য	র	ল	শ	ষ
স	হ	স	হ	ক্ষ

ALPHABET HARMONIQUE.

VOYELLES.

A	Â
I	Î
U	Û
RI	ŘI
LI	ĹI
E	Æ
O	AO

CONSONNES.

K	Ķ	G	Ĝ	Ñ
Ć	Ĉ	Ĵ	Ĵ	Ń
Ṭ	Ṭ̣	Ḍ	Ḍ̣	Ṇ
T	Ṭ̣	D	Ḍ̣	N
P	Ṗ	B	Ḃ	M
Y	R	L	V=W	
Ś	Ṣ	S	H	X

o. *Signe de la nasalité.* = Ñ - M.

ś. *Signe de l'apostrophe.*



1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry should be supported by a valid receipt or invoice to ensure transparency and accountability.

2. The second section outlines the procedures for handling discrepancies between the recorded amounts and the actual cash flow. It suggests a systematic approach to identify the source of the error and correct it promptly to avoid any financial misstatements.

3. The third part of the document addresses the need for regular audits and reconciliations. It states that these processes are essential for detecting any irregularities or fraud early on and for ensuring that the financial statements are true and fair.

4. The fourth section discusses the role of technology in modern accounting. It highlights how software solutions can streamline the recording and reporting process, reduce the risk of human error, and provide real-time insights into the company's financial health.

5. The fifth part of the document covers the importance of staying up-to-date with the latest tax regulations and accounting standards. It advises that companies should consult with professional advisors to ensure full compliance and to take advantage of any available tax incentives.

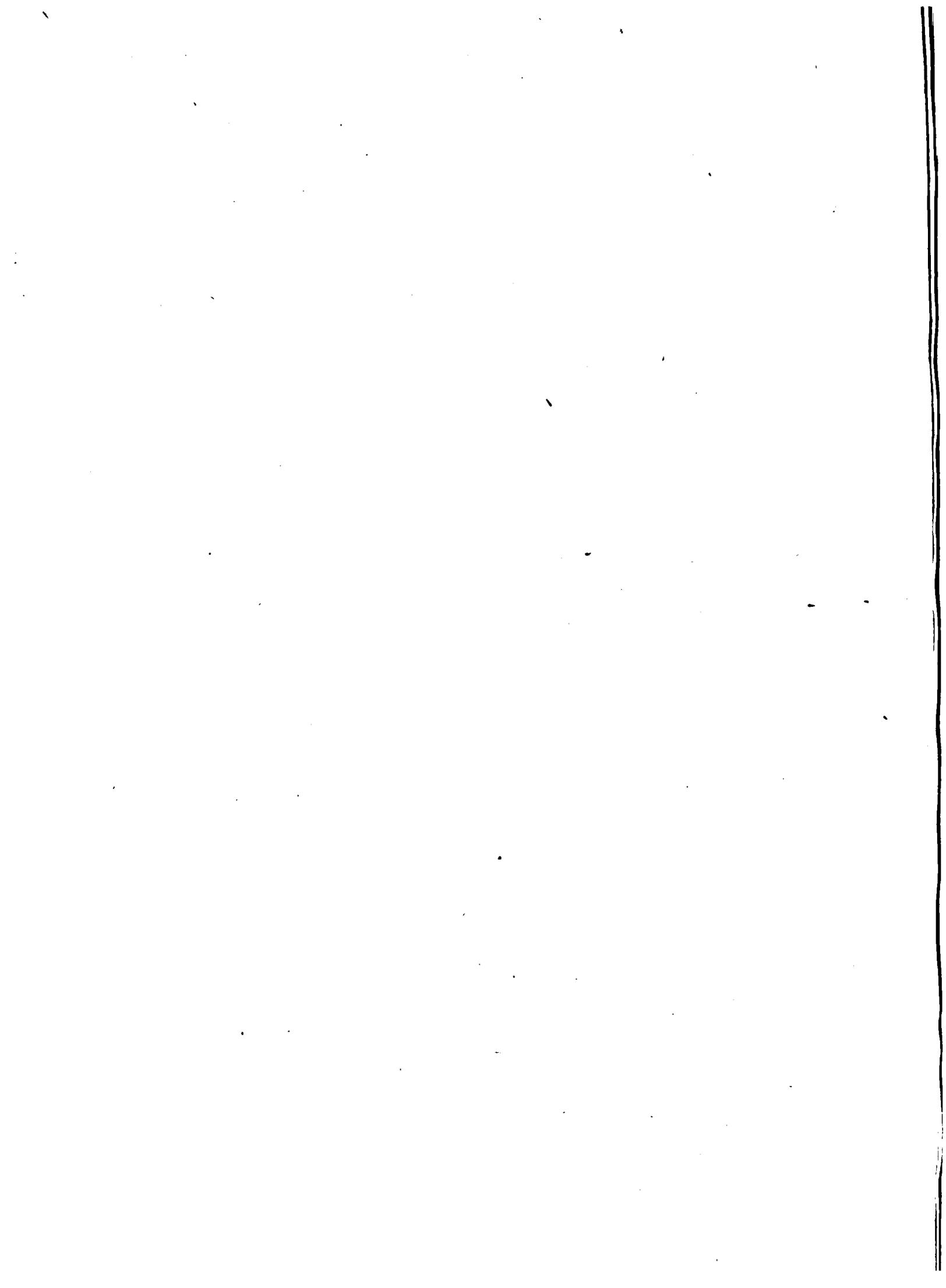
6. The sixth section focuses on the importance of clear communication and collaboration between the accounting department and other departments. It stresses that everyone in the organization has a role to play in maintaining accurate financial records.

7. The seventh part of the document discusses the need for a strong internal control system. It outlines key components such as segregation of duties, authorization requirements, and regular monitoring to prevent and detect errors or fraud.

8. The eighth section covers the importance of maintaining proper documentation and archiving of financial records. It notes that these records are not only required for legal and regulatory purposes but also serve as a valuable source of information for future analysis and decision-making.

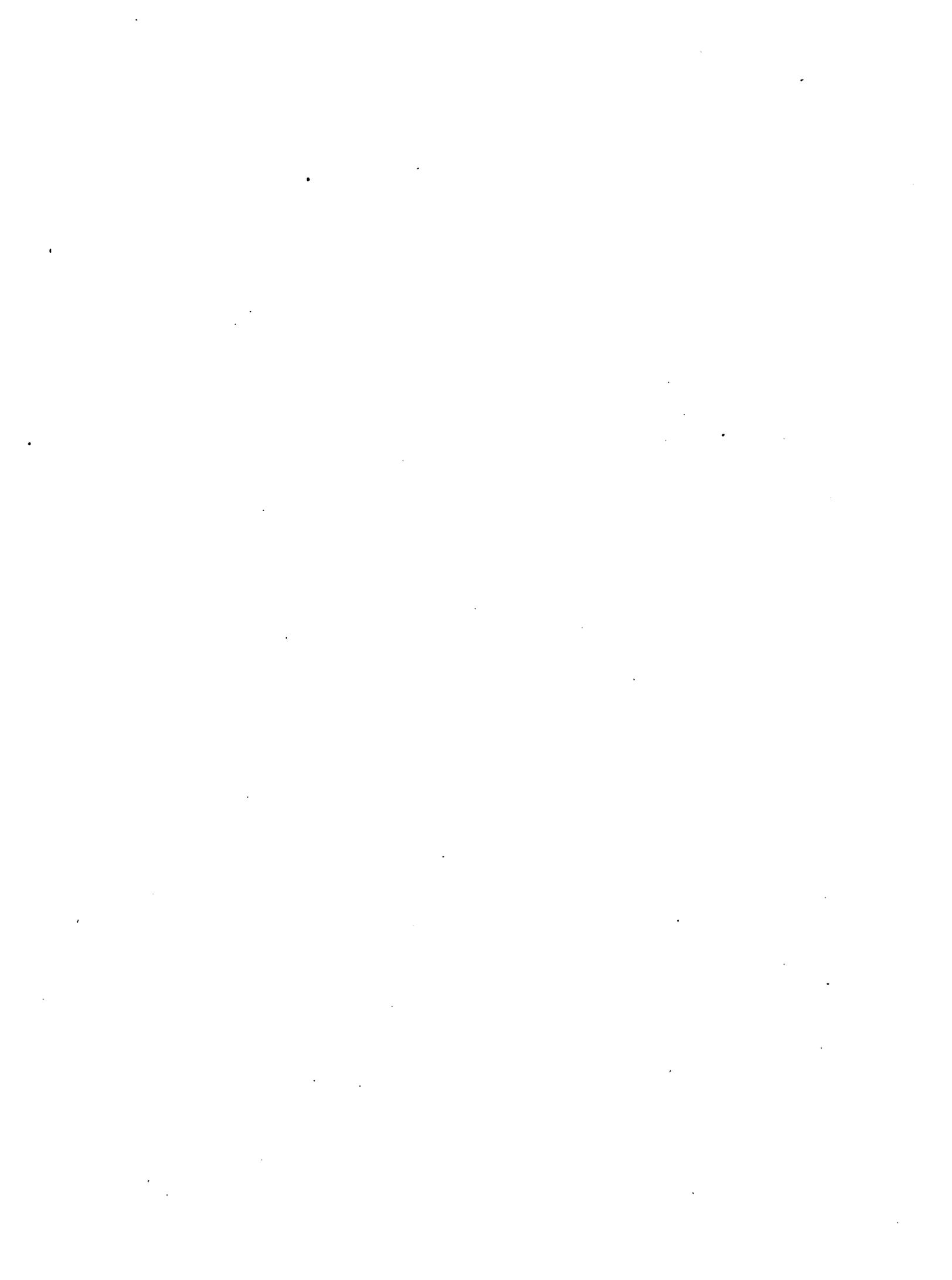
9. The ninth part of the document discusses the importance of providing accurate and timely financial reports to management and stakeholders. It emphasizes that these reports are crucial for assessing the company's performance and for making informed strategic decisions.

10. The final section of the document concludes by reiterating the overall goal of maintaining accurate and reliable financial records. It encourages a culture of integrity and transparency throughout the organization to ensure long-term success and sustainability.

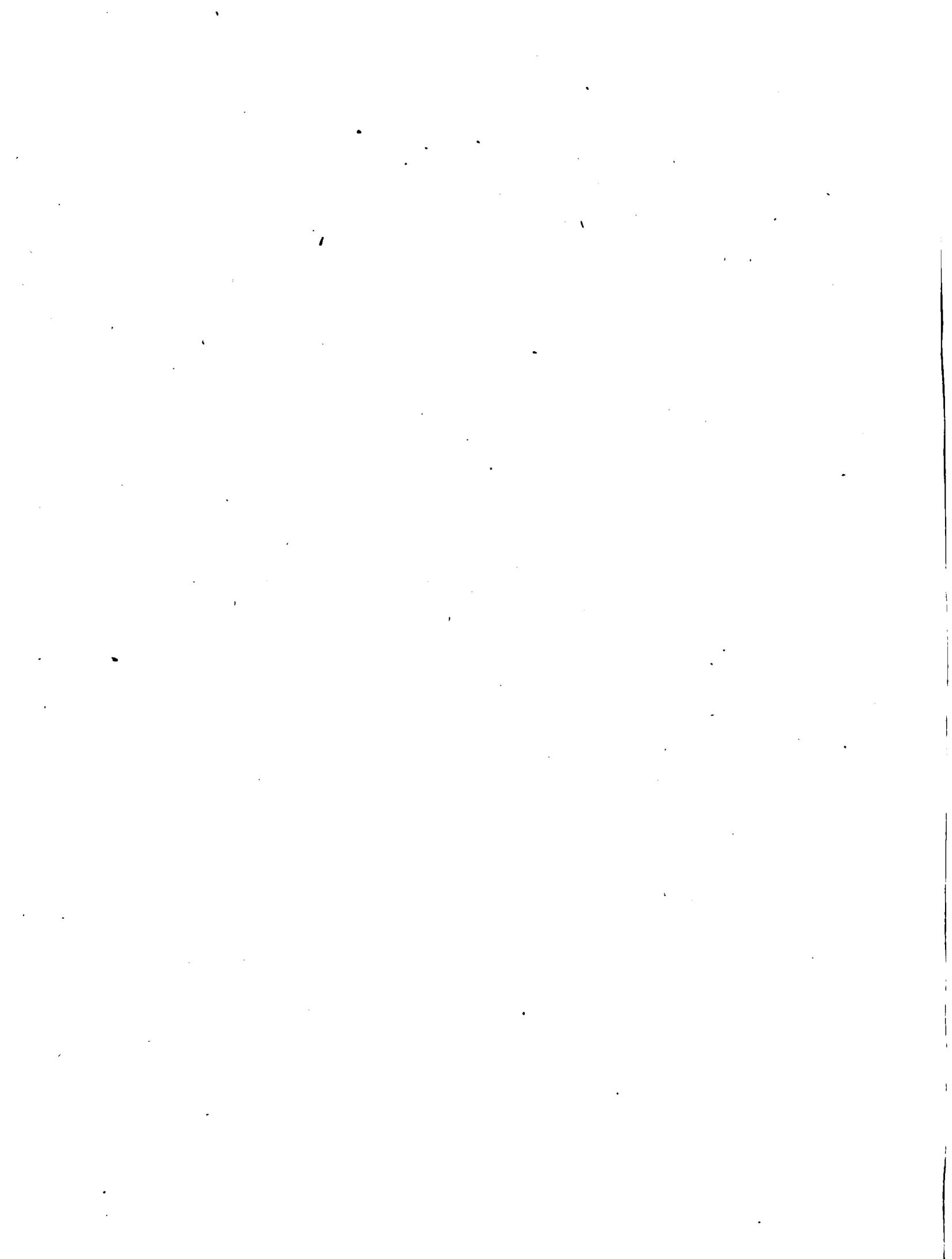


॥ यद्गदउवधः ॥

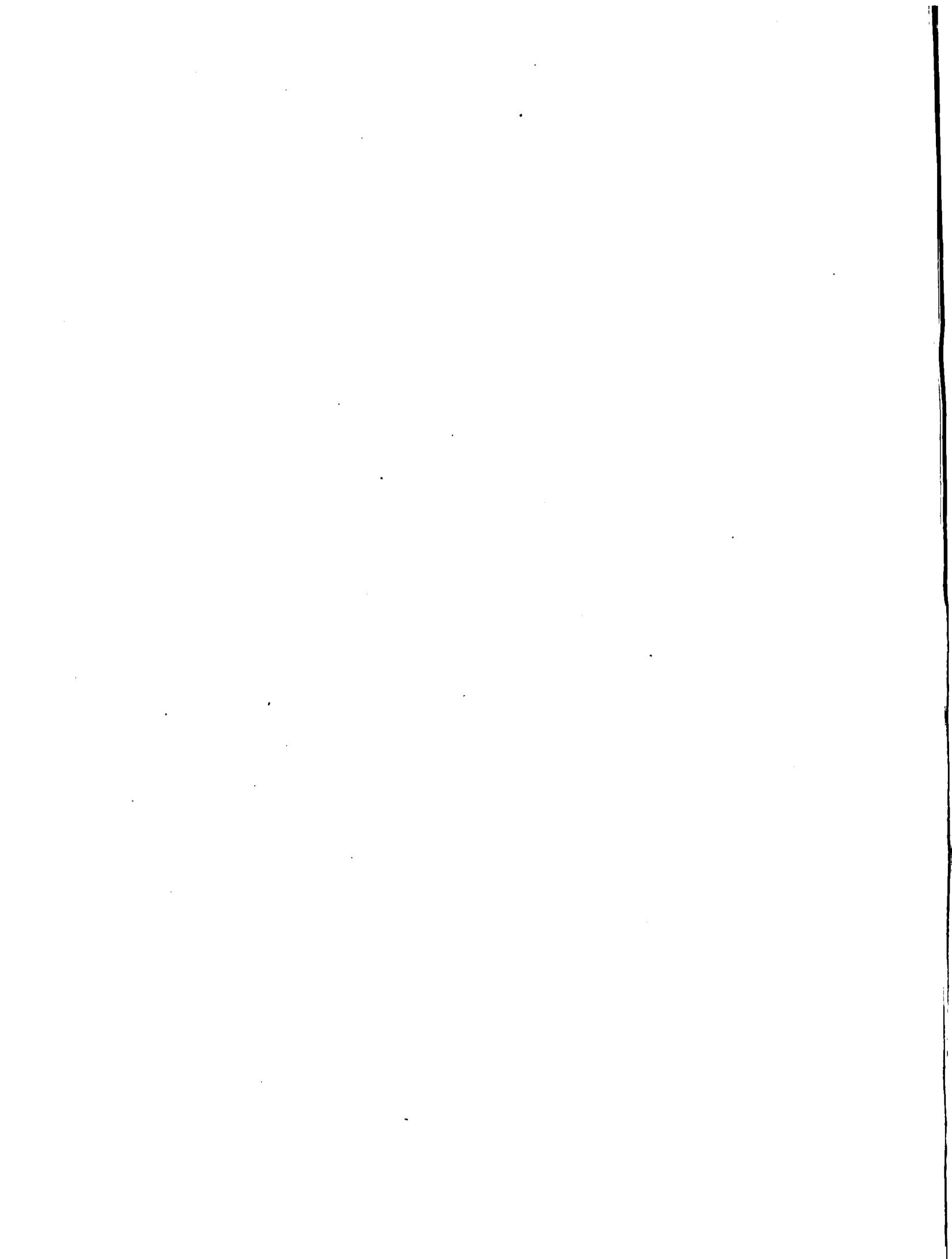
रामे मनुजशार्दूले मानुजे वनमाश्रिते ।
 राजादशरथः ह्यङ्गामापदं समपदत्त ॥५
 रामलक्ष्मणयोरेव विवासाद्वा मबोधमं ।
 जग्राहोपपूरुवात् सुखं तमहैवायरे ॥६
 मधुच्छेदिवसे रामं शोचन्नेव महायशाः ।
 अर्कुराथे विबुधः सन् सन्मारात् सुदुष्ट ॥७
 मन्धातुदेवीं कौशल्यमभिधाष्ये दमवुर्वी ॥
 यदि जागर्षिके शलेऽशुमेव हितावतः ॥८
 यदात्तरतिकूलानिनरः कर्मशुभाशुभं ।
 मोक्षं च फलमाप्नोति तस्य कालकर्मगतं ॥९
 शुक्लचवमर्था नामारभ्ये त्रुवि उरुयन् ।
 शुनतो दोषं तं शैबवाल ईरुत्त तेषु र्भैः ॥१०
 उद्वथा मुवनं हि वापलाशं वनमाश्रये ॥
 पुष्पं दुष्पुष्पं फलप्रेषु निरिशाः सदा फलागमे ॥११



[The page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document. The text is arranged in approximately 15 horizontal lines across the page.]



মোহমামুবনং হি ধাপালাশবনমাশ্রিতঃ ।
 বুদ্ধিমোহাৎপরিব্রজ্যরামশোভামি দুর্মতিঃ ॥৮
 লেশেনেচনকুলক্ষেতনতকনেমযাপুরা ।
 দুঃখঃশক্বেষিধামহতুদুঃখং দুঃখং ॥৯
 তদিত্তমামনুপ্রাপ্তং দেবি দুঃখং যযৎ ॥
 মমোহাদিহবালেনযথামত্যাশ্রুক্ষিতং বিধং ॥১০
 অবিজ্ঞানাতথাকশ্চিৎপুরুষোৎকথোদ্বিধং ।
 তথামযাপ্যবিজ্ঞানাত্যাপ্যকর্মপুরাত্নতং ॥১১
 দেবনুচ্যতদাহমুং যুবরাজোৎযামত্হং ।
 অথপ্রাবৃত্তনুপ্রাপ্তামদকামবিবদ্ধিহি ॥১২
 আদাত্যহিরমংভৌমং তপ্তাস্তজ্জগতিং রবৌ ।
 উদগ্গাহানুপ্রাবৃত্তে পরেতা বহিঃশিঃ ॥১৩
 আবৃণ্বানাদিশঃমর্ষাঃ স্ত্রীকাদৃশিরেখনাঃ ।
 মুদাজহুধিরেখাষিবৎসারকবহিঃ ॥১৪
 আকুলাকুলগোযানিস্রোতাংসি বিমলানস্রি ।
 উন্মার্গজলবাহিনি বহুবুর্জলদাগমে ॥১৫



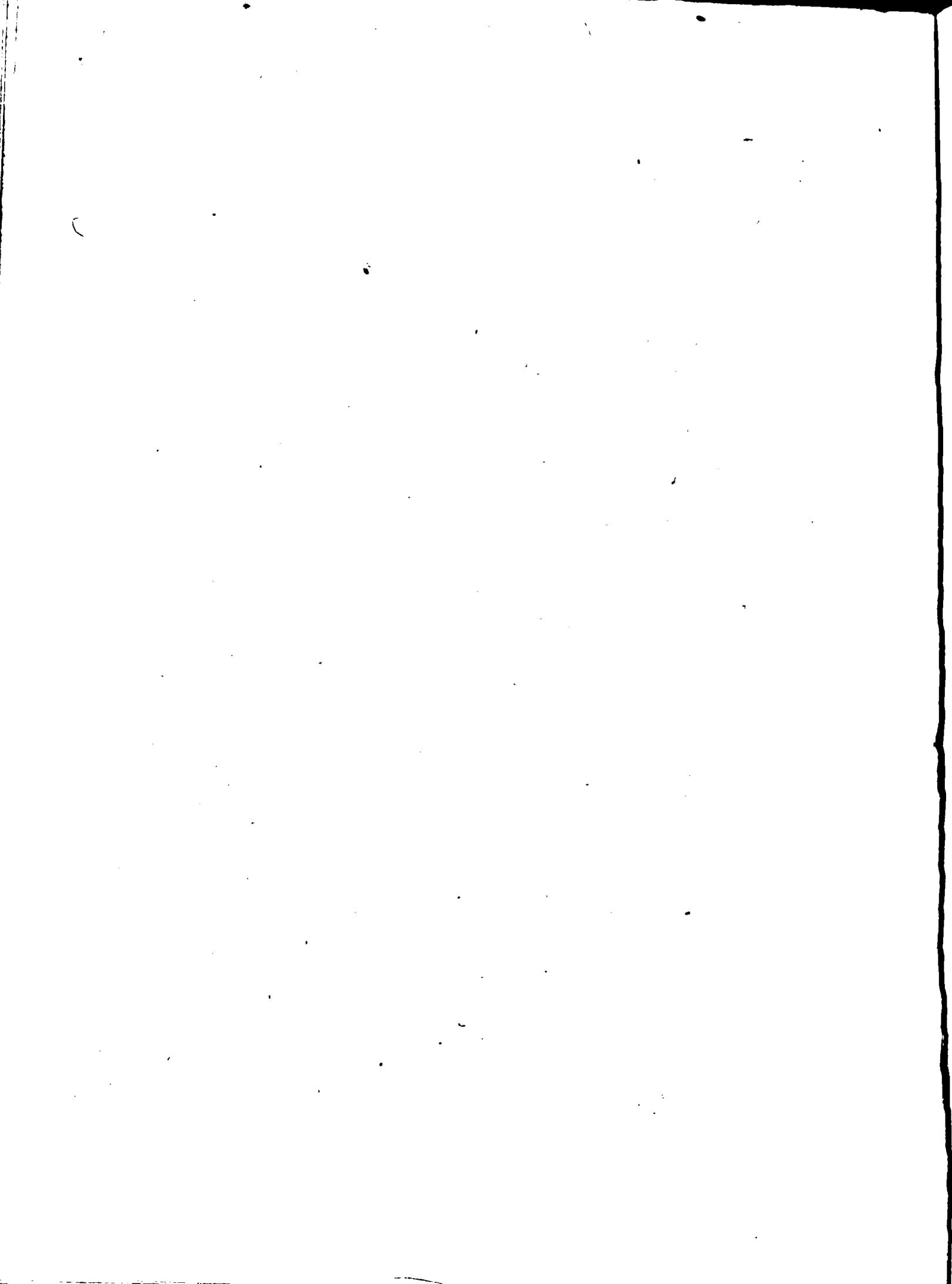
1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that this is essential for ensuring the integrity of the financial statements and for providing a clear audit trail. The text notes that any discrepancies or errors in the records can lead to significant complications during an audit and may result in the disallowance of certain expenses.

2. The second part of the document outlines the specific procedures that must be followed when recording transactions. It details the requirements for proper documentation, including the need for original receipts and invoices, and the importance of clearly identifying the nature and purpose of each transaction. The text also discusses the timing of entries and the need to ensure that all transactions are recorded in the appropriate accounting period.

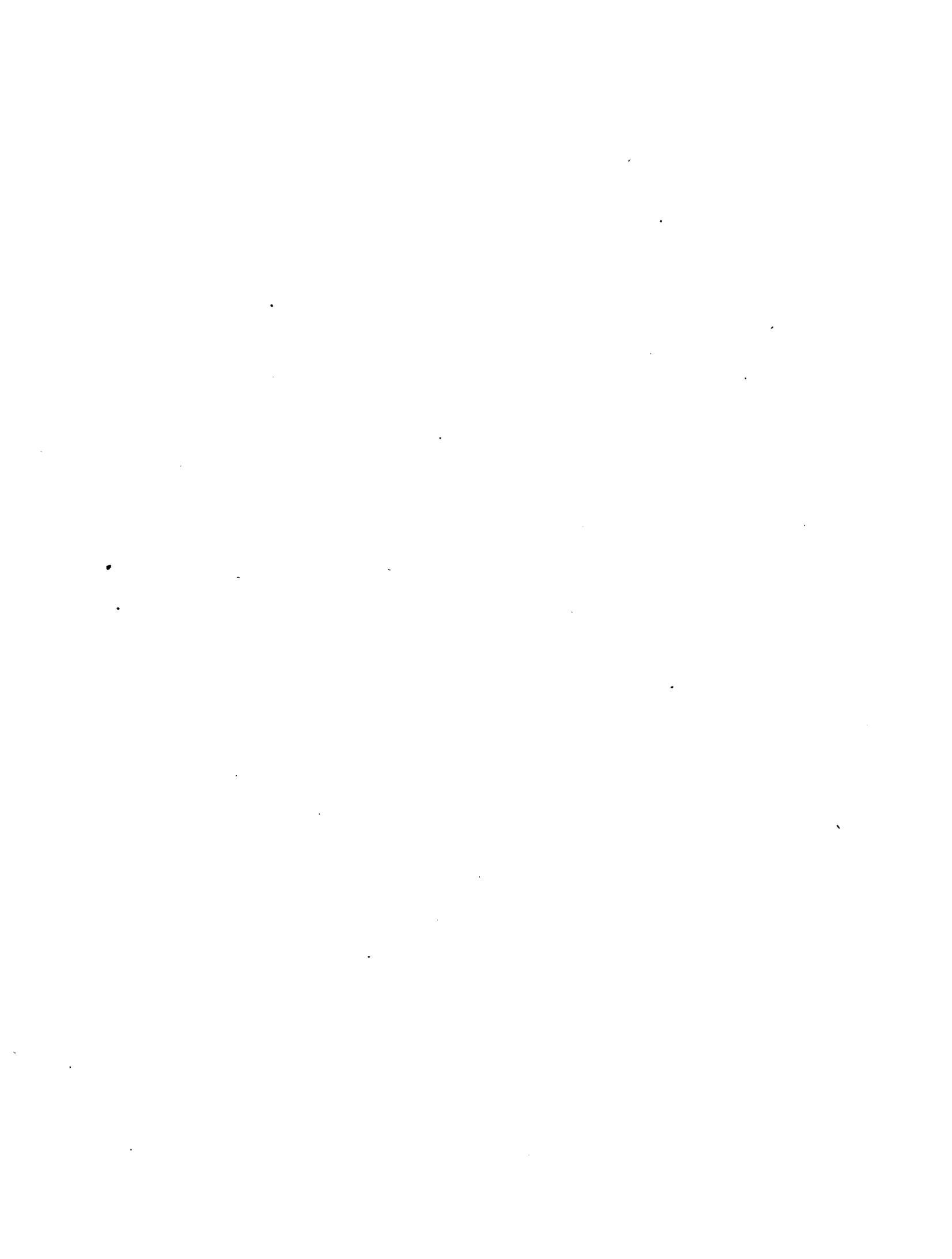
3. The third part of the document addresses the issue of the classification of transactions. It explains that transactions must be recorded in the correct account and that the classification should be based on the substance of the transaction rather than its legal form. The text provides examples of how certain transactions should be classified and discusses the implications of misclassification for the financial statements.

4. The fourth part of the document discusses the importance of reconciling the records with the bank statements and other external sources. It notes that regular reconciliations are necessary to identify and correct any errors or omissions in the records. The text also discusses the importance of maintaining a clear and organized system for the records, including the use of separate files for different types of transactions and the retention of records for the appropriate period of time.

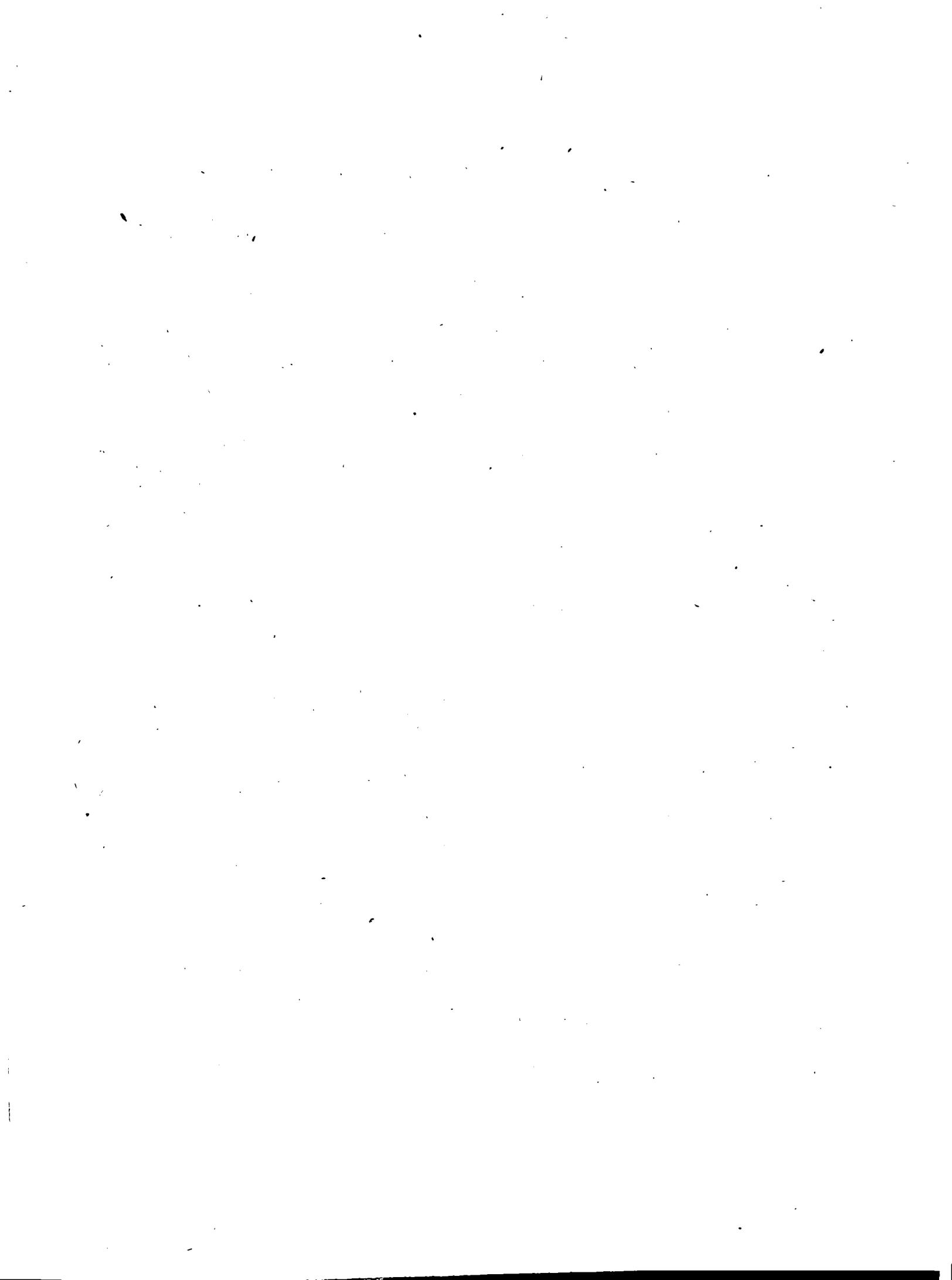
5. The fifth part of the document discusses the importance of the internal control system in ensuring the accuracy and reliability of the records. It notes that a strong internal control system can help to prevent errors and fraud and can provide a clear and consistent framework for recording transactions. The text discusses the key components of an internal control system, including the segregation of duties, the use of authorization, and the regular review and monitoring of the records.



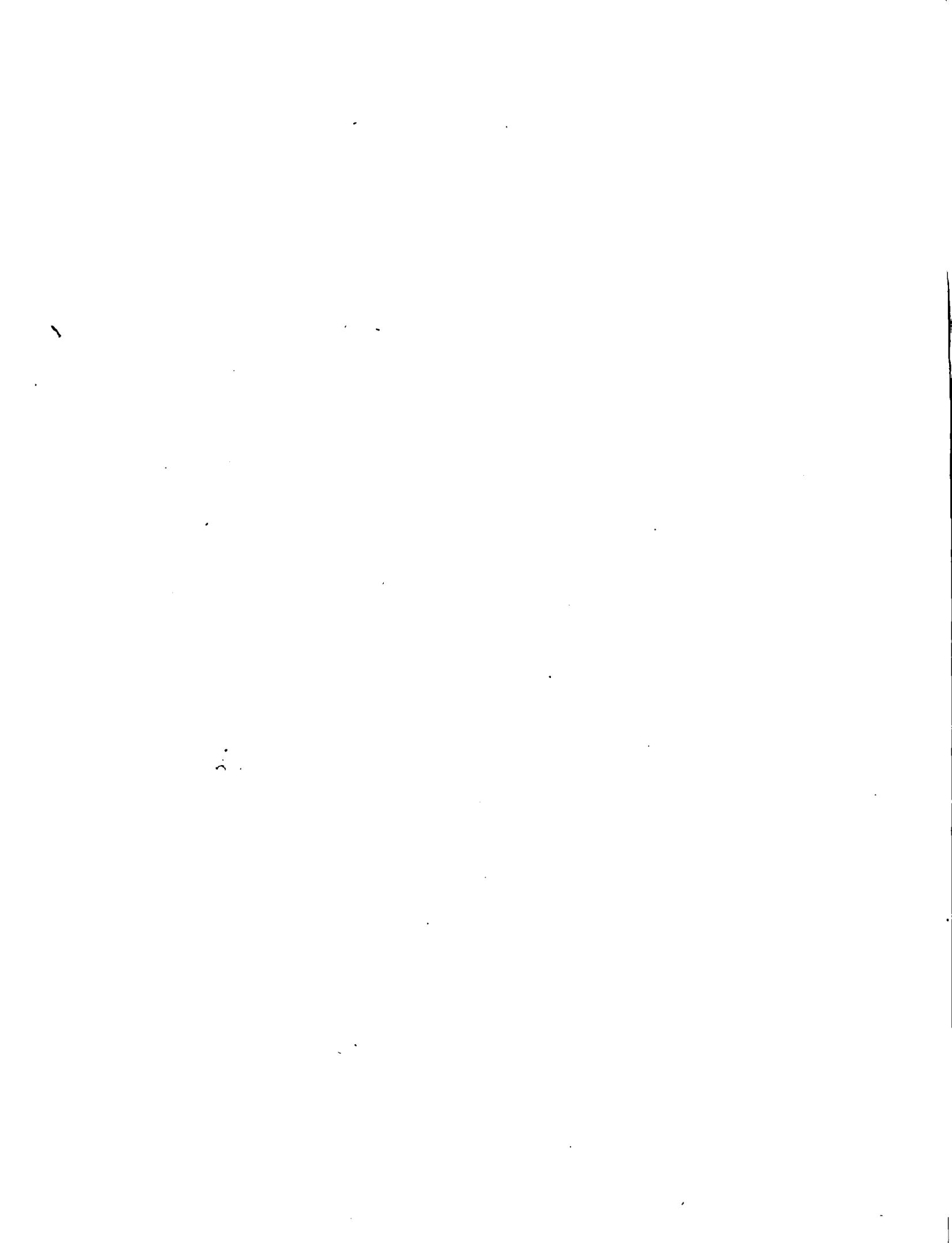
মেঘজেনাশুনাশ্রুমেহুরিনাপরিওর্ষিতা ।
 উন্মত্তলিবিমারকাবভৌহরিওশাধ্বলা ॥ ১১১ ॥
 ২৩ স্মিত্রীদ্রুশেগালেবর্গমাতেহমক্কে ।
 বদ্ধাথুগৌধনুশানিঃসরযুমগামবদী° ॥ ১১১ ॥
 নিপানেমহিষ°রাগৌগজুখাতীরমাগত° ।
 অন্তথাপিমুগ°কঙ্কিঙ্কিখা°মুরজিওেদ্বিষঃ ॥ ১১২ ॥
 অথাহ°পূর্ষতমানমতজলকুমুমতনিখন° ।
 অতক্ষুর্বিষযেথৌষ°বারনমেতববু°হিও° ॥ ১১৩ ॥
 ততঃসুপুথ্য°নিশিওশর°সন্ধ্যাকার্মুকে ।
 ঐস্মিন্শঙ্কেশর°ক্ষিপুমসৃজ°দেবমোহিতঃ ॥ ১১৪ ॥
 শব্বেশাশুনব°তস্মিন্মুজেনিপতিতেতদা ।
 হাহতোস্মীতিককনা°মানুষেনেহিও°জির° ॥ ১১৫ ॥
 কথমস্মাদ্বিধেশম্ভ°নিপতেহুতপত্রি ।
 কেনাথ°সুশু°সেনমযিবাণোনিপাতিও° ॥ ১১৬ ॥
 প্রাবিক্তা°নদী°রাথাবুদহরোহমাগত° ।
 ইধুনাভিহত°কেনকমেতহাপদ্ধত°মযা ॥ ১১৭ ॥



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is extremely faint and illegible due to the quality of the scan. It appears to be organized into several lines or paragraphs, but no specific words or phrases can be discerned.



বৃক্ষমণ্ডাক্ষমণ্ডদ্বীপমণ্ডবনেবনেচবজীবণঃ ।
 মূনেঃপুত্রবধাদেবজ্ঞাদিবানোনিপাতিণঃ ৬২৪
 ইদংনিধুলমারম্ভুংকেবলানর্থমংহিণঃ ।
 বিদ্বান্ধকঃমাধুমনেচণশিষেচনেবজ্ঞারোবধঃ ৬২৫
 নেমংওথানুশোষ্ঠামিজীবিতক্ষয়মামেনঃ ।
 মাণ্ডরংপিণ্ডরংষ্টাকৌবৃকৌশোষ্ঠামিণৌযথা ৬২৬
 ওদকুমিথুনবৃদ্ধংদীর্ঘকালংহুণমযা ।
 মযি পঞ্চমমাপত্রেকাশ্বত্তিঃবর্গযিষডতি ৬২৭
 ওষ্ঠাহংঐবজ্ঞপনাঃকোণামচদুরামেনা ।
 বানেনৈকেননিহুণাঃশাকমূলকলশনাঃ ৬২৮
 ইতিণাককনাংবাসংক্ষয়ামেত্রাবুতেচমঃ ।
 অধর্মকর্মজীওমচকরাদচবচায়ুধঃ ৬২৯
 মহমাত্মপম্ভনৌনমপশংহাদিণাডিণঃ ।
 জটাজিনধরংবালংদানংপতিণমমুম্নি ৬৩০
 মমাংদ্রপনমুদ্বীক্ষমর্মণ্ডপ্রিহণোপ্ৰণঃ ।
 ইতুবাসবশোদেবিদিধক্ষুরিবতেজমা ৬৩১



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS 435

LECTURE 1

1.1

1.2

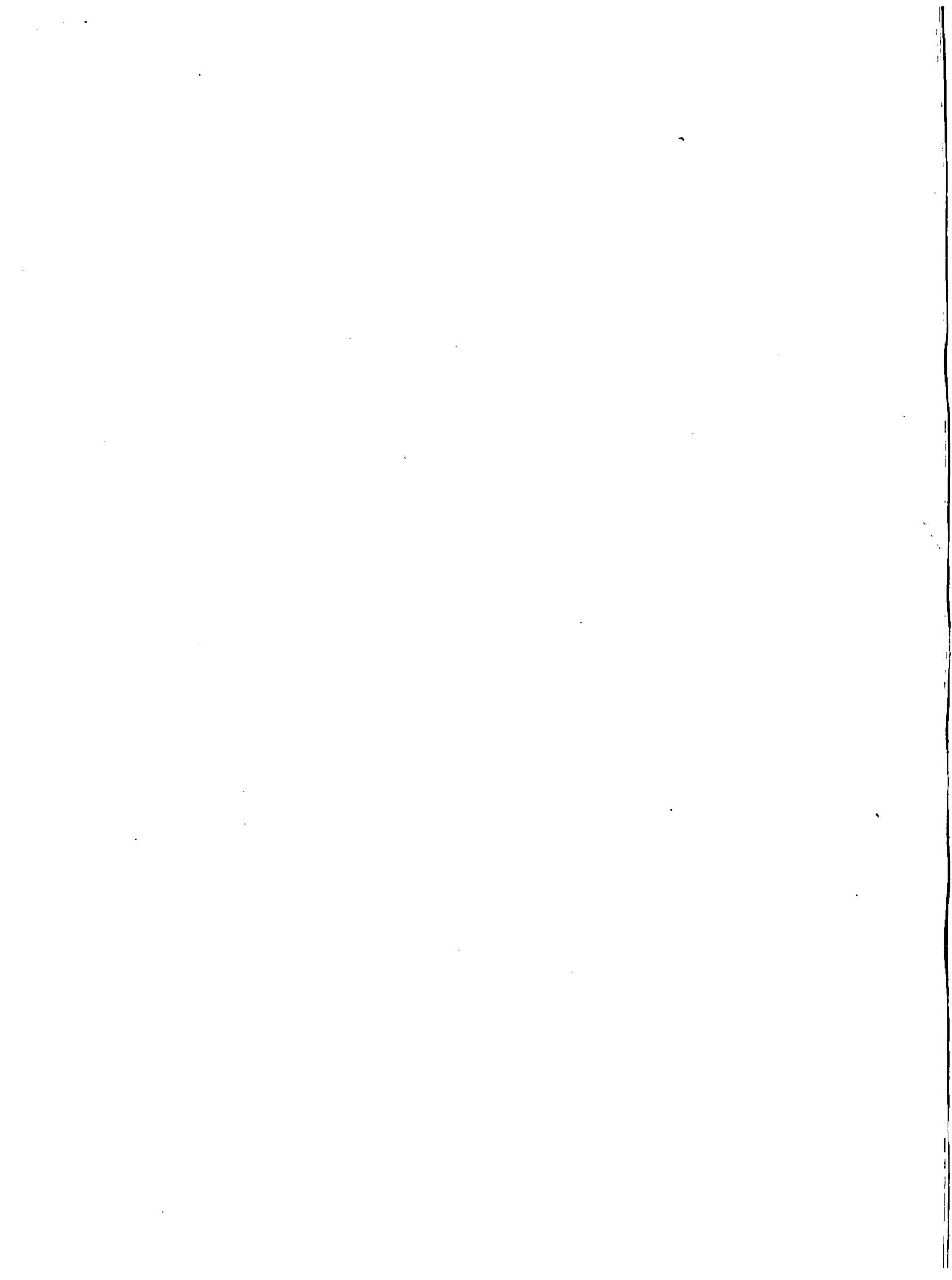
1.3

1.4

1.5



किंवापह्नुंश्चवनेविवमतामया ।
 जिष्णुरापोगुर्वर्षयदहंतादिउम्भुया ॥७२
 अमृहिहृपनावकावनाथोविजनेवने ।
 मदीयोपिउरौवृहोप्रुताक्षेतेममाशया ॥७७
 एकेनानेनवानेनवयापापहतामुयः ।
 अहममासताउशुकस्मादनपराधिनः ॥७४
 नूननउपमःकिंकिंकेलमनेऽशुंउमडवा ।
 यथामान्नादिजानातिपितामूडेवयाहउं ॥७६
 जानन्नपिथकिंरुयडादनुवादनपराक्रमः ।
 विदुमानमिवाशकुमुउमनडन्नगोनगं ॥७३
 पिउमृमेवमेगवाशिधुमासश्चुराधव ।
 मावाधश्चुटातिशापेनशुंक्वृक्मिवावलः ॥७१
 इयमेकपदीयातिममउंपिउराशुमं ।
 उंप्रमादयजवाशुनवास्मरुपिउःशपेरे ॥७८
 विशलऽरुक्मांकिंप्रुंइयायंयोपिउःशरः ।
 रुदिबहुागिुममपःप्रानानुपकनकिमे ॥७९



1945

1946

1947

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1955

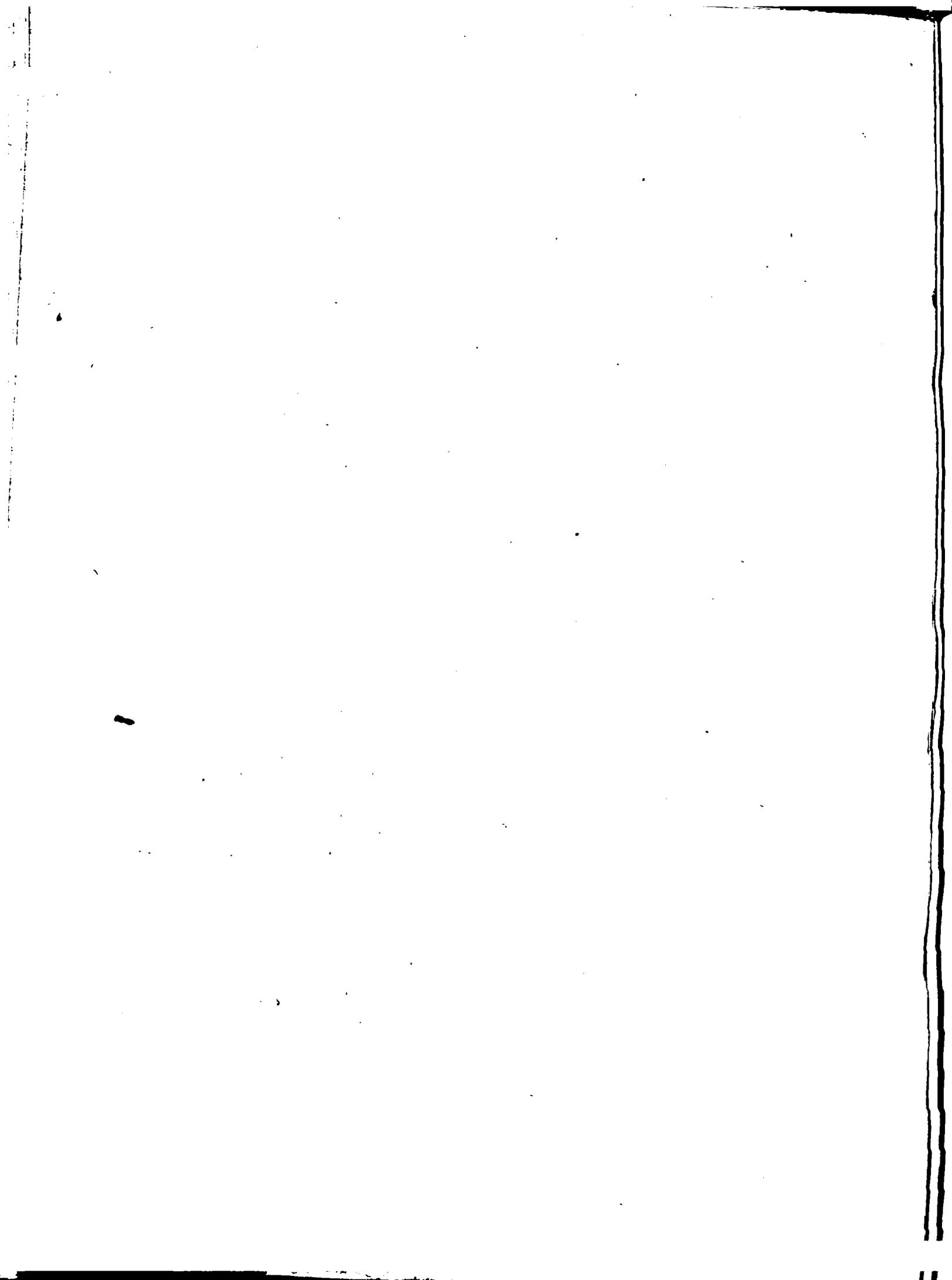
1956

1957

1958

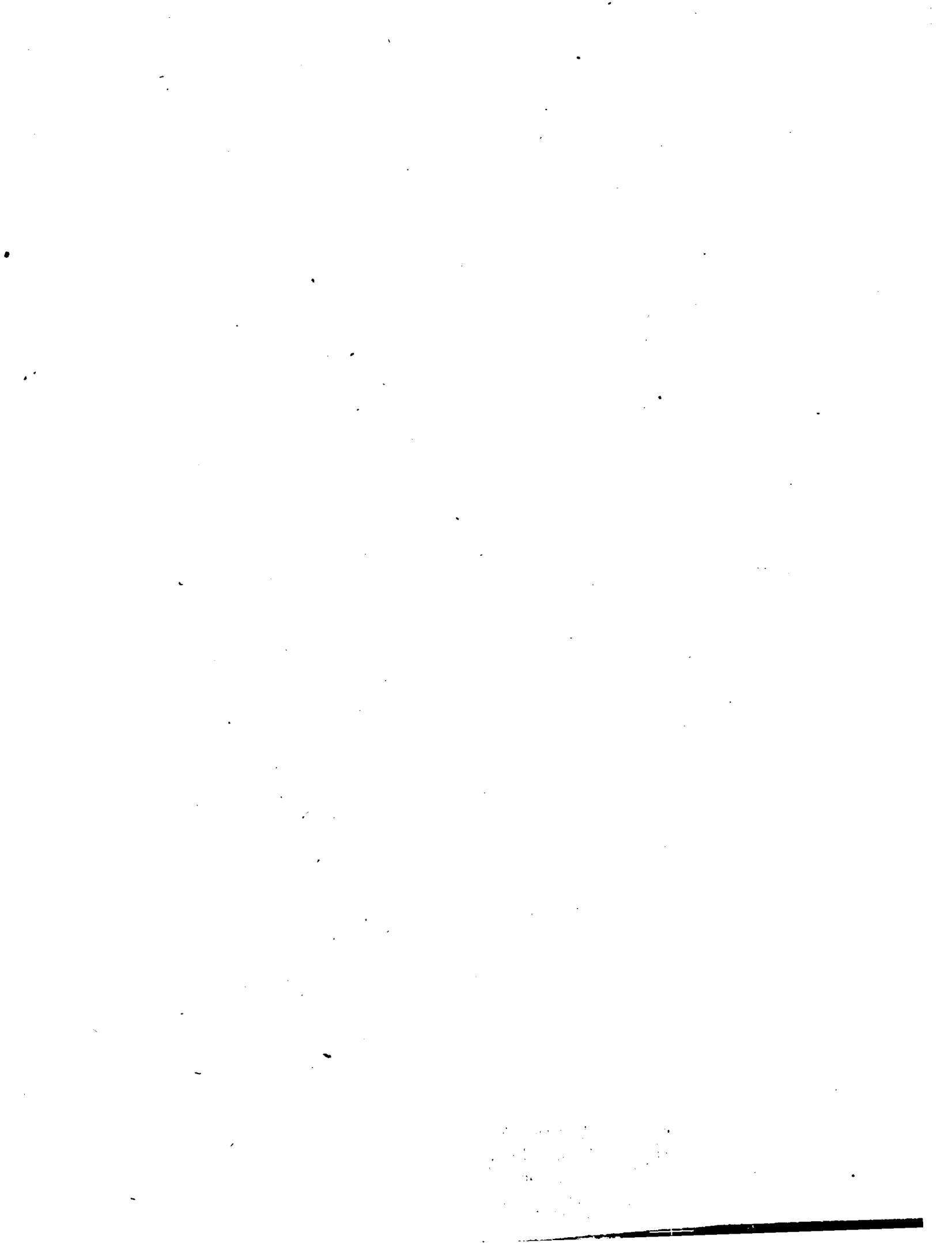
1959

1960

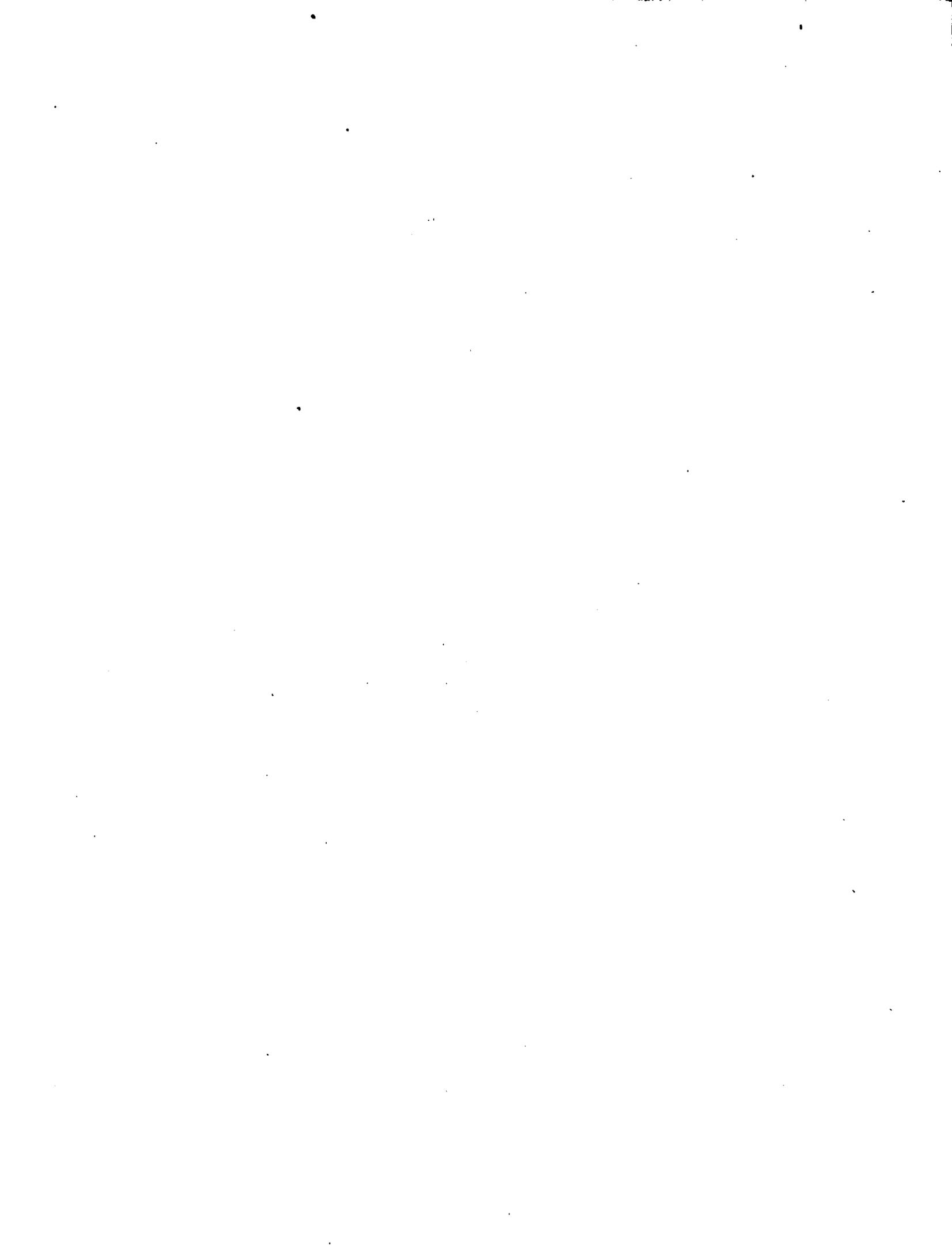


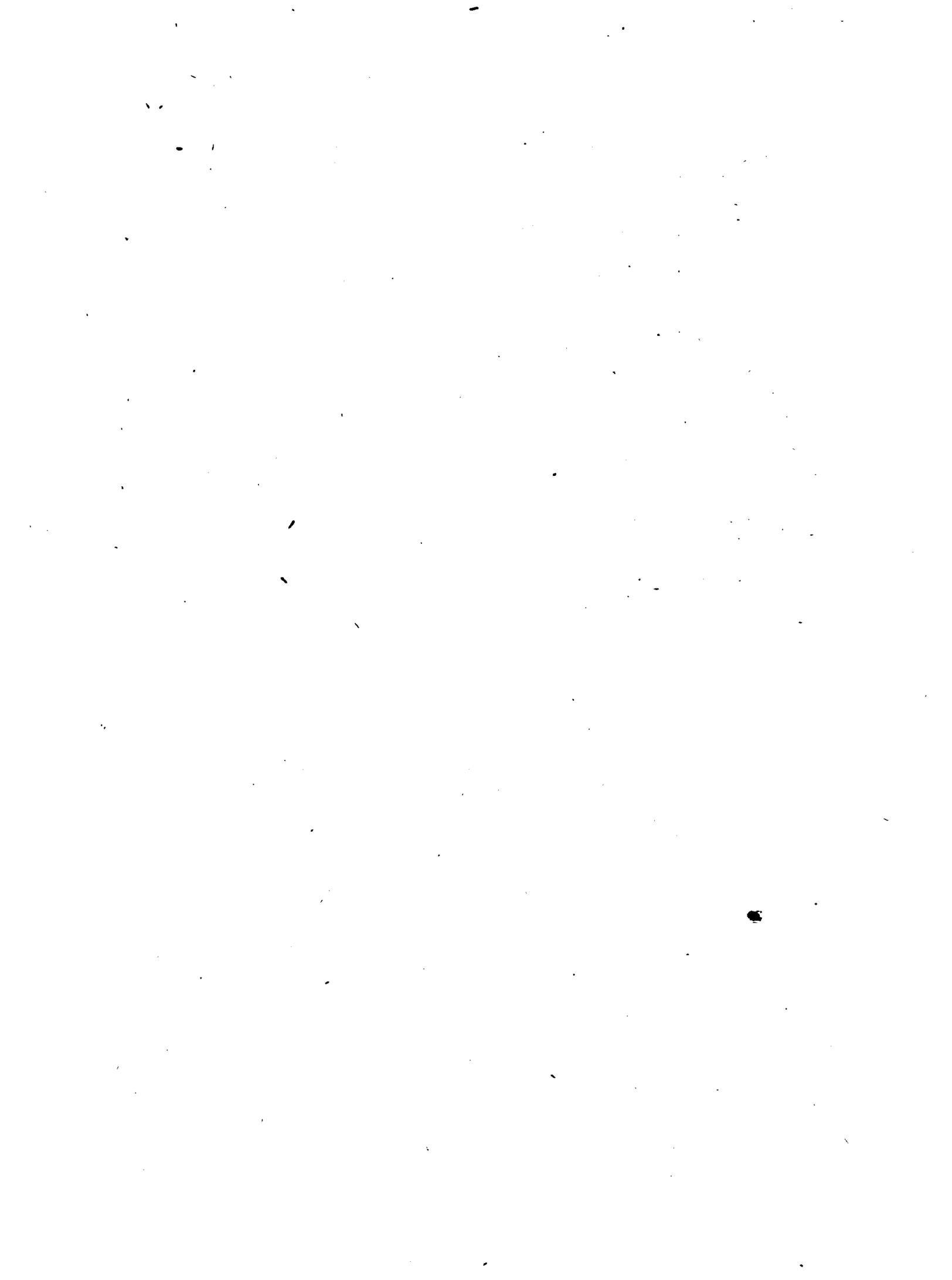
মশলেডামরনব্রাহমা পূবা শলডমুদ্রর ।
 নহি জাতিবহু শঙ্কাং কুহেহো হুগাং হুজ ॥৪০
 ব্রাহ্মেনেবহু জাণ্ডু শূদ্রাযাং বমণাবনে ।
 ইতিমামব্রহ্মী দ্বাক্ষে বালঃ শর হুগো মযা ॥৪১
 উমডাখো গামডগো বান মুজুহার বলাদহং ।
 মমামুদ্বীক্ষু মশুমু জহৌ পুনা মুপোধনঃ ॥৪২
 নিধন মুপগাণে মহর্ষি পুণ্ডে মহযশামা মহর্মে
 বমাণ বিপাণা ।
 শ্রমমহমত্তবং বিমূঢ়ে গা বডমবমপারম
 মশযং পুপন্নঃ ॥৪৩
 উগো হু শর মুদ্রনো দীপ্তমাশী বিধোপমং ।
 অাগঙ্কু মুমাদায পিগুরমডাশুমপুতি ॥৪৪
 উহা হু পনা বকৌ বৃদ্ধা বপ রিষ্ঠারকৌ ।
 অপশং উমডপি উরৌ লুন পক্ষা বিবালু জৌ ॥৪৫
 উৎকথা ত্তিকপামী বৌ বড বিগৌ পুহুলানমৌ ।
 পুহাগমনজামাশামাকাঙ্ক্ষ বৌ মযা হুগৌ ॥৪৬

Handwritten text in Devanagari script, appearing as a list or series of entries. The text is extremely faint and difficult to decipher, but seems to contain several lines of information, possibly names and dates. The text is arranged in approximately 15 horizontal lines across the page.



पदशङ्कुमेशुं हामुनिर्मा मद्युग्राशुता
 किंशिरंतेकुतं पुत्रुपानि विष्कि प्रुमानया ॥ ४१
 यद्दुदुशिरुताउमलिलेकीडिउं हया ।
 उरुलि उयं माता उउथा ह मदिपुत्रु ॥ ४२
 यदि किंकि हले कीं उ मयामाया विवाह उं ।
 कमये सुकुमा पुय शिर येथाः कुशि उं उं ॥ ४३
 अगते मुं गति मे उ उ वं मे उ कु र उ कु शः ।
 ममामा कुामु विप्रानाः क म्मा ह्ना वि ग्राशुमे ॥ ४०
 बाधु प्रुने व क उे व धु वाम मुग्र बागुलं ।
 कुता कुलि मुम कु वं उ य ग दु दया गिरा ॥ ४४
 कु वि यो हं दश र थो वा हं पुत्रो मुने उ व ।
 म कु ना व म उं थोरं कु हा पा प मु पा ग उं ॥ ४२
 उ ग व थुं पा प हं मुो हं म र य्दा मु री म ग उं ।
 डि यो मु र्म हि श व न डं वि पा ने वा ग उं ग उं ॥ ४७
 पू र्य ड मान म ड कु मु म ड मु ख श कु म या श्रु उं ।
 उ व पुत्रो म या हं मो उे वि हं उ ग उ श कु या ॥ ४४





ওমসাহংকদিওংকুহাহুদিব্রিমসংপক্ষিনা।

ত্রীওআগমসংদেশমপশংওংওপত্রিবং। ৫৬

ওগবংকুংকুবেধিহানুযাগজজিখামুবা।

বিমুণ্ডোমুমিনারাসোযেবণেব্রিহংমুওং। ৫৭

মসোহুওমযাবাণেপুনাংমহাজ্জাদিবংগাওং।

ওবন্তোমুস্তিরংকালংপত্রিশোঃসংওপত্রিবো। ৫৮

অক্কাবণোমযাপুথোহংমুদেবিতোমুণো

শেষমেবংগাওংওজোমযৎমুধুংমইমি। ৫৯

মংওদেব্রিমংকুংমুধুংমিবমুস্তিওং।

পুণাশ্বমসংগাওংপাণোমামুবাঃকুণাংলি। ৬০

যদিমশুংকুংহানাসফীখাঃনয়ংমমা।

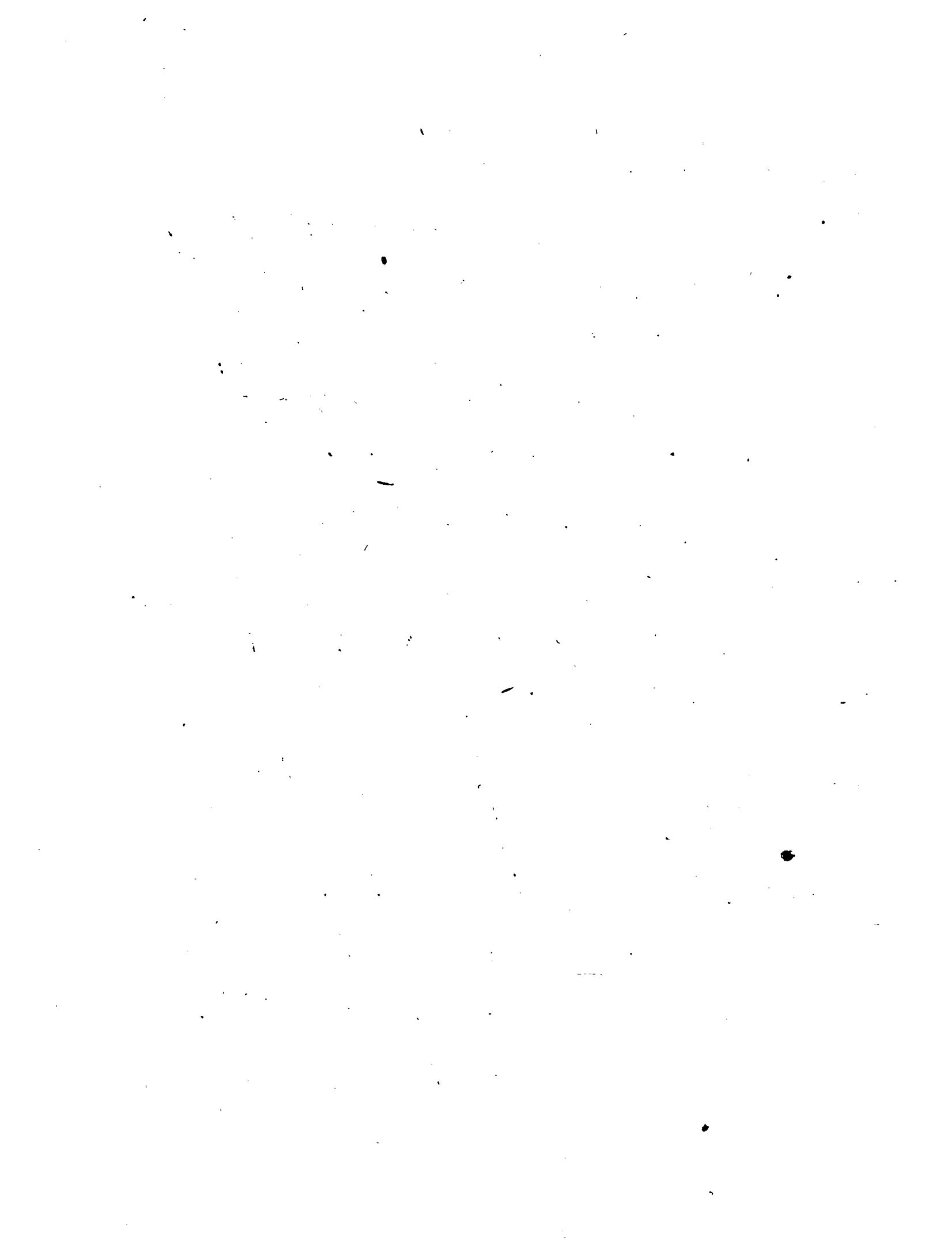
লোকাত্রাপিতওদেফামযাওশাপব্রহ্মিনা। ৬১

ক্ষত্রিয়ক্কাবপূষংকোদানপ্শুংবধঃকুওং।

ম্হানাবেপুঃসংবযোণাশুব্রহ্মিনেমপিমুম্হিওং। ৬২

মপুধাওকলেমুঃকামুণোওপত্রিতিষ্ঠতি।

ক্কাবাদিমুঃকুংশ্শামুংগাংশেবুঃক্কাবাদিব্রি। ৬৩



হওমুমৌযদজ্ঞানাহ্বাণেনাদ্ভজীবমি।

নমস্তাঙ্ঘ্রিঙ্কলমপ্ৰদেৱাঘবানান্ডবান্ধিমু।৬০

বযমানুপত্ৰদেশখণ্ডামৌবালকমুখ্যা।

হওবৃশমবানেনমমাকুম্ভাঙ্কযষ্টিকঃ।৬৪

ওমহুপাতিওম্ভুমৌম্ভুঙ্কুমিঙ্কামিপুঙ্কণ।

মপ্ৰাপ্ৰযদিজীবেযপুঙ্কম্ভর্শবপশ্চিমঃ।৬৫

কধিরেনাবমিঙ্কাজ্জপ্ৰকীর্নাঙ্কিওমূর্ক্জা।

মপ্ৰায্ভমুঙ্কশাম্ভদেধর্ম্মরাজবশগাও।৬৬

ওথাইমেকমুঙ্কদেশব্ৰহ্মাণৌশুশদুখিণৌ।

ওমহুঙ্কশ্যামামনভায্ভপ্ৰতিওমুও।৬৭

পুঙ্কশোকাঙ্করৌম্ভুঙ্ক্কাণৌপুঙ্কপতিওঙ্কিণৌ।

আঙ্কঙ্কনবিম্ভুঙ্ক্কাণৌশরীরেঙ্কম্ভনিপেওঙ্কঃ।৬৮

মাণ্ডাঙ্কাম্ভমুওম্ভাণিঙ্কিঙ্কখানিহুওমুখণ।

বিললাপাতিঙ্ককনণ্ডৌঙ্কিবৎমেববৎমলা।৬৯

ননুওযঙ্কদগাহপ্ৰানেণৌপিষিখাবিণৌ।

মক্কাঙ্কদীর্ঘমধ্বানপ্ৰম্ভিণৌমাণ্ডাঘমৌ।৭০

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
5408 SOUTH DIVISION STREET
CHICAGO, ILLINOIS 60637
TEL: 773-936-3700
WWW.CHEM.UCHICAGO.EDU



মংপরিষ্কৃত্তগাবমাংপশুংপুথগামিষ্কমি।
 কিংবৎমঙ্গপিণোমেমিযেনমাত্রাণ্ডিগাধমো৬১৫
 অবনুরংপিণাঠামডগাথান্ডমডপরিম্ভূশন।
 ইদমাহমুতংপুথংজীবনুমিবসাত্তরঃ ৬১২
 ননুতেহংপিণাপুথমহমাথানুপাগাণঃ।
 ঙ্গিষ্কৃত্তগাবদেহুগাবাক্ষেবৎমপরিষ্কৃত্ত ৬১৩
 কামডঠাপররাথৈহংস্রাষ্কটায়ংকৃষ্ণটোবনে।
 শৌষ্কটামিমধুরংশঙ্কংপুন্ডংশামুমঘীয়তঃ ৬১৪
 পর্যটুপামডঠকঃমনুডাংমূহানুহাসপার্বকং।
 হ্লাদযিষ্কটতিমেপাদৌকরাথ্যাপরিমংম্ভূশন ৬১৫
 শাকমূলকলংবনডমাহরিষ্কটিকোবনাৎ।
 আবথোরকুযোঃপুথকাঙ্কটোক্ষুৎপরিণথোঃ ৬১৬
 ইমামকৃষ্ণকৃষ্ণকৃমাণ্ডরংতেতপন্নিনীং।
 কথংপুথত্তরিশেষেহমনোগাণঃপরাক্ষমঃ ৬১১
 টিষ্কৃত্তমামাগমঃবৎমযমমডমদনংপ্রুটি।
 শৌমযাঠৈবমাথাসগনুামিমহপুথক ৬১৮



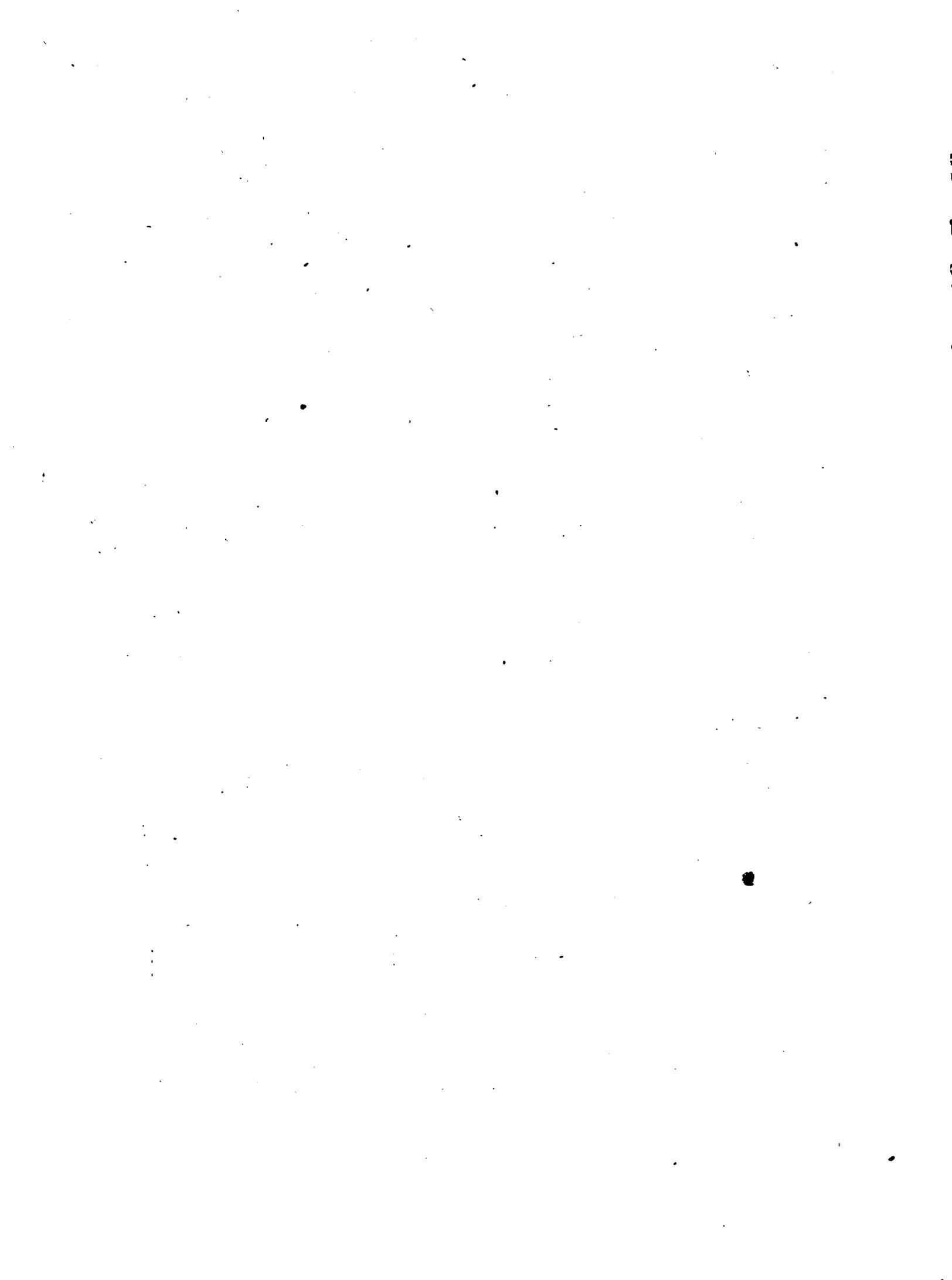
1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and activities. It emphasizes the need for transparency and accountability in financial reporting.

2. The second part of the document outlines the various methods and techniques used to collect and analyze data. It includes a detailed description of the experimental procedures and the statistical analysis performed.

3. The third part of the document presents the results of the study. It shows that there is a significant correlation between the variables being studied, and that the proposed model is effective in predicting the outcomes.

4. The fourth part of the document discusses the implications of the findings and the limitations of the study. It suggests that further research is needed to explore the underlying mechanisms and to validate the model in different contexts.

5. The fifth part of the document provides a conclusion and a summary of the key findings. It reiterates the importance of the research and the potential for future applications.



উত্তরবিহি বহুলাকা দনাথো নতিরা দিব।
 প্রাণৈঃ পুং বিযোক্ষ্যাতা বোমরনেছণ নিশুযো ॥১৯
 ইতো বৈব্রহণং গাহা তি ক্ষিষেচ চূপনঃ স্বযং।
 পুং ত্রিক্ষা পুদেহীতি বযে বমাহি তো গণঃ ॥২০
 অপাপো মিতথাপুং নিহণঃ পাপকর্মণা।
 বমাপুং হি তথালোকান শূরানাম নিবর্তিনাং ॥২১
 অপরাবর্তিনাং লোকাঃ শান্তানাং যে তপস্বিনাং।
 যজ্ঞানাং গুরুবর্তিনাং তামুমা পুং হি শাশ্বতান ॥২২
 যান্ন লোকান বেদ বেদাঙ্ক পার্গামুন যোগতাঃ।
 যান্ন শূরাজর্ষযো যাতা যাতিন লুখাদযঃ ॥২৩
 গৃহ মেধিনশ্চ লোকান মধার বুদ্ধতা রিণঃ।
 গোহিরন গান্ন দাতারো হুমি দাশ্চৈ বযান্ন গতাঃ ॥২৪
 যান্ন শান্তয প্রদাতার মুখা যান্ন মনবা দিনঃ।
 তান্ন লোকান মদনুধাতো যাহি পুং কশাশ্বতান ॥২৫
 নহীত্বে শেঙ্ক লেজুম প্রাপ্তযাতা ধমাং গতিং।
 মত্তযাম ত্বে যেন বং নিহণো মম বাবু বঃ ॥২৬



1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry should be supported by a valid receipt or invoice to ensure transparency and accountability.

2. The second section outlines the procedures for handling discrepancies between the recorded amounts and the actual cash received. It states that any such variance must be investigated immediately and reported to the appropriate authority.

3. The third part of the document details the requirements for the physical handling of cash. It specifies that all cash must be stored in a secure, fireproof safe and that access to the safe is restricted to authorized personnel only.

4. The fourth section addresses the issue of cash deposits. It requires that all cash received must be deposited into the designated bank account within a specified time frame to prevent any loss or misappropriation.

5. The fifth part of the document discusses the role of the internal audit department in monitoring the cash flow and ensuring compliance with the established policies and procedures.

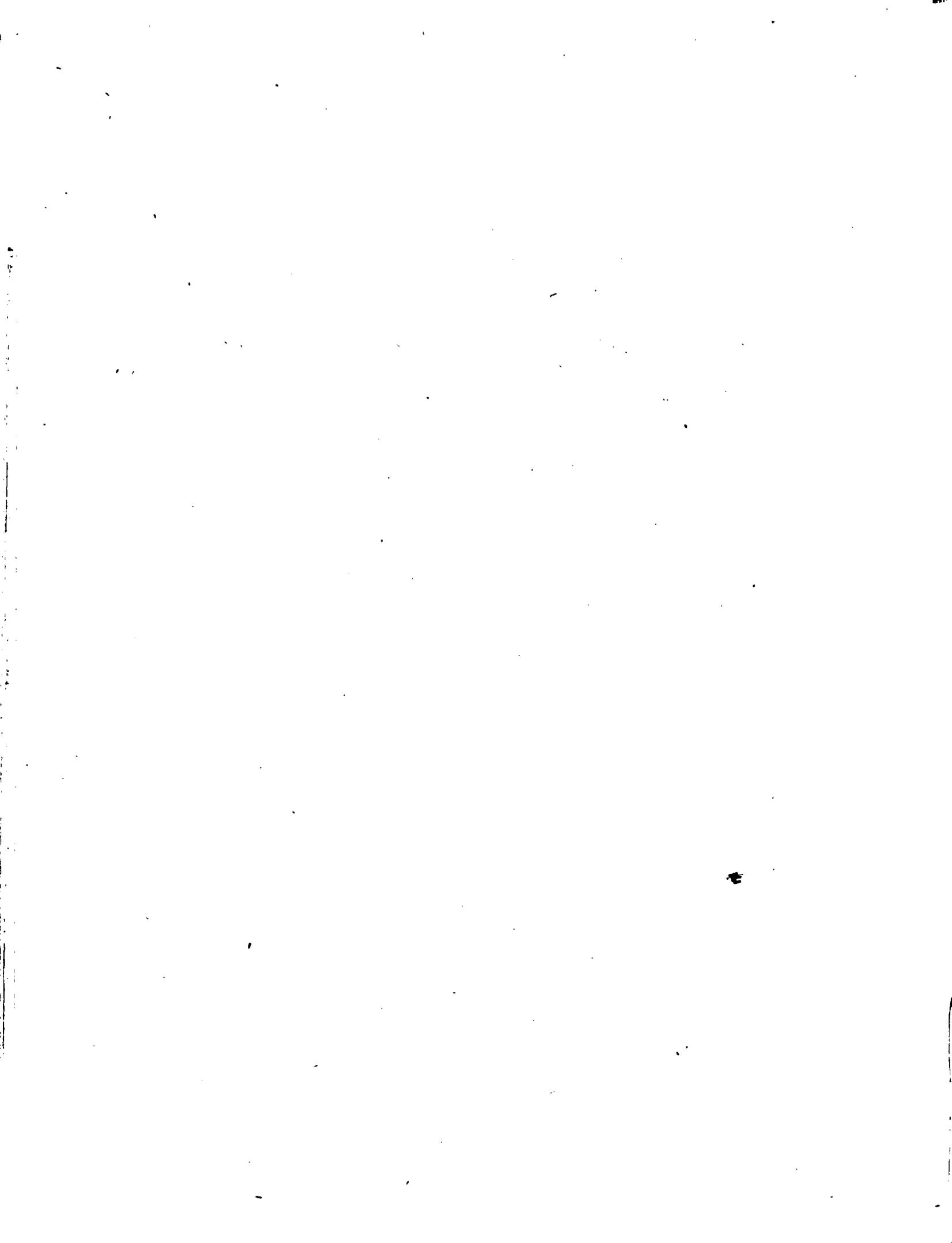
6. The sixth section provides information on the consequences of non-compliance with the cash handling regulations. It states that any employee found to be in violation of these rules will face disciplinary action, up to and including termination.

7. The seventh part of the document outlines the process for reporting any suspected irregularities or fraud. It encourages all employees to report such incidents confidentially and without fear of retaliation.

8. The eighth section of the document discusses the importance of regular reconciliation of the cash accounts. It requires that the cash on hand be reconciled with the bank statements on a monthly basis to ensure that the records are accurate and up-to-date.

9. The ninth part of the document provides information on the training and education requirements for all employees involved in cash handling. It states that all such employees must undergo a mandatory training program to ensure they are fully aware of the correct procedures and policies.

10. The tenth and final section of the document summarizes the key points of the cash handling regulations and reiterates the organization's commitment to maintaining the highest standards of financial integrity and transparency.



এবমাদি বিলপংগুঃমমুনিঃমহাচার্য্যয়া।

ওয়োমস্কর্ভুমুদকংপুণমেদীবমানমঃ।৫১

অথদিবসবপূর্ন্বাবিমানবরমাস্মিৎঃ।

মুনিপুত্রঃমতোবাকুঃমুবাঃপিওরাবিদঃ।৫২

ওবতোঃপরিচর্য্যগাহুপুঃপুত্রাংপরাংগতিং

ওবনুাবপিহি ক্ষিপুঃমূনমিষ্টুমবাষ্টমৎথা।৫৩

নত্রবদ্যামহশোঃসোনাথরাজাপরাষ্টতি।

ওবিওকমনেবেবংযেনাহনিধনংগাওঃ।৫৪

এবমুজ্ঞাগুবসনমৃষিপুত্রোদিবখ্যো।

দিবিদিবসবপূরাজনবিমানবরমাস্মিৎঃ।৫৫

মোদিহ্নহোদকংওমৎপুত্রমৎমহাচার্য্যয়া।

ওপন্নিমামুবাঃসেদংকুণাকুলিমুপস্মিৎঃ।৫৬

ইযাঃস্বদবিজ্ঞানান্নিহতোমেমুৎঃশুষ্টিঃ।

ওনহামপিশংস্ভামিসুদুঃখমতিদাকনঃ।৫৭

পুত্রশোকাতুরঃপ্রানানমক্যক্ষামৎবশোযথা।

ইমৎস্বেওথাপ্রানানমক্যক্ষমেপুত্রলালমঃ।৫৮

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
5800 S. DICKINSON DRIVE
CHICAGO, ILLINOIS 60637

RECEIVED
JAN 15 1964

FROM
DR. J. H. GOLDSTEIN

TO
DR. R. M. MAYER

RE
POLYMERIZATION OF STYRENE

BY
FREE RADICAL MECHANISM

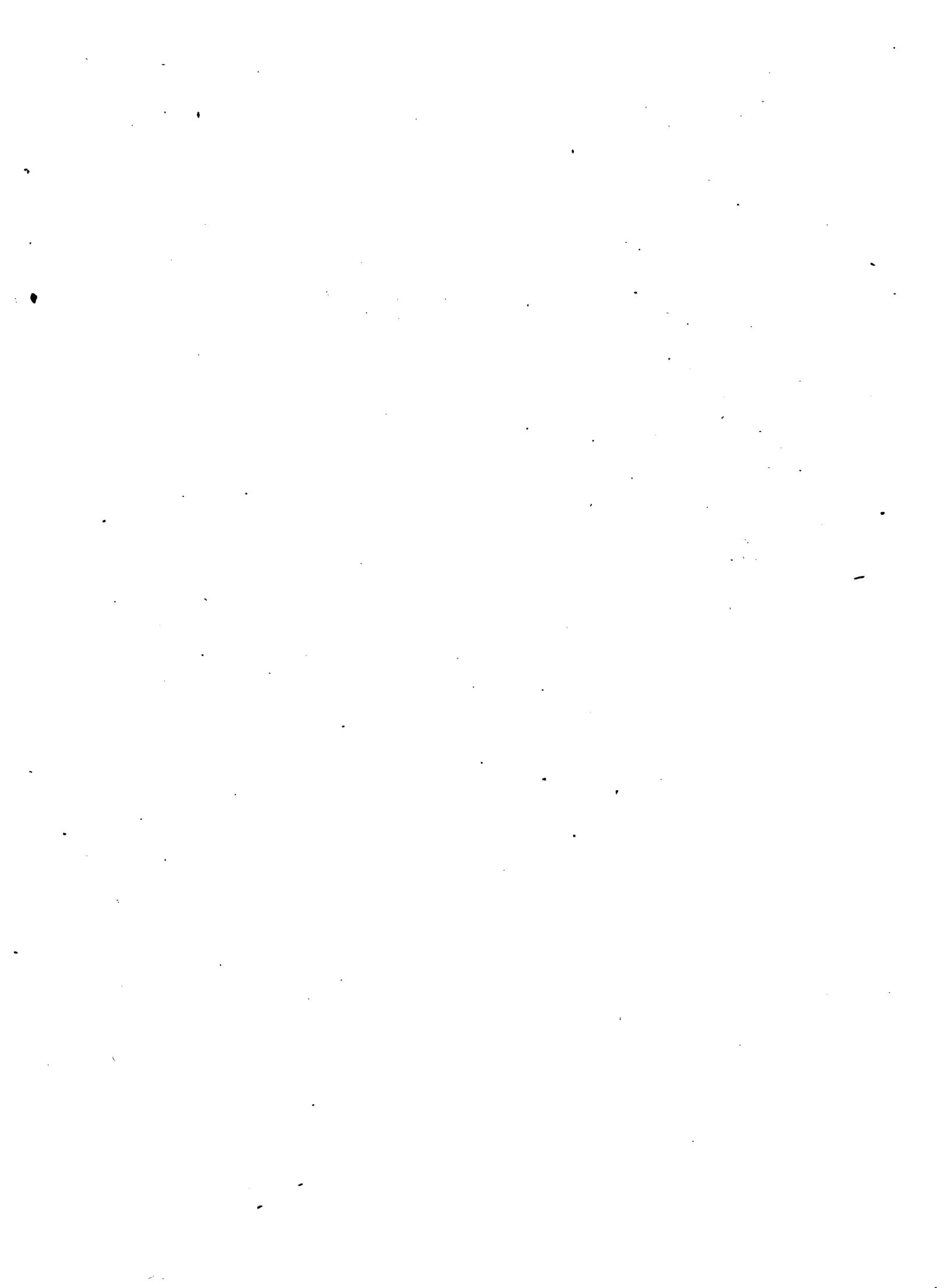
AND
CATIONIC MECHANISM

ATTACHED
IS A COPY OF THE
ARTICLE



গুণশাপমহলক্কাখপুৰপুৰৱাগাঃ।
 মোপহৃষিঃপুৰশোকেনবতিরাছিবসাস্মিতঃ॥১৬
 মবুক্ষশাপোবিযতমদমাঅমুপাগাঃ।
 তথাহিপুৰশোকার্ভপুনাঃমধরযন্তিমা॥১৭
 ঠক্ষুগ্ৰ্যাপ্রপশঢামিমুটিমেদেবিলুপডতে।
 দুটাৰেবহাওমেডতিধরযন্তিমাশুণ্ডে॥১৮
 রামাদর্শনজশোকঃপ্রানাবাকজটীবমো।
 বদীতীরেকহানবুক্ষানবারিবেগোমহানিবা॥১৯
 যদিমাঅমবুশেছামঃমগ্রাষেতাপিবাগাঃ।
 জীবেযমিতিমেবুদ্ধিঃপ্রাপ্রামুতমিবাগুরা॥২০
 অতোবুদ্ধিঃখণ্ডঃপ্রবুদ্ধেবিপতিসুতে।
 যদুদুধেবরামমডমুন্নাচক্ষুসিছাৰিণ্ডে॥২১
 বিবুত্তবনবামঃমযোষ্যাপুৰৱাগাঃ।
 দুক্ষুন্তিমুন্নিবোরামশক্শুর্গাদিবাগাঃ॥২২
 বতেমবুশ্যাদেবাস্তেযোতৎপূৰ্ণেবুমব্রিণ্ডে।
 মুন্নাচক্ষুন্তিরামমডপুৰীপুৰিশাণ্ডেবনাব॥২৩





সুদেহু বিমল কান্তি সাক্ষর পদ্মদলে ক্ষণে
 ধনডা দুক্ষু বিরা মমডে তার পতি বিগ মুদ্রা ১০০
 শর সুবু মড মদুশ ফুল মড ক মল মডে ।
 দুক্ষু বিমু মিব মু মড মুদ্রা পুণ্ড মড যেন রা ১০৪
 ইতি রা মম র ব্বে ব শ যনী বা উ লে বৃ পঃ ।
 শর্বে ক প জ গো মা শ শ শ ব র জ বী ক্ষ যো ১০৬
 হারাম হা পু গু ই তি কুর ব্বে ব শর্বে বৃ পঃ ।
 ওতা জ ন্না বি যান্ন পু গা ন্ন পু গু শো কে ব দুঃ ম্রি ১০৬
 ওখাম দী বঃ কথ য ব্বে রা বি পঃ বি য ম ড পু গু ম ড
 বি বা ম ম ক থা ১
 গা তে ৩ ক রা তে শ যনী বি ম ম্রি ও তা জ হো বি য
 জী বি ও মা মেন মু দ্রা ১০১

অ-ল-ধে-জি-র-লে-দ্রা-ও-ম-ড-ম-মু-ই-লি-ম-ও-থ-ত-খা-ব
 প-রি-ম-পু-রে-বিশ্ব-কুঃ ১৫৫১০১



ANALYSE GRAMMATICALE.

I^{er} SLOKA.

RÂME MANUJASÂRDÛLE SÂNUJE VANAM ÂSRITE,
RÂJÂ DASARATAS KRÎCĀRÂM ÂPADAM SAMAPADYATA.

RÂME (*Râma*), nom propre d'homme, subst. masc. 7^e cas sing. 1^{re} décl. — MANUJASÂRDÛLE, litt. (*tigre né de Manou*), adj. 7^e cas sing. masc. 1^{re} déclinaison en concordance avec RÂME ; mot composé, 1^o de MANU à la forme absolue pour MANUS, abl. sing. masc. 2^e décl. du substantif MANUS, nom propre (*voy. Wilson*) ; 2^o de JA, par apocope pour JÂTE, part. passé, 7^e cas sing. masc. du verbe JÂYATE, 4^e conj. voix active, forme MA, ou du verbe JAJANTI, 3^e conj. voix active, forme PA. Racine JAN, *engendrer*, d'où le mot latin *gignere* ; 3^o de SÂRDÛLE, subst. masc. 7^e cas sing. 1^{re} décl. signifiant *tigre*, expression métaphorique employée par les poètes indiens, comme les mots de lion, d'éléphant, de taureau, etc., pour indiquer la noblesse, la grandeur, la majesté, la force. — SÂNUJE, litt. (*avec son puîné*), adj. 7^e cas sing. masc. 1^{re} décl. également en concordance avec RÂME. Ce mot, composé de deux prépositions, SA (pour SAHA), *avec* ; ANU, *après, puis*, et de JA, part. dont nous venons de parler, est pour SAHA ANUJENA. — VANAM (*forêt, bois*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. gouverné par le verbe suivant. En sanscrit, comme en latin, le nom. et l'acc. sont toujours semblables dans les noms neutres. — ÂSRITE (*s'étant réfugié*), part. passé, 7^e cas sing. masc. en concordance avec RÂME, du verbe SRAYATI-TE, 1^{re} conj.

que fait Vishnu
en 7^e acantâra

formes PA et MA. Rac. ŚRI, précédée de la préposition inséparable Â. Ce part. se décline sur la 1^{re} décl. nominatif ÂSRITAŚ. Le verbe ŚRAYATI-TE étant isolé signifie *servir*, mais influencé par la prép. Â, il prend la signification de *choisir pour asyle*, et veut son régime à l'acc. comme tous les verbes de mouvement : c'est un nouveau rapport entre la syntaxe latine et la syntaxe sanscrite. — RÂJÂ (*roi*), (forme absolue RÂJAN), substantif masc. sing. au nom. 8^e décl. — DAŚARATAŚ (*Dasaratha*), nom propre, subst. masc. sing. au nom. 1^{re} décl. sujet de la proposition principale. — KRĪCĀRÂM (*cruelle, douloureuse*), adj. acc. sing. fém. 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. — ÂPADAM (*infortune*), (forme absolue ÂPAD), subst. fém. accus. sing. 8^e décl. gouverné par le verbe suivant. — SAMAPADYATA (*obtint*), imparfait, 3^e pers. du sing. 4^e conj. voix active, forme MA. Rac. PAD, précédée de la prép. SAM. Retranchant cette préposition, la lettre YA, caractéristique de la 4^e conj. l'augment A de l'imparfait et TA désinence de la 3^e pers. du sing. de l'imparfait d'un verbe à la voix active, forme MA, il reste PAD pour la racine, dont la signification la plus étendue est *mouvement* en général.

Remarquez que le premier de ces deux vers, dont nous venons de faire l'analyse, forme une proposition absolue par l'influence du 7^e cas. Ce cas, appelé *locatif*, outre sa fonction ordinaire de marquer la place, l'endroit où l'on est, où l'on va, a aussi, dans une proposition isolée, la force de l'*ablatif absolu* des Latins. Mais l'idiome sanscrit ne possède pas seulement cette forme usitée dans la langue latine, il a aussi le *génitif absolu* des Grecs; en voici un exemple tiré du *Bhagavat-Pouranam*, 10^e Skandha, 18^e lect.

KRĪṢṆASYA NRĪTYATAŚ KEĀIT ĀGUS KEĀIT AVÂDAYAN (*sup. VENUM*).

Mot à mot : *de Krichna dansant (pendant que Krichna dansait), quelques-uns chantaient, d'autres faisaient résonner (la flûte)*.

II^e SLOKA.

RĀMALAḤMAṆAYOR EVA VIVĀSĀD, VĀSAVOPAMAM
JAGRĀHOPAPLAVAGATAM SŪRYAM TAMA IVĀMBARE.

RĀMALAḤMAṆAYOR (*de Rāma et de Lackmana*), pour RĀMASYA
Ā, LAḤMAṆASYA Ā, noms propres, substantif composé conformé-
ment au *dvandva-samāsa* (*voy. Carey, p. 786; Wilk. p. 569,*
règ. 1083), qui consiste à supprimer la conjonction Ā, *et*,
entre deux ou plusieurs noms de tout genre au même cas, et à
affecter seulement le dernier de ces noms ainsi groupés de la
désinence propre aux différents cas du duel ou du pluriel, sui-
vant la déclinaison et le genre du nom qui termine le groupe.
Ainsi, dans cet exemple, comme il n'est question que de deux
personnes, dont le nom de la dernière appartient à la 1^{re} décl.
du masc. en A, le substantif composé prendra la terminaison
du duel masculin *o*; mais, de plus, comme il est gouverné par
le mot suivant VIVĀSĀT, il doit être mis au génitif duel masc.
1^{re} décl. RĀMALAḤMAṆAYOḤ, dont le nomin. est RĀMALAḤMAṆAO.
Quant à la conversion du *visarga* *ḥ* en R devant la voyelle E qui
le suit, *voy. Carey, p. 33, règle. 29, et Wilk. p. 33, règle. 53.*
EVA (*ainsi*), conj. et particule indéclinable qui est quelquefois
explétive. — VIVĀSĀD (*à cause de l'exil*), par euphonie, pour
VIVĀSĀT (*Wilk. p. 26, règle. 26*), subst. abl. sing. masc. mot com-
posé de la particule privative VI, et de VĀSA, *habitation*. — VĀSA-
VOPAMAM (*semblable à Indra*), adj. acc. sing. masc. 1^{re} décl. en
concordance avec TAM RĀJĀNAM sous-entendu, et gouverné par
le verbe suivant. Mot composé de VĀSAVA, épithète d'Indra, le
Jupiter Indien, et de UPAMA, adjectif qui exprime la similitude,
presque toujours joint au mot qui sert de point de comparai-
son, et dont il est précédé dans la composition. = JAGRĀHA
(*saisit, prit*), parfait, 3^e pers. sing. du verbe GRIHṆĀTI, 9^e conj.

susceptible des deux formes PA et MA. Pour le redoublement en j, voyez Wilk. p. 129, règ. 158. Rac. GRAH, *prendre*. — UPAPLAVAGATAM (*tombé au pouvoir de Râhou, souffrant une éclipse*), pour UPAPLAVAM GATAM, selon le *tatpouroucha-samâsa* (voy. Carey, p. 814; Wilk. p. 563, règ. 1079), adj. composé de UPAPLAVA (*Râhou, éclipse*), et de GATA, participe passé du verbe GAÇATI, 1^{re} conj. forme PA. Rac. GAM, *aller, marcher, se mouvoir*. Cet adjectif est à l'acc. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. — SÛRYAM (*soleil*), subst. acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime du verbe JAGRÂHA. — TAMA POUR TAMAS (*obscurité*), le *visarga* étant élidé devant la voyelle I du mot suivant, conformément à la règle 28, p. 32, gramm. de Carey (*forme absolue TAMAS*), substantif neutre sing. nominatif, 8^e décl. servant tout à la fois de sujet à la proposition principale et à la proposition subordonnée comparative, qui ont aussi en commun le seul verbe de la phrase, JAGRÂHA. — IVA (*comme*), particule indéclinable dénotant *similitude, comparaison*. — AMBARE (*dans le ciel*), subst. neutre sing. 7^e cas, 1^{re} décl.

III^e SLOKA.

SA ŚAṢṬE DIVASE RÂMAM ŚOCANN EVA MAHÂYASÂṢ
ARDĀRÂTRE VIBUDDÂṢ SAN SASMÂRÂTMASUDUSKRITAM,

SA (*lui, ce prince*), pour SAS (voy. Carey, p. 33, règ. 33; Wilk. p. 34, règ. 57), (*forme absolue TAD*), pronom, nominatif sing. masc. sujet de la proposition. — ŚAṢṬE (*dans le sixième*), adjectif dérivé de ŚAT (*forme absolue ŚAṢ*), lat. *sex*, masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. — DIVASE (*jour*), subst. masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. — RÂMAM (*Râma*), subst. accus. sing. masc. sing. 1^{re} décl. gouverné par le verbe suivant. — ŚOCAN (*regrettant*), participe prés. nom. sing. masc. du verbe ŚOCATI, 1^{re} conj. à la forme PA. Rac. ŚUC, *s'affli-*

ger, en concordance avec le pronom SA. Ce part. se décline sur la 8^e décl. Le N final est redoublé, conformément à la règle 30, pag. 27 de Wilk. — EVA (*ainsi*), particule quelquefois explétive. — MAHÂYASÂS (*très-illustre*), adjectif au nom. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec SA; mot composé de MAHÂN (forme absolue MAHAT), *grand*, et de YASÂS (forme absolue YASAS), *célébrité*, et formé selon le *bahoubrih-samâsa*. (Voyez Wilkins, p. 577, règ. 1119.) = ARDDARÂTRE (*au milieu de la nuit*), subst. sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. mot composé de ARDDA, *milieu, moitié*, et de RÂTRIS, *nuit*, conformément au *karmadhârayah-samâsa*. (Voyez Wilk. p. 584, règ. 1150.) — VIBUDDÂS (*hors de sens, ou plutôt éveillé*), adj. masc. sing. 1^{re} décl. en concordance avec SA, et formant l'attribut du verbe suivant. Mot composé de la particule privative VI, et de BUDDÂS, part. passé du verbe BUÐYATI ou BUÐYATE, 4^e conj. voix active, formes PA et MA, ou de BOÐATI, 1^{re} conj. forme PA. Rac. BUÐ, *connaître, comprendre, sentir*. Il pourrait se faire cependant que VIBUDDÂS dût être traduit comme PRABUDDÂS, *éveillé*, parce que la préposition VI a aussi une signification intensitive. — SAN (*étant*), participe prés. nom. sing. masc. 8^e décl. du verbe ASTI, 2^e conj. PA et MA. Rac. AS, lat. *esse*. — SASMÂRA (*se rappela*), parfait, 3^e pers. sing. du verbe SMARATI, 1^{re} conj. PA. Rac. SMRI, *se ressouvenir*. Verbe principal de la proposition, dont le sujet grammatical est SA. — ÂTMA-SU-DUṢ-KRITAM (*sa propre bien mauvaise action*), subst. neutre, acc. sing. 1^{re} décl. régime du verbe précédent. Mot composé, 1^o de ÂTMA (forme absolue ÂTMAN, *ame*), employé simplement ici pour remplacer le pronom réfléchi; 2^o de la préposition SU, prise en général dans l'acception de *bon*, de *bien*, mais ne servant ici que d'intensitif, comme le mot *bien* en français, synonyme de *très* dans ces façons de parler : *bien bon, bien mauvais*; 3^o de la préposition DUṢ, *mal, mauvais*, l'opposé de SU, qui, selon les règles de l'orthographe (*sandhi*), devient d'abord

DUS (le R à la fin d'un mot devant être changé en S), et d'après les mêmes règles devient ensuite DUS devant une lettre sourde, telle que K, Ā, Ć, Ć, etc.; et enfin DUŞ, à cause de la voyelle U qui précède, conformément à une autre de ces règles; d'où il suit que cette préposition passe ainsi successivement par les quatre formes suivantes : DUR, DUS, DUS, DUŞ; 4^o de KRITAM, participe passé du verbe KAROTI, 8^e conj. PA, MA. Rac. KRI, *faire*.

IV^e SLOKA.

SMRITWĀÇA DEVĪM KĀŚALYĀM ABIBĀŞYEDAM ABRĀVĪT :
YADI JĀGARŚI, KĀŚALYE, ŚRĪNU ME 'VAHITĀ VAČAŚ.

SMRITWĀ (*ayant réfléchi*), participe adverbial du verbe SMARATI, 1^{re} conj. PA. Rac. SMRI. — Ā (*et*), conjonction qui répond au *que* latin, et se place comme lui après les mots. — DEVĪM (*déesse*), subst. acc. sing. fém. 3^e ^{de cl.} conj. signifiant *déesse*, et pris ici adjectivement dans le sens de *noble, grande, illustre*, en concordance avec le mot suivant. Épithète honorifique qui accompagne ordinairement le nom des reines, des princesses, etc., comme le mot DEVAŚ, *divus*, se joint au nom du roi ou de la personne à qui l'on veut témoigner du respect. — KĀŚALYĀM (*Kausalyā*), nom propre, mère de Rāma, l'une des femmes de Dasaratha, subst. fém. acc. sing. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. — ABIBĀŞYA (*ayant interpellé*), participe adverbial, composé de la préposition ABI, et de BĀŞYA, du verbe BĀŞATE, 1^{re} conj. MA. Rac. BĀŚ, *parler*. Il y a deux manières de former le participe adverbial, la 1^{re} en TWĀ, la 2^e en YA. Celle-ci n'a lieu que lorsque le verbe est joint à une préposition, comme dans le cas présent; tandis que l'autre s'applique à tous les verbes isolés, comme dans SMRITWĀ. Ce seul vers nous présente l'application de ces deux règles. — IDAM (*cela*), pronom démonstratif neut. acc. sing. régime du verbe suivant. — ABRĀVĪT (*il dit*), verbe à l'imparfait, 3^e pers. sing. de BRAVĪTI,

2^e conj. PA, MA. Rac. BRÛ, *dire*. — YADI (*si*), conjonction. — JÂGARSI (*tu es éveillée*), 2^e pers. du présent de l'ind. du verbe JÂGARTTI, 2^e conj. PA. Rac. JÂGRI, *être éveillé*. — KĀŚĀLYE (*kausalyā*), voc. sing. fém. 1^{re} décl. Voy. plus haut. — ŚRINU (*écoute*), verbe à la 2^e pers. sing. de l'impératif actif de ŚRINOTI, 1^{re} conj. (forme irrég.). Rac. ŚRU, *entendre*. — ME POUR MAMA (*de moi*), pronom de la 1^{re} personne, gén. sing. masc. (nominatif AHAM), complément du mot VĀCĀS, qui est lui-même le régime direct du verbe qui précède. Le pronom personnel, mis au génitif, fait souvent en sanscrit la fonction du pronom possessif. — AVAHITĀ (*attentive*), adj. fém. sing. nom. 1^{re} décl. en concordance avec le pronom de la 2^e pers. TWAM, sous-entendu, et sujet de la proposition incidente, composé de la préposition AVA, et de HITĀS, participe passé de DĀ, *contenir*. Remarquez que le A initial du mot AVAHITĀ est élide conformément à la règle 11, p. 20, grammaire de Wilk. — VĀCĀS (forme absolue VĀCĀS), (*voix, discours, parole*), substantif neut. acc. sing. 8^e décl. régime du verbe ŚRINU.

V^e SLOKA.

YAD ÂCARATI, KALYĀNI, NARĀS KARMMA SUBĀSUBAM,
SO VĀSYAM PĀLAM ÂPNOTI TASYA KĀLAKRAMĀGATAM.

YAD POUR YAT (*ce que, quel, quelque soit que*), lat. *quod*, pronom relatif neut. acc. sing. en concordance avec KARMMA. — ÂCARATI (*fait, pratique*), 3^e pers. sing. présent de l'ind. du verbe ĀCARATI, qui, précédé de la prép. Â, signifie *se diriger vers, agir, faire, être dans l'habitude de faire*. Rac. ĀCAR, exprimant le mouvement en général. — KALYĀNI (*ô aimable, ô digne d'être heureuse!*) adj. fém. sing. vocat. 3^e décl. en concordance avec KĀŚĀLYE, sous-entendu. — NARĀS (*l'homme*), substantif masc. sing. nomin. 1^{re} décl. sujet de la proposition. — KARMMA (forme absolue KARMMA) (*œuvre*), substantif neut. acc. sing. 8^e décl.

régime d'ÂCARATI. — ŚUBĀŚUBĀM (*soit bonne, soit mauvaise*), pour ŚUBĀM VĀ, AŚUBĀM VĀ, adjectif neutre, acc. sing. 1^{re} décl. en concordance avec KARMA. Mot composé de ŚUBĀ, *bon*, et du même mot précédé de la particule privative A, AŚUBĀ, *mauvais*. (*Voy.* Wilk. p. 586, règl. 1161). = So (*lui, cet homme*), pour SAS (*voy.* Wilk. p. 32, règl. 51), pronom démonstratif en rapport avec NARAS, au nomin. sing. masc. sujet de cette proposition. — AVAŚYAM (*immanquablement*), adverbe. Le A est retranché par la règle ci-dessus citée. — ĀPALAM (*fruit*), substantif neutre, acc. sing. régime du verbe suivant. — ĀPNOTI (*il obtient, il recueille*), verbe à la 3^e pers. sing. du prés. de l'ind. 5^e conj. Rac. ĀP, *posséder*. — TASYA (*de cela, de cette œuvre*), (sous-entendu KARMAṆAS), pronom démonstratif en rapport avec YAT, gén. sing. neut. complément de ĀPALAM. — KĀLAKRAMĀGATAM, pour KĀLASYA KRAMĀṆA, ou KRAMĀT ĀGATAM (*survenu par la marche du temps*), adjectif neutre, acc. sing. 1^{re} décl. en concordance avec ĀPALAM. Ce mot composé pourrait aussi être pris comme adverbe.

VI^e SLOKA.

GURULĀGAVAM ARTĀNĀM ĀRAMBESWAVITARKKAYAN
GUNATO DOSATAŚĀVA, BĀLA ITYUCYATE BUḌEṢ,

GURU-LĀGAVAM, pour GĀRAVAM CA LĀGAVAM CA (*le poids et la légèreté, le bon et le mauvais*), substantif abstrait, acc. sing. neut. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. Mot composé d'après les principes du *dvandva-samāsa*, qui se forme de deux manières : la première, nommée *itarētara*, consiste à réunir deux mots distincts pour en former un nom au duel, ou plusieurs mots pour en faire un au pluriel, comme plus haut, 2^e slok. ; la seconde, nommée *samāhāra*, consiste dans la réunion de plusieurs mots distincts pour en former un nom neutre singulier, comme dans cet exemple. (*Voy.* Carey, p. 786.) — ARTĀNĀM (*des desseins, des*

désirs), subst. masc. gén. plur. 1^{re} décl. complément du mot qui précède. — ÂRAMBĒṢU, litt. (*dans les commencements, c'est-à-dire, dès le principe*), subst. masc. pl. 7^e cas, 1^{re} décl. — AVITARKKAYAN (*ne considérant pas*), participe prés. sing. masc. de TARKKAYATI, verbe de la 10^e conj. voix active, forme PA. Rac. TARKK, précédée des deux prépositions, A privatif, et VI. = GUNATO pour GUNATAṢ (*quant au bien*), adv. — DOṢATAŚ pour DOŚATAṢ (*quant au mal*), adv. (*Voy. Wilk. p. 32, règl. 51; p. 30, règl. 42; p. 541, règl. 1041.*) — ĆA (*et*), conjonction. — EVA, particule explétive. — BĀLA pour BĀLAṢ (*enfant, insensé*), substantif masc. sing. nom. 1^{re} décl. — ITI (*voici*), lat. *ecce*. Ce mot indéclinable sert particulièrement à avertir, à réveiller l'attention. — UĀYATE (*est dit, est nommé*), verbe passif, 3^e pers. sing. prés. de l'ind. 2^e conj. Rac. VĀC, *dire, parler*. — BUḌĒṢ (*par les sages*), substantif plur. masc. 3^e cas, 1^{re} décl. complément du verbe passif précédent.

VII^e SĪOKA.

TAD YATĀMRAVANĀM HITVĀ PĀLĀSAM VANAM ĀSRAYET,
PUSPAM DRISTVĀ PĀLAPREPSUR NIRĀṢAṢ SYĀT PĀLĀGAME.

TAD pour TAT (*ainsi*), aptote destiné à rattacher ce *sloka* au précédent. — YATĀ (*comme, de même que*), adverbe conjonctif. Remarquez que les grammairiens indiens ne font, sous la dénomination de *avyaya-varga*, qu'une seule classe de ces parties du discours que nous distinguons en *adverbes, prépositions, conjonctions, interjections*; et qu'ils les nomment simplement *mots indéclinables*. — ĀMRA-VANĀM pour AMRĀNĀM VANAM (*une forêt d'Amras*), substantif composé, acc. sing. neut. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. Quant à la conversion de N en Ṇ, *voy. Carey, p. 780*. L'*Amra* est le Mangier, l'un des cinq arbres célèbres dont les fleurs servent à former les flèches de l'Amour. — HITVĀ (*ayant quitté, laissé, abandonné*), participe adverbial du verbe

ĴAHĀTI, 3^e conj. Rac. HĀ, *quitter*. Ce participe renferme virtuellement le mot KAŚCIT, *quelqu'un*, sujet grammatical de la proposition.— PĀLĀSAM (litt. *paláséene*, c'est-à-dire, *formée de Palásas*), adjectif dérivé de PALĀŚAS, nom d'arbre (*butea frondosa*), par la conversion de A en Ā, conformément à une des règles propres à la formation des mots dérivés. Accus. sing. neut. 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. — VANAM (*forêt*), subst. acc. sing. neut. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. — ĀŚRAYET (*prendrait pour asyle*), 3^e personne sing. du subjonctif du verbe ĀŚRAYATI, gouverné par KAŚCIT sous-entendu. (Voy. 1^{er} sloka.) = PUSPAM (*fleur*), substantif neutre, acc. sing. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. — DRISTWĀ (*ayant vu*), participe adverbial du verbe PAŚYATI, 1^{re} conj. Rac. DRIS, *voir* (KAŚCIT sous-entendu). — ĀPALA-PREPSUR POUR PREPSUŚ (*désireux d'obtenir des fruits*), adj. nomin. sing. masc. 2^e décl. en concordance avec KAŚCIT. Mot composé de ĀPALA, *fruit*, PRA, *préposition intensitive*, et ĪPSUŚ, *désireux d'obtenir*, adj. verbal dérivé de ĪPSATI, verbe à la forme désidérative, dérivé irrégulièrement du verbe simple ĀPNOTI, 5^e conj. Rac. ĀP. (Voy. Carey, p. 577, règl. 28; Wilk. p. 467, règl. 821, et p. 371, règl. 556, où vous lirez *ipsati* par un *i* long, au lieu de *ipsati* par un *i* bref, ce qui est une faute.) — NIRĀŚAS (litt. *non obtenant*, c'est-à-dire, *privé d'espoir*), adj. nomin. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec KAŚCIT sous-entendu, et jouant le rôle d'attribut dans la proposition principale. Mot composé de la particule négative NIR, de la prép. Ā, et de AŚAS, dérivé du verbe AŚNUTE, 5^e conj. voix active, forme MA. Rac. AŚ, *obtenir, posséder*. — SYĀT (*serait*), lat. *sit, siet*, 3^e pers. sing. du subj. du verbe ASTI, 2^e conj. Rac. AS (lat. *esse*), gouverné par KAŚCIT. (Voy. sur l'emploi du subjonctif les exemples donnés par Wilk. p. 653, 654, règl. 1316, 1317.) — PĀLĀGAME (*à l'arrivée des fruits, dans la saison des fruits*), subst. neut. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. Mot composé de PĀLAM, *fruit*, et de Ā-GAMAŚ, dérivé de GAĀTI. Rac. GAM, *mouvement en général*.

VIII^e SLOKA.

SO 'HAM ÂMRAVAṆAM HITWÂ PÂLÂSAM VANAM ÂSRITAS,
BUDDIMOHÂT PARITYAJYA RÂMAM, ŚOCÂMI DURMMATIS.

SO 'HAM pour SAS AHAM (litt. *celui moi, ce moi*), lat. *ille ego*, c'est-à-dire, *ainsi, moi*. Remarquez que le pronom SAS est en relation avec YATÂ, 2^e mot du sloka précédent, et équivaut ici à TATÂ. — AHAM (*moi*), pronom de la 1^{re} pers. nom. sing. masc. sujet du verbe ŚOCÂMI. — ÂMRAVAṆAM (*une forêt d'Amras*). — HITWÂ (*ayant quitté*). — PÂLÂSAM (*de Palâsas*). — VANAM (*forêt*). (*Voy. sloka précédent.*) — ÂSRITAS (*réfugié dans*), participe passé, nomin. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM. (*Voy. 1^{er} sloka.*) = BUDDI-MOHÂT (*par le trouble de mon esprit*), subst. masc. abl. sing. 1^{re} décl. Mot composé de BUDDIS, *esprit, raison*, et de MOHA, *trouble*. — PARITYAJYA (*ayant abandonné*), participe adverbial du verbe TYAJATI. Rac. TYAJ, *abandonner*, 1^{re} conj. précédée de la prép. PARI, en rapport avec AHAM. — RÂMAM (*Râma*), acc. régime du verbe précédent. — ŚOCÂMI (*je m'attriste, je suis dans la douleur*), verbe à la 1^{re} pers. sing. du prés. indic. (*Voy. 3^e sloka.*) — DURMMATIS (*doué d'un mauvais esprit*), adj. sing. masc. nomin. 2^e décl. en concordance avec AHAM. Mot composé de la préposition inséparable DUR (*voy. 3^e sloka*), et de MATIS, *esprit, raison*.

IX^e SLOKA.

KAOŚALYE, LABDALAṬYENA TARUṆENA MAYÂ PURÂ,
DÛRATAS ŚABDAVEDITWÂN, MAHAT TAD DUŠKRITAM KRITAM.

KAOŚALYE (*ô Kausalyâ!*), *voy. 4^e sloka.* — LABDA-LAṬYENA (*ayant atteint le but*), adjectif sing. masc. 3^e cas, 1^{re} décl. en

concordance avec MAYÂ. Mot composé de LABDA, participe passé du verbe LABATI. Rac. LAB, *atteindre*, 1^{re} conj. et de LAXYAM, subst. neutre (*signe, but d'une flèche, point de mire*). — TARUNENA (*jeune*), autre adj. en concordance avec MAYÂ, 3^e cas, sing. masc. 1^{re} décl. — MAYÂ (*par moi*), pronom de la 1^{re} personne au 3^e cas sing. complément du participe passé KRITAM. — PURÂ (*anciennement*), adverbe. = DÛRATAS (*de loin*), autre adverbe, formé selon la règle 1041, p. 541, Wilk. — ŠABDA-VEĐITWÂN pour VEĐITWÂT (voy. Wilk. p. 26, règl. 26^e), (*par l'adresse à viser d'après un son*), subst. neutre, abl. sing. 1^{re} décl. Mot composé de ŠABDA, son en général, et de VEĐITWAM, rac. VIĐ, 6^e conj. (*diriger, ordonner*), ou VYAD, 4^e conj. (*tuer, blesser*), qui fait VIĐ dans les quatre premiers temps. Dans le 1^{er} cas, on traduirait *direction d'après un son*, dans le 2^e, *coup porté d'après un son*. La désinence TWAM est propre à la formation des noms abstraits. — MAHAT (*grande*), adj. neut. nomin. sing. 8^e décl. en concordance, ainsi que — TAD (*cette*), pronom démonstratif neutre, avec — DUŠKRITAM (*mauvaise action*), subst. neutre, nomin. sing. 1^{re} décl. composé de DUR (voy. 3^e sloka), et du participe qui suit. — KRITAM (*faite*), participe passé, nom. neutre sing. 1^{re} décl. (Voy. ce même 3^e sloka.) Le verbe subst. est sous-entendu après le participe passé, comme souvent en latin.

X^e SLOKA.

TAD IDAM MÂM ANUPRÂPTAM, DEVI, DUŠKAM SWAYANĀKRITAM,
SAMMOHÂD IHA BÂLENA YATÂ SYÂD BAXITAM VISAM.

TAT, aptote, pour TATÂ (*ainsi, de même*), en rapport avec YATÂ dans le 2^e vers. — IDAM (*ce, cet*), pronom démonstratif neutre, nomin. sing. en concordance avec DUŠKAM. — MÂM (*moi*), pronom de la 1^{re} personne, acc. sing. masc. régime du verbe suivant. — ANUPRÂPTAM (*saisi, obtenu, possédé*), participe passé,

nomin. sing. neutre, 1^{re} décl. en concordance avec DUŠĀM, du verbe ÂPNOTI. Rac. ÂP (*obtenir*), précédé des deux prép. ANU et PRA. — DEVI (*ô déesse! ô reine!*) vocatif sing. fém. (*Voy. 4^e sl.*) — DUŠĀM (*malheur*), subst. neutre, nomin. sing. 1^{re} décl. sujet de la proposition principale, dans laquelle le verbe substantif est sous-entendu, suivant l'usage le plus ordinaire. Ce mot est composé de DUŠ pour DUR (*voy. 3^e sl.*), et de ĀM, *ciel*; (DUŠĀM, *mauvaise fortune*, opposé à SUĀM, *bonne fortune*.) — SWAYANŅ POUR SWAYAM (*même, propre, par moi-même*), aptote. — KRITAM (*fait, occasionné*), en concordance avec DUŠĀM (*voy. 3^e sloka*), pour ce participe. = SAM-MOHĀD POUR SAM-MOHĀT (*par folie, ignorance*), subst. masc. sing. ablatif, 1^{re} décl. Mot composé de la préposition SAM, et de MOHĀS; *folie, ignorance*. Terme circonstanciel qui me paraît devoir être commun aux deux propositions principale et subordonnée. — IHA (*ici, en ce lieu, présentement*), adverbe. Ce mot est explétif. — BĀLENA (*par un enfant*), subst. masc. sing. au 3^e cas, 1^{re} décl. complément circonstanciel du verbe BĀXITAM. — YATĀ (*comme*), conjonction. — SYĀT (*soit, serait*), *voy. 7^e sl.* — BĀXITAM (*mangé*), part. passé, nomin. sing. neutre, 1^{re} décl. du verbe BĀXAYATI, 10^e conj. Rac. BĀX, *manger*, en concordance avec le mot suivant. — VIŠAM (*poison*), subst. neutre, nomin. sing. 1^{re} décl. sujet du verbe.

XI^e SLOKA.

AVIJNĀNĀD YATĀ KAŚCIT PURUŠO BĀXAYED VIŠAM
TATĀ MAYĀPYAVIJNĀNĀT PĀPAM KARMA PURĀ KRITAM.

AVIJNĀNĀD POUR AVIJNĀNĀT (*par ignorance*), subst. neut. sing. abl. 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de A privatif, de la préposition inséparable VI, et de JĀNAM, *connaissance, savoir*. — YATĀ (*comme, de même que*), conj. — KAŚCIT POUR KAŚ-CIT (*quelque, un*), pronom indéfini, nomin. sing. masc. en

concordance avec le mot suivant. Les particules indéclinables *ĀT* et *ĀNA*, placées après le pronom *KIM* et ses dérivés, à tels cas, genre et nombre que ce soit, leur donnent une signification indéfinie. (Wilk. p. 542, règl. 1046.) — *PURUṢO* pour *PURUṢAḤ* (*homme*), subst. masc. sing. nomin. 1^{re} décl. sujet de la proposition conjonctive. — *ĀḤAYET* (*mange, mangerait*), 3^e pers. sing. du subjonctif (voy. sloka précéd. *ĀḤITAM*), verbe déterminé à ce mode par l'influence de *YĀTĀ*. — *VIṢAM* (*poison*), acc. sing. (voy. sloka précéd.), régime du verbe précédent. = *TĀTĀ* (*ainsi*), voy. plus haut. — *MAYĀ* (*par moi*), complément circonstanciel du verbe *KṚITAM*. — *API* (*or*), conjonction. — *AVIJNĀNĀT* (*par ignorance*), voy. plus haut. — *PĀPAM* (*criminelle*), adj. sing. neutre, nomin. 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. — *KARMA* (*action*), substantif neutre sing. nomin. sujet de la proposition principale. (Voy. le 5^e sloka.) — *PURĀ* (*anciennement*), adv. (Voy. 9^e sloka.) — *KṚITAM* (*faite*), part. passé, nom. sing. neutre, en concordance avec *KARMA*. (Voy. plus haut.)

XII^e SLOKA.

DEVYANŪDĀ TADĀBŪS TWAM, YUVARĀJO BAVĀMYAHAM;
ĀTĀ PRĀVRID ANUPRĀPTĀ MADAKĀMAVIVARDĀDINĪ.

DEVI (*ô reine!*), subst. au voc. sing. fém. (Voy. 4^e sloka.) — *ANŪDĀ* (*non mariée*), adj. nomin. sing. fém. 1^{re} décl. attribut de la 1^{re} proposition. Mot composé de la préposition *AN*, par euphonie, pour *A* privatif devant une voyelle, et de *ŪDĀ*, participe passé du verbe *VAHATI* (lat. *vehit*). Rac. *VAH*, dont la signification la plus ordinaire est *porter*, mais qui signifie aussi *se marier, épouser*. Quant à la conversion de la *sémi-voyelle* *v* de la racine *VAH* en sa voyelle analogue *u*, de celle-ci en sa longue, et de l'aspirée *h* en *ḍ*, voy. Wilk. p. 269, règl. 310; et p. 193, règl. 216 et 217. — *TADĀ* (*alors*), adverbe. — *ĀBŪS* pour *ĀBŪḤ* (*tu étais*),

2^e pers. sing. de l'aoriste du verbe subst. BAVATI, 1^{re} conj. Rac. BÙ (*être*), en concordance avec TWAM. — TWAM (*toi, tu*), pronom de la 2^e personne, nom. sing. fém. sujet de la proposition, et se rapportant à KĀŚALYĀ. — YUVARĀJO POUR YUVARĀJAS (litt. *jeune roi*), subst. masc. sing. nom. 1^{re} décl. composé de YUVAN, *jeune* (lat. *juvenis*), et de RĀJAS, dérivé de RĀJAN, *roi* (lat. *rex, regis*). C'est le titre que prennent les princes désignés pour successeurs par les rois régnants. — BAVĀMI (*je suis pour j'étais*), 1^{re} pers. sing. prés. de l'ind. du verbe BAVATI. (*Voy. ci-dessus.*) — AHAM (*moi, je*), sujet de BAVĀMI. = AĀTA (*alors*), adverbe. — PRĀVRĪḌ par euphonie pour PRĀVRĪṬ (forme absolue PRĀVRĪṢ), (*la saison des pluies*), subst. fém. sing. nomin. 8^e décl. sujet de cette proposition. — ANU-PRAPTĀ (litt. *étant possédée, obtenue, c'est-à-dire, étant survenue*), participe passé, fém. sing. nom. (*Voy. sl. 10.*) Le verbe substantif est sous-entendu. — MADAKĀMAVIVARDĪNĪ (*propre à augmenter, à faire naître l'ivresse des sens et l'amour*), adjectif nomin. sing. fém. 8^e décl. en concordance avec PRĀVRĪṬ. Mot composé de MADAS, *ivresse, désir*; de KĀMAS, *amour*; de VI, particule quelquefois intensitive, et VARDĪNĪ (forme absolue VARDĪN), *augmentant*, dérivé du verbe VARDĪTI-TE. Rac. VRĪḌ, *accroître*. *Voyez*, sur la formation de ces adjectifs, la grammaire de Wilk. p. 443, règl. 769.

XIII^e SLOKA.

ĀDĀYA HI RASAM BĀOMAM, TAPTWĀCA JĀGATĪM RAVĀO,
 ŪDAG GATWĀBYUPĀVRĪṬTE PARETĀVĀCĪTĀM DĪSAM.

ĀDĀYA (*ayant pris, absorbé*), participe adverbial du verbe DADĀTI, 3^e conj. PA, MA. Rac. DĀ, *donner*, précédée de la préposition Ā, qui donne alors au verbe une signification inverse, *prendre, enlever*. (*Voy. Wilk. p. 546.*) — HI, particule affirmative souvent explétive. — RASAM (*suc, essence*), subst. sing. masc.

acc. 1^{re} décl. régime du verbe précédent. — BĀOMAM (*terrestre*), adj. sing. masc. accus. 1^{re} décl. en concordance avec RASAM. — TAPTWĀ (*ayant échauffé*), participe adverbial du verbe TAPATE, 1^{re} conj. MA. Rac. TAP, *échauffer*. — ĆA (*et*), conj. — ĪAGATĪM (*le monde, l'univers*), subst. fém. sing. acc. 3^e décl. régime du verbe précédent. — RAVĀO (*le soleil*), subst. masc. sing. au 7^e cas, 2^e décl. nominatif RAVĪS. Ce *locatif* remplit ici la fonction de l'*ablatif absolu*, et ce mot sert de sujet commun aux différentes propositions absolues dont se compose ce sloka. = UDAG pour UDAK (forme absolue UDAŃĆ), (*nord, direction au nord, vers le nord*), substantif, acc. sing. neutre, régime du verbe suivant, 8^e décl. Ce mot qui, à proprement parler, est un adjectif, semble devoir être pris ici substantivement, et peut-être même adverbialement. (*Voy.* sur la composition de ce mot, Carey, p. 39 et 87; Wilk. p. 82.) — GATWĀ (*ayant marché, étant allé*), participe adverbial du verbe GAĀATI. Rac. GAM, *aller*. — AĀYUPĀVRITTE (*ayant retourné, ayant rétrogradé vers*), part. passé masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec RAVĀO. Mot composé des prépositions AĀI, UPA et Ā, et du verbe VARTTATI-TE (lat. *vertit*), 1^{re} conj. PA, MA. Rac. VRIT, *tourner*. — PARETĀVĀCĪTĀM (*rempli par les mânes, séjour des mânes*), adj. fém. sing. acc. 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant, et composé d'abord de PARETA, *mort* (mot formé lui-même de PARA, *autre*, et de ITA, *parti, qui a passé dans l'autre monde*), et puis de la préposition AVA, et de ĀCĪTĀS, participe du verbe ĀCĪNOTI. Rac. ĀCĪ, *rassembler*. Le régent du Midi est Yama, qui, dans la mythologie indienne, remplit le rôle de juge des morts; ainsi, toute figure à part, cette expression métaphorique ne signifiera plus que *méridional*. — DĪSĀM (forme absolue DĪS), (*contrée, plage*), subst. fém. sing. acc. 8^e décl. régi par le participe AĀYUPĀVRITTE.

XIV^e SLOKA.

ĀVRINWĀNĀ DISĀS SARWĀS SNIGDĀ DADRISIRE ĠANĀS,
MUDĀ JĀHRISIREĀPI VAKASĀRAṄGAVARHINĀS;

ĀVRINWĀNĀ pour AVRINWĀNĀS (*couvrant, volant*), part. prés. nomin. plur. masc. 1^{re} décl. du verbe VRINUTE, 5^e conj. forme MA, rac. VRI, *couvrir*, précédée de la prép. Ā, en concordance avec ĠANĀS. — DISĀS (*plages*), acc. plur. fém. régime du verbe précédent. (*Voy. sloka précédent.*) — SARWĀS (*toutes*), adj. acc. plur. fém. en concordance avec DISĀS. — SNIGDĀ pour SNIGDĀS (*agréables, gracieux*), adj. nomin. plur. masc. en concordance avec ĠANĀS, 1^{re} décl. — DADRISIRE (*furent vus, parurent*), 3^e pers. plur. du parfait du verbe PAŚYATI, 1^{re} conj. à la voix passive. Rac. DRIS, *voir*. — ĠANĀS (*nuages*), subst. masc. nom. plur. 1^{re} décl. sujet du verbe précédent. = MUDĀ pour MUDĀS (*contents, satisfaits*), adj. plur. masc. nomin. 1^{re} décl. en concordance avec VAKASĀRAṄGA-VARHINĀS. — JĀHRISIRE (*se réjouirent*), 3^e pers. plur. du parfait du verbe HRIŚYATE, 4^e conj. MA. Rac. HRIŚ, *se réjouir*. — ĀPI (*et*). — API, explétif. — VAKA-SĀRAṄGA-VARHINĀS, pour VAKĀŚĀ SĀRAṄGĀŚĀ VARHINĀŚĀ (*les vakas, les sārangas et les paons*), subst. nom. plur. masc. 8^e décl. sujet de la proposition. Mot composé, selon le *dwandwa-samāsa*, de VAKAS, de SĀRAṄGAS, noms d'oiseaux amis de l'eau, et de VARHĪ (forme absolue VARHIN), *paon*.

XV^e SLOKA.

ĀKŪLĀKŪLATOYĀNI SROTĀNSI VIMALĀNYAPI
UṆMĀRGĀJĀLAVĀHĪNI BABŪVUR ĠALADĀGAME;

ĀKŪLĀKŪLA-TOYĀNI (*ayant l'eau à plein bord*), adj. plur. neut. nom. 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. Composé de la prép. Ā, *jusqu'à, vers*, de KŪLAM, *bord d'un fleuve*,

rive, deux fois répété, et de TOYAM, *eau*. — SROTÂNSI (forme absolue SROTAS), (*les fleuves, les rivières*), subst. neut. nomin. plur. 8^e décl. sujet de la proposition. — VIMALÂNI (*purs, limpides, ou peut-être troubles*), adj. plur. neut. nomin. en concordance avec le mot précédent, 1^{re} décl. Mot composé de VI, *privatif* ou *augmentatif*, comme VE en latin dans les mots *vesanus, ve-grandis*, et de MALAM, *tache, vice, impureté* (lat. *malum*). — API, explétif. = UN-MARGA-JALA-VÂHÎNI (*portant leurs eaux hors de leurs lits, c'est-à-dire, débordés*), adj. plur. neut. nom. 8^e décl. en concordance avec SROTÂNSI, attribut de la proposition. Composé de UN pour UT, préposition, *hors, dehors, en haut*, de MÂRGA, *chemin, lit*, de JALAM, *eau*, et de VÂHI (forme absolue VÂHIN), dérivé de la racine VAH, *porter*. — BABÛVUR pour BABÛVUS (*furent*), 3^e pers. plur. du parfait du verbe subst. BAVATI, 1^{re} conj. PA. Rac. BÛ, *être* (gr. φύω). — JALADÂGAME (*à l'arrivée des nuages*), subst. masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de JALA-DAS, litt. *donneur d'eau* (épithète du *nuage*), et de Â-GAMAS. Rac. GAM, *arrivée*.

XVI^e SLOKA.

MEGAJENÂMBUNÂ BÛMIR BÛRINÂ PARITARPITÂ,
UNMATTASIKISÂRANGÂ, BABÂO HARITASÂDWALÂ.

MEGA-JENA (*née du nuage, produite par le nuage*), adj. sing. neutre, 3^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. Composé de MEGAS, *nuage*, et de JA, *né, produit*. — AMBUNÂ (*par l'eau*), substantif neut. sing. 3^e cas, 2^e décl. complément circonstanciel de TARPITÂ. — BÛMIR pour BÛMIS (*la terre*), subst. fém. sing. nom. 2^e décl. sujet de la proposition. — BÛRINÂ (*copieuse, abondante*), adj. sing. neut. 3^e cas, 2^e décl. en concordance avec AMBUNÂ. — PARI-TARPITÂ (*satisfaite, rassasiée*), part. passé au nom. sing. fém. 1^{re} décl. du verbe TRIPYATI, 4^e conj. PA, rac. TRIP, *réjouir* (gr. τέρω), précédée de la prép. PARI (gr. περι), en

concordance avec BÛMIS. = UN-MATTA-SĪKĪ-SĀRAṄĠĀ (*animée par les sârangas et les paons ivres de plaisir*), adj. fém. sing. 1^{re} décl. en concordance avec BÛMIS. Mot composé de UN pour UT, prép. marquant *excès*, de MATTA, *fou, ivre*, de SĪKĪ et de SĀRAṄĠAS, noms d'oiseaux. — BABĀO (*brilla*), 3^e pers. sing. du parfait du verbe BĀTI, 2^e conj. Rac. BĀ, *briller* (gr. φῶ), dont le sujet est BÛMIS. — HARITĀSĀDWALĀ (*revêtue d'un frais gazon*), autre adj. fém. sing. nom. 1^{re} décl. en concordance avec BÛMIS. Mot composé de HARITĀ, *vert* (lat. *viridis*), et de SĀDWALĀ, *abondant en gazon*.

XVII^e SLOKA.

ETASMINN ĪDRĪSE KĀLE VARTTAMĀNE 'HAM, AṄĠANE,
BADDWĀ TŪṄĀO DĀNUSPĀṄĠIS SARAYŪM AGAMAN NADĪM,

ETASMINN pour ETASMIN (forme absolue ETAD), (*dans ce*), pron. démonstratif sing. masc. 7^e cas, en concordance avec KĀLE. — ĪDRĪSE (*tel, semblable, pareil*), adj. sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec le même mot. — KĀLE (*temps*), subst. sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. sujet de la proposition absolue. — VARTTAMĀNE (*étant, existant*), participe présent sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec KĀLE, du verbe VARTTATE, 1^{re} conj. forme MA. Rac. VRIT, *tourner*. Outre la signification de *tourner*, ce verbe possède aussi celle de *exister, avoir lieu présentement*. — AHAM (*moi, je*), sujet de la proposition. — AṄĠANE (*ô belle!*), subst. au voc. sing. fém. 1^{re} décl. Terme compellatif employé d'une manière distinguée et caressante en s'adressant à une femme. = BADDWĀ (*ayant lié, attaché*), part. adverbial du verbe BADNĀTI, 9^e conj. forme PA. Rac. BAND, *lier*. — TŪṄĀO (*deux carquois*), subst. masc. acc. duel, 1^{re} décl. régime du verbe précédent. — DĀNUSPĀṄĠIS (*la main armée d'un arc*), adj. masc. sing. nom. 2^e décl. appositif en rapport avec AHAM. Mot composé de DĀNUS, *arc*, et de PĀṄĠIS, *main*. — SARAYŪM (vers le *Sarayoú*), nom propre de fleuve, subst.

sing. fém. acc. régime du verbe suivant, 3^e décl. — AGAMAN pour AGAMAM (*j'allai, je me rendis*), 1^{re} pers. sing. de l'aoriste du verbe GAČATI. Rac. GAM, *aller*. — NADĪM (*le fleuve*), subst. fém. sing. acc. 3^e décl. appositif de SARAYŪM.

XVIII^e SLOKA.

NIPĀNE MAHISAM RĀTRĀD GAJAMVĀ TĪRAM ĀGATAM
 ANYAMVĀPI MRIGAM KAŃCIJ JIGĀNSUR AJITENDRIYAS.

NIPĀNE (*dans l'intention de boire, pour boire*), subst. neutre sing. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de la prép. NI, et de PĀNAM, nom d'action, dérivé de la racine PĀ, *boire*. — MAHISAM (*buffle*), subst. masc. sing. acc. 1^{re} décl. régime de JIGĀNSUS. — RĀTRĀD (*durant la nuit*), subst. fém. sing. 7^e cas, de RĀTRIS, *nuit*, 2^e décl. autre terme circonstanciel. — GAJAM (*éléphant*), subst. acc. sing. masc. 1^{re} décl. autre complément de JIGĀNSUS. — VĀ (*ou*), particule disjonctive. — TĪRAM (*le bord*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. régime de — ĀGATAM (*arrivé, survenu*), participe passé, acc. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe Ā-GAČATI, *aller vers*, qui, comme tous les autres verbes de mouvement, gouverne son régime directement à l'accusatif. Ce participe est en concordance avec GAJAM, etc. = ANYAM (*autre*), adj. pronominal, acc. sing. masc. en concordance avec MRIGAM. — VĀ (*ou*). — API, explétif. — MRIGAM (*bête fauve*), subst. masc. sing. acc. 1^{re} décl. autre compl. de JIGĀNSUS. — KAŃCIJ pour KAŃCIT (*quelconque, quelque*), pron. indéf. acc. sing. masc. en concordance avec le mot précédent. (V. 1^{re} sl.) — JIGĀNSUR pour JIGĀNSUS (*désireux de tuer*), adj. verbal, nom. sing. masc. 2^e décl. dérivé de JIGĀNSATI, verbe à la forme désidérative, composé irrégulièrement d'après le verbe simple HANTI, 2^e conj. Rac. HAN, *tuer*. (Voy. Carey, p. 308, règl. 23, et p. 489, règl. 4.) Appositif du pronom AHAM. — AJITENDRIYAS (*non maître de mes sens*), adj. masc. sing. nomin. 1^{re} décl. en

concordance avec AHAM. Mot composé de A *privatif*, de JITA, participe passé du verbe JAYATI, *vaincre*, et de INDRIYAM, *les sens*, pris collectivement avec la signification de *passions*.

XIX^e SLOKA.

ĀTĀHAM PŪRYAMĀNASYA JĀLAKUMBĀSYA NISWANAM,
ĀCAXURVISAYE ŚRĀṢAM VĀRANASYEVA VRĪṆHITAM.

ĀTĀ (*alors*), adv. — AHAM (*je, moi*). — PŪRYAMĀNASYA (*étant en train d'être rempli, se remplissant*), part. prés. passif, gén. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. Ce participe présent à la voix passive vient du verbe PIPARTTI, 3^e conj. PA (passif PŪRYATE). Rac. PŪ, *remplir*. — JĀLAKUMBĀSYA (*d'un vase à eau*), subst. masc. sing. gén. 1^{re} décl. complément du mot suivant. Mot composé de JĀLA, *eau*, et de KUMBĀS, *vase*. — NISWANAM (*son, bruit*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. régime du verbe ĀSRĀṢAM. = ĀCAXURVISAYE (*dans l'impossibilité d'employer le sens de la vue*), subst. masc. sing. au 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de A *privatif*, de CĀXUS, *œil*, et de VISAYAS, *objet des sens* en général. — ĀSRĀṢAM (*j'entendis*), 1^{re} pers. sing. de l'aoriste du verbe ŚRĪNOTI, 1^{re} conj. irrég. forme PA. Rac. ŚRU, *entendre*, en concordance avec AHAM. — VĀRANASYA (*d'un éléphant*), substantif au gén. masc. 1^{re} décl. complément de VRĪṆHITAM. — IVA (*comme*), adv. — VRĪṆHITAM (*le meuglement*), subst. à l'acc. sing. neut. 1^{re} décl. régime de ĀSRĀṢAM. Onomatopée appliquée au cri de l'éléphant.

XX^e SLOKA.

TATAŚ SUPUṆĀKAM NISITAM ŚĀRAM SANDĀYA KĀRMUKE
ASMIN ŚABDE ŚĀRAM XIPRAM ASRIJAM DĒVAMOHIṬAS;

TATAŚ (*dans cette circonstance, en conséquence*), adv. conj.

— SU-PUÑĀKAM (*bien empenné*), adj. sing. masc. acc. 1^{re} décl. en concordance avec ŚARAM. Mot composé de SU, *bien*, et de PUÑĀKAS, *l'aile, la barbe d'une flèche*. — NĪSITAM (*aigu, pointu*), adj. sing. masc. acc. 1^{re} décl. également en concordance avec — ŚARAM (*dard, flèche*), subst. à l'acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime de — SANDĀYA (*ayant adapté, ajusté*), participe adverbial composé de la prép. SAM (gr. σὺν), et de la racine DĀ, *tenir*. — KĀRMUKE (*sur mon arc*), subst. neut. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. = ASMIN (*dans ce, vers ce*), (forme absolue IDAM), pron. démonst. sing. masc. 7^e cas, en concordance avec — ŚABDE (*son, bruit*), subst. masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. — ŚARAM (*flèche*), régime du verbe suivant. — XIPRAM (*promptement, aussitôt*), adverbe. — ASRIJAM (*je lançai, je décochai*), 1^{re} pers. sing. de l'imparfait du verbe SRIJATI, 6^e conj. Rac. SRIJ, *lancer*. — DĒVA-MOHITAS (*rendu insensé par le destin*), adj. nom. sing. masc. 1^{re} décl. appositif du pronom AHAM sous-entendu, et sujet de la proposition. Mot composé de DĒVAM, *destin*, et de MOHITAS, participe passé du verbe MUHYATI, 4^e conj. PA, rac. MUH, *rendre insensé*. Ce participe fait aussi MŪDAS et MUGDAS.

XXI^e SLOKA.

ŚARECĀSRINAVAM TASMIN MUKTE NIPATITE TADĀ
HĀ HATOŚMĪTI KARUNĀM MĀNUSENERITĀM GIRAM ;

ŚARE (*flèche*), subst. au 7^e cas (*voy.* le sloka précédent), sujet grammatical de la proposition absolue, coupée d'une manière remarquable par le verbe de la proposition principale. — ĀA (*et*). — ĀSRINAVAM (*j'entendis*), 1^{re} pers. sing. de l'imparfait du verbe ŚRINOTI. *Voy.* plus haut. — TASMIN (*ce, cette*), (forme absolue TAD), pronom démonstratif sing. masc. 7^e cas, en concordance avec ŚARE. — MUKTE (*lancé, décoché*), part. passé sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. du verbe MUŅĀTI, 6^e conj. PA et MA, rac. MUĀ, *rendre*

libre, quitter, et ici lancer. Ce participe, ainsi que le suivant — NIPATITE (*tombé*), sont en concordance avec ŚARE. Ce dernier est le participe passé masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. du verbe PATATI, rac. PAT, *tomber*, précédé de la préposition NI. — TADÂ (*alors*), adverbe. = HÂ (*ah!*), interjection, cri de douleur. — HATO pour HATAŚ (*tué*), part. passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe HANTI, rac. HAN, *blessar, tuer*, attribut de la proposition incidente. — ASMI (*je suis*), 1^{re} pers. sing. prés. de l'ind. de la rac. AS, *être* (lat. *esse*), en concord. avec AHAM sous-entendu. — ITI (*voici*), explétif. — KARUṆĀM (*plaintive*), adj. sing. fém. acc. 1^{re} décl. en concord. avec GIRAM. — MĀNUṢĒNA (*par un homme*), subst. masc. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. complément circonstanciel du mot suivant. — ĪRITĀM (*proférée*), part. passé, acc. sing. fém. 1^{re} décl. Rac. ĪR, *mouvement en général*, en concordance avec GIRAM. — GIRAM (*parole, voix, accent*), gr. γῆρυς, subst. à l'acc. sing. fém. 8^e décl. (forme absolue GIR, nom. GĪS) régime direct du verbe AŚRĪNAVAM.

XXII^e SLOKA.

KATĀM ASMADVIDE ŚASTRAM NIPATET TU TAPASWINI?

KENĀYAM SUNRISĀNSENA MAYI BĀNO NIPĀTITAŚ?

KATĀM (*comment*), adverbe interrogatif. — ASMADVIDE (*de notre sorte, de ma sorte*), adj. sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec TAPASWINI. Mot composé de ASMAT, forme absolue du pronom de la 1^{re} personne, et de VIDAS, *sorte, manière*. — ŚASTRAM (*arme en général, mais ici flèche*), subst. neut. nomin. sing. 1^{re} décl. sujet de la proposition interrogative. — NIPATET (*tombe-t-elle?*), 3^e pers. sing. subj. du verbe NIPATATI. Voy. le sloka précédent. — TU, particule explétive répondant parfaitement au δὲ des Grecs. — TAPASWINI (*ermite*), (forme absolue TAPASWIN, nom. TAPASWĪ), subst. masc. sing. 7^e cas, 8^e décl. compl. circonst. du verbe précédent. = KENA (sous-entendu PURUSENA), (*par qui*),

pronom interrogatif sing. masc. 3^e cas, complément du participe passé NIPÂTITAŚ (forme absolue KIM, lat. *quid*). — AYAM (*ce, cet*), pronom démonstratif, nom. sing. masc. (forme absolue IDAM) en concordance avec BÂNAŚ. — SUNRĪSĀNSENA (*bien cruel, bien méchant*), adj. masc. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec PURUṢĒNA sous-entendu. Mot composé de la préposition SU, *bien, très*, et de NRĪṢANSAŚ, *cruel, méchant*. — MAYI (*sur moi*), pronom de la 1^{re} pers. sing. masc. 7^e cas, autre complément circonstanciel du verbe suivant. — BÂNAŚ (*flèche*), subst. masc. sing. nomin. 1^{re} décl. sujet de la seconde prop. interrogative. — NIPÂTITAŚ (sous-entendu ABÛT), (*a été faite tombée, a été lancée*), part. passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe causatif PÂTAYATI, *faire tomber, lancer*, dérivé du verbe simple PATATI, avec la prép. NI. (*Voy.* le sloka précédent.) La caractéristique AY est élidée, et la voyelle radicale est augmentée, conformément à la règle 43, p. 160, gramm. de Carey.

XXIII^e SLOKA.

PRAVIVIKTĀM NADĪM RĀTRĀVUDAHARO 'HAM ĀGATAŚ ?
ISUNĀBIHATAŚ KENA ? KASYEHĀPAKRITAM MAYĀ ?

PRAVIVIKTĀM (*écarté, solitaire*), adj. à l'acc. sing. fém. 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. Composé des prép. PRA et VI, et du participe passé du verbe VEVEKTI, 3^e conj. PA, MA. Rac. VIJ, *séparer*. — NADĪM (*fleuve*), *voy.* 17^e sloka, régime du participe Ā-GATAŚ. — RĀTRĀVUDAHARO (pour RĀTRĀ UDĀHARAŚ), (*dans l'intention d'y puiser de l'eau pendant la nuit*). Mot composé de RĀTRĀ, 7^e cas de RĀTRIŚ, *dans la nuit*, et de UDĀHARAŚ, adjectif au nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec le pronom qui suit, composé lui-même de UDA pour UDAM, *eau*, du radical UND (gr. ὕδωρ, lat. *unda*), et de HARAŚ, dérivé du verbe HARATI, rac. HRI, *prendre*. — AHAM (*je, moi*), sujet de la prop. — Ā-GATAŚ (*survenu*,

arrivé vers), nom. sing. masc. (*voy. sloka 18*) part. en concordance avec AHAM. = IṢUṆĀ (*par une flèche*), subst. sing. masc. 3^e cas, 2^e décl. complément de AĪHATAŚ (sous-entendu ASMI), (*suis-je blessé à mort, tué*), participe passé composé de la préposition AĪ et de HATAŚ. *Voy. le 21^e sloka.* — KENA (*par qui?*), pronom interrog. sing. masc. 3^e cas, autre complément circonstanciel de AĪHATAŚ. — KASYA (*de qui, envers qui*), même pron. gén. sing. masc. compl. de APAKṚITAM. — IHA (*ici*), adverbe. — APAKṚITAM (*mauvaise action, injure*), subst. neutre, nomin. sing. 1^{re} décl. Mot composé de la préposition APA, et de KṚITAM, partic. passé du verbe KAROTI. Rac. KRĪ. C'est le sujet de cette proposition, dans laquelle il faut sous-entendre KṚITAM, *fait*, et le verbe subst. — MAYĀ (*par moi*), *voy. 9^e sloka*, complément circonstanciel du participe KṚITAM sous-entendu.

XXIV^e SLOKA.

VRIDDĀSYĀNDĀSYA DĪNĀSYA VANE VANYENA JĪVATAŚ
MUNEŚ PUTRABĀDĀD EVA HRIDI BĀNO NIPĀTITAŚ.

VRIDDĀSYA (*d'un vieillard, d'un vieux*), adj. sing. masc. au gén. 1^{re} décl. — ANĀSYA (*aveugle*), adj. sing. masc. gén. 1^{re} décl. — DĪNĀSYA (*triste, malheureux*), adj. sing. masc. gén. 1^{re} décl. Ces trois adjectifs sont en concordance avec MUNEŚ. — VANE (*dans la forêt*), 7^e cas. *Voy. plus haut.* — VANYENA (*avec des fruits sauvages*), (sous-entendu ANNENA), adj. sing. neut. 3^e cas, 1^{re} décl. dérivé de VANAM, comme en latin *silvestris* de *silva*, complément circonstanciel du verbe suivant. — JĪVATAŚ (*vivant, se nourrissant*), part. prés. gén. sing. masc. 8^e décl. du verbe JĪVATI, *vivre*, en concord. avec MUNEŚ. = MUNEŚ (*religieux, ermite*), subst. sing. masc. gén. de MUNIŚ, 2^e décl. compl. de HRIDI. — PUTRABĀDĀD POUR BĀDĀT (*par le meurtre de son fils*), subst. masc. sing. ablatif, 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de PUTRA, *fils*,

et de BAĐAŚ, *meurtre*. — EVA (*également*), adv. — HRIDI (forme absolue HRID, nom. HRIT), (*dans le cœur*), subst. neutre sing. 7^e cas, 8^e décl. complément circonstanciel du verbe qui suit. — BÂNO (*flèche*). — NIPÂTITAŚ (*a été décochée*). Voy. sur ces deux mots le 22^e sloka.

XXV^e SLOKA.

IDAM NIŚPALAM ÂRAMBAM KEVALÂNARTĀSAÑHITAM
VIDWÂN KAŚ SÂDU MANYETA ŚISYENEVA GUROR BAĐAM.

IDAM (*ce, cet*), pronom démonstratif neut. acc. sing. en concordance avec ÂRAMBAM. — NIŚ-PALAM (*infructueuse*), adj. sing. ^{neut.} masc. acc. 1^{re} décl. également en concordance avec ÂRAMBAM, composé de la particule privative NIŚ, et de PALAM, *fruit*. — ÂRAMBAM (*entreprise*), subst. neut. sing. acc. 1^{re} décl. régime du verbe MANYETA. — KEVALÂNARTĀ - SAÑHITAM (litt. *jointe à une inutilité absolue, c'est-à-dire, entièrement inutile*), adj. sing. neut. acc. 1^{re} décl. en concordance avec le mot précédent. Mot composé de KEVALA, *entier, absolu*, de AN pour A privatif, de ARTĀ, *utilité, profit*, et de SAÑHITA, que l'on écrit aussi SAHITA, *réuni à, avec, en commun*. = VIDWÂN (forme absolue VIDWAS), (*sage, savant, sensé*), subst. masc. sing. nom. 8^e décl. — KAŚ (*qui? quel?*), pron. interrogatif nom. sing. masc. se rapportant au mot précédent. Cette forme de phrase est à remarquer pour sa singularité. *Sage qui?* pour *qui est sage, avec raison il jugera*; ou *y a-t-il un sage qui ne juge?* — SÂDU (*certainement avec justice*), adv. Le sens propre de ce mot est *bien*; répété, il signifie *bravo! bravo!* — MANYETA (*il estimera, il jugera, il faut qu'il juge*), 3^e pers. sing. du subjonctif du verbe MANYATE, 4^e conj. MA, rac. MAN, *juger*. — ŚISYENA (*par un élève, un disciple*), subst. masc. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel de KRITAM sous-entendu. — IVA (*comme*), conj. — GUROR pour GUROŚ (*d'un maître, de son*

maître), subst. masc. sing. au gén. 8^e décl. nom. GURUṢ, complément du mot suivant. — BAḌAM (*meurtre*), subst. acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime incident de MANYETA. Il faut sous-entendre KRITAM, et le mettre en rapport avec ce mot.

XXVI^e SLOKA.

NEMAM TAṬĀNUŚOCĀMI JĪVITAḤAYAM ĀTMANAS,
MĀTARAM PITARAMĀNDĀO VRIḌḌĀO ŚOCĀMI TAḌ YAṬĀ.

NEMAM pour NA IMAM (*non cette*). — NA (*ne, non*), particule négative. — IMAM (forme absolue IDAM), (*ce, cette*), pronom démonst. acc. sing. masc. en concord. avec JĪVITAḤAYAM. — TAṬĀ (*ainsi, de cette sorte, tellement*). Voy. plus haut. — ANU-ŚOCĀMI (*je m'attriste sur, je regrette*), verbe composé de la prép. ANU et de ŚOCĀMI. Voy. 8^e sloka. — JĪVITA-ḤAYAM (*la perte de la vie*), subst. masc. sing. acc. 1^{re} décl. régime du verbe précédent, composé de JĪVITAM, *vie*, et de ḤAYAS, *destruction*. — ĀTMANAS (forme absolue ĀTMAN (*de moi-même*)), subst. masc. sing. au gén. 8^e décl. complément du mot précédent. Litt. *de mon ame*. Mais ce mot tient souvent lieu du pronom réfléchi, comme nous l'avons déjà dit. = MĀTARAM (forme absolue MĀTRI), (*ma mère*), subst. acc. sing. fém. 4^e décl. régi par ŚOCĀMI, ainsi que PITARAM (forme absolue PITRI) (*mon père*), subst. acc. sing. masc. 4^e décl. — Ā (*et*). — ANDĀO (*aveugles*), adjectif, acc. duel masc. 1^{re} décl. — VRIḌḌĀO (*vieux*), adj. acc. duel masc. Ces deux adjectifs sont en concordance avec les deux noms singuliers qui précèdent MĀTARAM PITARAMĀ, qui équivalent à un duel, et pourraient, en effet, être mis sous cette forme, en supprimant la conjonction Ā, d'après le *dwandwa-samāsa*. — ŚOCĀMI (*je m'attriste sur*). Voyez plus haut. — TAḌ (*ces deux*), pron. démonstratif à l'acc. duel masc. — YAṬĀ (*comme, de même que*), conj. en rapport avec TAṬĀ. Voy. plus haut.

XXVII^e SLOKA.

TAD ANĀMITUNAM VRIDDĀM DĪRĠAKĀLAM ĀRITAM MAYĀ,
MAYI PAŅCATWAM ĀPĀNNE KĀM VRITTIM VARTTAYISYATI ?

TAD POUR TAT (*ce*), pron. démonstr. au nom. sing. neutre, en concordance avec le mot suivant. — ANĀ-MITUNAM (*couple aveugle*), subst. sing. neut. nomin. 1^{re} décl. sujet de la proposition principale. Mot composé de ANĀ, *aveugle*, et de MITUNAM, *couple*. — VRIDDĀM (*vieux*), adj. en concordance avec le mot précédent, acc. sing. neut. 1^{re} décl. — DĪRĠA-KĀLAM (*long-temps*), adverbe composé de DĪRĠA, *long*, et de KĀLAM, *temps*. — ĀRITAM (*nourri, soutenu*), participe passé, acc. sing. neut. 1^{re} décl. en concordance avec MITUNAM, du verbe ĀRATI, 1^{re} conj. PA, MA, OU BĪBARTTI, 3^e conj. PA, MA. Racine ĀRĪ, *soutenir, nourrir*. — MAYĀ (*par moi*), complément circonstanciel de ĀRITAM. Voy. plus haut. = MAYI (*moi*), voy. 22^e sl. sujet de la proposition absolue. — PAŅCATWAM (litt. *la quintité, c'est-à-dire, les cinq éléments pris collectivement*), subst. abstrait, acc. sing. neut. 1^{re} décl. régime de ĀPĀNNE. Mot formé de PAŅCA, *cinq*, au moyen de l'affixe TWAM, désinence propre aux substantifs abstraits. Les Indiens comptent cinq éléments, dont l'éther, AKĀSAM, est du nombre. *Être réuni aux cinq éléments, c'est être mort*. — ĀPĀNNE (*ayant obtenu*), participe passé, masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. en rapport avec MAYI, du verbe PĀDYATE, 4^e conj. MA, rac. PĀD, *mouvement*, précédé de de la prép. Ā, *vers*. — KĀM (*quelle?*), lat. *quam*, pronom interrog. acc. sing. fém. en concordance avec — VRITTIM (*existence, manière d'être*), subst. sing. fém. acc. 2^e décl. régime du verbe suivant. — VARTTAYISYATI (litt. *fera-t-il passer sur lui? c'est-à-dire, mènera-t-il?*), 3^e pers. sing. du 2^e futur du verbe causatif VARTTAYATI, dérivé du verbe simple VARTTATI. Rac. VRIT, *tourner, passer*. Le causatif signifie *faire passer, mener* : MITUNAM en est le sujet.

XXVIII^e SLOKA.

ТМО[॑]А[॒]Н[॑]А[॒]М[॑]С[॒]Е[॒]В[॑]А К[॒]Р[॑]І[॒]П[॑]А[॒]Н[॑]Â[॑] K[॒]Е[॑]Н[॒]Â[॑]Г[॒]А[॒]М[॑]Y[॑] D[॒]У[॑]Р[॒]Â[॑]Т[॒]М[॑]Â[॑]
 B[॒]Â[॑]Н[॒]Е[॑]К[॒]Е[॒]N[॑]А N[॒]І[॑]Н[॒]Â[॑] S[॒]Â[॑]К[॒]А[॒]М[॑]Û[॒]Л[॑]Â[॑]П[॒]Â[॑]Л[॒]Â[॑]С[॒]Â[॑]Н[॒]Â[॑]?

ТМО, sous-entendu МÂТÂПІТА[॑] (ces deux parents), nomin. duel masc. un des sujets de la phrase. — А[॒]Н[॑]А (moi), autre sujet de la phrase. — С[॒]Е[॒]В[॑]А (et). — Е[॒]В[॑]А (également), adverbe. — К[॒]Р[॑]І[॒]П[॑]А[॒]Н[॑]Â[॑] (dignes de pitié, malheureux), adjectif masc. plur. nomin. 1^{re} décl. en concordance avec les pronoms précédents. — К[॒]Е[॑]Н[॒]Â[॑] (par quel?), pronom interrogatif masc. sing. 3^e cas, en concordance avec DURÂТМ[॑]Â. — Â[॒]Г[॒]А[॒]М[॑]Y[॑] (étant survenu), part. adverbial, rac. GAM, venir, précédé de la préposition Â, se rapportant au mot suivant. — D[॒]У[॑]Р[॒]Â[॑]Т[॒]М[॑]Â[॑] (être sans pitié, cruel), subst. masc. sing. 3^e cas, 8^e décl. complément circonstanciel de N[॒]І[॑]Н[॒]Â[॑]. Mot composé de la prép. D^У (gr. δὺς), et de ÂТМ^Â (forme absolue ÂТМ^А), ame. = B^ÂН^ЕН^А (avec flèche), subst. sing. masc. 3^e cas, 1^{re} décl. autre terme circonstanciel. — Е^КЕ^НА (une seule), adjectif sing. masc. 3^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec le mot précédent. — N^ІН^Â (tués), participe passé, nom. plur. masc. 1^{re} décl. attribut principal de la proposition où le verbe substantif est sous-entendu. Mot composé de la prép. N^І et de H^АТ^А. Voy. 21^e sloka. — S^ÂК^А-M^ÛЛ^Â-P^ÂЛ^ÂС^ÂН^Â (ne se nourrissant que d'herbages, de racines et de fruits), adj. plur. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec les pronoms ТМО et АН^А. Mot composé de S^ÂК^А, espèce de mets préparé avec des herbes, de M^ÛЛ^А, racine, P^ÂЛ^А, fruit, et de ÂС^ÂН^АТ^І, nom d'action dérivé du verbe ÂС^ÂН^ÂТ^І, 9^e conj. Rac. ÂС, manger, lat. esse.

XXIX^e SLOKA.

ITI TÂM KARUṆĀM VĀCAM ŚRUTWĀ ME BRĀNTACETASAS
 ĀDARMAKARBĪTASYA KARĀD ĀCYAVATĀYUDAM.

ITI (*voici que, alors*). Voy. plus haut. — TĀM (*cette*), pron. démonst. acc. sing. fém. en concordance avec VĀCAM. — KARUṆĀM (*plaintive, touchante*), adj. acc. sing. fém. 1^{re} décl. également en concordance avec — VĀCAM (*voix*), subst. acc. sing. fém. 8^e décl. (forme absolue VĀC, nomin. VĀK, lat. *vox*), régime de — ŚRUTWĀ (*ayant entendu*), part. adverbial. Rac. ŚRU, *entendre*, se rapportant à — ME pour MAMA (*de moi*), gén. sing. masc. du pron. de la 1^{re} pers. compl. de KARĀT, ci-dessous. — BRĀNTACETASAS (*ayant l'esprit troublé*), adjectif au gén. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec ME. Mot composé de BRĀNTA, partic. passé de BRĀMYATI, 4^e conj. Rac. BRĀM, *troubler*, et de CETAS (forme absolue CETAS), *esprit, sentiment*. = ĀDARMA-KARMA-BĪTASYA (*craignant d'avoir commis une action criminelle*), adj. se rapportant également à ME, au gén. sing. masc. 1^{re} décl. Mot composé de Ā privatif, ĀDARMA, *justice*, KARMA, *action*, et BĪTAS, participe passé du verbe BIBETI, 3^e conj. Rac. BĪ, *craindre*. — KARĀT (*de ma main*), subst. sing. masc. abl. 1^{re} décl. terme circonstanciel dépendant du verbe suivant. — ĀCYAVATA (*s'échappa*), 3^e personne sing. de l'imparfait du verbe CYAVATE, 1^{re} conj. MA. Rac. CYU, *tomber*. — ĀYUDAM (*l'arme, l'arc*), subst. neutre nomin. sing. sujet de la proposition.

XXX^e SLOKA.

SAHASĀBYUPASRITYĀNAM APAŚYAM HRĪDI TĀDITAM
 JATĀJINĀDARAM BĀLAM DĪNAM PATITAM AMBĀSI.

SAHASĀ (*précipitamment, aussitôt*), adverbe formé du subst. SAHAS, *précipitation*, au 3^e cas. — ĀBYUPASRITYA (*m'étant avancé*,

approché), participe adverbial composé des prépositions **ABI** et **UPA**, et du verbe **SARATI**, rac. **SRI**, *marcher, venir*. — **ENAM** pour **ETAM** (*ce, cet*), voy. Wilk. p. 647, règl. 1303, acc. sing. masc. pronom démonstratif en concordance avec **BÂLAM** ci-dessous. — **APAŚYAM** (*je vis, j'aperçus*), 1^{re} personne sing. de l'imparfait du verbe **PAŚYATI**, 1^{re} conj. Rac. **DRIŚ**, *voir*. — **HRIDI** (*dans le cœur*), voy. 24^e sloka, complément circonstanciel du mot suivant. — **TÂDITAM** (*blessé, frappé*), part. passé, acc. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe **TÂDAYATI**, 10^e conj. Rac. **TAD**, *frapper, blesser*, en concordance avec **BÂLAM**. — **JATÂJINA-ĀRAM** (*ayant les cheveux tressés sur le sommet de la tête, et portant une peau d'animal pour vêtement*), adj. également en concordance avec **BÂLAM**, acc. sing. masc. 1^{re} décl. Mot composé de **JATÂ**, *nœud de cheveux que portent les pénitents indiens*, **AJINAM**, *peau de bête fauve*, et **ĀRAM**, attributif dérivé du verbe **ĀRATI**. Rac. **ĀRI**, *tenir, porter*. — **BÂLAM** (*enfant*), substantif à l'acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime du verbe **APAŚYAM**. — **DĪNAM** (*triste, affligé, malheureux*), autre adjectif en concordance avec **BÂLAM**, ainsi que le mot suivant. — **PATITAM** (*tombé*), participe passé, acc. sing. masc. 1^{re} décl. Rac. **PAD**. Voy. 21^e sloka. — **AMBASI** (*dans l'eau*), subst. neut. sing. 7^e cas, 8^e décl. (forme absolue **AMBAS**, nom. **AMBAS**, *eau*), complément circonstanciel du mot précédent.

XXXI^e SLOKA.

SA MĀM KRIPANAM UDVĪXYA MARMANYABIHATO BRISAM
ITYUVĀCA VĀCO, DEVI, DIDAXUR IVA TEJASĀ :

SA pour SAS (*lui, cet enfant*), voy. plus haut, sujet commun des diverses propositions tant incidentes que directes dont se compose ce sloka. — MĀM (*moi*), voy. plus haut. Régime commun des deux verbes UDVĪXYA et UVĀCA, et de l'adj. verbal DIDAXUR. — KRIPANAM (*digne de pitié, malheureux*), adj. acc. sing. masc.

1^{re} décl. en concordance avec MÂM. — UDVÎXYA (*ayant regardé, jeté les yeux sur*), participe adverbial du verbe ÎXATE, 1^{re} conj. MA, racine ÎX, *voir*, précédé des deux prépositions UD pour UT, et VI. — MARMANI (*dans le sein, le cœur, la poitrine*), (forme absolue MARMAN, nomin. MARMA), subst. neut. sing. 7^e cas, 8^e décl. complément circonstanciel du mot suivant. — AËIHATO (*blessé, frappé*), voy. 23^e sloka, en concordance avec SAS. — ÈRISAM (*beaucoup*), adverbe. — ITI (*voici que, alors*), voy. plus haut. — UVÂÇA (*il dit, il proféra*), 3^e pers. sing. du parfait du verbe VAKTI, 2^e conj. PA. Rac. VAC, *dire*. — VACO pour VACAS (forme absolue VACAS), (*ces mots, ce discours*), substantif sing. neut. acc. 8^e décl. régime, ainsi que le pronom MÂM, du verbe précédent, qui, comme le verbe latin *doceo*, gouverne deux accusatifs. — DEVI (*ô déesse! ô reine!*), voy. 12^e sloka. — DIDAXUR pour DIDAXUS (*désireux de brûler, de consumer*), adj. verbal sing. masc. nomin. 2^e décl. en concordance avec SAS, et lui servant d'appositif, dérivé du verbe désidératif DIDAXATI, conj. simple DAHATI, rac. DAH, *brûler, consumer*. Quant à la conversion des lettres radicales D et H en ð et K, et de la caractéristique ou servile s en ş, voy. Wilk. p. 190, règl. 212; et p. 191, règles 214 et 215. — IVA (*comme*), voy. plus haut. — TEJASÂ (*par son éclat, son énergie, le feu de son regard*), (forme absolue TEJAS, nom. TEJAS), subst. neut. sing. 3^e cas, 8^e décl. terme circonstanciel dépendant de DIDAXUS. TEJAS signifie proprement *lumière, gloire, splendeur*; mais il signifie aussi le feu qui sort des yeux d'un Brâhmane, lorsque, dans sa colère, il lance une imprécation contre quelqu'un.

XXXII^e SLOKA.

KIM TAVÂPAKRITAM, XATRA, VANE NIVASATÂ MAYÂ,
JIGRIXUR APO GURWARTAM YAD AHAM TÂDITAS TWAYÂ?

KIM (*quel?*), pronom interrogatif sing. neut. nomin. en

concordance avec **APAKRITAM**. — **TAVA** (*de toi, envers toi*), gén. sing. masc. du pronom de la 2^e pers. complément du mot suivant. — **APAKRITAM** (*injure*), subst. neut. nom. sing. 1^{re} décl. sujet de la proposition. Mot composé de la prép. **APA**, et de **KRITAM**, sous-entendu **KRITAM**, *faite*. — **XATRA** (*ó Kchatriya!*), subst. sing. masc. au vocatif, 1^{re} décl. — **VANE** (*dans la forêt*), subst. neut. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. complément circonstanciel du mot suivant. — **NI-VASATÂ** (*demeurant*), participe présent, sing. masc. 3^e cas, 8^e décl. du verbe **NI-VASATI**, composé de **NI**, et **VASATI**, *habiter*, en concordance avec — **MAYÂ** (*par moi*), voy. plus haut, complément circonstanciel de **KRITAM** sous-entendu. = **JIGRIṬUR** pour **JIGRIṬUS** (*désireux de prendre*), adj. verbal masc. sing. nom. 2^e décl. en concordance avec **AHAM**, sujet de la proposition subordonnée. Mot dérivé de **JIGRIṬATI**, verbe désidératif, formé du verbe simple **GRIṆĀTI**, 9^e conj. Rac. **GRAH**, *prendre*. Quant à la conversion du **G** radical en son aspiré **ḡ**, voyez la règle 215 citée dans le sloka précédent. — **APŌ** pour **APAS** (forme absolue **AP**), (*eau, de l'eau*), subst. fém. acc. plur. 8^e décl. régime du mot précédent. Ce mot ne s'emploie qu'au pluriel. — **GURWARTAM** (*pour mon Gourou*), subst. acc. sing. neut. pris ici adverbiallement, composé de **GURU**, *maître*, et de **ARTAS**, *utilité*, etc. Ordinairement **ARTĀ** entre en composition avec un mot au 4^e ou 6^e cas, pour former des adjectifs ayant la signification de *dans le dessein de, en faveur, pour, propre à*, etc. — **YAD** pour **YAT** (*pour que*), conj. Ce mot sert de lien entre la proposition principale contenue dans le premier vers, et la proposition subordonnée. — **AHAM** (*moi*), voyez plus haut, sujet de cette proposition. — **TĀDITAS** pour **TĀDITAS** (*j'aie été blessé*), participe passé, nom. sing. masc. en concordance avec **AHAM**. Voy. 30^e sloka. — **TWAYĀ** (*par toi*), complément circonstanciel du mot précédent, pronom de la 2^e pers. sing. masc. 3^e cas.

XXXIII^e SLOKA.

AMÙ HI KRIPAṆĀVANDĀVANĀTĀO VIJANE VANE
MADĪYĀO PITARĀO VRIDDĀO PRATĪKETE MAMĀSAYĀ.

AMÙ (*ces deux*), pronom démonstratif, nom. duel masc. qui, avec les adjectifs qui vont suivre, est en concordance avec PITARĀO.—HI (*certes*), particule intensitive.—KRIPAṆĀVANDĀVANĀTĀO pour KRIPAṆĀO (*malheureux*), ANDĀO (*aveugles*), ANĀTĀO (*sans appui*), tous adjectifs au nom. duel masc. 1^{re} décl. se rapportant à PITARĀO.—VIJANE (*inhabitée*), adj. sing. neut. 7^e cas, 1^{re} décl. composé de VI privatif, et de JANAS (lat. *gens*), *hommes, êtres vivants*, en concordance avec —VANE (*forêt*). Voy. sloka précéd. = MADĪYĀO (*miens*), adjectif pronominal, nom. duel, 1^{re} décl. en concordance avec —PITARĀO (*père et mère*), substantif composé, masc. duel nom. 4^e décl. par contraction pour MĀTĀPITARĀO, *le père et la mère*, sujet grammatical de la proposition. —VRIDDĀO (*vieux*), adj. en concordance avec le mot précédent, duel nomin. masc. 1^{re} décl. —PRATĪKETE (*sont dans l'attente*), 3^e pers. duel, indic. prés. du verbe ĪKATE, *voir, considérer*, 1^{re} conj. MA. Rac. ĪK, précédée de la prép. PRATI. Le verbe ainsi composé signifie *attendre avec impatience*. —MAMA (*de moi*), gén. complément du mot suivant. Voy. plus haut. —ĀSAYĀ (*par l'espoir, par le désir*), subst. fém. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel.

XXXIV^e SLOKA.

EKENĀNENA BĀNENA TWAYĀ, PĀPA, HATĀS TRAYAS
AHAM AMBĀCA TĀTĀŚCA KASMĀD ANAPARĀDĪNAS?

EKENA (*par une seule*), adj. voy. 28^e sloka, en concordance avec BĀNENA, ainsi que —ANENA (*cette*), pronom démonstratif,

sing. masc. 3^e cas. — BÂṆENA (*flèche*), voy. plus haut, terme circonstanciel dépendant de HATÂS. — TWAYÂ (*par toi*), voy. plus haut, autre complément de HATÂS. — PÂPA (*ô homme criminel!*), adj. vocatif sing. masc. 1^{re} décl. — HATÂS POUR HATÂS (*tués*), nom. plur. masc. en concordance avec AHAM, AMBÂ et TÂTA qui commencent le vers suivant, et forment, par leur réunion, le sujet composé de la proposition. Voy. 21^e sloka. — TRAYAŚ (*trois êtres*), adj. numéral au nom. plur. masc. également en concordance avec les mots suivants. = AHAM (*moi*). Voy. plus haut. — AMBÂ (*mère*), subst. fém. sing. nom. 1^{re} décl. — ĆA (*et*). — TÂTAŚ POUR TÂTAŚ (*père*), subst. sing. masc. nom. 1^{re} décl. — ĆA (*et*). — KASMÂD POUR KASMÂT (*par quelle raison ? pourquoi ?*), pronom interrogatif neut. ablat. sing. rangé parmi les aptotes. — ANAPARÂDINAŚ (*non coupables envers toi, innocents*), adject. nom. plur. masc. 8^e décl. en concordance avec les trois mots sujet composé de la proposition, formé de AN par euphonie pour A privatif devant une voyelle, de la prép. APA, marquant opposition, détérioration, et de la rac. RÂD OU RAḌ, indiquant *rectitude, justice*. Remarquez qu'en sanscrit, lorsqu'un adjectif se rapporte à plusieurs substantifs de différents genres, il prend celui du dernier, et non comme en latin le genre masculin.

XXXV^e SLOKA.

NŪNAM NA TAPASAŚ KIŅCIT ĀPALAM MANYE ŚRUTASYAVĀ
YATĀ MĀM NĀBIJĀNĀTI PITĀ, MŪḌA, TWAYĀ HATAM;

NŪNAM (*certainement*), adverbe. — NA (*non, ne*), particule négative. — TAPASAŚ (forme absolue TAPĀS), (*de mes austérités, de mon zèle religieux*), subst. neut. gén. sing. 8^e décl. complément de ĀPALAM. — KIŅCIT (*quelque*), pronom indéfini (NAKIŅCIT, *aucun*), acc. sing. neut. voy. 18^e sloka, en concordance avec — ĀPALAM (*fruit*), régime du verbe suivant. — MANYE (*j'estime*,

je juge), 1^{re} pers. sing. indicatif présent du verbe MANYATE. Voy. 25^e sloka. — ŚRUTASYA (*de l'étude des Védas, de mon obéissance aux Védas*), subst. neutre, gén. sing. 1^{re} décl. autre complément de PĀLAM. — VĀ (*ou*), (lat. *ve*), part. disjonctive. = YAĀĀ (*puisque*), conjonction. — MĀM (*moi*), régime du verbe suivant. — NA (*ne*), négation. — ABĪJĀNĀTI (*sait, connaît*), 3^e pers. sing. indicatif prés. du verbe JĀNĀTI, 9^e conj. Rac. JĀNĀ, précédée de ABĪ, *connaître*, (lat. *noscere, cognoscere*). — PITĀ (forme absolue PITRĪ), (*mon père*), nomin. sing. masc. voy. 26^e sl. sujet de la proposition subordonnée. — MŪḌA (*ô insensé!*), adj. sing. masc. voc. 1^{re} décl. C'est le participe passé de MUHYATI, *être fou*. — TWAYĀ (*par toi*), terme circonstanciel dépendant du mot suivant. — HATAM (*tué*), acc. sing. masc. en concordance avec MĀM. Voy. plus haut.

XXXVI^e SLOKA.

JĀNANN APIĀ KIM KURYĀD ANĀTWĀD APARĀKRAMAS?

ĀIDYAMĀNAM IVĀSAKTAS TRĀTUM ANYAN NAGO NAGAM.

JĀNANN pour JĀNAN (*le sachant, le connaissant*), participe présent, nom. sing. masc. 8^e décl. du verbe JĀNĀTI, se rapportant à PITĀ dans le sloka précédent. — APIĀ (*or, mais*), conjonction. — KIM (*quoi? que?*), acc. neut. pron. interrogatif. Voy. plus haut. — KURYĀD pour KURYĀT (*ferait-il?*), 3^e pers. sing. du subjonctif du verbe KAROTI, 8^e conj. Rac. KRĪ, *faire*. — ANĀTWĀD pour ANĀTWĀT (*par cécité, à cause de sa cécité*), subst. abstrait neut. sing. ablatif, 1^{re} décl. compl. circonstanciel du mot suivant. — APARĀKRAMAS (*sans force, sans pouvoir*), adj. sing. masc. nomin. 1^{re} décl. composé de A privatif, et de PARĀKRAMAS, *force, pouvoir*. = ĀIDYAMĀNAM (*en train d'être brisé*), participe présent à la voix passive, acc. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec NAGAM, du verbe ĀINATTI, 7^e conj. Rac. ĀID,

briser, rompre. — IVA (*comme, de même que*). Voy. plus haut.
 — AŚAKTAS POUR AŚAKTAS (*est incapable, est dans l'impossibilité*),
 adj. sing. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec NAGAS, com-
 posé de A privatif, et de ŚAKTAS, *capable.* — TRÂTUM (*de délivrer,*
de secourir), mode infinitif du verbe TRÂTI, 2^e conj. Rac. TRÂ,
délivrer, secourir. — ANYAN POUR ANYAM (*un autre*), lat. *alius*,
 adj. pronominal sing. masc. à l'acc. en concordance avec NAGAM.
 — NAGO POUR NAGAS (*arbre*), subst. au nom. sing. masc. 1^{re} décl.
 sujet de la proposition comparative. — NAGAM (*arbre*), acc. sing.
 masc. régime du verbe TRÂTUM.

XXXVII^e SLOKA.

PITUS TWAM EVA ME GATWÂ ŚÎĠRAM ÂĀXWA, RÂĠAVA,
 MÂ TVÂM DAXYATI ŚÂPENA ŚUSKAVRIĀM IVÂNALAS.

PITUS pour PITUS (*en présence de mon père*), gén. sing. masc.
 4^e décl. (forme absolue PITRĪ), compl. du verbe ÂĀXWA, suscep-
 tible de régir deux cas, l'accusatif et le génitif; ce dernier, sans
 doute, au moyen de quelque prép. ou adv. sous-entendu, tel que
 ABĪTAS, *en présence de.* — TWAM (*toi*), vocatif, voy. plus haut,
 sujet de la proposition. — EVA (*donc*), conjonction. — ME pour
 MAMA (*de moi*), voy. plus haut, complément de PITUS. — GATWÂ
 (*étant allé, parti*), participe adverbial. Rac. GAM, *aller*, se rap-
 portant à TWAM. — ŚÎĠRAM (*promptement*), adverbe. — ÂĀXWA
 (*récite, rapporte, fais connaître*), 2^e pers. sing. de l'impér. du
 verbe ĀṢṬE, 2^e conj. MA. Rac. ĀX, *dire*, précédé de la prép. Â.
 — RÂĠAVA (*ô Raghava!*), adj. patronymique, voc. sing. masc.
 1^{re} décl. épithète de DAŚARĀṬA, (litt. *Raghavien, fils de Raghou*).
 = MÂ (*qu'il ne, de peur qu'il ne*), part. prohibitive ordinairement
 employée avec l'aoriste, et quelquefois, quoique plus rarement,
 avec le subjonctif et l'impératif. D'après cet exemple, nous voyons
 qu'elle peut aussi être jointe au futur, en donnant alors à ce temps

la valeur du prés. du subj. — TWÂM (*toi*), acc. régime du verbe suivant, pronom de la 2^e pers. — ĀXAYATI (*brûlera, consumera, pour brûle, consume*), 3^e pers. sing. du 2^e futur du verbe DAHATI, rac. DAH, *brûler*. Le sujet PITÂ est sous-entendu. — ŚAPENA (*par une imprécation*), subst. sing. masc. 3^e cas, 1^{re} décl. complément circonstanciel du verbe précédent. — ŚUṢKA-VRIṢAM (un *arbre sec*), subst. acc. sing. masc. 1^{re} décl. autre régime de ĀXAYATI. Mot composé de SUṢKA, *sec* (lat. *siccus*), et de VRIṢAS, *arbre*. — IVA (*comme*). Voy. plus haut. — ANALAḥ (*le feu*), subst. nom. sing. masc. 1^{re} décl. sujet de la proposition comparative.

XXXVIII^e SLOKA.

IYAM EKAPADĪ YĀTI MAMA TAM PITUR ĀSRAMAM.

TAM PRASĀDAYA GATWĀSU NA TWĀM SA KUPITAḥ ŚAPET.

IYAM (*ce*), pronom démonstratif, nom. sing. fém. en concordance avec le mot suivant. — EKAPADĪ (*sentier*), subst. fém. sing. 3^e décl. sujet de la proposition. — YĀTI (*va vers, conduit vers*), 3^e pers. sing. du prés. de l'indic. 2^e conj. Rac. YĀ, *aller*. — MAMA (*de moi*), voy. plus haut, complément de PITUR. — TAM (*ce, le*), pronom démonstratif à l'acc. en concordance avec ĀSRAMAM. — PITUR pour PITUR (*de mon père*), voy. le sloka précédent, complément du mot suivant. — ĀSRAMAM (*ermitage*), subst. acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime de YĀTI. = TAM (*lui, mon père*), sous-entendu PITĀRAM, régime du verbe suivant. — PRASĀDAYA (*implore, conjure*), 2^e pers. sing. de l'impératif du verbe SADAYATI, précédé de la prép. PRA, 10^e conj. PA. Rac. ṢAD, *tomber*. — GATWĀ (*étant allé*). Voy. sloka précédent. — ĀSU (*promptement*), adv. — NA (un manuscrit porte MĀ), (*que ne*), particule négative et prohibitive. — TWĀM (*toi*), voy. plus haut, régime de ŚAPET. — SA pour SAS (*lui*), sujet du verbe. — KUPITAḥ (*irrité*), participe passé, nomin. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe KUPYATI, 4^e conj.

Rac. KUP, être fâché, en concordance avec SAS. — ŚAPET (*maudisse*), 3^e pers. sing. subj. du verbe ŚAPATI, 1^{re} conj. Rac. ŚAP, lancer une imprécation, maudire.

XXXIX^e SLOKA.

VIŚALYAM KURU MÂM ĪPRAM, TWAYÂYAM YO 'RPITAS ŚARAS
HRIDI VAJRÂGNISANSARPAS PRÂNÂN UPARUNADDI ME;

VIŚALYAM, (litt. *ex-sagitté*, c'est-à-dire, *délibéré de la flèche*), adj. sing. masc. acc. 1^{re} décl. en concordance avec MÂM. Mot composé de VI privatif, et de ŚALYAS, ou ŚALYAM, *flèche*. — KURU (*fais*), 2^e pers. sing. impér. du verbe KAROTI, 8^e conj. PA. Rac. KRI, *faire*. — MÂM (*moi*), voy. plus haut, régime de KURU. — ĪPRAM (*promptement*), adv. — TWAYÂ (*par toi*), voy. plus haut, complément circonstanciel de ARPITAS. — AYAM (*cette*), pronom démonstratif, nom. sing. masc. en concordance avec ŚARAS. — YO pour YAS (*quelle, laquelle*), pronom relatif également en concordance avec ŚARAS. Remarquez l'alliance de ces deux pronoms, *cette laquelle flèche*, pour *la flèche qui*. — ARPITAS (a été lancée), part. passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe causatif ARPAYATI, *jeter, lancer*, dérivé du verbe simple IYARTTI, 3^e conj. Rac. RI, *mouvement* (gr. *ῥέω*), en concordance avec — ŚARAS (*flèche*), subst. sujet grammatical de la 2^e prop. Voy. 20^e sloka. = HRIDI (*dans mon cœur*), voy. 24^e sloka, complément circonstanciel du mot suivant. — VAJRÂGNISANSARPAS (*serpentant comme le feu de la foudre*), adj. sing. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec ŚARAS. Mot composé de VAJRAM, *la foudre*, de AGNIS, *feu* (lat. *ignis*), de la prép. SAM, et de SARPAS, du verbe SARPATI, *se mouvoir en rampant* (lat. *serpere*). Un manuscrit porte, au lieu de SARPAS, le mot SPARŚAS, du verbe SPRĪSATI, 6^e conj. *toucher*. (*Touchant, faisant impression comme le feu de la foudre.*) — PRÂNÂN (les esprits vitaux), subst. masc. acc. plur. 1^{re} décl. régime du verbe

suisant. — UPARUNADDI (*détruit*), 3^e pers. sing. de l'indic. prés. 7^e conj. Rac. RUḌ, *détruire*, précédée de la prép. UPA. Le sujet est ŚARAS. — ME POUR MAMA (*de moi*), voy. plus haut, complément de PRĀNĀN.

XL^e SLOKA.

SASĀLYO MARAṆAN NĀHAM ĀPNUYĀM, ŚĀLYAM UDDARA;
NA DWIJĀTIR AHAM; ŚAṆKĀM BRAHMAHATYĀKRITĀM TYĀJA.

SASĀLYO POUR SA-ŚĀLYAS (*enferré, avec le trait dans ma poitrine*), adj. nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM. Mot composé de SA POUR SAHA, et de ŚĀLYAM, *flèche*. — MARAṆAM (*la mort*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. régime du verbe suivant, dérivé de la racine MRI, *mourir* (lat. *mori*). — NA (*ne, pour que ne*), négation (lat. *ne*). — AHAM (*je*), sujet de la 1^{re} proposition. — ĀPNUYĀM (*obtiens, trouve*), 1^{re} pers. sing. subj. du verbe ĀPNOTI, 5^e conj. PA. Rac. ĀP, *obtenir, trouver*. — ŚĀLYAM (*le trait*), subst. acc. masc. ou neutre, 1^{re} décl. régime du verbe suivant. — UDDARA POUR UT-HARA (*retire*), (voy. Wilkins, p. 30, règ. 43), 2^e pers. sing. de l'impér. du verbe HARATI, 1^{re} conj. Rac. HRI, *enlever*, préc. de la prép. UT. = NA (*non*), négation. — DWIJĀTIR POUR DWIJĀTIS (*Brâhmane*), subst. nom. sing. masc. 2^e décl. attribut de cette proposition, où le verbe substantif est sous-entendu. Mot composé de DWI, *deux fois*, et de JĀTIS, dérivé de JAN, *naître*, par allusion à la seconde naissance qu'un Brâhmane est censé recevoir lors de son initiation. — AHAM (*moi*), sous-entendu ASMI. — ŚAṆKĀM (*la crainte, le soupçon*), subst. fém. sing. acc. 1^{re} décl. régime de TYĀJA. — BRAHMA-HATYĀ-KRITĀM (*produite par le meurtre d'un Brâhmane*), adj. sing. fém. acc. 1^{re} décl. en concordance avec le mot précédent. Mot composé de BRAHMA-HATYĀ, *meurtre d'un Brâhmane*, et de KRITA, part. passé de KAROTI. Rac. KRI, *faire*. — TYĀJA (*abandonne*), 2^e pers. sing.

de l'impératif du verbe त्याजति, 1^{re} conjugaison. Rac. त्याज, abandonner.

XLI^e SLOKA.

BRÂHMANENA TWĀHAM JĀTAS SŪDRĀYĀM VASATĀ VANE.

ITI MĀM ABRAVĪD VĀKYAM BĀLAS ŚARAHATO MAYĀ.

BRÂHMANENA (*par un Brâhmane*), subst. masc. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. complément circonstanciel de JĀTAS. — TU (*en effet*). — AHAM (*moi*), sujet de la proposition. — JĀTAS (*engendré*), sous-entendu ASMI, participe passé, nomin. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe JAN (*voy. 1^{er} sl.*), en concordance avec AHAM. — SŪDRĀYĀM (*dans une Soudrâ*), subst. fém. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. autre complément circonstanciel de JĀTAS. — VASATĀ (*demeurant*), part. prés. sing. masc. 3^e cas, 8^e décl. en concord. avec BRÂHMANENA. *Voy. NI-VASATĀ, 32^e sloka, ainsi que* — VANE (*dans cette forêt*), 7^e cas, complément circonstanciel du mot précédent. — ITI (*voici*). Ce terme indique simplement que le jeune homme a cessé de parler. — MĀM (*moi, à moi*), *voy. plus haut*, complément indirect du verbe suivant. — ABRAVĪD (*dit, adressa*). *Voy. 4^e sloka.* — VĀKYAM (*ce discours*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. complément direct d'ABRAVĪT, verbe qui gouverne deux noms à l'acc. *Voy. Wilkins, p. 638, règ. 1286.* — BĀLAS (*cet enfant*), nomin. sujet de la 2^e proposition. — ŚARAHATO pour ŚARAHATAS (*blessé d'une flèche*), adj. en concordance avec BĀLAS, nom. sing. masc. 1^{re} décl. composé de ŚARA, *flèche*, et de HATAS, *blessé*. — MAYĀ (*par moi*), complément circonstanciel du mot précédent.

XLII^e SLOKA.

TASYĀTOTTĀMYATO BĀNAM UJJĀHĀRA BALĀD AHAM;

SA MĀM UDVĪXYA SANTRASTAM JĀHĀO PRĀNĀNS TAPOĀNAS.

TASYA (*de lui, de son sein*), gén. en concordance avec BĀLASYA

sous-entendu. — **ATA** (*alors*), adverbe conjonctif. — **UTTÂMYATO** pour **UTTÂMYATAŚ** (*palpitant*), partic. présent, gén. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec **TASYA**, du verbe **TÂMYATI**, 4^e conj. Rac. **TÂM**, précédée de la préposition **UT**. — **BÂNAM** (*la flèche*), régime du verbe suivant. — **UJĀHÂRA** pour **UT-JĀHÂRA** (*je retirerai*), 1^{re} pers. sing. du parfait du verbe **HARATI**, *enlever*, précédé de la prép. **UT**. Voy. le 40^e sloka. — **BALÂD** pour **BALÂT** (*avec effort*), subst. neut. sing. ablatif, 1^{re} décl. terme circonstanciel. — **AHAM** (*je*), sujet de la 1^{re} proposition. = **SA** pour **SAS** (*lui*), sujet de la 2^e proposition. — **MÂM** (*moi*), régime du verbe qui suit. — **UDVĪXYA** (*ayant considéré, regardé*). Voy. le 31^e sloka. — **SANTRASTAM** (*tout tremblant, effrayé*), part. passé, acc. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec **MÂM**, du verbe **TRASYATI**, 4^e conj. Rac. **TRAS**, *craindre*, précédée de la prép. **SAM**. — **JĀHĀO** (*abandonna*), 3^e personne sing. du parfait du verbe **JĀHĀTI**, 3^e conj. Rac. **HĀ**, *laisser, quitter*. — **PRĀNÂNS** pour **PRĀNÂN** (*ses esprits, la vie*), régime du verbe précédent. Voy. le 39^e sloka. — **TAPO-DANAŚ** (*riche en austérité*), épithète, synonyme d'*anachorète*, adj. sing. masc. nomin. 1^{re} décl. en concordance avec **SÂS**. Mot composé de **TAPAS**, *austérité*, et de **DANAŚ**, *riche*.

XLIII^e SLOKA.

NĪDANAM UPAGATE MAHARSIPUTRE

SĀHA YASASĀ SAHASĒVA MĀM NĪPĀTYA

BṚŚAM AHAM ABĀVAM VIMŪDĀCETĀ

VYASANAM APĀRAM ASAŅSAYAM PRAPANNAŚ.

NĪDANAM (*la mort, la destruction*), subst. masc. sing. acc. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. — **UPAGATE** (*étant allé vers*), part. passé, sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant, du verbe **GAČATI**, rac. **GAM**, *aller*, précédée de la prép. **UPA**. — **MAHARŚI-PUTRE** (*le fils du grand Richi*), substantif masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. sujet de la proposition absolue. Mot

composé de MAHA, dérivé de MAHAT, *grand*, de RIŚIŚ, *saint*, *Richi*, et de PUTRAŚ, *fil*s (lat. *puer*). — SAHA (*avec*), adverbe. — YAŚASĀ (*ma gloire, ma renommée*), (forme absolue YAŚAS, nom. YAŚAŚ), subst. neut. sing. 3^e cas, 8^e décl. complément du mot précédent, et formant avec lui un terme circonstanciel. — SAHASĀ (*tout-à-coup*), adv. Voy. le 3^oe sloka. — EVA, particule explétive. — MĀM (*moi*), régime du verbe suivant. — NIPĀTYA (*ayant fait tomber, ayant renversé*), participe adverbial du verbe causatif PĀTAYATI, *faire tomber*, rac. PAT, précédée de la préposition NI. Autre verbe de la même proposition complexe absolue, dont MAHARŚIPUTRE est le sujet. = BRĪSAM (*excessivement*), adv. — AHAM (*moi, je*), sujet de la proposition principale. — ABĀVAM (*fus*), 1^{re} pers. sing. de l'imparfait du verbe subst. ĀVATI, rac. BŪ, *être*. — VIMŪḌĀCETĀ POUR VIMŪḌA-CETĀŚ (*ayant l'esprit troublé*), adj. sing. masc. nom. 8^e décl. en concordance avec AHAM. Mot composé de la prép. intensitive VI, de MŪḌAŚ, part. passé du verbe MUHYATI, *être fou*, 4^e conj. et de CETAŚ, dérivé de CETAS, subst. neutre, *esprit, pensée*. — VYASANAM (*douleur, chagrin, malheur*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. régime de PRAPANNAŚ. — APĀRAM (*sans fin, sans terme*), adj. acc. sing. neut. en concordance avec le mot précédent, 1^{re} décl. Mot composé de A privatif, et de PĀRAM, *fin*. — ASAŅSAYAM (*assuré, certain*), autre adj. en concordance avec VYASANAM, acc. sing. neut. 1^{re} décl. composé de A privatif, et de SAŅSAYAŚ, *doute*. Ce mot peut aussi être pris ici adverbialement. — PRAPANNAŚ (*ayant marché vers, ayant obtenu*), part. passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe PADYATE, 4^e conj. Rac. PAD (*mouvement en général*), précédée de la prép. PRA, en concordance avec AHAM.

OBSERVATION.

Le changement de mètre en cet endroit est pour indiquer au lecteur, ou plutôt à l'auditeur, que c'est ici la fin d'une lecture,

et que l'on va en commencer une autre. Dans le *Râmâyana* notre épisode occupe en effet deux lectures, dont la première, intitulée *la mort d'Yadjnadatta*, se termine par ces vers, et dont la seconde a pour titre *la mort de Dasaratha*; mais nous avons préféré ne distinguer ce morceau que par le premier de ces deux titres.

Les poètes indiens divisent leurs grandes compositions en sections ou livres, *kandhás*, et ceux-ci en plusieurs subdivisions, nommées *adhyayás* (lectures), dont le dernier sloka, et souvent même les deux derniers, sont dans un autre mètre que le reste. Mais peut-être serait-il plus logique de nous servir ici de la dénomination vague de *stances*; car le terme de *sloka* est plus spécialement restreint à l'espèce de mètre que nous avons vu employé jusqu'ici, que je crois pouvoir appeler mètre héroïque ou épique, et qui est combiné de manière à marcher par deux vers accouplés, ou distiques, dont chaque ligne de seize syllabes se subdivise en deux hémistiches, ou *padas*, de huit syllabes chaque.

La règle la plus générale est que, dans les *padas* impairs, la 5^e syllabe soit constamment brève, et les 6^e et 7^e longues, et que, dans les *padas* pairs, les 5^e et 7^e soient constamment brèves, et la 6^e longue, toutes les autres syllabes dans les *padas*, tant impairs que pairs, étant *ad libitum*.

Cette règle comporte toutefois un grand nombre d'exceptions, ainsi que j'espère le démontrer un jour en publiant un petit traité de la prosodie sanscrite, que je suis sur le point d'achever, et où je me suis d'autant plus attaché à éclaircir ce qui concerne la nature et la composition du *sloka* proprement dit, que cette partie de la versification est restée obscure dans l'excellent mémoire du savant Colebrook sur la prosodie sanscrite et prâcrite; mémoire qu'on ne peut d'ailleurs assez louer, et que naturellement j'ai dû prendre pour base de mon travail.

Mais, pour en revenir à la stance qui nous occupe, elle consiste en quatre padas (hémistiches selon les Indiens, mais qui forment effectivement quatre vers parfaits), dont les deux impairs se composent chacun de deux tribraques, d'un crétique et d'un bacchique, et les deux pairs d'un tribraque, de deux amphibraques; d'un crétique et d'une longue. Ainsi scandé, ce mètre appartient à la variété nommée *Pouchpitâgrâ*; mais envisagé sous un autre point de vue, par rapport à la *quantité* seulement, il constitue une espèce de *Aupatch'handasika*.

Voyez le mémoire de Colebrook cité ci-dessus, *Asiat. resear.* tom. 10.

XLIV^e SLOKA.

TATO 'HAM ŚARAM UDDṚITYA DĪPTAM ĀŚVIṢOPAMAM,
ĀGAĀM KUMBĀM ĀDĀYA PITUR ASYĀSRAMAM PRATI.

TATO pour TATAŚ (*ensuite, alors*), adverbe conjonctif. — AHAM (*je, moi*), sujet des diverses propositions, tant incidentes que directe, que renferme ce sloka. — ŚARAM (*la flèche*), régime du verbe suivant. Voy. le 20^e sloka. — UDDṚITYA pour UT-HRITYA (*ayant retiré*), participe adverbial en rapport avec AHAM, formé de la préposition UT, et du radical HRI, *enlever* (T étant introduit par euphonie entre la racine et l'affixe YA, d'après la règle 751, p. 437 de Wilk.) — DĪPTAM (*brillante, brûlante*), partic. passé, acc. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec ŚARAM, de la racine DĪP, *briller*. — ĀŚVIṢOPAMAM (*semblable à un serpent vénimeux*), adjectif aussi en concordance avec ŚARAM, acc. sing. masc. 1^{re} décl. Mot composé de ĀŚVIṢAŚ, *serpent* en général, et particulièrement un serpent d'une espèce très-vénimeuse, et de UPAMAŚ, *semblable*. = ĀGAĀM (*j'allai*), 1^{re} personne sing. de l'imparfait du verbe GAĀTI. Rac. GAM, précédée de la prép. Ā, en concordance avec AHAM. — KUMBĀM (*le vase*), subst. acc. sing.

masc. 1^{re} décl. régime du mot suivant. — ĀDĀYA (*ayant pris*), part. adverbial du verbe DADĀTI, 3^e conj. Rac. DĀ, *donner*, qui, par l'influence de la prép. Ā, reçoit le sens inverse de *prendre*. Ce n'est pas seulement par l'identité de son avec le même verbe en grec que ce mot est remarquable, il l'est bien plus encore par le redoublement du radical, particularité qu'il partage avec tous les autres verbes de sa classe, qui semblent avoir servi de type aux verbes grecs en μι. — PITUR pour PITUS (*du père*), complément de ĀSRAMAM. — ASYA (sous-entendu BĀLASYA), (*de cet enfant*), pronom démonstratif, gén. sing. masc. complément de PITUS. — ĀSRAMAM (*l'ermitage*), complément de PRATI (*vers*), prép. Remarquez que ĀGAČAM, comme verbe de mouvement, pourrait gouverner immédiatement ĀSRAMAM à l'acc. sans le secours de la préposition.

XLV^e SLOKA.

TATRĀHAM KRIPANĀVANDĀO VRIDDĀVAPARICĀRAKĀO
 APĀSYAM TASYA PITARĀO LŪNAPAXĀVIVĀNDAJĀO,

TATRA (*là*), adverbe. (Voy. Wilk. p. 541, régl. 1043.) — AHAM (*je, moi*), sujet de la proposition. — KRIPANĀVANDĀO (*malheureux, aveugles*), acc. duel. Voy. le 33^e sloka. — VRIDDĀVAPARICĀRAKĀO (*vieux, privés de serviteur*), pour VRIDDĀO, acc. duel (voy. le 33^e sl.), et APARICĀRAKĀO, adj. masc. duel, acc. 1^{re} décl. en concordance, comme les précédents, avec PITARĀO. Mot composé de A privatif, et de PARICĀRAKĀS, *serviteur*. = APĀSYAM (*je vis*), voy. le 30^e sloka, en concordance avec AHAM. — TASYA, sous-entendu BĀLASYA (*de lui, de cet enfant*), pron. démonst. gén. sing. masc. complément de PITARĀO (*les père et mère, les deux parents*), acc. duel. (voy. le 33^e sloka), régime de APĀSYAM. — LŪNA-PAXĀVIVĀNDAJĀO (*semblables à un couple d'oiseaux aux ailes brisées*), pour LŪNA-PAXĀO; adj. duel masc. acc. 1^{re} décl.

en concordance avec ANDAJAO. Mot composé de LUNA, *brisé, coupé*, et de PAṬAS, *aile*. — IVA (*comme*), conj: rattachant les deux termes de la comparaison. — ANDAJAO (*deux oiseaux*), subst. masc. duel, acc. 1^{re} décl. Mot composé de ANDAM, *œuf*, et de ĴAS, *né*.

XLVI^e SLOKA.

TATKATÂBIR UPÂSINAO VYATITAO PUTRALÂLASAO,
PUTRÂGAMANAJÂM ÂSÂM ÂKÂÑXANTAO, MAYÂ HATAO.

Ce sloka dépend du précédent, et tous les adjectifs dont il se compose sont en concordance avec PITARAO, et par conséquent à l'acc. duel masc. — TATKATÂBIR (*avec des récits à son sujet*). Mot composé de TAT pour TASYA, sous-entendu BÂLASYA, *de cet enfant*, et de KATÂBIS, *récits, entretiens*, subst. fémi. plur. 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. — UPÂSINAO (*étant assis l'un près de l'autre*), participe présent irrégulier, 1^{re} décl. du verbe ÂSTE, 2^e conj. MA. Rac. ÂS, *asseoir*, précédée de la prép. UPA, marquant *proximité, dépendance* (gr. ὑπὸ). — VYATITAO (*désolés*), part. passif, 1^{re} décl. Rac. VYAT, *douleur*. — PUTRA-LÂLASAO (*désirant leur fils*), adj. 1^{re} décl. composé de PUTRAS, *fils*, et de LÂLASÂ, *désir*. — PUTRÂGAMANAJÂM (*produite par l'idée du retour de leur fils*), adj. fémi. sing. acc. 1^{re} décl. en concordance avec ÂSÂM. Mot composé de PUTRA, *fils*, pour PUTRASYA, de ÂGAMANA, *arrivée*, pour ÂGAMANÂT, et de ĴAS, *né, produit*, pour ĴÂTAS. — ÂSÂM (*espoir, désir, attente*), subst. sing. fémi. acc. 1^{re} décl. régime de — ÂKÂÑXANTAO (*supportant impatiemment*), part. présent, 8^e décl. du verbe KÂÑXATI. Rac. KÂÑX, précédée de la prép. Â, *désirer avec impatience*. — MAYÂ (*par moi*), complément circonstanciel du mot suivant. — HATAO (*tués*), toujours en concordance avec PITARAO. Voy. sl. 21^e. Remarquez tout le pathétique de cette expression HATAO, se rapportant aux deux parents. « Hélas ! ils se berçaient de l'espoir du retour de leur enfant que j'avais tué, et par ce coup funeste ils avaient déjà reçu eux-mêmes la mort de ma main. »

XLVII^e SLOKA.

PADAŚABDAM TU ME ŚRUTWÂ MUNIR MÂM AĀYABÂŚATA :
KIM ĀIRAM TE KRITAM, PUTRA, PÂŅĪYAM ĀIPRAM ÂNAYA ;

PADAŚABDAM (*le bruit des pas*), subj. masc. sing. acc. 1^{re} décl. régime du mot suivant ; composé de PADA, *pied*, et de ŚABDA, *bruit*. — TU, partic. explétive. — ME pour MAMA (*de moi*), complément du subst. précédent. — ŚRUTWÂ (*ayant entendu*). Voy. le 29^e sl. — MUNIR pour MUNIS (*l'anachorète*), subst. masc. sing. nom. 2^e décl. sujet de la proposition. — MÂM (*me, moi*), régime du verbe suivant. — AĀYABÂŚATA (*dit*), 3^e pers. sing. de l'imparfait du verbe BÂŚATE. Rac. BÂŚ, *parler*, précédée de la prép. AĀI. De ce mot vient *Bhâchâ* (*langage*), nom par lequel on désigne généralement aujourd'hui dans l'Inde un dialecte corrompu du sanscrit. — KIM (*pourquoi*), pron. interrogatif. — ĀIRAM (*long-temps*), adverbe. — TE pour TWAYÂ (*par toi*), complément du mot qui suit. — KRITAM (sous-entendu ABÛT), (*a-t-il été fait, agi*). — PUTRA (*ô mon fils !*). Voy. plus haut. — PÂŅĪYAM (*l'eau, la boisson*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. régime du verbe ÂNAYA. Ce mot paraît être proprement un participe du futur en ANĪYA. Voy. Wilk. p. 425, règl. 712 et suiv. — ĀIPRAM (*promptement*), adverbe. — ÂNAYA (*apporte, donne*), 2^e pers. sing. de l'impér. du verbe NAYATI, 1^{re} conj. Rac. ŅĪ, précédée de la prép. Â.

XLVIII^e SLOKA.

YAJŅADATTA ĀIRAM TÂTA SALILE KRĪDITAM TWAYÂ ;
UTKANĪTEYAM MÂTÂ TE ; TAĪÂ TWAM API, PUTRAKA,

YAJŅADATTA (*ô Yadjnadatta !*), nom propre d'homme au voc. sing. masc. 1^{re} décl. Mot composé de YAJŅA, *sacrifice*, et de DATTA, *donné, obtenu*. C'est le nom du jeune homme tué par

Dasaratha. Ce nom, qui signifie *obtenu par un sacrifice*, rappelle naturellement à l'esprit celui de Mithridate, *don du soleil*. — ĀIRAM (*long-temps*), adv. — TĀTA (*ô mon appui!*), subst. au voc. sing. masc. 1^{re} décl. appositif se rapportant à YAĀNĀDĀTTA. Ce mot signifie proprement *père* : ici il veut dire *appui*. C'est une expression d'amitié et de tendresse. — SALILE (litt. *dans l'eau*, c'est-à-dire, *sur le bord de l'eau*), subst. sing. neut. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. — KRĀDITAM (sous-entendu ABĀT), (il a été *joué*), participe passé au nom. sing. neut. 1^{re} décl. équivalant à lui seul à une proposition de forme passive, du verbe KRĀDATI, rac. KRĀD, *jouer*. — TWAYĀ (*par toi*), complément circonstanciel du mot précédent. — UTKAṆṬITĀ (sous-entendu ASTI), (*est blessée, tourmentée, remplie d'inquiétude*), participe passé, nomin. sing. fém. 1^{re} décl. attribut en concordance avec MĀTĀ, du verbe KAṆṬATI. Rac. KAṆṬ, précédée de la prép. UT. — IYAM (*cette*), pron. démonst. au nom. sing. fém. en concordance avec — MĀTĀ (*mère*), sujet de la proposition. Voy. le 26^e sloka. — TE pour le gén. TAVA (*de toi*), complément du mot précédent. Voy. le 47^e sl. — TĀTĀ (*mais*), conjonction. — TWAM (*toi*), sujet de la proposition conjonctive qui commence le sloka suivant. — API, explétif. — PUTRAKA (*ô cher enfant!*), vocatif sing. masc. 1^{re} décl. formé du subst. PUTRAS, *enfant*, par l'addition de KA, désinence employée comme signe de diminutif.

Le sens est ici suspendu, et n'est achevé que dans le sloka suivant.

XLIX^e SLOKA.

YADI KIṆCID VYALĀKAM TE MAYĀ MĀTRĀPIVĀ KRĪTAM,
XAMAYES, TWAṆĀ MĀ BŪYĀS ĀIRAYETĀS KWĀCITKUTAS.

YADI (*si*), conjonction. — KIṆCIT (*quelque*), pronom indéfini, nom. neut. en concordance avec le mot suivant. Voy. le

18^e sloka. — VYALĪKAM (*désagrément, peine, chagrin*), subst. nomin. sing. neut. 1^{re} décl. sujet de la proposition conditionnelle incidente. Ce mot ne peut-il pas aussi être considéré comme adj. sous-entendu KARMA. — TE POUR TAVA (*de toi, à ton égard*), compl. du mot précédent. — MAYÂ (*par moi*), terme circonstanciel dépendant de KRITAM, ainsi que — MÂTRÂ (*par ta mère*), 3^e cas. — API, explétif. — VÂ (*ou*), particule disjonctive. — KRITAM (a été fait), nom. sing. neut. en concordance avec VYALĪKAM. — XAMAYES POUR XAMAYES (*que tu le pardonnes, pardonne*), 2^e pers. sing. du subjonctif du verbe XAMAYATI, 10^e conj. Rac. XAM, *supporter, pardonner*. — TWAN pour TWAM (*que tu*), sujet de la proposition prohibitive suivante. — ĆA (*et*). — MÂ (*ne*), particule prohibitive. — BŪYAS pour BŪYAS (*davantage*), adverbe. Forme comparative anormale, dérivée du positif BAHUS, *beaucoup*. Voy. Wilk. p. 520. — ĆIRAYETÂS (*fasses de retard, tardes*), 2^e pers. sing. du subj. du verbe nominal ĆIRAYATE, *tarder*. Voy. Wilk. p. 381, règl. 591. — KWACĪT-KUTAS (*où que tu ailles, d'où que tu viennes*), lat. *quo*, adverbe composé appartenant à la classe des dérivés, nommée UPAPADA. Voy. Carey, p. 759 et 761.

L^e SLOKA.

AGATES TWAM GATIR ME DYA, TWAM ME ĆAXUR AĆAXUSAŚ;
MAMÂSAKTÂS TWAYI PRÂNÂS. KASMÂT TWAM NÂBĪBÂSASE?

AGATES POUR AGATES (*privé de la faculté de me mouvoir, privé de refuge*), adj. sing. masc. gén. 2^e décl. en concordance avec ME, composé de A privatif, et de GATIS, *mouvement*. — TWAM (*tu*), sujet de la 1^{re} proposition. — GATIR POUR GATIS (sous-entendu ASI), (*es le moyen de mouvement, le refuge*), subst. fém. sing. nom. 2^e décl. attribut. — ME POUR MAMA (*de moi*), complément de GATIS. — ADYA (*aujourd'hui*), adv. lat. *hodie*, prâcrit *adja*, ital. *oggi*. — TWAM (*tu*), sujet de la 2^e proposition. —

ME POUR MAMA (*de moi*), complément du mot suivant. — ĆAᅒUR POUR ĆAᅒUS (sous-entendu ASI), (*es l'œil*), subst. neut. sing. nom. 8^e décl. (forme absolue ĆAᅒUS), attribut. — AĆAᅒUSAS (*sans yeux, privé de la vue*), adj. au gén. sing. masc. en concordance avec ME. Mot composé de A privatif et du substantif précédent. = MAMA (*de moi*), complément de PRĀNĀS. — ĀSAKTĀS POUR ĀSAKTĀS (sous-entendu SANTI), (*sont fixés, attachés*), participe passé, nom. plur. masc. 1^{re} décl. du verbe SAJATI. Rac. SAᅒJ, précédée de la prép. Ā, en rapport avec PRĀNĀS, attribut. — TWAYI (*dans toi, en toi*), 7^e cas, du pronom de la 2^e personne, terme circonstanciel. — PRĀNĀS (*les esprits vitaux*), nom. sujet de la 3^e proposition. Voy. le 42^e sloka. — KASMĀT (*pourquoi, pourquoi donc*), aptote. Voy. le 34^e sloka. — TWAM (*toi*), sujet de la quatrième prop. interrogative. — NA (*ne*), négation. — ABĪBĀSASE (*parles pas ?*), 2^e pers. sing. de l'indicatif présent. Rac. BĀS, précédée de ABĪ. Voy. le 47^e sloka.

LI^e SLOKA.

VĀSPAPŪRNENA KANᅒENA ᅒRITYĀ SANSTĀBYA VĀGBALAM,
KRITĀᅒJALIS TAM ABRUVAM BĀYAGADGADAYĀ GIRĀ :

VĀSPA-PŪRNENA (*remplie de larmes*), adj. sing. masc. 3^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. Mot composé de VĀSPA, *larme* (on dit aussi VĀSPA), et de PŪRNA, participe passé. Rac. PRI, *remplir*. — KANᅒENA (*avec la gorge*), subst. masc. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. — ᅒRITYĀ (*avec effort*), subst. sing. fém. 3^e cas, 2^e décl. complément circonstanciel du verbe suivant. — SANSTĀBYA (*ayant affermi*), participe adverbial. Rac. ᅒTAB, précédée de la préposition SAM. — VĀGBALAM (*la puissance de parler*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. composé de VĀK, *parole*, et de BALAM, *force, faculté*, régime du verbe précédent. = KRITĀᅒJALIS POUR KRITĀᅒJALIS (*dans une position res-*

pectueuse), adj. sing. masc. nom. 2^e décl. en concordance avec AHAM sous-entendu, sujet de la proposition principale. Mot composé du participe KRITA, *fait, formé*, et de ANJALIS, *action d'appliquer les mains l'une contre l'autre en forme de coupe, et de les porter ainsi au-dessus de la tête*. C'est la posture que prennent les Indiens en signe de respect, simulant ainsi la présentation d'une offrande. — TAM, sous-entendu MUNIM (*cet anachorète*), régime du verbe. — ABRUVAM (*j'interpelai*), 1^{re} pers. sing. de l'imparfait du verbe BRAVÎTI. Rac. BRÛ, *parler*. — BAYAGADGADAYÂ (*entrecoupée par la crainte, balbutiante*), adj. fém. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant, composé de BAYAM, *crainte*, de GADGADA, mot formant une onomatopée, et exprimant l'interruption de la voix, causée par une émotion vive. — GIRÂ (forme absolue GIR), (*voix, accent*), subst. fém. sing. 3^e cas, 8^e décl. terme circonstanciel.

LII^e SLOKA.

ḪATRIYO 'HAM DAŚARĀTO; NĀHAM PUTRO, MUNE, TAVA;
SAJĀNĀVAMATAM ĠORAM KRITWĀ PĀPAM UPĀGATAS.

ḪATRIYO pour ḪATRIYAS (*Kchatriya*), subst. sing. masc. nom. 1^{re} décl. appositif de DAŚARĀTAS. — AHAM (sous-entendu ASMI), (*je suis*). — DAŚARĀTO pour DAŚARĀTAS (*Dasaratha*), nom propre, voy. le 1^{er} sloka, attribut de la 1^{re} prop. — NA (*non*), négation. — AHAM (sous-entendu ASMI), (*je suis*). — PUTRO pour PUTRAS (*le fils*), nom. sing. masc. attribut de la 2^e proposition. — MUNE (*ô saint homme!*), subst. au vocatif. Voy. le 47^e sloka. — TAVA (*de toi*), complément de PUTRAS. = SAJĀNĀVAMATAM pour SAJĀNĀO AMATAM. — SAJĀNĀO (*ô vertueux personnages!*), subst. masc. au voc. duel, 1^{re} décl. Mot composé de SAT, *vertueux*, et de JANAS (*gens*). — AMATAM (*irréfléchi*), adj. sing. neut. acc. 1^{re} décl. composé de A privatif, et du participe passé de MANYATE, 4^e conjugaison.

Rac. MAN, *réfléchir* (d'où vient MANAS, lat. *mens*), en concordance avec PÂPAM ci-après. — ĞORAM (*terrible, affreux*), autre adject. sing. neut. acc. 1^{re} décl. également en concordance avec PÂPAM. — KRITWÂ (*ayant fait, commis*), participe adverbial, rac. KRI, *faire*, sous-entendu AHAM. — PÂPAM (*crime*), subst. sing. neut. acc. 1^{re} décl. régime du mot précédent. — UPÂGATAŚ (sous-entendu ASMI YUVÂM), (*je suis venu près de vous deux*), participe passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. en rapport avec AHAM sous-entendu. Rac. GAM, précédée des deux prépositions UPA et Â.

LIII^e SLOKA.

ĀGAVANŚ ĆĀPAHASTO 'HAM SARAYWÂŚ TĪRAM ÂGATAŚ
JĪĀNSUR MAHIŚAM VANYAM NIPÂNEVÂGATAM GAJAM ;

ĀGAVANŚ POUR ĀGAVAN (forme absolue ĀGAVAT, nominatif ĀGAVÂN), (*ô illustre! ô divin personnage!*), terme compellatif, vocatif sing. masc. 8^e décl. Pour le changement de N final et l'interposition de la sifflante ś devant ć qui commence le mot suivant, voy. Wilk. p. 28, règl. 31. — ĆĀPA-HASTO POUR HASTAŚ (*la main armée d'un arc*), adj. masc. sing. nom. 1^{re} décl. Mot composé de ĆĀPA, *arc*, et de HASTAŚ, *main*, en concordance avec — AHAM (*moi*), sujet de la proposition. — SARAYWÂŚ pour SARAYWÂŚ (*du Sarayou*), nom de fleuve, gén. sing. fém. 3^e décl. voy. le 17^e sloka, complément du mot suivant. — TĪRAM (*le bord, la rive*), voy. le 18^e sloka, régime du mot suivant. — ÂGATAŚ, sous-entendu SAN (étant *survenu*), nom. voy. le 18^e sl. attribut grammatical de la proposition, en concordance avec AHAM. — JĪĀNSUR (*désireux de tuer*), en concordance avec AHAM, et régissant les mots qui suivent à l'acc. — MAHIŚAM (quelque *buffle*). Voy. le 18^e sloka. — VANYAM (*sauvage*), adj. sing. masc. acc. 1^{re} décl. en concordance avec MAHIŚAM, formé de VANAM, *bois, forêt*. — NIPÂNE POUR NIPÂNÂRTAM (*pour boire, dans l'intention*

Wilk. 120

de boire), subst. neut. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel.
— VÂ (*ou*). — ÂGATAM (*survenu*), adj. en concordance avec —
GAJAM (*quelque éléphant*), régi par JIGÂNSUS. *Voy.* le 18^e sloka.

LIV^e SLOKA.

PÛRYAMÂÑASYA KUMBASYA MUĀSABDO MAYÂ ŚRUTAŚ;
TATRA PUTRO MAYÂŚAO TE NIHATO GAJASÂÑKAYÂ.

PÛRYAMÂÑASYA (*étant en train d'être rempli, se remplissant*).
— KUMBASYA (*d'un vase*), complément de ŚABDAŚ. *Voy.* pour ces
deux mots le 19^e sloka. — MUĀ-ŚABDO pour ŚABDAŚ (*le bruit, le
son en face de moi*), subst. masc. sing. nom. 1^{re} décl. sujet de la
proposition. Mot composé de MUĀM, *face, figure*, et de ŚABDAŚ,
son. — MAYÂ (*par moi*), complément circonstanciel de — ŚRUTAŚ
(*entendu*), participe passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. Rac. ŚRU,
entendre, attribut de la première proposition, sous-entendu
SAN, *étant*. = TATRA (*là, alors*), adverbe — PUTRO pour PUTRAŚ
(*le fils*), sujet de la 2^e proposition. — MAYÂ (*par moi*), com-
plément circonstanciel de NIHATAŚ. — ASAO (*ce, le*), pronom dé-
monstratif, nom. sing. masc. en concordance avec PUTRAŚ. — TE
pour TAVA (*de toi*), complément de PUTRAŚ. — NIHATO pour NIHATAŚ
(*tué*), nom. en concordance avec PUTRAŚ (sous-entendu ABÛT).
Voy. le 28^e sloka. — GAJASÂÑKAYÂ (*par le soupçon que ce fût un
éléphant*), subst. sing. fém. 3^e cas, 1^{re} décl. Mot composé de
GAJA, *éléphant*, et de SÂÑKÂ, *doute, soupçon*, terme circon-
stanciel.

LV^e SLOKA.

TASYÂHAM RUDITAM ŚRUTWÂ HRIDI BINNASYA PATRIÑÂ,
ĀITA ÂGAMYA TAM DEŚAM, APASYAM TAM TAPASWINAM.

TASYA (*de lui*), complément de RUDITAM. — AHAM (*moi*), sujet
tout à la fois des deux propositions incidentes et de la prop.

directe contenues dans ce sloka. — RUDITAM (*la plainte*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. complément du mot suivant. C'est proprement le participe passé du verbe RODITI, 2^e conj. rac. RUD. Le participe passé mis au genre neutre a très-souvent en sanscrit la valeur d'un véritable substantif. — ŚRUTWÂ (*ayant entendu*). Voy. le 29^e sloka. — HRIDI (*dans le cœur*), voy. le 30^e sloka, terme circonstanciel du mot suivant. — BINNASYA (*blessé, frappé*), participe passé au gén. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec TASYA, du verbe BINATTI, 7^e conj. Rac. BID, *frapper*. — PATRIŅĀ (*avec, par une flèche*), subst. masc. sing. 3^e cas, 8^e décl. nom. PATRI, terme circonstanciel. = BĪTA pour BĪTAS (*effrayé*), participe passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM, de la racine BĪ, *craindre*. — ĀGAMYA (*étant venu à, vers*), participe adverbial formé de la prép. Ā, et de la racine GAM, *aller*. — TAM (*ce, cet*), en concordance avec — DEŚAM (*lieu, place*), subst. sing. masc. acc. 1^{re} décl. régime de ĀGAMYA. — APASYAM (*je vis*). Voy. le 30^e sloka. — TAM (*ce*), en concordance avec — TAPASWINAM (*pénitent*), subst. à l'acc. sing. masc. 8^e décl. (forme absolue TAPASWIN, nom. TAPASWĪ), régime du verbe précédent.

LVI^e SLOKA.

ĀGAVANĀC ĀBDAVEDITWĀN MAYĀ GAJĀJĪGĀNSUNĀ
VISRIŚTO 'MBĀSI NĀRĀCO YENA TE NIHATAŚ SUTAŚ;

ĀGAVANĀC ĀBDA-VEDITWĀN POUR ĀGAVAN ĀBDA-VEDITWĀT (*ō saint personnage! par l'art d'atteindre, de viser un son, ou d'après un son*). Voy. Wilk. p. 28, règ. 32; et p. 26, règl. 26. — ĀGAVAN. Voy. le 53^e sloka. — ĀBDA-VEDITWĀT. Voy. le 9^e sloka. — MAYĀ (*par moi*), complément de VISRIŚTAS. — GAJĀ-JĪGĀNSUNĀ (*désireux de tuer un éléphant*), adj. sing. masc. 3^e cas, 2^e décl. en concordance avec MAYĀ. Mot composé de GAJĀ, *éléphant*, et de JĪGĀNSUS. Voy. le 18^e sloka. = VISRIŚTO POUR VISRIŚTAS (sous-entendu ABŪT),

(a été lancé), part. passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec NÂRÂÇAŚ, composé de la prép. VI, et du participe passé du verbe SRIJATI, 6^e conj. Rac. SRIJ, *jeter, lancer*. — AMBASI (dans l'eau, vers l'eau), subst. neutre sing. 7^e cas, 8^e décl. (forme absolue AMBAS, eau), terme circonstanciel. — NÂRÂÇO pour NÂRÂÇAŚ (le trait), subst. nom. sing. masc. 1^{re} décl. sujet grammatical de la proposition. — YENA (par lequel), pron. relatif masc. sing. 3^e cas, en rapport avec NÂRÂCENA sous-entendu. — TE pour TAVA (de toi), complément de SUTAŚ. — NIHATAŚ (sous-entendu ABÛT), (a été tué), adj. composé de la prép. NI, et de HATAŚ, en concordance avec — SUTAŚ (le fils), subst. nom. sing. masc. 1^{re} décl. sujet de la proposition conjonctive.

LVII^e SLOKA.

SACODDRITE MAYÂ BÂNE, PRÂNÂNS TYAKTWÂ DIVAM GATAŚ,
 BAVANTAO SUCIRAM KÂLAM PARISOÇYA TAPASWINAO.

SA pour SAŚ (lui), sujet de la proposition directe. — ÇA (et). — UDDRITE (arraché, retiré), participe passé, sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec BÂNE, composé de la prép. UT, et du participe passé de HRI, *tirer*. Voy. le 44^e sloka. — MAYÂ (par moi), complément du mot précédent. — BÂNE (le trait), subst. sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. sujet de la proposition absolue. — PRÂNÂNS pour PRÂNÂN (ses esprits), régime du mot suivant. Voy. le 39^e sloka. — TYAKTWÂ (ayant abandonné), participe adverbial. Racine TYAJ, *abandonner*. — DIVAM (le ciel, vers le ciel), subst. sing. fém. acc. 8^e décl. (forme absolue DIV, nomin. DYAOŚ), régime du verbe suivant. — GATAŚ (sous-entendu ABÛT), (est allé), part. passé, racine GAM, *aller*, attribut grammatical de la proposition en concordance avec SAŚ. = BAVANTAO (vous deux), acc. duel masc. 8^e décl. en concordance avec TAPASWINAO (nom. BAVÂN). Ce mot, placé parmi les pronoms, remplace d'une

manière respectueuse celui de la 2^e pers. — SUĆIRAM (*bien longtemps*), adverbe, composé de la prép. SU, et de ĀIRAM. (*Voy. sur ce mot Wilson, dict. et le 48^e sloka.*) — KĀLAM (*temps*). Ce mot me semble ici purement explétif, étant virtuellement compris dans l'adverbe précédent. — PARIŚOCYA (*ayant plaint*), participe adverbial. Rac. śUC, *plaindre*, précédée de la préposition PARI. — TAPASWINAD (*ermites*), acc. duel, régime du mot précédent, appositif de ĀAVANTAD.

LVIII^e SLOKA.

AJNĀNATO MAYĀ PUTRO HATAŚ TE DAYITO, MUNE,
ŚEŚAM EVAM GATE TEJO MAYYUTSRĀSTUM TWAM ARHASI.

AJNĀNATO POUR AJNĀNATAŚ (*involontairement, sans le savoir, par ignorance*), adv. *Voy. Carey, p. 759, règl. 14.* — MAYĀ (*par moi*), complément de HATAŚ. — PUTRO POUR PUTRAŚ (*le fils*), sujet de la proposition. — HATAŚ POUR HATAŚ (*ayant été tué*), *voy. le 21^e sloka*, attribut de la proposition. — TE POUR TAVA (*de toi*), complément de PUTRAŚ. — DAYITO POUR DAYITAŚ (*cher, chéri*), adj. sing. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec PUTRAŚ. — MUNE (*ô Mouni!*), voc. = ŚEŚAM (*fin, terme, anéantissement*), subst. sing. masc. acc. 1^{re} décl. régime de GATE. — EVAM (*également*), adv. — GATE (*étant allé vers*), 7^e cas, en concordance avec MAYI. J'avais d'abord traduit: *et étant moi-même anéanti*. Peut-être est-ce mieux. *Voy. la traduction latine pour le sens adopté plus tard.* — TEJO POUR TEJAŚ (forme absolue TEJAŚ), (*le feu de la colère*), subst. à l'acc. sing. neut. 8^e décl. régime du verbe suivant. *Voy. le 31^e sloka.* — MAYI (*moi*), 7^e cas du pronom de la 1^{re} personne, sujet de la proposition absolue. — UTSRĀSTUM (*abandonner, quitter*), verbe au mode infinitif. Rac. SRIĀ, précédée de la prép. UT, complément du verbe suivant. — TWAM (*tu*), sujet du verbe — ARHASI (*dois*), 2^e pers. sing. indic. prés. de ARHATI, *devoir*, qui exige toujours le verbe suivant à l'infinitif.

LIX^e SLOKA.

SA ETAD ABISAÑSRUTYA MUHÛRTAM IVA MÛRĀCITAS
PRATYĀSWASYĀGATAPRĀNO MĀM UVĀCA KRITANJALIM :

SA pour SAS (*lui*), sujet grammatical de la proposition directe.
— ETAD pour ETAT (*cela*, ces paroles), pronom démonstratif, acc. sing. neut. régime du verbe suivant. — ABISAÑSRUTYA (*ayant entendu*), participe adverbial, formé de la racine ŚRU, *entendre*, précédée des prép. ABI et SAM. — MUHÛRTAM (*pendant quelque temps, un moment*), subst. sing. neut. acc. 1^{re} décl. employé ici adverbiallement. — IVA (*comme*), adv. — MÛRĀCITAS (*anéanti*), participe passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec SAS. = PRATYĀSWASYA (*ayant soupiré, gémi*), participe adverbial, formé de la racine ŚWAS, *soupirer*, précédée des prép. PRATI et Ā. — ĀGATAPRĀNO pour ĀGATAPRĀNAS (*ses esprits lui étant revenus, ayant repris ses sens*), adj. sing. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec SAS. Mot composé du participe ĀGATAS, *arrivé, survenu*, et de PRĀÑĀS, *esprits, sens*. — MĀM (*me*), régime de UVĀCA (*dit*). Voy. le 31^e sloka. — KRITANJALIM (*dans une posture respectueuse*), adj. en concordance avec MĀM. Voy. le 51^e sloka.

LX^e SLOKA.

YADI TWAM AŚUBAM KRITWĀ NĀCAĀTĀS SWAYAM MAMA
LOKĀ API TATO DAGDĀ MAYĀ TE ŚĀPAVAHNINĀ.

YADI (*si*), conjonctif. — TWAM (*toi*), sujet de la proposition conditionnelle. — AŚUBAM, sous-entendu KARMA (*une mauvaise action*), adj. sing. neut. acc. 1^{re} décl. régime de — KRITWĀ (*ayant fait*), part. adverbial, de la racine KRI, *faire*. — NA (*ne*), négation. — ĀCAĀTĀS (*la dévoiles, la fais connaître*), 2^e pers. sing. du subj. du verbe ĀASTE, 2^e conj. forme MA. Rac. ĀAX, *parler, dire*, précédée

de la prép. Â. — SWAYAM (*de toi-même*), aptote. — MAMA (*de moi*, en présence *de moi*), génitif devant lequel il faut sous-entendre ABITAS, *devant*. Voy. le 27^e sloka. = LOKÂ pour LOKÂS (le monde, les *peuples*), subst. masc. plur. nom. 1^{re} décl. sujet de cette proposition affirmative. — API (*certes*), adv. — TATO pour TATAŚ (*ainsi, par conséquent*), adverbe. — DAGDÂ pour DAGDÂŚ (sous-entendu BAVIŚYANTI), (vont être *brûlés, consumés*), participe passé, nom. plur. masc. 1^{re} décl. du verbe DAHATI. Rac. DAH, *brûler*, en concordance avec LOKÂŚ. — MAYÂ (*par moi*). — TE pour TAVA (*de toi*), complément de LOKÂŚ. — ŚÂPA-VAHNINÂ (*avec le feu, par le feu de mon imprécation*), subst. masc. sing. 3^e cas, 2^e décl. terme circonstanciel. Mot composé de ŚAPAS, *imprécation*, et de VAHNIS, *feu*.

LXI^e SLOKA.

ĀTTRIYA, JĀNAPŪRVAN ĀED VĀNAPRAŚTABADĀŚ KRITĀŚ,
ŚTĀNĀT PRAĀYĀVAYETĀŚU VAJRIṆAM API SUŚTITAM.

ĀTTRIYA (*ô Kchatriya!*), vocatif. Voy. le 52^e sl. — JĀNAPŪRVAN pour JĀNAPŪRVAM (*avec une connaissance antérieure, avec préméditation*). Mot composé de JĀNAM, *connaissance*, et de PŪVA, *premier, antérieur*, employé comme adverbe. — ĀED pour ĀET (*si*), conjonction. — VĀNAPRAŚTA-BADĀŚ (*le meurtre d'un ermite*), subst. masc. sing. nomin. 1^{re} décl. sujet des deux propositions suppositive et affirmative. Mot composé de VĀNAPRAŚTĀS, *ermite*, et de BADĀS, *meurtre*. — KRITĀŚ (sous-entendu BĀVET), (*était fait, commis*), participe passé, nom. en concordance avec le mot précédent. = ŚTĀNĀT (*de sa place, de son rang*), subst. sing. neut. ablat. 1^{re} décl. terme circonstanciel. — PRAĀYĀVAYETA (*il ferait tomber*), 3^e pers. sing. du subj. du verbe causatif PRAĀYĀVAYATE, forme MA, *faire tomber*. Rac. ĀIU, précédée de la prép. PRA. Le sujet est BADĀS. — ĀŚU (*promptement*), adverbe. — VAJRIṆAM (*le*

Dieu qui porte la foudre), épithète de Indra, nom attributif, acc. sing. masc. 8^e décl. régime du verbe précédent, dérivé de VAJRAM, *foudre*. — API (*même*), adverbe. — SUṢṬITAM (*bien établi, affermi*), adj. acc. masc. 1^{re} décl. en concordance avec VAJRIṆAM. Mot composé de la prép. SU (gr. εῦ), et du part. passé du verbe TIṢṬATI, 1^{re} conj. Rac. ṢṬĀ, *se tenir* (gr. ἵστημι, στάω, lat. stare).

Remarquez que ce sloka présente une forte ellipse; car voici, sans aucun doute, la manière dont il doit être interprété: « O Kchatriya! si Indra lui-même donnait avec préméditation la mort à un ermite, il serait renversé de son trône, tel bien affermi qu'il y fût: songe donc quel sort doit t'attendre, toi simple mortel, si tu as commis un pareil crime! »

LXII^e SLOKA.

SAPTADĀ TU PALEN MURDĀ MUNAO TAPASI TIṢṬATI
JĀNĀD VISRIJATĀS ŚĀSTRAM TĀDRĪṢE BRAHMAVĀDINI.

SAPTADĀ (*en sept parties*), adverbe. Voy. Wilk. p. 540, règl. 1039. — TU, explétif, qui peut avoir ici le sens de *donc* ou *oui*. — PALEN pour PALET (*que se brise, que éclate*), 3^e pers. sing. du subj. du verbe PALATI, *éclater, se briser*. — MURDĀ (forme absolue MURDĀN, la *tête, le front*), subst. nomin. sing. masc. 8^e décl. sujet de la proposition. — MUNAO (litt. *dans un ermite, contre un ermite*), 7^e cas, complément indirect de VISRIJATĀS. Voy. le 47^e sloka. — TAPASI (*dans l'austérité*), subst. sing. neut. 7^e cas, 8^e décl. complément circonstanciel du mot suivant. — TIṢṬATI (*se tenant*), participe présent, masc. sing. 7^e cas, 8^e décl. en concordance avec MUNAO, du verbe TIṢṬATI. Voy. le sloka précédent. = JĀNĀD pour JĀNĀT (*avec connaissance de cause*), subst. sing. neut. ablat. 1^{re} décl. terme circonstanciel. — VISRIJATĀS pour VISRIJATĀS (sous-entendu KASYĀCIT OU TAVA), (de quiconque ou de toi *lançant*), participe présent, gén. sing. masc.

complément de MÛRDDÂ. Voy. VISRIṢṬAS, 56^e sloka. — ŚASTRAM (*un trait*), subst. sing. neut. acc. 1^{re} décl. régime du mot précédent. — TÂDRIṢE (*semblable*), adj. sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec — BRAHMA-VÂDINI (*lecteur du Vêda*), subst. masc. sing. 7^e cas, 8^e décl. appositif de MUNAO. Mot composé de BRAHMA, subst. neut. signifiant à la fois l'essence divine et le Vêda, et de VADIN, dérivé de VAD, *dire, déclarer*.

LXIII^e SLOKA.

HATAS TWASAO YAD AJNÂNÂT TWAYÂ, TENÂDYA JÎVASI;
NA SYÂD VIHVALAM APYADYA RÂĠAVÂNÂM, BAVÂN, KIMU.

HATAS pour HATAṢ (a été tué), voy. le 21^e sl. en concordance avec ASAO. — TU, explétif, qui doit se traduire ici par *mais*. — ASAO (sous-entendu BÂLAS), (*cet enfant*), pron. démonst. nom. sing. masc. sujet de la prop. — YAD pour YAT (*puisque, comme, parce que*), conjonction. — AJNÂNÂT (*sans connaissance, sans le savoir*), voy. le sloka précédent. JÎNÂNÂT est ici précédé de A privatif. — TWAYÂ (*par toi*), en rapport de régime avec HATAṢ. — TENA (*à cause de cela, par cette raison*), 3^e cas du pronom démonstratif, faisant ici fonction d'adv. conj. en rapport avec YAT. — ADYA (*aujourd'hui*), adverbe. — JÎVASI (*tu vis pour que tu vives*), 2^e personne sing. du présent de l'indic. employé pour l'optatif, de JÎVATI, *vivre*, 1^{re} conj. sous-entendu TWAM, le sujet. = NA (*ne*), négation. — SYÂD pour SYÂT (*soit*), 3^e pers. sing. du subj. du verbe ASTI, *être*. — VIHVALAM (*crainte, trouble*), subst. nomin. neut. sing. 1^{re} décl. sujet de cette proposition. — API, explétif. — ADYA (*aujourd'hui*). Voy. plus haut. — RÂĠAVÂNÂM (litt. *des Raghaviens, des descendants de Raghous*), gén. plur. complément de VIHVALAM. Voy. le 37^e sloka. — BAVÂN (*ô seigneur!*), vocatif. Voy. le 57^e sloka. — KIMU (*en quoi que ce soit, aucunement*), indéclinable.

LXIV^e SLOKA.

NAYA MÂM, NRIPA, TAM DEŚAM YATRÂŚO BÂLAKAS TWAYÂ
HATO NRISANSABÂNENA MAMÂNDASYÂNDAYASTIKAS.

NAYA (*conduis*), 2^e pers. sing. de l'impér. du verbe NAYATI, 1^{re} conj. Rac. NÎ, *conduire*. — MÂM (*moi*), régime direct du verbe précédent. — NRIPA (*ô prince!*), subst. masc. sing. vocat. 1^{re} décl. Mot composé de NRI, *homme*, et de PAS, *qui nourrit, qui gouverne*. — TAM (*cet*). — DEŚAM (*endroit*), voy. le 55^e sloka, régime indirect de NAYA, qui gouverne deux accusatifs. — YATRA (*où*), adverbe. — ASO (*ce*), pronom démonstratif en rapport avec — BÂLAKAS pour BÂLAKAS (*jeune enfant*), subst. nom. sing. masc. 1^{re} décl. diminutif de BÂLAS, *enfant*, sujet de la proposition subordonnée. — TWAYÂ (*par toi*), régime de HATAS. = HATO pour HATAS (*a été tué, vient d'être tué*), en rapport avec BÂLAKAS (sous-entendu ABÛT). — NRISANSA-BÂNENA (*avec une flèche cruelle*), subst. masc. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel dépendant de HATAS, composé de NRISANSAS, *cruel*, et de BÂNAS, *flèche*. — MAMA (*de moi*), compl. de YASTIKAS. — ANDASYA (*aveugle*), adj. au gén. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec MAMA. — ANDAYASTIKAS (*le bâton d'aveugle, de cécité*), adj. nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec BÂLAKAS. Mot formé de ANDAS, *aveugle*, et de YASTIS, *bâton*, subst. fém. affecté de la désin. dimin. KA.

LXV^e SLOKA.

TAM AHAM PÂTITAM BÛMÂO SPRASTUM ICÂMI PUTRAKAM.
SAMPRÂPYA, YADI JÏVEYAM! PUTRASPARŚANAPASÇIMAM.

TAM (*ce, cet*), en concordance avec PUTRAKAM. — AHAM (*moi, je*), sujet des trois propositions affirmative, incidente et hypothétique dont se compose ce sloka. — PÂTITAM (*fait tombé, ren-*

versé), part. passé, causatif, rac. PAT, acc. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec PUTRAKAM. Voy. NI-PÂTITAŚ dans le 22^e sl.— BÛMAO (*sur la terre*), subst. sing. fém. 7^e cas, 2^e décl. (lat. *humus*), terme circonstanciel. — SPRAṢṬUM (*toucher*), verbe au mode infinitif. Rac. SPRİŚ. — IĀMI (*je désire*), 1^{re} pers. sing. prés. indic. du verbe IĀTI, *désirer, vouloir*. — PUTRAKAM (*tendre enfant*), acc. régime de SPRAṢṬUM. Voy. le 48^e sloka. = SAMPRĀPYA (*l'ayant atteint, y étant parvenu*), participe adverbial, formé de la racine ÂP, *atteindre, gagner*, précédée des prép. SAM et PRA. Ce verbe a aussi pour régime TAM PUTRAKAM, à moins qu'on n'aime mieux le rapporter à DEŚAM sous-entendu, qui serait alors en relation avec TAM; ou bien encore au mot composé qui termine ce sloka, en lui donnant le sens que je propose plus bas. — YADI (*si*), conj. — JĪVEYAM (*il arrive que je vive, je vis*), 1^{re} pers. sing. subj. du verbe JĪVATI, 1^{re} conj. Rac. JĪV, *vivre* (gr. ζάω). — PUTRA-SPARŚANA-PAŚCIMAM (*le dernier toucher, le dernier embrassement d'un fils*), adj. neut. acc. sing. 1^{re} décl. Mot composé de PUTRA, *fils*, de SPARŚANAM, *attouchement*, et de PAŚCIMA, *dernier*. Je pense que ce mot peut être pris ici adverbialement comme un simple terme circonstanciel, dont la fonction est de modifier l'action exprimée par le verbe SPRAṢṬUM. Les langues grecque et latine offrent beaucoup d'exemples de semblables locutions.

LXVI^e SLOKA.

RUDIRENĀVASIKTĀṄGAM PRAKĪRNĀCITAMŪRDDAJAM

SABĀRYAS TAM SPRİŚĀMYADYA ĀRMARĀJAVASAM GATAM.

RUDIREṆA (*avec du sang, de sang*), subst. neut. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. — AVASIKTĀṄGAM (*le corps inondé*), adj. sing. masc. acc. 1^{re} décl. en concordance avec TAM ci-dessous, régime du verbe SPRİŚĀMI. Mot composé de la prép. AVA, de SIKTA, participe passé du verbe SIŪCĀTI, 6^e conj. Rac. SIĀ, *arroser*, et de

AṄĠĀM, *membre, corps*. — PRAKÎRṆĀCITĀMŪRDDĀJAM (*les cheveux épars et en désordre*), autre adj. également en concordance avec TAM, masc. sing. acc. 1^{re} décl. composé de PRAKÎRṆA, part. passé du verbe KIRATI, 6^e conj. Rac. KṚÎ, *disperser, répandre*, précédée de la préposition PRA, de ĀCITA, participe passé du verbe ĀCINOTI, 5^e conj. Rac. ĀCĪ, *assembler, réunir*, précédée de A privatif, et de MŪRDDĀJAS, *chevelure*, formé de MŪRDDĀN, *tête*, et ĀJAS, *né, produit*. Il est remarquable que le même radical se retrouve en persan avec *la même lettre épenthétique* N, infinitif ĀCĪ-DEN, indic. prés. 3^e pers. ĀCĪNED, part. passé ĀCĪDES ou ĀCĪDAS; de plus, la désinence DEN ou TEN de l'infinitif dans les verbes persans n'est autre chose que la désinence TUM sanscrite, d'où, selon toute apparence, le supin latin, forme ancienne, comme on le sait, de l'infinitif dans cette dernière langue. Je ne parle pas des autres rapports qui ont déjà dû frapper le lecteur instruit dans le persan. = SABĀRYAS pour SABĀRYAS (*avec mon épouse*), adj. sing. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM sous-entendu et sujet de la proposition. Mot composé de SAHA, *ensemble*, et de BĀRYĀ, *épouse*. Voy. pour la composition de semblables adjectifs, le 1^{er} sl. au mot SĀNUJE. — TAM, sous-entendu PUTRAKAM (*ce jeune enfant*), régime de — SPRIŚĀMI (*je touche, que je touche*), 1^{re} pers. sing. du prés. indicatif employé pour l'optatif, du verbe SPRIŚATI, 6^e conj. Rac. SPRIŚ, *toucher*. — ADYA (*aujourd'hui*), adverbe. — ĀRMAĀRĀJĀVĀŚĀM (*le pouvoir, la volonté de Dharma-rādja*), subst. régime de GATAM, acc. sing. masc. 1^{re} décl. Mot composé de ĀRMAĀRĀJĀ, *roi de la justice*, épithète de Yama (le Minos des Grecs), et de VĀŚĀS, *volonté, pouvoir*. — GATAM (*rendu vers*), en concordance avec TAM, participe passé, de la racine GAM, *aller*.

LXVII^e SLOKA.

TATÂHAM EKAS TAM DESAM NÎTWÂ TAO BRISADUSKITAÔ,
TAM AHAM SPARSAYÂMÂSA SABÂRYAM PATITAM SUTAM.

TATÂ (*alors*), adverbe. — AHAM (*moi*), sujet de la proposition incidente. — EKAS POUR EKAS (*seul*), adj. en concordance avec le mot précédent, nom. sing. masc. 1^{re} décl. — TAM (*cet*). — DESAM (*endroit*), régime indirect du mot suivant. Voy. les 55^e et 64^e sl. — NÎTWÂ (*ayant conduit*), part. adverbial. Rac. NÎ, *conduire*. — TAO (*ces deux*), acc. duel, régime direct du verbe précédent, qui gouverne deux accusatifs. — BRISA-DUSKITAÔ (*excessivement affligés*), adjectif en concordance avec TAO, acc. masc. duel, 1^{re} décl. Mot composé de BRISAM, *beaucoup*, et de DUSKITAS, *malheureux*. = TAM (sous-entendu MUNIM), (*ce, solitaire*), régime de SPARSAYÂMÂSA. — AHAM (*je*), sujet de la proposition directe. — SPARSAYÂMÂSA (*fis toucher*), 1^{re} pers. sing. du parfait du verbe causatif SPARSAYATI. Rac. SPRIS, *toucher*. Voy. pour cette forme de prétérit, Wilk. p. 275, règ. 318. — SABÂRYAM (*accompagné de sa femme*), adj. acc. en concordance avec TAM. Voy. le sloka précédent. — PATITAM (*tombé*), part. passé, acc. sing. masc. 1^{re} décl. Rac. PAT, *tomber*, en concordance avec le mot suivant. — SUTAM (*leur fils*), acc. second régime du verbe causatif, qui gouverne deux accusatifs.

LXVIII^e SLOKA

PUTRASOKÂTURAO SPRISTWÂ TAO PUTRAM PATITAM XITAÔ
ÂRTTASWANAM VISRIJYOBAÔ SARÎRE 'SYA NIPETATUS;

PUTRASOKÂTURAO (*accablés par la douleur au sujet de leur fils*), adj. nom. duel masc. 1^{re} décl. en concordance avec TAO. Mot composé de PUTRAS, *fils*, de SOKAS, *chagrin*, et de ÂTURAS, *affligé*. — SPRISTWÂ (*ayant touché*), participe adverbial, formé

de la racine SPRIŚ, *toucher*. — TAO (*ces deux*), nom. duel, sujet des propositions tant incidentes que directe dont se compose ce sloka. — PUTRAM (*leur fils*), acc. régime de SPRISṬWÂ. — PATITAM (*tombé*), en concordance avec le mot précédent. — XITAO (*sur la terre*), subst. fém. sing. 7^e cas, 2^e décl. (nom. XITIS, *terre*), terme circonstanciel. = ÂRTTA-SWANAM (*un cri de douleur*), subst. acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. Mot composé de ÂRTTAŚ, *affligé, malheureux*, et de SWANAŚ, *son* (lat. *sonus*). — VISRIJYA (*ayant jeté*), participe adverbial, formé de la prép. VI, et de la racine SRIJ, *jeter*. — UBĀO (*tous deux*), adj. duel, nom. masc. 1^{re} décl. (lat. *ambo*), en concordance avec TAO. — ŚARĪRE (*sur le corps*), subst. neut. sing. 7^e cas, complément circonstanciel du verbe qui va suivre. — ASYA (*de lui*), pronom démonstratif, gén. sing. masc. complément du mot précédent. — NIPETATUŚ (*ils tombèrent*), 3^e pers. duel du parfait du verbe PATATI, *tomber*, précédé de la prép. NI.

LXIX^e SLOKA.

MÂTÂCÂSYA MRITASYÂPI JIHWAYÂ NIHATAM MUĀAM,
VILALÂPÂTIKARUṆAM GAOR VIVATSEVA VATSALÂ :

MÂTÂ (*la mère*), subst. sujet de la proposition. — ĀA (*et*). — ASYA (*de lui*), gén. complément de MUĀAM. — MRITASYA (*mort*), participe passé, gén. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec ASYA. Rac. MRI, *mourir*. — API, explétif. — JIHWAYÂ (*avec la langue*), subst. fém. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel, qui suppose l'ellipse du participe présent fém. LIHANTĪ, du verbe LEDĪ, 2^e conj. Rac. LIH, *lécher*. — NIHATAM (*inanimé*), acc. neut. en concordance avec le mot suivant, composé de la préposition NI, et de HATAŚ. Voy. le 21^e sloka. — MUĀAM (*le visage*), subst. sing. neut. acc. 1^{re} décl. régime de LIHANTĪ sous-entendu. = VILALÂPA (*murmura*), 3^e pers. sing. du parfait du verbe LAPATI, rac. LAP, précédée de la préposition VI. — ATIKARUṆAM (*douloureusement*),

adjectif à l'acc. sing. neut. 1^{re} décl. employé adverbialement, et composé de la préposition ATI, qui marque *excès, intensité*, et de KARUNAS, *douloureux*. — GAOR pour GAOS (*vache*), subst. nom. sing. fém. 6^e décl. sujet de la proposition comparative. — VIVATSEVA (pour VIVATSÂ IVA). — VIVATSÂ (*privée de son veau*), adj. nomin. sing. fém. 1^{re} décl. en concordance avec le mot précédent, composé de VI privatif, et de VATSAS, *veau, petit*. — IVA (*comme*), adverbe. — VATSALÂ (*tendre, affectionnée*), adj. sing. fém. nom. 1^{re} décl. en concordance avec GAOS. Ce mot s'applique particulièrement à une vache inquiète de son veau. (*Voy. Wilson.*)

Ce n'est qu'en se pénétrant des usages et des préjugés d'un peuple, qu'on peut apprécier sa manière de penser et d'écrire. Je prie donc le lecteur, qui serait trop fortement choqué de cette comparaison, de vouloir bien se rappeler dans quelle vénération est la vache parmi les Indiens : peut-être alors excusera-t-il cette image dans un poète né sur les bords du Gange.

Les Grecs, qui seront à jamais cités comme modèles de goût, n'abondent-ils pas aussi en images qui contrastent avec nos mœurs ? et, ce qu'il y a de singulier, c'est que dans l'*Iphigénie en Aulide* d'Euripide, Agamemnon compare aussi le petit Oreste à un jeune veau, comme on le voit par ce vers qu'il adresse à Clytemnestre au moment de se rembarquer en quittant l'Aulide :

Χρὴ δέ σε, λαβοῦσαν τόνδε μόσχον εὐγενῆ,
Στείγειν πρὸς οἶκους.

LXX^e SLOKA.

NANU TE YAJNADATTÂHAM PRÂNEBYO 'PI PRIYÂ, VIBO ?
SAKATAM DIRGAM ADWÂNAM PRASÏITO MÂM NA BÂSASE ?

NANU (*ne suis-je pas ?*), adverbe d'interrogation. *Voy.* le 73^e sl.
— TE pour TAVA (*de toi*), complément de PRÂNEBYAS. — YAJNADATTA

(*ô Yadjnadatta!*), vocatif. *Voy.* le 48^e sl. — AHAM (*moi*), nom. sing. fém. sujet de la proposition. — PRÂÑEBYO POUR PRÂÑEBYAS (*que les esprits, que la vie*), subst. masc. plur. ablat. 1^{re} décl. complément de PRIYÂ. — API PRIYÂ (*plus chère*), adj. nom. sing. fém. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM. Remarquez que la particule API donne au positif PRIYÂ la force du comparatif : c'est comme s'il y avait PRIYATARÂ (sous-entendez le verbe ASMI). — VIÛO (*ô mon appui!*), subst. au vocat. sing. masc. 2^e décl. terme honorifique, appositif de YAÏÑADATTA. = SAKATAM (*comment donc?*), adv. conjonctif d'interrogation. — DIRGAM (*un long*), adj. sing. masc. acc. 1^{re} décl. en concordance avec — ADWÂNAM (*chemin, voyage*), subst. sing. masc. acc. 8^e décl. régime de — PRASÏITO POUR PRASÏITAS (*disposé à faire, sur le point de faire*), participe passé, avec la signification du présent, au nomin. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe TIÏTATI. Rac. ÏTÂ, précédée de la préposition PRA, en concordance avec TWAM, sujet sous-entendu de la 2^e proposition. — MÂM (*me*), acc. fém. régime du verbe qui suit. — NA (*ne*), négation. — BÂSASE (*parles-tu pas?*), 2^e pers. sing. indicatif présent. *Voy.* le 50^e sloka.

LXXI^e SLOKA.

SAMPARIÏWAÏYA TÂVAN MÂM, PAÏCÂT PUTRA GAMIÏYASI;
KIM, VATSA, KUPITO ME 'SI, YENA MÂN NÂBIBÂSASE?

SAMPARIÏWAÏYA (*ayant embrassé*), part. adverbial. Rac. SWANÏ, *embrasser*, précédée des deux prépositions SAM et PARI. — TÂVAN POUR TÂVAT (*ainsi, donc, cependant*), conj. *Voy.* le 73^e sl. ci-après. — MÂM (*moi*), acc. fém. régime du verbe qui précède. — PAÏCÂT (*ensuite*), adverbe. — PUTRA (*ô mon fils!*), vocatif. — GAMIÏYASI (*tu iras, tu partiras*), 2^e personne sing. du 2^e futur du verbe GAÏATI. Rac. GAM, *aller*. = KIM (*quoi?*), adverbe interrogatif. — — VATSA (*ô aimable!*), vocat. 1^{re} décl. terme de tendresse. —

KUPITO pour KUPITAḥ (*fâché*), participe passé en concordance avec TWAM sous-entendu. — ME pour MÂM PRATI (*contre moi*), complément de KUPITAḥ. — ASI (*es-tu ?*), 2^e pers. sing. du prés. indic. du verbe ASTI. — YENA (*puisque*), 3^e cas du pron. relatif faisant fonction de conjonction. — MÂN pour MÂM (*me*), régime du verbe suivant. — NA (*ne*), négation. — ABIBÂSASE (*parles pas*).

LXXII^e SLOKA.

ANANTARAM PITÂCÂSYA GÂTRÂNYASYA PARISPRĪSAN,
IDAM ÂHA MRITAM PUTRAM JĪVANTAM IVACÂTURAS :

ANANTARAM (*immédiatement*), adverbe, composé de AN pour A privatif, et de ANTA (lat. *inter*). — PITÂ (*le père*), nom. sujet de la proposition. — ÇA (*et*). — ASYA (*de lui*), complément de PITÂ. — GÂTRÂNI (*les membres, le corps*), subst. acc. plur. neut. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. — ASYA (*de lui*), complément de GÂTRÂNI. — PARISPRĪSAN (*touchant*), participe présent, nom. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec PITÂ, du verbe SPRĪSATI, *toucher*, précédé de la prép. PARI. = IDAM (*cela, ces paroles*), pronom démonstratif, acc. sing. neut. régime de — ÂHA (*dit*), verbe défectueux et irrégulier, employé, quoique à la forme du parfait, pour représenter, disent les grammairiens, quelques personnes du présent de l'indicatif du verbe BRAVĪTI. Rac. BRU, *dire, parler*. Ici cependant il me semble exprimer fort bien un temps passé. Voy. Wilk. p. 169. — MRITAM (*mort*), part. passé de MRI, *mourir*, en concordance avec PUTRAM (*fils*), 2^e régime de ÂHA, qui gouverne deux accusatifs. — JĪVANTAM (*vivant*), part. présent, acc. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec PUTRAM, du verbe JĪVATI, *vivre*. — IVA (*comme, comme s'il eût été*), adv. — ÇA (*et*), explétif. — ÂTURAS (*accablé de douleur*), adj. nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec PITÂ.

LXXIII^e SLOKA.

NANU TE 'HAM PITÂ, PUTRA, SAHA MÂTRÂBYUPÂGATAŚ?
 UTTIṢṬĀ TÂVAD, EHYÂVÂM, KAṆṬE VATSA PARIṢWAJA.

NANU (*certes*), adv. d'affirmation. Voyez le 70^e sloka. — TE pour TAVA (*de toi*), compl. de PITÂ. — AHAM (*moi*), sujet de la proposition. — PITÂ (*le père*), nom. appositif de AHAM. — PUTRA (*ô mon fils!*), voc. — SAHA (*avec*), adverbe. — MÂTRÂ (*ta mère*), 3^e cas de MÂTÂ, complément de SAHA. — ABYUPÂGATAŚ (*venu près de toi*), part. passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM (sous-entendu ASMI), composé des trois prépositions ABI, UPA et Â, et de GATAŚ, rac. GAM, *aller*. = UTTIṢṬĀ (*lève-toi?*), 2^e pers. sing. de l'impératif du verbe TIṢṬATI. Rac. ṢṬĀ, précédée de UT. — TÂVAD pour TÂVAT (*donc*). Sur la formation de ce mot et du relatif YÂVAT, qui répondent aux adjectifs de nombre, de quantité, de temps ou d'espace exprimés en latin par *tantus*, *quantus*; *tot*, *quot*, etc. voy. Carey, p. 738, règl. 641, et Wilk. p. 509, règl. 909. Je ne considère ici TÂVAT que comme un adverbe de désir, d'impatience, et je le rends par *donc*. — EHI (*viens*), 2^e pers. sing. de l'impér. du verbe ETI, 2^e conj. Rac. I (lat. *ire*), précédée de la préposition Â. Cette racine, dont la signification propre est *aller*, précédée de la prép. Â, signifie *venir*, comme GAM et ÂGAM. L'impér. fait EHI par synérèse pour Â-IHI. — ÂVÂM (*vers nous deux*), pronom de la 1^{re} pers. duel, acc. régime du verbe EHI, ou de PARIṢWAJA; car il peut servir de régime commun à ces deux verbes. — KAṆṬE (*au cou*), subst. masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. — VATSA (*ô cher enfant!*). Voy. le 71^e sloka. — PARIṢWAJA (*embrasse*), 2^e pers. sing. de l'impér. du verbe SAJATI. Rac. ṢWANĪ, précédée de PARI. Voy. le 71^e sloka.

LXXIV^e SLOKA.

KASYACÂPARARÂTRE 'HAM SWÂDYÂYAM KURVATO VANE
 ŚROṢYÂMI MAḌURAM ŚABDAM PUṆYAM ŚÂSTRAM AḌÎYATAṢ?

KASYA (*de qui?*), pronom interrogatif au gén. sing. masc. complément de ŚABDAM. — ĀCA (*et*), explétif. — APARARÂTRE (*la nuit prochaine*), subst. masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel, composé de APARA, *autre*, et de RÂTRIS, *nuit*, qui fait RÂTRAṢ dans son union avec APARA, conformément à une des règles relatives aux *Samâsas*. — AHAM (*moi, je*), sujet de la proposition interrogative. — SWÂDYÂYAM (*méditation, prière*), subst. sing. masc. acc. 1^{re} décl. régime du verbe qui suit. — — KURVATO pour KURVATAṢ (*faisant*), participe prés. gén. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec KASYA, du verbe KAROTI, 8^e décl. rac. KRI, *faire*. — VANE (*dans la forêt*). = ŚROṢYÂMI (*j'entendrai, entendrai-je?*), 1^{re} pers. sing. du 2^e futur du verbe ŚRINOTI, rac. ŚRU, *entendre*. — MAḌURAM (*la douce*), adject. sing. masc. acc. 1^{re} décl. (mot dérivé de MAḌU, *miel*, lat. *mel, mellitus*), en concordance avec — ŚABDAM (*voix, son*), subst. acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime de ŚROṢYÂMI. — PUṆYAM (*sacré, saint*), adj. acc. sing. neut. 1^{re} décl. en concordance avec — ŚÂSTRAM (*livre, code*), subst. acc. sing. neut. 1^{re} décl. régime de — AḌÎYATAṢ (*lisant*), participe présent, gén. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec KASYA, du verbe AḌÎTE, 2^e conj. forme MA. Rac. I, *aller*, précédée de la préposition AḌI, qui lui donne alors la signification de *lire*.

LXXV^e SLOKA.

PARYUPÂSYACA KAṢ SANDYÂM SNÂTWÂ HUTWÂCA PÂVAKAM
 HLÂDAYISYATI ME PÂḌAO, KARÂBYÂM PARISANSPRÎSAN?

PARYUPÂSYA (*ayant accompli*), participe adverbial dérivé de

la racine **AS**, *mouvement, existence, direction*, précédée des prépositions **PARI**, **UPA** et **Â**, qui lui donnent alors la signification de *honorer, servir, accomplir*. Ce participe et les deux suivants, **SNÂTWÂ** et **HUTWÂ**, peuvent se rapporter à la rigueur soit à **ME**, soit à **KAS**. J'ai adopté la première construction, mais peut-être la seconde lui serait-elle préférable, à cause de l'incapacité du vieillard *aveugle* à remplir sans aide ces différents devoirs. Dans ce cas, le verbe **SNÂTWÂ** de réfléchi deviendrait transitif, *m'ayant purifié*. C'est ainsi que l'emploi du participe adverbial, si commode d'ailleurs, jette souvent du doute sur l'interprétation précise de la proposition où il entre comme partie incidente. Le 65^e sloka nous en a déjà offert un exemple remarquable.

— **ÇA** (*et*). — **KAS** (*qui?*), pronom interrogatif, sujet de la proposition principale. — **SANDYÂM** (la *Sandhyâ*, la prière, les rites du matin et du soir), subst. fém. sing. acc. 1^{re} décl. régime du participe adverbial qui précède. Ce mot signifie proprement *crépuscule* : on ajoute **PÛRVÂ** pour désigner celui du matin, et **PÂSÇIMÂ** pour celui du soir. La prière qu'il convient de réciter alors est la **GÂYATRÎ**, invocation au soleil. *Voy.* les lois de Menou, liv. II, sl. 100. — **SNÂTWÂ** (*m'étant purifié*), part. adverbial. Rac. **ṢNÂ**. — **HUTWÂ** (*ayant fait l'offrande*), part. adverbial. Rac. **HU**. — **ÇA** (*et*). — **PÂVAKAM** (*au feu*), subst. masc. sing. 1^{re} décl. régime du mot précédent. = **HLÂDAYISYATI** (*réjouira, soulagera*), 3^e pers. sing. fut. 2^e, 10^e conj. Rac. **HLÂD**, *réjouir*. — **ME** pour **MAMA** (*de moi*), complément de — **PÂDAD** (forme absolue **PÂD**), (*les pieds*). — **KARÂBYÂM** (*avec ses mains*), subst. masc. duel, 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel (nom. **KARAS**, dérivé du rad. **KRI**, *faire*, comme étant l'instrument par excellence; d'où peut-être le $\chi\rho\iota\varsigma$ des Grecs). — **PARISANSPRISAN** (*les touchant, les caressant*), part. présent, nom. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec **KAS**. Rac. **SPRIS**, *toucher*, précédée des prépositions **PARI** et **SAM**.

LXXVI^e SLOKA.

ŚĀKAMŪLĀPALAM VANYAM ĀHARIṢYATI KO VANĀT,
ĀVAYOR ANĀYOS PUTRA KĀÑḤATOS ḤUTPARĪTAYOS?

ŚĀKA-MŪLA-PĀLAM (*des herbes, des racines et des fruits*), subst. composé, acc. sing. neut. régime du verbe suivant. Voy. le 28^e sloka. — VANYAM (*sauvages*), adj. sing. neut. acc. 1^{re} décl. en concordance avec le mot précédent. — ĀHARIṢYATI (*arrachera, recueillera*), 3^e pers. sing. du 2^e futur du verbe HARATI. Rac. HRI, précédée de la préposition Ā. — KO pour KAS (*qui?*), voy. plus haut, sujet de la proposition. — VANĀT (*de la forêt*), subst. sing. neut. ablat. 1^{re} décl. terme circonstanciel. = ĀVAYOR pour ĀVAYOS (*pour nous deux*), pronom de la 1^{re} personne, duel, génitif équivalant ici à ASMADARTAM, complément de ĀHARIṢYATI. — ANĀYOS (*aveugles*), en concordance avec le mot précédent, duel, gén. 1^{re} décl. — PUTRA KĀÑḤATOS (*désirant notre fils, inquiets de notre fils*), adj. duel, gén. 8^e décl. en concordance avec ĀVAYOS, composé de PUTRA, *fils*, et du participe présent du verbe KĀÑḤATI. Rac. KĀÑḤ, *désirer*. — ḤUTPARĪTAYOS (*assiégés par la faim*), adjectif en concordance avec ĀVAYOS, duel, gén. 1^{re} décl. Mot composé de ḤUT, *faim*, et de PARĪTAS, participe passé, formé de la préposition PARI, et de ITAS. Rac. 1, *mouvement* en général.

LXXVII^e SLOKA.

IMĀM ANĀNĀCA VRIDDĀNĀCA MĀTARAM TE TAPASWINĪM
KĀTAM, PUTRA, ĀRISYE 'HAM ANĀO, GATAPARĀKRAMAS?

IMĀM (*cette*), pronom démonstratif, acc. sing. fém. en concordance, ainsi que les adjectifs qui suivent, avec MĀTARAM. — ANĀN pour ANĀM (*aveugle*); acc. sing. fém. — ĀCA (*et*). — VRIDDĀN pour VRIDDĀM (*vieille*), acc. sing. fém. — ĀCA (*et*). — MĀTARAM (*mère*),

régime de BARIṢYE. *Voy.* le 26^e sloka. — TE pour TAVA (*de toi*), complément du mot précédent. — TAPASWINĪM (*livrée aux austérités, religieuse*), substantif appositif de MÂTARAM, acc. sing. fém. 8^e décl. (masc. TAPASWĪ, forme absolue TAPASWIN, dérivé de TAPAS, *austérité*). *Voy.* plus haut. = KAṬAM (*comment?*), adverbe interrogatif. — PUTRA (*ô mon fils!*), vocatif. — BARIṢYE (*soutiendrai-je? nourrirai-je?*), 1^{re} pers. sing. du 2^e futur du verbe BĀRATI, forme MA, 1^{re} conj. Rac. BṚĪ, *porter, soutenir, nourrir*. — AHAM (*moi*), sujet du verbe précédent. — ANDO pour ANDAS (*aveugle*), en concordance avec AHAM. — GATA PARĀKRAMAS (*privé de forces*), adj. nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM, composé du participe passé GATA, *parti*, et du substantif PARĀKRAMAS, *force*. *Voy.* le 36^e sloka.

LXXVIII^e SLOKA.

TIṢṬĀ, MÂ MÂ GAMAS, VATSA, YAMASYA SADANAM PRATI;
 ŚWO MAYĀĀEVA MÂTRĀĀ GANTĀSI SAHA, PUTRAKA.

TIṢṬĀ (*demeure, arrête*), 2^e pers. sing. de l'impér. Rac. ṢṬĀ. *Voy.* le 62^e sloka. — MÂ MÂ GAMAS (*ne vas, ne t'en vas pas encore*). — MÂ (*ne*), particule prohibitive deux fois répétée. — GAMAS (*vas*), 2^e pers. sing. de l'aoriste du verbe GAČATI, privé de son augm. A par l'influence de la particule prohibitive MÂ. *Voy.* Wilk. p. 395, règl. 622. — VATSA (*ô aimable!*), voc. *Voy.* le 71^e sloka. — YAMASYA (*de Yama*), nom propre, gén. sing. masc. 1^{re} décl. complément de — SADANAM (*habitation, demeure*), subst. acc. sing. neut. 1^{re} décl. compl. de — PRATI (*vers*), préposition. — ŚWO pour ŚWAS (*demain*), adverbe. — MAYĀ (*moi*), régime de SAHA. — ĀA (*et*). — EVA (*également*), adverbe. — MÂTRĀ (*ta mère*), 3^e cas, régime de SAHA. — ĀA (*et*). — GANTĀSI (*tu y iras*), 2^e pers. sing. du 1^{er} futur du même verbe GAČATI. — SAHA (*avec*), adv. conj. — PUTRAKA (*cher enfant!*), vocatif. *Voy.* le 48^e sloka.

LXXIX^e SLOKA.

UĀVAPI HI TWAĀKĀD ANĀTĀ NA ĀRĀD IVA
PRĀṆĒS PUTRA VIYOXYĀVO MARṆE KRITANĪŚĀYĀ.

UĀVAPI (POUR UĀ API). — UĀ (nous deux), adj. nomin. duel masc. (lat. *ambo*), sujet de la proposition. — API (*or*), adv. — HI (*certes*), adverbe. — TWAĀKĀD POUR TWAT ŚOKĀT (litt. *par ta douleur, pour à cause de la douleur que nous éprouvons à ton sujet*). — TWAT (*de toi*), espèce de forme absolue du pronom de la 2^e pers. remplaçant, suivant les règles du *tatpourouchasamāsa*, le gén. TAVA, ou tout autre cas, excepté le nominatif. — ŚOKĀT (*par la douleur*), subst. sing. masc. abl. 1^{re} décl. terme circonstanciel. — ANĀTĀ (*sans protecteur, délaissés*), voy. le 33^e sloka, en concordance avec UĀ. — NA (*non*), négation. — ĀRĀT (*long-temps*), subst. à l'abl. servant d'adverbe. — IVA, adverbe purement intensitif, comme dans ATĪVA, composé de ATI et de IVA. = PRĀṆĒS (*d'avec les esprits vitaux, d'avec la vie*), subst. plur. masc. 3^e cas, 1^{re} décl. complément circonstanciel du verbe suivant. — PUTRA (*ô mon fils!*), vocatif. — VIYOXYĀVO POUR VIYOXYĀVAS (*nous serons séparés, désunis*), 1^{re} pers. duel, 2^e fut. voix passive, du verbe YUNAKTI, 7^e conj. Rac. YUJ, *joindre*, précédée de la particule disjonctive VI (gr. ζυγῶσα, lat. *jungere*). — MARṆE (*dans la mort*), subst. sing. neut. 7^e cas, 1^{re} décl. complément du mot suivant. — KRITANĪŚĀYĀ (*devenus, faits certainement*), adj. nom. duel masc. 1^{re} décl. Mot composé du participe passé KRITA, rac. KRI, *faire*, et de NĪŚĀYAS, *évidence, certitude* (*devenus infailliblement la proie de la mort*).

LXXX^e SLOKA.

ITO VÆVASWATAM GATWÂ BĪṢIṢYE KRĪPAṆAS SWAYAM:
PUTRABĪṢĀM PRADEHĪTI, TWAYÆVA SAHITO GATAṢ.

Ito pour ITAṢ (*de là*), adverbe de lieu. — VÆVASWATAM (*Vei-vaswata*), nom patronymique de YAMA, acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime de — GATWÂ (*étant allé vers*), participe adverbial, de la racine GAM, *aller*. — BĪṢIṢYE (*je le conjurerai*), 1^{re} pers. sing. du 2^e futur du verbe BĪṢATE, 1^{re} conj. Rac. BĪṢ, *prier, demander*, sous-entendu TAM pour le régime. — KRĪPAṆAS (*malheureux*), adj. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM sous-entendu, sujet de la proposition. — SWAYAM (*moi-même ou lui-même*), pronom. Ce mot étant indéclinable, peut se rapporter ou à VÆVASWATAM, ou au sujet de la phrase. = PUTRA-BĪṢĀM (*la récompense due à mon fils*), subst. sing. fém. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. Mot composé de PUTRAṢ, *fils*, et de BĪṢĀ, *au-mône, gages*. — PRADEHĪTI (pour PRADEHI ITI). — PRA-DEHI (*donne*), 2^e pers. sing. de l'impér. du verbe DADĀTI, 3^e conj. Rac. DĀ, précédée de la préposition PRA. — ITI (*voici*), adv. — TWAYĀ (*avec toi*), complément de SAHITAṢ. — EVA (*également*), adverbe. — SAHITO pour SAHITAṢ (*réuni, accompagné*), participe passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM sous-entendu, ainsi que — GATAṢ (*allé*), nom. sing. masc. part. passé, racine GAM, *aller*.

LXXXI^e SLOKA.

APĀPO 'SI YATĀ PUTRA NIHATAṢ PĀPAKARMAṆĀ,
TWAM ĀPNUHI TATĀ LOKĀN ŚŪRĀṆĀM ANIVARTTINĀM :

APĀPO pour APĀPAṢ (*sans crime, innocent*), adj. masc. sing. nom. 1^{re} décl. en concordance avec TWAM sous-entendu. Mot

composé de A privatif, et de PÂPAM, *crime*. — ASI (*tu es*), 2^e pers. sing. du présent indic. du verbe ASTI, *être*. — YAÎÂ (*comme, puisque*), adverbe conjonctif. — PUTRA (*ô mon fils!*), vocatif. — NIHATAŚ (*tué*), participe passé en concordance avec TWAM sous-entendu. Voy. plus haut. — PÂPAKARMAÎÂ (*par un acte criminel*), subst. neut. sing. 3^e cas, 8^e décl. terme circonstanciel. Mot composé de PÂPAŚ, *criminel*, et de KARMA, *œuvre, action*. = TWAM (*toi*), sujet de la 2^e proposition. — ÂPNUHI (*obtiens*), 2^e pers. sing. de l'impér. du verbe ÂPNOTI, 5^e conj. Rac. ÂP, *obtenir*. — TAÎÂ (*ainsi, à cause de cela*), adverbe en rapport avec YAÎÂ. — LOKÂN (*les lieux, les demeures célestes*), lat. *locus*, subst. masc. acc. plur. 1^{re} décl. régime du verbe précédent. — ŚÛRÂÎÂM (*des braves, des héros*), subst. masc. plur. au gén. 1^{re} décl. complément de LOKÂN. — ANIVARTTINÂM (*qui ne retournent plus, c'est-à-dire, qui périssent dans les combats*), adj. plur. masc. au gén. 8^e décl. en concordance avec le mot précédent, composé de A privatif, et de NIVARTTIN, *qui retourne*, rac. VRIT (lat. *vertere*), *tourner*, précédée de la préposition NI.

LXXXII^e SLOKA.

APARÂVARTTINÂM LOKÂŚ ŚÂNTÂNÂM YE TAPASWINÂM,
YAJWANÂM GURUVARTTINÂM, TÂNS TWAM ÂPNUHI ŚÂŚWATÂN:

APARÂVARTTINÂM (*qui ne reviennent plus ici bas, c'est-à-dire, qui sont absorbés dans Brahma*), adj. plur. masc. au gén. 8^e décl. en concordance avec TAPASWINÂM. Mot composé de A privatif, de la prép. PARÂ, et de VARTTIN, rac. VRIT. — LOKÂŚ (*les mondes, les lieux*), subst. nomin. voy. le sloka précédent, sujet de la proposition conjonctive. — ŚÂNTÂNÂM (*purs, saints, tempérants*), autre adj. en concordance avec TAPASWINÂM, gén. plur. masc. 1^{re} décl. — YE (*lesquels*), pronom relatif, ou mieux adjectif conjonctif, au nomin. plur. masc. en concordance avec LOKÂŚ

(lat. *qui loci*). — TAPASWINÂM (*des pénitents*), gén. complément de LOKÂS. Voy. le 22^e sl. = YAJWANÂM (*des sacrificateurs*), subst. plur. masc. gén. 8^e décl. (forme absolue YAJWAN, *sacrificateur*), 2^e complément de LOKÂS. — GURU-VARTTINÂM (*soumis à leurs Gourous, attachés à leurs Gourous*), adj. plur. masc. au gén. 8^e décl. en concordance avec le mot précédent, 3^e complément de LOKÂS. Mot composé de GURUS, *maître, guide spirituel*, et de VARTTIN, venant de la même racine VRIT, qui, à la 4^e conjugaison, signifie *servir, honorer*. Un manuscrit porte GURUVRTTINÂM, ce qui signifierait, *de ceux qui remplissent les fonctions de maître*. — TÂN, sous-entendu LOKÂN (*ces lieux, ces demeures*), pronom démonstratif, acc. plur. masc. en rapport de genre et de nombre, mais non de cas, avec l'adj. conj. YE, régime du verbe suivant. — TWAM (*toi*), sujet de la proposition affirmative. — ÂPNUHI (*obtiens*). Voy. le sloka précédent. — ŚÂSWATÂN (*éternels, impérissables*), adj. masc. plur. acc. 1^{re} décl. en concordance avec TÂN.

LXXXIII^e SLOKA.

YÂN LOKÂN VEDA-VEDÂŅGA-PÂRAGÂ MUNAYO GATÂS,
YÂŅŚCA RÂJARSAYO YÂTÂ YAYÂTINAHUŚÂDAYAS;

YÂN LOKÂN (*lesquels lieux*), acc. plur. voy. le sloka précédent, régime de GATÂS. — VEDA-VEDÂŅGA-PÂRAGÂ POUR PÂRAGÂS (*qui ont étudié à fond, qui possèdent complètement les Védas et les Védângas*), adj. masc. plur. nom. 1^{re} décl. se rapportant à MUNAYAS. Mot composé de VEDA, *le Vêda*, de VEDÂŅGA, formé de ce même mot VEDA, et de AŅGA, *corps, membre*, de PÂRA, *extrémité, terme, fin*, et de GA, rac. GAM, *aller*. — MUNAYO POUR MUNAYAS (*les Mounis*), subst. plur. masc. nom. 2^e décl. sujet grammatical de la 1^{re} proposition conjunctive. — GATÂS, sous-entendu SANTI (*sont allés vers, ont obtenu*), nom. plur. en concordance avec le mot

suisant. *Voy.* plus haut. = YÂÑS pour YÂN (*lesquels*), régime du verbe suisant. — ĆA (*et*). — RÂĀARSAYO pour RÂĀARSAYAS (*les Râdjarchis, les saints rois*), subst. plur. masc. nom. 2^e décl. sujet de la 2^e proposition conjonctive, composé de RÂĀĀ, *roi*, et de RIŠIS, *Richi, grand saint*. — YÂTÂ pour YÂTÂS (sous-entendu SANTI), (*ont été vers, ont obtenu*), participe passé, nom. plur. masc. 1^{re} décl. Rac. YÂ, *aller*, en concordance avec le mot précédent. — YAYÂTI-NAHUŠÂDAYAS (*Yayâti, Nahoucha et autres*), nom. plur. masc. 2^e décl. en rapport avec RÂĀARSAYAS. Mot composé de deux noms propres de princes, YAYÂTIS et NAHUŠAS, et de ÂDIS, adj. qui, ainsi ajouté au substantif, signifie *et autres*.

LXXXIV^e SLOKA.

GRIHAMEDĪNÂŚĀ LOKÂN SADÂRABRAHMAĀRĪNAS,
GOHIRANYÂNNADÂTÂRO BÛMIDÂŚĀVA YÂN GATÂS;

GRIHAMEDĪNÂŚ pour GRIHAMEDĪNAS (*les époux, les pères de famille*), subst. plur. masc. au nom. 8^e décl. sujet de cette 3^e proposition conjonctive, dont GATÂS est l'attribut. — ĆA (*et*). — LOKÂN (*les lieux*), subst. régime de GATÂS, en rapport avec YÂN. — SADÂRABRAHMAĀRĪNAS (*usant en Brahmacharis de leurs épouses, c'est-à-dire, se conduisant chastement avec elles*), adj. en concordance avec GRIHAMEDĪNAS, composé de SA pour SAHA, *avec*, de DÂRÂS (substantif usité au plur. seulement, quoique avec la signification du singulier, s'il ne s'agit que d'une femme), *épouse*, et de BRAHMAĀRĪN. = GOHIRANYÂNNADÂTÂRO pour DÂTÂRAS (*donneurs de vaches, d'or, de riz*), adj. également en concordance avec GRIHAMEDĪNAS, composé de GO, *vache*, de HIRANYAM, *or*, de ANNAM, *riz, nourriture* en général, et de DÂTRI, rac. DÂ, *donner*. — BÛMIDÂŚ pour BÛMIDÂS (*distributeurs de terres*), autre adj. aussi en concordance avec GRIHAMEDĪNAS, composé de BÛMIS, *terre*, et de DAS, *qui donne*. Rac. DÂ. On pourrait, à la

rigueur, considérer ces trois adjectifs comme autant de substantifs isolés, et en faire, conjointement avec GRIHAMEDĪNAS, le sujet composé de la proposition. — Ā (et). — EVA (*également*), adverbe. — YĀN (*lesquels*), en concordance avec LOKĀN. — GATĀS (sous-entendu SANTI), (*sont allés vers, ont obtenu*), nom. plur. masc. attribut de la proposition.

LXXXV^e SLOKA.

YĀNŚCĀBĀYAPRADĀTĀRAS TAĀ YĀN SATYAVĀDĪNAS,
TĀN LOKĀN MADANŪDYĀTO YĀHI, PUTRAKA, ŚĀŚWATĀN.

YĀNŚ pour YĀN (*lesquels*), régime du participe GATĀS (sous-entendu SANTI), qui fait partie du sloka précédent, en concordance avec LOKĀN. — Ā (et). — ABĀYAPRADĀTĀRAS pour DĀTĀRAS (*les donneurs d'un asyle sûr aux opprimés*), subst. plur. masc. nom. 4^e décl. sujet de cette 4^e proposition conjonctive, dont le verbe est sous-entendu. Mot composé de A privatif, de BĀYAM, *crainte*, de la prép. PRA, et de DĀTRI, rac. DĀ. — TAĀ (*aussi*), adverbe. — YĀN (*lesquels*), régime de GATĀS, en concordance avec LOKĀN. — SATYAVĀDĪNAS (*les hommes véridiques*), substantif masc. plur. nom. 8^e décl. sujet de la 5^e proposition conjonctive. Mot composé de SATYAM, *vérité*, et de VADIN, rac. VAD, *dire*. — TĀN LOKĀN (*ces lieux*), voy. plus haut, régime de YĀHI. A ce pronom démonstratif TĀN se rapportent tous les adj. conjonctifs YĀN des slok. précédents et de celui-ci. — MADANŪDYĀTO pour ANŪDYĀTAS (*te ressouvenant de moi, emportant mon souvenir*), participe passé ayant la signification du présent, nomin. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec TWAM sous-entendu, sujet de la proposition principale. Mot formé du verbe DYĀYATI, 1^{re} conj. Rac. DYĀ, précédée de la prép. ANU. Quant à MAD (pour MAT), c'est une espèce de forme absolue du pronom de la 1^{re} personne pour MAMA ou MĀM, entrant ainsi en composition suivant les règles du *tatpouroucha-samāsa*. — YĀHI (*va vers, obtiens*), 2^e pers. sing.

de l'impératif du verbe YÂTI, 2^e conj. Rac. YÂ, *aller*. — PUTRAKA (*ô cher enfant!*), vocatif. *Voy.* le 48^e sl. — ŚÂŚWATÂN (*éternels*), en concordance avec LOKÂN. *Voy.* le 82^e sloka.

LXXXVI^e SĪĪKA.

NAHĪDRĪSE KULE JANMA PRĀPYA YĀTYADĀMĀM GATIM;
SA TU YĀSYATI, YENA TWAM NIHATO MAMA BĀNĀVAŚ.

NA (*non*), négation. — HI (*certes*), adverbe. — ĪDRĪSE (*dans une semblable*), adj. neut. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. en concordance avec le mot suivant. — KULE (*famille*), subst. sing. neut. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. — JANMA (*naissance*), subst. acc. sing. neut. 8^e décl. (forme absolue JANMAN), régime de — PRĀPYA (*ayant obtenu, trouvé, pris*), part. adverbial. Rac. ĀP, *obtenir*, précédée de la prép. PRA, sous-entendu KAŚCIT, *quelqu'un*, sujet commun aux deux propositions incidente et directe. — YĀTI (*va vers, obtient*), 3^e pers. sing. du prés. de l'indic. Rac. YĀ, *aller*. — ADĀMĀM (*une vile, une méprisable*), adj. sing. fém. acc. 1^{re} décl. en concordance avec — GATIM (*demeure*), subst. sing. fém. acc. 2^e décl. régime de YĀTI. Remarquez qu'il y a ici ellipse des mots suivants : « ainsi tu n'obtiendras pas une vile demeure ». — SA pour SAS (*lui, celui-là*), sujet de la proposition affirmative. — — TU, particule souvent explétive, que l'on doit rendre ici par *mais, mais certes*. — YĀSYATI (*ira*), 3^e pers. sing. du 2^e futur du verbe YĀTI, *aller*, ayant SAS pour sujet, et pour régime ADĀMĀM GATIM sous-entendu. — YENA (*par qui, par lequel*), adj. conjonctif sing. masc. 3^e cas, en rapport avec SĀŚ, pronom démonstratif, régime de NIHATAŚ. — TWAM, sujet de la proposition conjonctive. — NIHATO pour NIHATAŚ (sous-entendu ASI), (tu as été tué), participe passé en concordance avec TWAM. — MAMA (*de moi*), régime de — BĀNĀVAŚ (*l'ami, le parent*), subst. sing. masc. nom. 1^{re} décl. appositif de TWAM (*toi qui formais toute ma famille*).

OBSERVATION.

Remarquons que le sens de ce sloka, appliqué comme il l'est au jeune Yadjnadatta, semble manquer de justesse et impliquer contradiction; car, excepté deux ou trois des qualités que le saint anachorète a décrites dans les vers précédents, telles que l'obéissance à son Gourou, la connaissance des Védas, qualités que possédait son fils, il manquait des autres qui appartenaient au contraire à Dasaratha, lequel, comme prince et comme Kchatriya, pouvait faire les plus grandes largesses aux Brâhmanes, et exposer sa vie dans les combats. Mais n'est-ce pas à dessein que le poète a mis dans la bouche du Brâhmane ces paroles qui peignent si bien la tendresse aveugle qu'un père a pour ses enfants? Le dernier vers surtout me paraît admirable, et l'imprécation vaine qu'il renferme, seul moyen qui reste à ce père infortuné de soulager sa douleur, est tout-à-fait dans la nature.

LXXXVII^e SLOKA.

EVAM ÂDIVILAPYÂRTTAŚ SA MUNIŚ SAHA BÂRYAYÂ,
TATO 'SYA KARTTUM UDAKAM PRATAŚTE DÎNAMÂNASAS.

EVAM (*ainsi*), adverbe. — ÂDI (*d'abord*), expression adverbiale. — VILAPYA (*ayant tenu ce discours plaintif*), participe adverbial formé de la racine LAP, *parler*, qui, précédée de la préposition intensitive VI, prend la signification de *gémir, se plaindre* (ÂDIVILAPYA est un mot composé). — ÂRTTAŚ (*accablé, souffrant*), adjectif, nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec MUNIŚ. — SA pour SAŚ (*lui, ce*), en concordance avec — MUNIŚ (*Mouni*), subst. sing. masc. nom. 2^e décl. sujet des deux propositions incidente et directe. — SAHA (*avec*), adverbe conj. — BÂRYAYÂ (*son épouse*), subst. fém. sing. 3^e cas, 1^{re} décl. régime de SAHA. = TATO pour TATAŚ (*ensuite*), adverbe. — ASYA, sous-

entendu BĀLASYA (*de cet enfant*), complément de UDAKAM. — KARTTUM (*pour faire*), infin. du verbe KAROTI. Rac. KRI, *faire*. — UDAKAM (*de l'eau*), subst. neut. acc. sing. régime du verbe précédent, c'est-à-dire, *pour laver le corps de son fils*, selon l'usage des Indiens. — PRATAṢṬE (*se leva, s'appréta*), 3^e pers. sing. du parfait du verbe TIṢṬATI, forme MA. Rac. ṢṬĀ, précédée de PRA (*se lever pour*). — DĪNAMĀNAṢAṢ (*l'esprit troublé, l'ame accablée*), adj. sing. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec MUNIṢ. Mot composé de DĪNA, participe passé de la racine DĪ, *tomber dans l'infortune*, et de MĀNASAM, *esprit*.

LXXXVIII^e SLOKA.

ĀTA DIVYAVAPÛR BÛTWĀ VIMĀNAVARAM ĀṢṬITAS
MUNIPUTRAṢ SA TĀO VĀKYAM UVĀÇA PITARĀVIDAM :

ĀTA (*alors*), adverbe. — DIVYA-VAPÛR pour VAPÛṢ (*corps divin*), adj. sing. masc. nom. 8^e décl. en concordance avec PUTRAṢ. Mot composé de DIVYA, *divin*, et de VAPUS, *corps*. Voy. le 91^e sl. — BÛTWĀ (*étant devenu*), (c'est-à-dire, *ayant revêtu une forme divine*), part. adverbial formé de la racine BÛ, *être, devenir*. — VIMĀNA-VARAM (*un char magnifique*), acc. sing. neut. 1^{re} décl. composé de VIMĀNAM, *char céleste*, et de VARA, *excellent*, régime de — ĀṢṬITAS (*se tenant sur*), part. passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. Rac. ṢṬĀ, précédée de Ā, en concordance avec PUTRAṢ. = MUNI-PUTRAṢ (*le fils du Mouni*), subst. sing. masc. nom. 1^{re} décl. sujet commun aux deux propositions incidentes et à la proposition directe qui composent ce sloka. Mot composé de MUNI, *saint*, et de PUTRAṢ, *fils*. — SA pour SAṢ (*lui*), en concordance avec le mot précédent. — TĀO (*à ces deux*), en concordance avec PITARĀO. — VĀKYAM (*langage*), subst. acc. sing. neut. 1^{re} décl. régime de — UVĀÇA (*dit, tint*). Voy. le 31^e sl. — PITARĀVIDAM (pour PITARĀO IDAM). — PITARĀO (*parents*), acc. 2^e régime de UVĀÇA, qui gouverne deux

accusatifs. *Voy.* le 45^e sloka. — IDAM (*ce*), pronom démonstratif en concordance avec VÂKYAM.

LXXXIX^e SLOKA.

ĀVATOS PARĪCĀRYĀHAM PRĀPTAS PUNYĀM PARĀM GATIM;
ĀVANTĀVAPI HI ĪPRAM SĀNAM IṢTAM AVĀPSYĀTAS.

ĀVATOS (*vous deux*), sorte d'adjectif employé pour le pronom de la 2^e pers. duel masc. gén. régime du mot suivant. — PARĪCĀRYA (*ayant servi, ayant soigné*), participe adverbial. Rac. ĀR, précédée de PARI. L'exemplaire du *Rāmāyana*, écrit en caractère *talinga*, porte en cet endroit ĀVATOS PARĪCĀRAṆĀT, à cause des soins que j'ai eus pour vous deux. — AHAM (*moi*), sujet des deux propositions incidente et directe. — PRĀPTAS (sous-entendu ASMI), (*j'ai obtenu*), en concordance avec AHAM, part. passé, nom. sing. masc. 1^{re} décl. du verbe ĀPNOTI, rac. ĀP, précédée de PRA. — PUNYĀM (*sainte*), adj. sing. fém. acc. 1^{re} décl. en concordance avec GATIM, ainsi que — PARĀM (*excellente, élevée*), adj. sing. fém. acc. 1^{re} décl. — GATIM (*demeure*), régime de PRĀPTAS. *Voy.* le 86^e sloka. = ĀVANTĀVAPI (pour ĀVANTĀO API). — ĀVANTĀO (*vous deux*), nom. sujet de la 3^e proposition. *Voy.* plus haut. — API (*or*), conjunct. — HI (*certes*), adverbe. — ĪPRAM (*bientôt*), adverbe. — SĀNAM (*une demeure*), subst. sing. neut. acc. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. — IṢTAM (*désirée*), part. passé, acc. sing. neut. 1^{re} décl. du verbe ĪṢMI, rac. IṢ, *désirer*, en concordance avec le mot précédent. — AVĀPSYĀTAS (*vous obtiendrez*), 2^e pers. duel du 2^e futur du verbe ĀPNOTI, rac. ĀP, précédée de la préposition AVA.

ic'āti

XC^e SLOKA.

NA ÆAVADBYÂM AHAM SÓCYO; NÂYAM RÂJÂPARÂDYATI;
 ÆAVITAVYAM ANENÆVAM YENÂHAM NIDANAM GATAŚ.

NA (*non*), négation. — ÆAVADBYÂM (*par vous deux*), duel, 3^e cas (forme absolue ÆAVAT). *Voy.* le sloka précédent. — AHAM (*moi*), sujet de la 1^{re} proposition. — SÓCYO pour SÓCYAŚ (*devant être plaint*), participe du futur en YA (*voy.* Wilk. p. 426, règl. 715), nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM, du verbe SÓCATI, rac. SÚC, *plaindre*. — NA (*non*), négation. — AYAM (*ce*), pronom démonstratif, nom. sing. masc. en concordance avec — RÂJÂ (*roi*), subst. sing. masc. nom. 8^e décl. (forme absolue RÂJAN), sujet du verbe — APARÂDYATI (*est coupable*), 3^e pers. sing. de l'indicatif présent, 4^e conj. Rac. RÂD, *accomplir, bien agir*, qui, précédée de la préposition APA, prend un sens opposé. = ÆAVITAVYAM (*il devait en être*), nomin. neut. sing. 1^{re} décl. autre participe du futur en TAVYA. Rac. BÛ, *être*. (*Voy.* Wilk. p. 425, règl. 713.) — ANENA (*avec cela*), pronom démonstratif sing. neut. 3^e cas, complément de ÆAVITAVYAM, et en rapport avec le conjonctif YENA. — EVAM (*certes*), adverbe. — YENA (*par quoi*), pronom relatif en rapport avec ANENA. — AHAM (*moi*), sujet de cette proposition conjonctive. — NIDANAM (*la mort*), subst. acc. sing. masc. ou neut. 1^{re} décl. régime de— GATAŚ (sous-entendu ASMI), (*je suis allé vers*), en concordance avec AHAM. Remarquez cette tournure de phrase pour dire : *l'évènement par lequel j'ai trouvé la mort était prédestiné; le destin seul a disposé de mes jours.*

XCI^e SLOKA.

EVAM UKTWÂ TU VAÇANAM, RISIPUTRO DIVAM YAYAO,
 DIVI DIVYAVAPÛRÂJAN VIMÂNAVARAM ÂSTITAŚ.

EVAM (*ainsi*), adverbe. — UKTWÂ (*ayant dit, proféré*), part.

adverbial, rac. *VAC*, *dire*. — *TU*, explétif. — *VACANAM* (ce discours), subst. sing. neut. acc. 1^{re} décl. régime du verbe qui précède. — *RISIPUTRO* pour *PUTRAS* (le fils du Richi, du saint), nom. sujet des deux propositions incidente et directe. Mot composé de *RISIS*, *saint*, et de *PUTRAS*, *fils*. — *DIVAM* (vers le ciel), subst. sing. fém. acc. 8^e décl. (forme absolue *DIV*, *ciel*), régime de — *YAYAO* (*alla*), 3^e pers. sing. du parfait du verbe *YÂTI*, 2^e conj. Rac. *YÂ*, *aller*. = *DIVI* (dans le ciel, dans les airs), 7^e cas. Voy. *DIVAM*. — *DIVYA-VAPÛ-RÂJAN* (rayonnant de l'éclat d'un corps divin), adj. sing. masc. nom. 8^e décl. en concordance avec *RISIPUTRAS*. Mot composé de *DIVYA*, *divin*, de *VAPUS*, *corps*, et de *RÂJAN*, *brillant*, participe présent du verbe *RÂJATI*, 1^{re} conj. Rac. *RÂJ*, *briller*. *VAPUS* se change en *VAPUR*, dont le *R* final s'élide, et la voyelle brève *U* se change en *û* long devant le *R* initial du mot suivant, conformément à la règle 56, p. 34 de Wilk. On pourrait aussi lire de cette manière : *DIVYAVAPÛS* (sous-entendu *SAN* ou *KRITAS*), devenu un corps divin, *RÂJAN*, rayonnant ; et, dans ce cas, la voyelle *U* deviendrait simplement longue *û* au nominatif, conformément à la règle propre aux noms de la 8^e décl. terminés par *S*. — *VIMÂNAVARAM-ÂSTITAS* (porté sur un char magnifique). Voy. ci-dessus le 88^e sloka.

XCII^e SLOKA.

SO 'PI KRITWODAKAM TASYA PUTRASYA SAHA BÂRYAYÂ
TAPASWÎ MÂM UVÂCEDAM KRITÂÑJALIM UPASTITAM :

So pour *SAS* (lui, ce), en concordance avec *TAPASWÎ*. — *API* (or). — *KRITWÂ* (ayant fait), participe adverbial. — *UDAKAM* (l'eau), régime du mot précédent. Voy. le 87^e sloka. — *TASYA* (de cet), gén. en concordance avec — *PUTRASYA* (enfant, fils), gén. complément de *UDAKAM*. — *SAHA* (avec). — *BÂRYAYÂ* (son épouse). = *TAPASWÎ* (religieux, anachorète), nom. sujet des deux

propositions. *Voy.* plus haut. — MÂM (*me*), régime de — UVÂÇA (*dit*). *Voy.* le 31^e sloka. — IDAM (*cela, ces paroles*), pronom démonstratif, 2^e régime de UVÂÇA. *Voy.* le 88^e sl. — KRITÂÑJALIM (*dans une attitude respectueuse*), en concordance avec MÂM, acc. *Voy.* le 51^e sl. — UPASTITAM (*tenant près de lui*), également en concordance avec MÂM, acc. participe passé. Rac. SĪĀ, précédée de la préposition UPA.

XCIII^e SLOKA.

TWAYÂ TU YAD AVIĀNÂNÂN NIHATO ME SUTAŚ SUCIS,
TENA TWÂM API ŚAPSYÂMI SUDUŚKAM ATIDÂRUNAM :

TWAYÂ (*partoi*), 3^e cas, complément circonstanciel de NIHATAŚ.
— TU, explétif. — YAD POUR YAT (*puisque, comme*), conjonction.
— AVIĀNÂNÂN POUR AVIĀNÂNÂT (*sans le savoir, involontairement*), subst. sing. neut. abl. 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de A privatif, de la prép. VI, et de JĀNÂM, *science*. Rac. JĀ, *connaître*. — NIHATO POUR NIHATAŚ (sous-entendu ABÛT), (a été tué), part. passé en concordance avec SUTAŚ. *Voy.* ce mot plus haut.
— ME POUR MAMA (*de moi*), complément de — SUTAŚ (*le fils*), subst. sing. masc. 1^{re} décl. sujet de la proposition. — SUCIS (*pur, innocent*), adj. sing. masc. nom. 2^e décl. en concordance avec le mot précédent. = TENA (*par cette raison, en conséquence*), expression adverbiale en rapport avec YAT. — TWÂM (*toi, te*), acc. régime du verbe suivant. — API, explétif. — ŚAPSYÂMI (*je maudirai, je vouerai à, pour je voue à*), 1^{re} personne sing. du 2^e futur du verbe ŚAPYATI, rac. ŚAP, *faire une imprécation contre quelqu'un*. Ce futur est pour le présent, parce que l'effet de l'imprécation est pour l'avenir. — SUDUŚKAM (*une infortune*), subst. sing. neut. acc. 1^{re} décl. régime du verbe précédent. Mot composé de SU, *bien, fort, très*, et de DUŚKAM, *malheur, peine, tourment*. — ATIDÂRUNAM (*cruelle*), adj. sing. ^{acc.} neut. 1^{re} décl.

en concordance avec le mot précédent, composé de la préposition **ATI**, et de **DĀRUṆAṢ**, *terrible*.

L'espèce de contradiction que semble impliquer cette conséquence disparaîtra, si l'on fait attention que dans l'esprit de l'anachorète la punition dont il menace ici Dasaratha est bien douce, comparée à celle dont il aurait pu l'accabler, s'il eût commis ce meurtre volontairement, comme nous l'avons vu plus haut. Nous pourrions y obvier en traduisant **YAT** par *quoique*, et le corrélatif **TENA** par *cependant*.

XCVI^e SLOKA.

PUTRAŚOKĀTURAS PRĀṆĀN SANTYAXYĀMYAVASO YAṬĀ,
TWAM APYANTE TATĀ PRĀṆĀNS TYAXYASE PUTRALĀLASAṢ.

PUTRA-ŚOKĀTURAS (*accablé de douleur à cause de la mort de mon fils*), adj. sing. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec **AHAM** sous-entendu, sujet de la 1^{re} proposition. Mot composé de **PUTRAS**, *fils*, de **ŚOKAṢ**, *chagrin*, et de **ĀTURAS**, *accablé*. — **PRĀṆĀN** (*les esprits, la vie*), régime du verbe suivant. *Voy.* plus haut. — **SANTYAXYĀMI** (*j'abandonnerai, je vais quitter*), 1^{re} pers. sing. du 2^e futur, forme **PA**, rac. **TYAJ**, *quitter*, précédée de la prép. **SAM**. — **AVASO** pour **AVASAṢ** (*ne le voulant pas, forcément*), adj. sing. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec **AHAM** sous-entendu, composé de **A** privatif, et de **VAŚAṢ**, *volonté, pouvoir*. — **YAṬĀ** (*comme*), adverbe. = **TWAM** (*toi, tu*), sujet de la 2^e proposition. — **API**, intensitif. — **ANTE** (*à la fin, par la suite*), subst. masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. — **TATĀ** (*ainsi, de même*), adverbe en relation avec **YAṬĀ** ci-dessus. — **PRĀṆĀNS** pour **PRĀṆĀN** (*les esprits, la vie*), *voy.* ce mot plus haut, régime de — **TYAXYASE** (*tu abandonneras*), 2^e pers. sing. du 2^e futur, forme **MA**. Rac. **TYAJ**, *quitter*. — **PUTRA-LĀLASAṢ** (*désireux de ton fils, c'est-à-dire, par la douleur d'être séparé d'un fils*), adjectif sing. masc. nom. en concordance avec **TWAM**. *Voy.* le 46^e sloka.

XCV^e SLOKA.

EVAM ŚĀPAM AHAM LABDŪWĀ SWAPURAM PUNAR ĀGATAŚ;
 SO 'PYRĪŚIŚ PUTRAŚOKENA NA ĀIRĀD IVA SANŚTITAŚ.

EVAM (*ainsi*), adverbe. — ŚĀPAM (*l'imprécation*), subst. acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime du verbe suivant. — AHAM (*moi*), sujet des deux propositions incidente et directe. — LABDŪWĀ (*ayant acquis*), part. adverbial, rac. LAB, *acquérir*. — SWA-PURAM (*ma propre ville*), subst. sing. masc. acc. régime du verbe suivant, 1^{re} décl. Mot composé de SWA, *propre*, et de PURAM, *ville*. — PUNAR (*ensuite, de nouveau*), adv. — ĀGATAŚ (sous-entendu ASMI), (*je suis retourné, je retournerai*), part. passé en concordance avec AHAM, composé de la préposition Ā, et de GATAŚ. Voy. ce mot plus haut. = SO pour SAŚ (*lui, ce*), en concordance avec RĪŚIŚ. — APYRĪŚIŚ (pour API RĪŚIŚ, I se changeant en sa semi-voyelle Y devant la voyelle RĪ, initiale du mot suivant). — API (*mais*), conjonction. — RĪŚIŚ (*Richi*), subst. nom. sing. masc. 2^e décl. sujet de la 3^e proposition. — PUTRA-ŚOKENA (*par la douleur de la mort de son fils*), subst. sing. masc. 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de PUTRAŚ, *fils*, et de ŚOKAŚ, *chagrin, regret*. — NA ĀIRĀD IVA (*peu de temps, non long-temps*). Voy. le 79^e sl. — SANŚTITAŚ (sous-entendu ABŪT), (*demeura sur la terre*), participe passé en concordance avec RĪŚIŚ, nom. sing. masc. 1^{re} décl. attribut de la 3^e proposition, composé de la préposition SAM, et de ŚTITAŚ. Rac. ŚTĀ.

OBSERVATION.

Selon la copie en caractère *talinga*, et dans le *Raghovansa*, poème de Kālidāsa, où ce même sujet est traité épisodiquement d'une manière abrégée, morceau que le célèbre Colebrooke a donné dans sa savante dissertation sur la prosodie sanscrite et

prâcrite, que nous avons déjà eu occasion de citer, les deux vieillards se brûlent à l'instant même sur un bûcher que leur dresse Dasaratha à leur prière.

XCVI^e SLOKA.

SA BRAHMAŚÂPO NIYATAM ADYA MÂM SAMUPÂGATAŚ.

TATÂ HI PUTRAŚOKÂRTTAM PRÂNÂŚ ŚANTWARAYANTI MÂM.

SA pour SAŚ (*cette*), en concordance avec ŚÂPAŚ. — BRAHMA-ŚÂPO pour ŚÂPAŚ (*imprécation du Brâhmane*), subst. masc. sing. nomin. 1^{re} décl. sujet de la proposition. Mot composé de BRAHMAN, *Brâhmane*, et de ŚÂPAŚ, *imprécation*. — NIYATAM (*arrêté, enchaîné par le destin*), part. passé sing. masc. acc. 1^{re} décl. en concordance avec MÂM, formé de la préposition NI et de la racine YAM. — ADYA (*aujourd'hui*), adverbe. — MÂM (*moi*), régime de — SAMUPÂGATAŚ (sous-entendu ASTI), (*est survenue, m'a atteint*), participe passé, composé des prépositions SAM, UPA et Â, et de GATAŚ. — TATÂ (*ainsi, car*), adverbe. — HI (*certes*). — PUTRA-ŚOKÂRTTAM (*accablé de douleur à cause de l'exil de mon fils*), adj. sing. masc. acc. 1^{re} décl. en concordance avec MÂM, composé de PUTRAŚ, *fils*, de ŚOKAŚ, *regret*, et de ÂRTTAŚ, *affligé*. — PRÂNÂŚ (*les esprits, la vie*), nom. sujet de la prop. — SANTWARAYANTI (*précipitent dans la mort, en s'affaiblissant*), 3^e pers. plur. du présent de l'indicatif du verbe causatif TWARAYATI. Rac. TWAR, précédée de SAM. — MÂM (*moi*), acc. régime du verbe précédent. Il y a là quelque chose qui ne me satisfait pas : si le rad. TYAJ était susceptible de la 10^e conjugaison, j'aimerais beaucoup mieux lire SANTYÂJAYANTI, *abandonnent*.

XCVII^e SLOKA.

ĀXŪRBYĀM NA PRAPĀSYĀMI SMRITIR ME, DEVI, LUPYATE;
DŪTĀ VĒVASWATASYETI TWARAYANTIĀ MĀM, ŚUBE.

ĀXŪRBYĀM (*de mes yeux*), subst. neut. duel, 3^e cas, 8^e décl. (forme absolue ĀXUS, *œil*), terme circonstanciel. — NA (*ne*), négation. — PRAPĀSYĀMI (*vois plus*), 1^{re} pers. sing. du présent de l'indicatif. Rac. DRĪS, *voir*, précédée de PRA. — SMRITIR pour SMRITIS (*la mémoire*), subst. sing. fém. nom. 2^e décl. sujet du verbe suivant. — ME pour MAMA (*de moi*), complément du mot précédent. — DEVI (*ô reine!*), voc. Voy. le 12^e sl. — LUPYATE (*est troublée*), 3^e pers. sing. du prés. de l'indic. voix passive. Rac. LUP, qui, à la 4^e conjugaison, signifie *troubler*, et, à la 6^e, *couper, retrancher*. = DŪTĀ pour DŪTĀS (*les messagers, les envoyés*), subst. nom. plur. masc. 1^{re} décl. sujet de la proposition. — VĒVASWATASYA (*de Veivaswata*), gén. complément du mot précédent. Voy. le 80^e sloka. — ITI (*voici que*), mot indéclinable. Voy. les sl. 6, 29 et 41. — TWARAYANTI (*précipitent, font partir en hâte*). Voy. le sloka précédent. — ĀA (*et*). — MĀM (*moi, me*), régime du verbe précédent. — ŚUBE (*ô belle!*), adjectif au vocatif sing. fém. 1^{re} décl. se rapportant à DEVI.

XCVIII^e SLOKA.

RĀMĀDARŚANĀJĀSOKAS PRĀṆĀN ĀRUJĀTĪVA ME,
NADĪTĪRE RUHĀN VRIXĀN VĀRIVEGO MAHĀN IVA.

RĀMĀDARŚANĀJĀSOKAS (*le chagrin né de la privation de la vue de Rāma*), substantif sing. masc. nom. 1^{re} décl. pour RĀMASYA A-DARŚANĀT JĀTĀS ŚOKAS, voy. le 1^{er} sloka, sujet de la 1^{re} proposition. — PRĀṆĀN (*les esprits, la vie*), acc. régime du verbe suivant. — ĀRUJĀTI (*brise, détruit, anéantit*), 3^e pers. sing. prés. de l'indic. 6^e conj. Rac. RUJ, *briser*, précédée de la prép. Ā. — IVA (*ainsi*), adverbe de similitude. — ME pour MAMA (*de moi*),

complément de PRĀNĀN. = NADĪ-TĪRE (*sur le bord d'un fleuve*), subst. neutre sing. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel, composé de NADĪ, *fleuve*, et de TĪRAM, *bord, rivage*. — RUHĀN (*croissant*), adj. plur. masc. acc. 1^{re} décl. dérivé de la racine verbale RUH, *croître*, au moyen de l'afixe KA, en concordance avec — VRIKĀN (des *arbres*), subst. plur. masc. acc. 1^{re} décl. régime de ĀRUJĀTI, qui appartient à la fois aux deux propositions. — VĀRI-VEGO pour VEGAS (*la force, la violence des eaux*), subst. masc. sing. nom. 1^{re} décl. sujet de la 2^e proposition comparative. Mot composé de VĀRI, *eau*, subst. neutre, et de VEGAS, *force*. — MAHĀN (*grande*), adj. sing. masc. nom. 8^e décl. (forme absolue MAHAT), en concordance avec le mot précédent. — IVA (*comme, de même que*), adverbe.

XCIX^e SLOKA.

YADI MĀM SANSPRIŚED RĀMAS SAMBĀSETĀPIVĀGATAS,
JĪVEYAM, ITI ME BUDDĪS, PRĀPYĀMṚITAM IVĀTURAS.

YADI (*si*), conjunct. — MĀM (*moi, me*), régime de — SANSPRIŚED pour SAM-SPRIŚET (*touchait*), 3^e pers. sing. subjonctif du verbe SPRIŚATI, forme PA, 6^e conj. Rac. SPRIŚ, *toucher*, précédée de la prép. SAM. — RĀMAS (*Rāma*), nom. sujet commun du verbe précédent et du suivant. Voy. le 1^{er} sloka. — SAM-BĀSETA (*parlait, adressait la parole*), 3^e pers. sing. subjonctif, forme MA, du verbe BĀŚATE, 1^{re} conj. rac. BĀŚ, *parler*, précédée de la prép. SAM, ayant également pour régime le pronom MĀM ci-dessus. — API, explétif. — VĀ (*ou*), (lat. *ve*), particule disjonctive. — ĀGATAS (sous-entendu SAN), (étant *survenu, survenant*), en concordance avec RĀMAS. Rac. GAM, précédée de Ā. = JĪVEYAM (*je vivrais, je renaîtrais à la vie*), 1^{re} pers. sing. subj. du verbe JĪVATI, 1^{re} conj. Rac. JĪV, *vivre*. — ITI (*voici*), mot indéclinable. Voy. le sl. 97. — ME pour MAMA (*de moi*), complément de — BUDDĪS (*l'opinion, le sentiment*), subst. fém. sing. nom. 2^e décl. proposition incidente. — PRĀPYA (*ayant*

obtenu), part. adverbial. Rac. ÂP, *obtenir*, précédée de la prép. PRA. — AMRITAM (*l'ambroisie*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. régime du verbe précédent, composé de A privatif, et du part. passé de la racine MRI, *mourir*. — IVA (*comme*), adv. — ÂTURAS (*accablé d'un chagrin mortel*), adj. sing. masc. nom. 1^{re} décl. en concordance avec AHAM, virtuellement compris dans le verbe JÎVEYAM, ou avec KAŚCIT sous-entendu, formant alors le sujet de la proposition comparative, qui aurait pour verbe JÎVET, également sous-entendu.

Ce passage est donc susceptible de deux interprétations; car, si l'on fait accorder ÂTURAS avec AHAM, il faudra traduire : *je renaîtrais à la vie, accablé que je suis d'un chagrin mortel, comme si j'avais goûté l'ambroisie*. Mais, si l'on sous-entend KAŚCIT, on dira : *je renaîtrais à la vie, comme y renaîtrait une personne atteinte d'une maladie mortelle qui goûterait l'ambroisie*.

Ce dernier sens, qui, dans l'origine, s'était offert à mon esprit, est celui qui a naturellement dû passer dans la traduction latine; mais je préfère aujourd'hui l'autre, qui me frappe à l'instant même, et je le soumets au jugement du lecteur.

C^e SLOKA.

ATO NU KIM DUŚĀTARAM ĀVED, DEVI PATIVRATE,
YAD ADRISṬWĒVA RĀMASYA MUĀM, TYAḤYĀMI JĪVITAM.

ATO pour ATAS (*mais*), conj. — NU, particule intensive. — KIM (sous-entendu ĀVYAM ou DĒVAM), (*quel résultat? quel sort?*), pron. inter. neut. sing. nom. — DUŚĀTARAM (*plus triste, plus cruel*), adj. à la forme comparative en TARA en concordance avec ĀVYAM sous-entendu, nom. sing. neut. 1^{re} décl. de DUŚĀM, *malheur*. — ĀVET (*serait*), 3^e pers. sing. subjonctif, forme PA, du verbe ĀVATI, 1^{re} conj. Rac. BŪ, *être*. — DEVI, (*ô reine!*), vocatif. —

PATIVRATĪ (*vertueuse, fidèle*), vocatif sing. fém. 1^{re} décl. appositif de DEVI. Mot composé de PATIS, *mari*, et de VRATĀ, dérivé de VRATAM, *observance religieuse*. Rac. VRI. = YAD POUR YAT (*que*), conj. — ADRIṢṬWĀ (*n'ayant pas vu*), part. adverbial formé de la racine DRIS, *voir*, précédé de A privatif. — EVA, explétif. — RĀMASYA (*de Rāma*), gén. complément du mot suivant. — MUĶAM (*la figure*), subst. neut. sing. acc. 1^{re} décl. régime de ADRIṢṬWĀ. — TYAṢYĀMI (*j'abandonnasse*), 1^{re} pers. sing. 2^e futur du verbe TYAJATI, 1^{re} conj. Rac. TYAJ, *quitter*. — JĪVITAM (*la vie*), subst. neut. acc. sing. 1^{re} décl. régime du verbe précédent.

CI^e SLOKA.

NIVRITTA-VANA-VĀSAM TAM AYODYĀM PUNAR ĀGATAM
DRAṢYANTI SUKINO RĀMAM, ŚAKRAM SWARGĀD IVĀGATAM.

NIVRITTA-VANA-VĀSAM (*ayant achevé le temps de sa résidence dans la forêt*), adj. sing. masc. acc. 1^{re} décl. en concordance avec RĀMAM. Mot composé du participe passé NIVRITTAṢ, *achevé, fini*, de VANAM, *forêt*, et de VĀSAṢ, *habitation*. — TAM (*ce, lui*), en concordance avec RĀMAM. — AYODYĀM (*Ayodhyā*), nom propre de ville, acc. sing. fém. 1^{re} décl. régime de ĀGATAM. — PUNAR (*ensuite, de nouveau*), adverbe. — ĀGATAM (*venu*), acc. en concordance avec RĀMAM, et gouvernant AYODYĀM à l'acc. = DRAṢYANTI (*verront*), 3^e pers. plur. du 2^e fut. du verbe PAŚYATI, 1^{re} décl. Rac. DRIS, *voir*. — SUKINO POUR SUKINAṢ (*heureux, fortunés*), adj. masc. plur. nom. 8^e décl. en concordance avec NARĀṢ ou PAURĀṢ, *les hommes, les citoyens*, sujet sous-entendu de la proposition. — RĀMAM (*Rāma*), acc. régime du verbe précédent. — ŚAKRAM (*Sakra, Indra*), acc. sing. masc. 1^{re} décl. régime de DRAṢYANTI, sous-entendu dans la proposition comparative. — SWARGĀD POUR SWARGĀT (*du ciel*), substantif sing. masc. ablat. 1^{re} décl. — IVA (*comme*), adverbe. — ĀGATAM (*venu, arrivé*), part. passé en concordance avec ŚAKRAM.

CII^e SLOKA.

NA TE MANUṢYÂ DEVÂS TE, YE TAT PÛRNENDUSANNIBÂM
 MUĶÂM DRAṢYANTI RÂMASYA PURÎPRAVISATO VANÂT.

Avant de commencer l'analyse de ce sloka, il est bon d'observer que ce sloka lui-même et les deux suivants sont dans la dépendance l'un de l'autre, et que, excepté les mots NA TE MANUṢYÂS DEVÂS TE, qui, au moyen du verbe substantif sous-entendu, forment deux propositions affirmatives, le reste de la période consiste en simples propositions conjonctives, qui ont pour sujet commun NARÂS, mot par lequel se termine le 104^e sloka, et qui se rattachent aux deux propositions affirmatives par l'adjectif conjonctif YE qui leur sert de lien.

NA (*non*), négation. — TE (*eux*), pronom démonstratif, nom. plur. masc. sujet de la 1^{re} proposition, en rapport avec YE (sous-entendu BĀVIṢYANTI, *seront*). — MANUṢYÂ pour MANUṢYÂS (*hommes*), subst. nom. plur. masc. 1^{re} décl. attribut de la 1^{re} proposition. — DEVÂS pour DEVÂS (*dieux*), (sous-entendu également devant ce mot BĀVIṢYANTI), subst. plur. masc. nom. 1^{re} décl. attribut de la 2^e proposition. — TE (*eux*), sujet de la 2^e proposition. — YE (*lesquels*), adjectif conjonctif, nom. plur. masc. en rapport avec TE. Ces mots sont en concordance avec NARÂS. — TAT (*ce*), en concordance avec MUĶÂM, ainsi que — PÛRNENDUSANNIBÂM (*semblable à la pleine lune*), adj. sing. neut. acc. 1^{re} décl. Mot composé de PÛRNAS, *plein*, de INDUS, *lune*, et de SANNIBÂS, *semblable*. = MUĶÂM (*visage*), acc. sing. neut. régime de — DRAṢYANTI (*verront*). — RÂMASYA (*de Râma*), gén. complément de MUĶÂM. — PURÎ-PRAVISATO pour PRAVISATAS (*entrant dans la ville*). Mot composé de PURÎ pour l'acc. PURÎM, *ville*, et du participe présent, gén. sing. masc. 8^e décl. en concordance

avec RÂMASYA, du verbe VISATI, 6^e conj. Rac. VIS, *entrer*, précédée de PRA. — VANÂT (*de la forêt*, à sa sortie de la forêt), substantif neut. sing. ablatif, 1^{re} décl. terme circonstanciel.

CIII^e SLOKA.

SUDANSTRAM VIMALAM KÂNTAM CÂRU PADMALEXANAM
 DANYÂ DRAXYANTI RÂMASYA TÂRÂPATINIBAM MUĀAM,

SUDANSTRAM (*orné de belles dents*), adj. composé de SU, *bien*, beau, bon, et de DANSTRÂ, *dent*. Cet adjectif, comme les quatre qui suivent, sont en concordance avec MUĀAM, et par conséquent à l'acc. sing. neut. — VIMALAM (*pur, sans défaut*), composé de VI privatif, et de MALAM, *défaut, tache*. — KÂNTAM (*beau*). — CÂRU (*gracieux*). — PADMALEXANAM (*doué d'un regard aussi doux que la fleur du lotus*), adj. composé de PADMA, *nénuphar, lotus*, de DALA, *feuille, pétale*, et de IXANAM, *regard*, nom d'action dérivé de la racine IX, *voir, considérer*. = DANYÂ pour DANYÂS (*heureux, fortunés*), adj. au nom. plur. masc. 1^{re} décl. en concordance avec NARÂS. — DRAXYANTI (*verront*). — RÂMASYA (*de Râma*), complément de MUĀAM. — TÂRÂ-PATI-NIBAM (*semblable au chef des étoiles, à la lune*), adj. sing. neut. acc. 1^{re} décl. composé de TÂRÂ (gr. ἀστὴρ, persan *astar*), *astre*, de PATI, *chef, maître*, et de NIBAM, *semblable*, en concordance avec — MUĀAM (*visage*), régime de DRAXYANTI. Remarquez que dans la mythologie indienne la Lune est une divinité mâle, *Lunus*.

CIV^e SLOKA.

ŚARAĀCĀNDRASYA SADRIŚAM PULLASYA KAMALASYAĀ
 DRAXYANTI SUĀINAS TASYA MUĀAM PUTRASYA YE NARÂS.

ŚARAĀCĀNDRASYA pour ŚARAT-CĀNDRASYA (*d'une lune d'automne, à une lune d'automne*), subst. gén. sing. masc. 1^{re} décl. complé-

ment de SADRIŚAM, qui gouverne son régime au génitif. Mot composé de ŚARAT, nom d'une saison qui répond en partie à notre automne, et de ĀNDRAS, lune. — SADRIŚAM (*semblable*), adject. sing. neut. acc. 1^{re} décl. en concordance avec MUĀAM. — PULLASYA (*épanoui*), part. passé formé irrégulièrement de la racine PULL, fleurir, s'épanouir, gén. sing. neut. 1^{re} décl. en concordance avec — KAMALASYA (*d'un lotus, à un lotus*), subst. sing. neut. gén. 1^{re} décl. autre complément de SADRIŚAM. — ĀA (*et*). = DRAṢYANTI (*verront*). — SUĀINAS pour SUĀINAS (*heureux*). Voy. le 101^e sl. — TASYA (*de ce*), en concordance avec PUTRASYA. — MUĀAM (*le visage*), régime de DRAṢYANTI. — PUTRASYA (*fils*), gén. complément de MUĀAM. — YE (*lesquels*), en concordance avec — NARĀS (*hommes*), subst. nomin. plur. masc. 1^{re} décl. Ce mot sert de sujet commun aux diverses propositions conjonctives précédentes. Voy. le 102^e sloka au commencement.

CV^e SLOKA.

ITI RĀMAM SMARANN EVA ŚAYANĪYATALE NRIPAS
ŚANĒR UPĀJAGĀMĀSU ŚĀŚĪVA RAJANĪKAYE.

ITI (*voici*), mot indécl. Voy. le sl. 99. — RĀMAM (*Rāma*), acc. régime du verbe suivant. — SMARANN pour SMARAN (*rappelant à sa mémoire*), participe présent, nom. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec NRIPAS, du verbe SMARATI, 1^{re} conj. Rac. SMRI, se souvenir. — EVA, explétif. — ŚAYANĪYA-TALE (litt. *sur la surface de sa couche, sur sa couche*), subst. sing. neut. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de ŚAYANĪYAM, couche, lit, et de TALAM, surface, superficie. — NRIPAS (*le roi*), subst. nom. sing. masc. 1^{re} décl. sujet des deux propositions incidente et directe. = ŚANĒR pour ŚANĒS (*insensiblement*), adverbe. — UPĀJAGĀMA (sous-entendu le régime ĪVITĀNTAM), (*parvint au terme de la vie*), 3^e pers. sing. du parfait. Rac. GAM, précédée de la prép. UPA.

— ĀSU (*facilement, sans douleur*), adverbe. — ŚĀSĪ (forme absolue ŚĀSIN, sous-entendu UPA-GAČATI), (*la lune disparaît, s'efface*), subst. sing. masc. nom. 8^e décl. sujet de la proposition comparative. — IVA (*comme*), adv. — RAJANĪ-ḪAYE (*lors de la destruction de la nuit, c'est-à-dire, au lever de l'aurore*), subst. sing. masc. 7^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de RAJANĪ, *nuit*, et de ḪAYAS, *destruction*.

C VI^e SLOKA.

HĀ RĀMA, HĀ PUTRA! ITI BRUVANN EVA ŚANĒR NRIPAS
TATYĀJA SWAPRIYĀN PRĀNĀN PUTRASOKENA DUŠKITAS.

HĀ (*ah!*), interjection de douleur. — RĀMA (*Rāma*), voc. — HĀ (*ah!*), même interjection répétée. — PUTRA (*mon fils*), voc. — ITI (*voici*), mot indécl. Voy. le sl. 105. Remarquez que la synérèse qui devrait exister ici entre A et I n'a pas lieu conformément à la règle. 20, p. 22 de Wilk. — BRUVANN POUR BRUVAN (*parlant, disant*), part. présent, nom. sing. masc. 8^e décl. en concordance avec NRIPAS, du verbe BRAVĪTI, 2^e conj. Rac. BRŪ, *dire*. — EVA ŚANĒR NRIPAS. Voy. le sloka précédent. = TATYĀJA (*abandonna*), 3^e pers. sing. du parfait du verbe TYAJATI, 1^{re} conj. Rac. TYAJ, *quitter*. — SWAPRIYĀN (*ses chers*), adj. plur. masc. acc. en concordance avec le mot suivant. Composé de SWA, *soi*, et de PRIYAS, *aimé, cher*. — PRĀNĀN (*esprits vitaux, souffle, vie*), acc. régime de TATYĀJA. Voy. ce mot ailleurs. — PUTRA-SOKENA (*par le chagrin de la séparation de son fils*), subst. sing. masc. 3^e cas, 1^{re} décl. terme circonstanciel. Mot composé de PUTRAS, *fils*, et de SOKAS, *regret*. — DUŠKITAS (*malheureux*), adj. nom. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec NRIPAS.

CVII^e SLOKA.

• TATĀ SA DĪNAS KAṬAYAN NARĀDIPAS
 PRIYASYA PUTRASYA VIVĀSASAÑKATĀM,
 GATE 'RDDARĀTRE, ŚAYANĪYASANSĪTO,
 ĪAHĀO PRIYAM ĪĪVITAM ĀTMANAS TADĀ.

TATĀ (*ainsi*), adverbe. — SA pour SAS (*ce*), en concordance avec NARĀDIPAS, de même que — DĪNAS (*triste, affligé*), adj. au nom. sing. masc. 1^{re} décl. — KAṬAYAN (*racontant*), part. présent, nom. sing. masc. 8^e décl. de KAṬAYATI, 10^e conj. *raconter*, en concordance avec — NARĀDIPAS (*chef des hommes*), subst. sing. masc. nom. 1^{re} décl. sujet des deux propositions incidente et directe. Mot composé de NARAS, *homme*, de la prép. ADI, et de PAS, *qui nourrit, qui protège*. — PRIYASYA (*de son cher*), adj. au gén. sing. masc. 1^{re} décl. en concordance avec — PUTRASYA (*filis*), gén. complément de — VIVĀSASAÑKATĀM (*l'histoire de l'exil*), subst. sing. fém. acc. 1^{re} décl. régime de KAṬAYAN. Mot composé de la particule privative VI, de VĀSAS, *habitation*, de la prép. SAM, et de KATĀ, *histoire, récit*. = GATE (*étant écoulée*), participe passé, masc. sing. 7^e cas, 1^{re} décl. formé de la racine GAM, *aller*, en concordance avec — ARDDARĀTRE (*la moitié de la nuit*), sujet de la proposition absolue. Voy. le 3^e sloka. — ŚAYANĪYASANSĪTO pour SANSĪTAS (*placé sur sa couche*), adj. sing. masc. nomin. 1^{re} décl. en concordance avec NARĀDIPAS. Mot composé de ŚAYANĪYAM, *couche*, et du participe passé SĪTAS, précédé de SAM. — ĪAHĀO (*abandonna*), 3^e personne sing. du parfait du verbe ĪAHĀTI, 3^e conjugaison. Rac. HĀ, *laisser*. — PRIYAM (*la chère*), acc. sing. neut. en concordance avec — ĪĪVITAM (*vie*), subst. acc. sing. neut. 1^{re} décl. régime de ĪAHĀO. — ĀTMANAS pour ĀTMANAS (*litt. de son âme, de lui*), subst. sing. masc. gén. 8^e décl. complément du mot précédent. Remarquez que le mot ĀTMĀ

(100)

(forme absolue ÂTMAN, *ame*) est employé en sanscrit pour le pronom réfléchi. — TADÂ (*alors*), adverbe.

OBSERVATION.

Cette stance, qui termine l'épisode, est composée dans le mètre simple et uniforme de douze syllabes, nommé *vansastha*, qui consiste en un antibacchique placé entre deux amphibraques, plus un crétique. Voy. notre 1^{re} observation à la suite de l'analyse du 43^e sloka.

FIN DE L'ANALYSE GRAMMATICALE.

LA MORT D'YADJNADATTA.

TRADUCTION LIBRE.



INTRODUCTION.

DANS les temps anciens, un roi des Indes, nommé Dasaratha, possédait un vaste empire, dont la ville d'Ayodhyâ (aujourd'hui Aoude) était la capitale. Ce vertueux monarque avait trois femmes, Kéikéyî, Soumitrâ, et Kausalyâ. De la première il lui naquit un fils, nommé Bharata; la seconde mit au jour deux jumeaux, Lakchmana et Satroughna; et la dernière, qu'il affectionnait davantage, le rendit père de Râma, prince à jamais célèbre, dont la naissance fut tout-à-fait miraculeuse, et qui, selon la croyance des Indiens, n'est rien moins que Vichnou lui-même incarné.

Ce dieu, à la prière de Brahmâ et des autres immortels réunis, qui le conjurèrent de descendre sur la terre pour punir le tyran de Lankâ (le farouche Râvana) de son impiété, et délivrer les brâhmanes des vexations sans nombre qu'il leur faisait endurer, consentit à revêtir une forme humaine, et choisit pour ce dessein l'illustre famille de Dasaratha, où il voulut naître comme fils de ce prince.

Tel est, pour le dire en passant, le véritable sujet du Râmâyana; car l'enlèvement de Sîtâ par Râvana ne doit être considéré que comme un motif secondaire; et si ce rapt s'effectue par la volonté du Destin, on voit que ce n'est que pour exciter davan-

tage l'animosité de Râma contre le ravisseur de son épouse , et le porter ainsi à accélérer la mort de l'impie. Cependant cet évènement produit une foule de scènes tellement attachantes , que c'est sur lui que repose en grande partie l'intérêt du poème. Mais ce n'est pas ici le lieu de développer cette idée , qui paraîtra dans tout son jour dans l'analyse étendue que nous avons faite de ce chef-d'œuvre épique , et que nous ne renonçons pas à publier par la suite. Reprenons donc en attendant le fil de la légère esquisse que nous croyons nécessaire d'en faire aujourd'hui , pour mettre seulement le lecteur en état de juger de la manière dont notre épisode se rattache au poème , et par conséquent d'en mieux saisir l'esprit et les beautés.

L'heureux Dasaratha voit se développer avec rapidité dans ses enfants une intelligence plus qu'humaine ; et , confiés aux soins de son grand-prêtre , le vénérable Vasichtha , ils font dans la connaissance des Védas , dans l'étude de la morale , et dans tous les exercices du corps , les progrès les plus étonnants. Ils étaient parvenus à l'âge de puberté , lorsqu'un jour Viswâmitra , célèbre brâhmane dont les excessives austérités inspiraient de l'effroi aux Dévas eux-mêmes , se présente à la cour du monarque , et lui demande de lui confier Râma pour l'aider à le délivrer de deux mauvais génies , qui , depuis long-temps , ne cessaient de l'obséder et d'interrompre ses sacrifices. Dasaratha , atterré par cette demande , cherche à l'éluder ; mais , craignant le ressentiment du saint personnage , il cède enfin , et remet son fils chéri entre ses mains.

Cependant Viswâmitra achève de perfectionner l'éducation

du jeune prince, devenu son élève. Il lui fait présent d'armes enchantées, et lui apprend l'art de s'en servir. Après un voyage assez long, durant lequel il décrit à Râma les lieux célèbres par où ils passent, et lui apprend l'origine de la plupart des ermitages où l'on s'empresse de leur donner l'hospitalité, ils arrivent enfin à l'emplacement où le sacrifice du vertueux anachorète, tant de fois commencé, avait toujours été interrompu par les infernales machinations des deux Asouras Souvâhou et Mârîtcha. Râma les attaque, et bientôt ils tombent, percés de ses flèches divines.

Viswâmitra comble d'éloges et de remerciements le jeune héros, termine son sacrifice, après quoi il se rend avec lui à la cour de Djanaka, souverain ami et allié de Dasaratha. Or, ce monarque avait une fille charmante nommée Sitâ (1), qui était recherchée avec empressement par un grand nombre de princes étrangers; et, à l'époque de l'arrivée des deux voyageurs, ces illustres rivaux se trouvaient rassemblés dans son palais.

Râma, ébloui par les charmes de la princesse, se place au nombre des compétiteurs. Cependant le roi Djanaka déclare que la main de sa fille doit être le prix de la force et de l'adresse, et qu'elle n'appartiendra qu'à celui d'entre ces princes dont le bras nerveux pourra tendre un arc immense, don inappréciable qu'il tenait des dieux. Aussitôt l'arc divin, posé dans son superbe étui, d'où s'exhalent les parfums les plus ravissants, est roulé avec beaucoup de peine par plusieurs esclaves au milieu de l'assemblée. Les princes, l'un après l'autre, s'avancent pour faire l'essai de leurs forces; mais, loin de pouvoir le tendre, ils ne

peuvent même réussir à l'ébranler. Quant à Râma, s'en approchant le dernier, il le soulève d'une main comme en se jouant, le tend, et tire à lui le nerf avec tant de vigueur que l'arc énorme se brise par le milieu, en rendant un son terrible, dont l'air est ébranlé au loin (2).

Le jeune héros, proclamé vainqueur, est solennellement uni à la belle Sîtâ, et il ne tarde pas à revenir avec son épouse au palais de son père. Peu de temps après le retour de son fils, Dasaratha, se sentant trop âgé pour soutenir plus long-temps le fardeau de l'empire, veut conférer à Râma le titre de *youwa-râdja* (prince héréditaire). On ordonne les apprêts de la consécration; des étendards flottent sur toutes les hauteurs de la ville en signe de réjouissance; les rues sont arrosées avec soin; des festons de fleurs ornent le devant de toutes les maisons, et répandent le plus doux parfum dans les airs : le peuple se presse en foule; les enfants, parés de leurs habits de fête, se livrent à mille jeux folâtres; tout respire la joie et le bonheur.

Le cortège s'avance vers le temple : à sa tête brillent Râma et sa jeune compagne, qu'à l'élégance de sa démarche on eût prise pour la déesse Lakchmî (3) elle-même. Mais, hélas ! ces ornements précieux qui la couvrent vont bientôt être changés en longs voiles de deuil; une morne tristesse va remplacer ce sourire divin qui anime tous ses traits.

Une des femmes de la reine Kéikéyî, qui nourrissait contre Râma une haine secrète, trouve le moment favorable pour l'assouvir. Elle se rend en hâte auprès de sa maîtresse, lui fait envisager les honneurs dont le roi va combler Râma comme une

usurpation sur les droits de son fils Bharata , lui rappelle que, dans une occasion précédente où elle avait sauvé la vie à son époux , celui-ci, pour lui en témoigner sa reconnaissance, s'était engagé par serment à lui accorder deux graces , quelles qu'elles fussent, qu'elle pourrait lui demander, et l'engage à exiger du roi, à l'instant même, l'accomplissement de sa promesse. Demandez, ajoute la perfide, l'exil de Râma pendant quatorze années, et le titre de youva-râdja pour votre fils Bharata.

Cédant aux insinuations de cette femme , Kéikéyî, sans perdre de temps, se conduit d'après les instructions qu'elle vient de recevoir. Dasaratha, atteré par cette cruelle demande, se livre au désespoir, conjure la reine d'abandonner cette résolution : mais elle demeure inflexible ; et ce vertueux monarque, lié par des serments qu'il ne peut rompre, se voit forcé d'ordonner l'exil de Râma.

Ce jeune prince, soumis aux ordres de son père, quitte aussitôt les ornements de la grandeur, revêt sans murmurer les humbles vêtements d'un anachorète ; et, accompagné de Sitâ et de Lakchmana, qui ne veulent point l'abandonner, il dirige ses pas vers la forêt Dandaka, pour y accomplir le temps assigné à son exil.

Mais que devint l'infortuné Dasaratha après le départ de son fils ? Le plus ancien des bardes de l'Inde, l'éloquent Vâlmîki, va nous l'apprendre. Prêtons une oreille attentive à ses chants remplis de douceur. Puissent-ils, en passant dans une langue étrangère, avoir conservé quelque chose de leur touchante mélodie !



LA MORT D'YADJNADATTA.

L'ILLUSTRE descendant de Manou, Râma, s'étant retiré dans les déserts avec son jeune frère Lakchmana, le grand roi Dasaratha resta en proie à la plus vive douleur. Sans cesse poursuivi par l'idée de l'exil de son fils bien aimé, son front majestueux dépouilla sa splendeur. Tel le soleil en butte aux attaques puissantes de l'implacable Râhou (4). Pendant six jours entiers il dévora sa douleur; mais, incapable de la renfermer plus longtemps dans son sein, au milieu de la nuit il adressa ainsi la parole à la reine Kausalyâ, qui reposait à ses côtés :

« Grande reine, il n'est que trop vrai, quelques actions que
« l'homme ait commises, soit justes, soit criminelles, des récom-
« penses, ou des punitions, seront irrévocablement son partage
« au temps fixé par le destin.

« Tel l'insensé qui a déraciné un superbe *âmra* (5), pour le
« remplacer par le *palâsa* (6) stérile, se réjouit en son cœur au
« temps de la floraison : déjà il se promet d'avance une récolte
« abondante; mais la saison des fruits arrive, et c'est alors qu'il
« reconnaît son erreur. Hélas ! c'est ainsi que j'en ai agi lorsque,
« aveuglé par un destin funeste, j'ai condamné à l'exil Râma,
« mon fils bien aimé.

« Sache, ô fille de Kosala (7), que, dans la fleur de ma jeu-
« nesse, trompé un soir par un bruit lointain, je me rendis
« coupable d'un grand crime. De même que, sans le savoir, un
« homme porte à ses lèvres une coupe empoisonnée, de même
« je commis involontairement une action criminelle, et je sens
« que le moment est arrivé où je dois l'expier par ma mort.

« Long-temps épuisée par les feux ardents du soleil, la terre
« paraissait prête à s'embraser, lorsque cet astre magnifique,
« arrivé au terme de sa course septentrionale, commença à ré-
« trogader vers la plage où reposent les manes silencieux (8).
« Bientôt de sombres nuages couvrirent la vaste étendue des
« cieux, et le paon joyeux célébra par ses chants le retour dé-
« siré de la saison des pluies. Grossis par les eaux que les nuages
« versaient par torrents, les fleuves débordés couvrirent les cam-
« pagnes d'une onde vivifiante, et la nature, ranimée, brilla de
« nouveau de toutes les graces de la jeunesse.

« Ce fut à cette délicieuse époque de l'année que, ressentant
« moi-même tout le charme de l'existence, armé d'un arc re-
« doutable, et d'un carquois rempli de flèches acérées, je me
« rendis un soir sur les bords enchanteurs du Sarayôu. Là, dans
« le plus profond silence, et prêt à décocher ma flèche au point
« d'où j'entendrais partir le moindre bruit, j'épiais avec impa-
« tience l'arrivée de quelques bêtes fauves qui, attirées par la
« soif, viendraient se désaltérer dans les eaux limpides du
« fleuve.

« Tout-à-coup, un bruit semblable à celui d'un éléphant qui
« remplirait en hâte sa trompe énorme, vient frapper mon oreille.
« Ma flèche part; mais, hélas! quel cri plaintif s'élève aussitôt de
« l'endroit où je croyais avoir atteint ma proie! — « Ah! je suis
« mort!... De quelle main impie est parti le trait cruel qui vient
« de blesser au cœur un ermite innocent? Quel être assez bar-
« bare a pu percer d'une flèche mortelle un habitant paisible des
« forêts, au moment même où, dans le plus profond recueille-
« ment, il puisait au fleuve sacré une eau pure, destinée au plus
« saint des sacrifices? Hélas! ce n'est pas sur la perte de mes pro-
« pres jours que je pleure, c'est sur un père, une mère, tous deux
« privés de la lumière, et courbés sous le faix des ans. Ce couple
« respectable, nourri par moi depuis si long-temps, quel être

« compatissant aura soin désormais de sa frêle existence?...
« Ame sans pitié, d'un seul coup tu as immolé trois victimes
« à-la-fois. »

« A ces accents douloureux, qui retentirent sur mon cœur,
« je jette aussitôt loin de moi mon arme meurtrière, et je vole
« vers le lieu d'où était partie cette plainte touchante. Là, j'aper-
« çois un jeune Yogui tombé sur le bord du fleuve, et atteint à
« la poitrine d'un coup mortel. Rassemblant, à mon aspect, le
« peu qu'il lui restait de forces, il me dit ces mots d'une voix
« mourante :

« Que t'ai-je fait, ô Kchatriya (9), moi paisible habitant de la
« forêt, moi puisant ici dans le fleuve solitaire une onde pure
« pour mon seigneur? que t'ai-je fait pour que tu m'aies donné
« la mort?... Et ces deux vieillards tristement délaissés dans cette
« vaste solitude et soupirant après mon retour, que t'ont-ils
« fait, homme cruel, pour leur faire partager mon sort?... »

« Ce sentier, ô fils de Raghou (10), conduit à l'ermitage de
« mon père. Va l'instruire à l'instant de cet événement funeste,
« et implore humblement sa clémence, si tu ne veux que, par une
« imprécation terrible, il ne te réduise en cendres, comme la
« flamme dévore en un instant un arbre desséché. Mais retire
« auparavant de mon sein cette flèche brûlante qui, semblable
« à la foudre, a détruit tout-à-coup les éléments de ma vie. Va,
« calme ta frayeur, tu n'es pas un brahmicide : mon père est en
« effet un Brâhmane illustre, mais ma mère n'est que de la caste
« des Souâdras. »

« Telles furent les dernières paroles de cette innocente vic-
« time. Aussitôt, en conjurant le Ciel de prolonger ses jours,
« je retirai avec effort de son sein palpitant le fer qui y était
« plongé; mais au même instant ses yeux se fermèrent, et il
« rendit le dernier soupir.... Non, la mort n'est pas plus terrible
« que l'angoisse déchirante que j'éprouvai dans ce moment fu-
« neste.

« Cependant, après avoir pris le vase rempli de l'eau du fleuve,
 « je m'avançai vers l'ermitage de l'infortuné Brâhmane. Je n'en
 « étais plus qu'à quelques pas lorsque, tout troublé par l'idée
 « du crime que je venais de commettre, je m'arrêtai en contem-
 « plant avec un douloureux attendrissement ces deux vénérables
 « vieillards, semblables, dans leur abattement, à un couple d'oi-
 « seaux auxquels on aurait brisé les ailes. Ils paraissaient désolés
 « de la longue absence de leur fils, de leur fils dont je venais de
 « les priver à jamais.

« Trompé par le bruit de mes pas : — « O mon enfant, s'écria
 « le vieillard, que tu as tardé à revenir!... Donne-nous prompte-
 « ment l'eau que tu as été puiser au fleuve sacré. Devais-tu donc
 « ainsi, ô Yadjnadatta, t'amuser dans un coupable oubli sur le
 « rivage? Quel mal ton absence a occasionné à ta mère! Oh! si
 « ta mère ou moi nous t'avons jamais donné quelque léger sujet
 « de mécontentement, pardonne-nous-le, cher enfant, et ne nous
 « livre plus désormais à une pareille inquiétude. Faible et inca-
 « pable d'agir, c'est toi seul qui es ma force; privé de la lumière,
 « je ne puis voir que par tes yeux; sur toi repose ma vie tout
 « entière!... Mais pourquoi, ô mon fils, ne m'adresses-tu pas la
 « parole? »

« Je ne suis pas ton fils, vénérable Brâhmane, lui répondis-je
 « en cherchant à raffermir ma voix entrecoupée par mes san-
 « glots. Je suis Dasaratha, de la caste des kchatriyas, venu de-
 « vant toi pour te demander pardon d'un crime terrible, mais
 « involontaire. — La main armée d'un arc redoutable, j'étais en
 « embuscade sur les bords du Sarayoû, pour surprendre quel-
 « ques bêtes fauves et les percer de mes traits, lorsque, trompé
 « par le bruit d'un vase que l'on remplissait, j'atteignis d'une
 « flèche mortelle ton fils, croyant la diriger contre un éléphant
 « qui se désaltérait dans le fleuve. Aux cris plaintifs que poussa
 « ma déplorable victime, je reconnus ma trop funeste erreur. Je

« vole, je cherche à retenir sa vie; mais, hélas! à l'instant même
« où je retirerai le fer de sa profonde blessure, son ame innocente
« s'exhala vers les cieux. Cependant, ô sage Brâhmane, ce meurtre
« étant involontaire, ne fais pas éclater le feu de ta colère contre
« un malheureux qui se sent lui-même anéanti.

« Atterés par ce récit, les deux vieillards restèrent long-temps
« privés de connaissance, et lorsqu'ils eurent repris l'usage de
« leurs sens, le vertueux solitaire m'adressa les paroles suivantes,
« que j'écoutai dans le plus saint recueillement:

« Si, ayant commis une action criminelle avec une intention
« perfide, tu cherches à la pallier par un vil mensonge, que
« l'imprécation que je lance contre toi, imprécation capable de
« renverser Indra lui-même de son trône céleste, anéantisse à
« l'instant même ta puissance; que ta tête coupable se brise en
« éclats! Mais si c'est involontairement que tu as donné la mort
« à mon fils, vis, et que l'illustre famille de Raghou soit à jamais
« à l'abri de toute crainte!

« Conduis-moi à l'endroit fatal où, percé de tes traits, mon
« enfant est étendu sans vie sur la terre. Je désire toucher en-
« core une fois de mes mains tremblantes le corps glacé de mon
« fils, si toutefois je ne succombe auparavant à l'excès de ma
« douleur. Que ma compagne et moi nous arrosions de nos
« larmes le front de cet enfant qui, si jeune, a déjà payé son
« tribut au terrible Dieu de la mort! »

« Prenant alors par la main ces deux vieillards inconsolables,
« je les conduisis à l'endroit où reposait le corps inanimé de
« leur fils. Long-temps ils caressèrent cette froide dépouille:
« puis, poussant un profond soupir, ils tombèrent sur la terre
« à ses côtés.

« O Yadjnadatta, lui dit alors sa mère, en couvrant des bai-
« sers les plus tendres ses lèvres glacées par la mort, ô mon en-
« fant! toi, qui m'aimes plus que ta propre vie, pourquoi donc,

« au moment de te séparer de moi pour un si long voyage, ne
 « m'adresses-tu pas une seule parole consolante ? Encore un bai-
 « ser, ô mon fils ! un seul baiser, et je me résigne à cette séparation
 « cruelle (11). — O mon cher fils ! s'écrie à son tour le vénérable
 « Brâhmane, comme s'il eût adressé la parole à un être vivant,
 « c'est moi, c'est ton père ; et cette femme c'est ta mère : ne nous
 « reconnais-tu donc plus ?... Lève-toi, lève-toi, viens jouir de
 « nos embrassements. — Le soir, quand je serai plongé dans une
 « pieuse méditation, quelle douce voix, ô mon fils ! fera retentir
 « mélodieusement à mon oreille le chant sacré des saintes écri-
 « tures ? Au lever de l'aurore (12), après avoir fait mes ablutions et
 « jeté l'huile consacrée au milieu de la flamme dévorante, quelle
 « main douce et officieuse caressera mollement mes pieds pour
 « leur rendre leur souplesse ? Qui ira désormais chercher dans
 « la forêt des racines et des fruits sauvages pour deux pauvres
 « vieillards tourmentés du besoin de la faim ? Et cette chaste com-
 « pagne de ma vie, ta mère, privée, comme moi, du don céleste
 « de la vue, comment pourrai-je la secourir ?... Mais pourquoi
 « m'inquiéter de l'avenir, lorsque je sens, ô mon fils, que nous
 « allons te rejoindre ? Oui, succombant tous deux à la douleur
 « qui nous dévore, demain, ô trop cher enfant, nous serons avec
 « toi. — Partage, en attendant, innocente victime, le sort fortuné
 « des héros qui, tombés glorieusement dans le combat, n'étaient
 « point destinés à revoir leurs foyers. Ces régions sublimes,
 « éternel héritage des pénitents les plus illustres, des *Mounis*
 « les plus versés dans la connaissance des Védas, habite-les à
 « jamais ! Va briller à côté de ces mortels généreux qui, durant
 « leur vie glorieuse, n'ont cessé de distribuer aux Brâhmanes
 « des terres fertiles, des vaches fécondes, de l'or et du riz en
 « abondance ! Oui, tel est, ô Yadjnadatta ! l'asyle fortuné qui
 « t'attend : mais qu'il en soit à jamais exclus l'être cruel qui t'a
 « donné la mort ! »

« Après avoir ainsi soulagé leur cœur, ces deux tendres parents s'apprêtaient à répandre une eau pure sur le corps de leur fils, lorsque, revêtu d'une forme divine, et planant sur nos têtes dans un char aérien, son fantôme, tout resplendissant de lumière, leur adressa ces mots consolants d'un son de voix céleste :

« Cessez de vous affliger sur mon sort, respectables auteurs de mes jours : une habitation sainte et sublime est à jamais mon partage ; et bientôt, vous réunissant à moi, nous y jouirons ensemble d'un bonheur inaltérable. Le grand Dasaratha est innocent. Le Destin seul a disposé de mes jours. »

« Ces mots achevés, il s'élança dans l'espace éthéré en sillonnant les cieux d'un long trait de lumière. Les deux vieillards, aidés de mon secours, rendirent alors les devoirs funèbres à leur fils, puis, se tournant vers moi, le Brâhmane me dit :— Dasaratha, quoique je sois à présent convaincu que le meurtre que tu as commis a été involontaire, cependant, comme la perte de mon fils va me causer la mort, je te condamne à périr de même, un jour, par un chagrin violent que tu éprouveras au sujet de ton fils. »

« Ainsi, chargé de l'imprécation du Brâhmane, je retournai tristement à Ayodhyâ, et bientôt après j'eus à pleurer la mort de ces deux infortunés solitaires, qui ne purent survivre à leur malheur.

« Je sens, ô Kausalyâ, que le moment est arrivé où cette imprécation doit s'accomplir. La sombre mélancolie à laquelle je suis en proie depuis le funeste exil de Râma a miné et détruit les fondements de mon existence, comme un fleuve débordé renverse, dans sa course rapide, les grands arbres qui ont crû sur ses bords. Encore un instant, et le dernier souffle qui m'anime va s'échapper de mon sein. Déjà mes yeux ne voient plus qu'à peine ; ma mémoire s'efface, et les envoyés du ter-

« rible Vaivaswata (13) m'obsèdent de toutes parts. — Oh! si
« Râma pouvait me toucher de sa main caressante, si j'entendais
« sa douce voix, je pense que je renaîtrais à la vie, comme si
« j'avais goûté l'eau de l'immortalité. Que je le voie, que je
« jouisse d'un de ses regards, et je mourrai satisfait! Mais si,
« privé de sa vue, il faut que je renonce à la lumière, ô Kausa-
« lyâ, est-il une douleur qui puisse être comparée à celle-là?...
« Hélas! ils pourront tous à l'envi se repaître de ses charmes,
« lorsque, semblable à Indra (14), il rentrera de nouveau, à la
« fin de son exil, dans la trop heureuse Ayodhyâ : ils participe-
« ront à la nature des Dieux les êtres favorisés sur lesquels s'ar-
« rêteront ses beaux yeux, plus gracieux et plus doux que la
« fleur éclatante du lotus azuré! Mille fois plus heureux que
« moi, ils jouiront paisiblement d'un bien dont la privation
« me fait mourir!... »

Ainsi, rempli de l'idée de Râma, le grand roi Dasaratha par-
vint insensiblement au terme de la vie. Telle la lune au lever de
l'aurore perd peu-à-peu sa lumière argentée (15). « O Râma!
« ô mon fils! » Telles furent ses dernières paroles, et son ame
s'exhala dans les cieux.

FIN.

NOTES.

(1) IL faut remarquer que Sîtâ, tombée d'une manière tout-à-fait merveilleuse entre les mains du roi Djanaka, qui l'a adoptée pour sa fille, est elle-même une incarnation de la déesse Lakchmî, épouse de Vichnou dans le ciel; ainsi qu'on le reconnaît par la suite du poème, où son histoire est racontée. Il en est de même de Roukminî par rapport à Krichna; d'où il suit que ces déesses, compagnes de Vichnou dans ses différents *Avatâras*, ne sont que la *Sakti*, ou faculté génératrice de la divinité, une de sa nature, mais diversement personnifiée.

(2) Le lecteur aura déjà, sans doute, rapproché ce défi de celui que Pénélope propose aux princes rivaux dans l'Odyssée, et aura été frappé de ce trait de ressemblance entre les mœurs de ces deux anciens peuples, les Indiens et les Grecs.

(3) Lakchmî, la déesse de la fortune et de la beauté, a de commun avec la Vénus des Grecs d'être née, comme elle, du sein de la mer.

(4) Râhou est le nom d'un Asoura, ou mauvais génie, qui, dans le temps où les Souras (bons génies) se passaient l'un à l'autre la coupe remplie de l'ambrosie qu'ils venaient de produire, s'introduisit furtivement parmi eux pour y puiser également le don de l'immortalité. Déjà l'impie avait porté à ses lèvres la coupe divine, lorsque le Soleil, s'apercevant de son dessein, découvrit le traître à Vichnou, qui, d'un coup de son disque étincelant, lui trancha aussitôt la tête. Cette tête jaillit jusqu'à la voûte céleste; et, comme l'ambrosie avait déjà touché son palais, elle y demeure immortelle, nourrissant contre le Soleil un ressentiment qu'elle cherche en vain à assouvir, en se jetant par intervalle sur ce bel astre, dans l'intention de le dévorer.

Telle est, selon la mythologie indienne, l'origine des éclipses. Cette fable, éminemment astronomique, fait partie d'un épisode du *Mahâbhârata* sur la production de l'*amritam*, ou ambrosie, inséré par le savant Wilkins à la suite de son excellente traduction du *Bhagavat-gîtâ*, autre morceau du plus grand intérêt extrait du même poème, et dont le texte *donné* il y a quelques années à Calcutta, vient dernièrement d'être *reproduit*, d'une manière plus correcte, à

Bonn par M. de Schlegel, qui l'a accompagné d'une traduction latine, où le sens de l'original est généralement assez bien rendu, et de quelques notes, qui malheureusement ne portent pas sur les plus grandes difficultés.

Mais, pour en revenir à la fable qui fait le sujet de cette note, elle me paraît singulièrement remarquable, en ce qu'elle nous reporte à cette source antique où les hommes ont puisé leurs premières idées du Zodiaque. Quant à moi, il me paraît hors de doute que le Râhou des Indiens, le Dragon des Chinois, cette dénomination (la tête et la queue du Dragon) donnée aux *nœuds* dans notre sphère, ont une origine commune, et peut-être doit-on la chercher chez les Indiens, ce peuple si anciennement civilisé, et au génie duquel nous devons l'invention des chiffres et la propriété du zéro, invention admirable, attribuée généralement, mais à tort, aux Arabes, qui n'ont fait que nous la transmettre.

(5) C'est le *mangifera indica*. Cet arbre n'est pas seulement précieux aux yeux des Indiens par l'excellence de ses fruits; la croyance où ils sont que le suc brûlant de ses fleurs sert à l'Amour pour y tremper ses traits, attire bien plus encore leur vénération pour ce bel arbre, dont, par cette raison, il est souvent fait mention dans leurs poésies.

(6) Le *butea frondosa* de Kœnig. Ses fleurs, fort belles, sont papillonacées; et son fruit, qui n'est d'aucun usage dans l'économie domestique, comparé surtout à celui du mangier, peut bien faire donner à cet arbre l'épithète de *stérile*. On trouve dans le troisième volume des *Asiatic Researches* une excellente description des deux espèces de *butea*, tant arborescent que grimpant. Le lecteur peut voir aussi l'intéressant mémoire de sir W. Jones sur la botanique de l'Inde, inséré dans le quatrième volume de la même collection académique, et dans lequel cet aimable et savant orientaliste s'est plu à répandre toutes les fleurs de sa brillante imagination.

(7) C'est de ce nom qu'à la forme patronymique dérive celui de Kausalyâ.

(8) C'est-à-dire, vers le sud. Voyez notre Analyse grammaticale, 13^e sloka.

(9) On sait que, de temps immémorial, la nation indienne est divisée en quatre castes principales: la première se compose des *Brâhmanes* et de toutes les personnes attachées au culte; la seconde, des *Kchatriyas*, c'est-à-dire, de la noblesse et du militaire; la troisième, sous la dénomination de *Véisyas*, renferme tout ce qui est marchand et cultivateur; et la quatrième, sous celle de *Soudras*, comprend les artisans et les domestiques.

(10) Nom d'un des ancêtres les plus célèbres de Dasaratha. Kâlidâsa a composé un poème sur cette illustre famille, intitulé : *Raghov-Vansa*. Il existe à la Bibliothèque du Roi.

(11) Il y a peu de peuples au monde où l'amour filial et paternel soit porté aussi loin que chez les Indiens. Leurs poèmes sont remplis de descriptions où ce sentiment si naturel se montre sous les couleurs les plus aimables. Est-il rien de plus touchant que cette formule enseignée par les Védas : paroles attendrissantes que prononce un père sur son fils nouveau-né :

« Oui, tu es le produit de tout mon être, tu es né de mon cœur, ô mon fils, tu es mon ame même : puisses-tu vivre cent ans ! »

Qu'il me soit permis d'en donner ici le texte :

ANGÂD ANGÂT SAMBÂVASI , HRIDAYÂD ABÎJAYASE ;
ÂTMÂ VÆ PUTRA NAMÂSI : SANJÎVA SÂRADAS ÂTAM.

C'est ce charmant distique que Sakontalâ rappelle au cruel Douchmanta, lorsqu'il refuse de reconnaître son fils. Il se trouve dans un épisode du Mahâbhârata, qui contient l'histoire de ces deux époux célèbres, et dont M. Wilkins a donné la traduction dans l'*Oriental Repertory* de Dalrymple. Ce morceau, d'une très-haute antiquité, a fourni à Kâlidâsa le sujet de son admirable drame de *Sakontalâ*, le chef-d'œuvre du théâtre indien, et notre intention est de le donner immédiatement après la publication de ce drame, dont le texte est déjà fini d'imprimer, et qui paraîtra dans quelques mois, accompagné d'une traduction française et de notes critiques et philologiques. Ainsi rapprochés ces deux morceaux refléteront l'un sur l'autre le plus vif intérêt, et formeront, nous aimons à le croire, un ensemble précieux pour les amis de l'antiquité. Maîtres en effet de comparer alors entre eux le style simple et naïf du récit épique, et le style fin et parfois recherché de l'action dramatique, ils pourront juger, par cette seule différence qui les caractérise, du long intervalle qui a dû séparer le siècle où Vyâsa a écrit, de l'époque brillante, et beaucoup plus civilisée, où florissait Kâlidâsa, époque dont la modernité relative remonte cependant encore à près de deux mille ans.

(12) C'est à dessein que je m'écarte ici du sens que j'avais adopté d'abord, et qui a été reproduit dans la traduction latine, tout me portant à croire qu'il s'agit dans cet endroit du crépuscule du matin.

(13) Surnom de *Yama*. Le rôle de cette divinité dans la mythologie indienne est absolument le même que celui de Minos, comme juge des âmes dans la mythologie grecque. Nous en avons une preuve évidente dans le passage suivant, tiré du neuvième livre des Lois de Manou, et qui fait partie du portrait d'un grand roi, d'après lequel ce premier législateur des Indiens nous le représente comme devant réunir en sa personne les qualités propres à différentes divinités, telles que, Indra, Soûrya, Pavana, Yama, etc.

« De même que Yama, au temps prescrit, ayant dépouillé tout sentiment de haine et d'amour, traite chacun selon ses œuvres, de même un roi, revêtu tant le caractère de Yama, doit juger ses sujets. »

Sir W. Jones nous paraît s'être écarté un peu du sens en traduisant ainsi le même distique :

« AS YAMA, at the appointed time, punishes friends and foes, or those who revere and those who contemn him, thus let the king, resembling the judge of departed spirits, punish offending subjects. »

Nous ne terminerons pas cette note sans indiquer au lecteur l'excellente et magnifique édition des *Lois de Manou*, donnée récemment à Londres par le savant professeur G. Haughton. Critique éclairée, correction parfaite, luxe et pureté d'impression, tout conspire à faire de ce bel ouvrage un des monuments les plus précieux qui, jusqu'à ce jour, aient été élevés en l'honneur des lettres asiatiques.

(14) Cette divinité, dont une des épithètes est DIVASPATIR (*Divespîter*), et dont les attributs offrent un très-grand rapport avec ceux de Jupiter, règne sur les nuages, les vents et le tonnerre.

(15) Je ne sais si je me trompe, mais il me semble qu'il est impossible de trouver rien de plus parfait, et en même temps de plus poétique, que cette belle comparaison, pour peindre une mort douce et sans souffrances. J'avouerai même que c'est le plaisir qu'elle m'a causé qui m'a inspiré l'idée de relire avec attention cet épisode, et d'en faire la traduction.

YAJŃADATTABAĎA.

YAJNADATTÆ MORS.

YAJÑADATTAĀĀ.

1. RĀME MANUJĀSĀRDŪLE SĀNUJE VANAM ĀSRITE,
RĀJĀ DĀSARĀTAS KRĪCĀRĀM ĀPADAM SAMAPADYATA.
2. RĀMALAḤMAṆAYOR EVA VIVĀSĀD, VĀSAVOPAMAM
JĀGRĀHOPAPLAVAGATAM SŪRYAM TAMA IVĀMBARE.
3. SA ṢAṢṬE DIVASE RĀMAM ŚOCANN EVA MAHĀYĀSĀS
ARDDĀRĀTRE VIBUDDĀS SAN SASMĀRĀTMAUDUSKRĪTAM,
4. SMRĪTWĀCA DEVĪM KĀŚĀLYĀM ABĪBĀṢYEDAM ABRAVĪT :
YADI JĀGARSĪ, KĀŚĀLYE, ŚRĪNU ME 'VAHITĀ VAČĀS.
5. YAD ĀCARATI, KALYĀṆĪ, NARĀS KARMA ŚUBĀŚUBAM,
SO 'VAŚYAM PĀLAM ĀPNOTI TASYA KĀLAKRAMĀGATAM.
6. GURULĀGAVAM ARTĀNĀM ĀRAMBESWAVITARKKAYAN
GUṆATO DOṢATAŚCĒVA, BĀLA ITYUCYATE BUḌES,
7. TAD YATĀMRAVAṆAM HITVĀ PĀLĀSAM VANAM ĀSRAYET,
PUṢPAM DRĪṢṬVĀ PĀLAPREPSUR NIRĀŚĀS SYĀT PĀLĀGAME ;
8. SO 'HAM ĀMRAVAṆAM HITVĀ PĀLĀSAM VANAM ĀSRĪTAS,
BUDDĪMOHĀT PARITYAJYA RĀMAM ŚOCĀMI DURMMATIS.
9. KĀŚĀLYE, LABDALAḤYENA TARUṆENA MAYĀ PURĀ,
DŪRĀTAS ŚABDAVEDĪTWĀN, MAHAT TAD DUṢKRĪTAM KRĪTAM.
10. TAD IDAM MĀM ANUPRĀPTAM, DEVI, DUṢKAM SWAYANĀKRĪTAM,
SAMMOHĀD IHA BĀLENA YATĀ SYĀD BĀXITAM VIṢAM.

YAJNADATTÆ MORS.

1. Râma hominum fortissimo cum minore fratre in silvam profecto,
Rex Dasarathas crudelem casum expertus est.
2. Râmæ Laxmanæque exsilio, Indræ similem *regem*
Cepit, sicut in cœlo deficientem solem, obscuritas.
3. Ille quidem sexto die Ramam lugens magnæ famæ vir,
Media nocte *præ dolore* amens, pessimum suû facinus recordatus est;
4. Recordatusque divam Kaosalyâm alloquendo hoc dixit:
Si vigilas, Kaosalya, audi meam intenta vocem.
5. Quod admittit, o fortunata, homo facinus bonum malumve,
Ille, *vel* invitus, fructum ejus apiscitur temporis lapsu advenientem.
6. Gravitatem levitatemque consiliorum ex initiis non considerans
Ex bono maloque pariter, insanus ecce dicitur sapientibus.
7. Hoc est ut *si quis* Amream silvam relinquendo Pâlâseam silvam petat;
Is flore viso fructuum præcupidus, exspes sit fructuum tempore.
8. Ille ego, Amream silvam relinquendo, Pâlâsâm silvam profectus,
Mentis errore derelictum Ramam lugeo amens.
9. Kaosalia, ab assecuto scopum juvene me olim,
Eminus telo ad sonitum directo, magnum hoc facinus factum est.
10. Hoc illud me post consecutum est, o dea, malum a me ipso factum,
Errore quidem a puero ut *si sit* manducatum venenum.

11. AVIJNÂNÂD YATÂ KÂSĪT PURUṢO BĀḪAYED VIṢAM
TATÂ MAYÂPYAVIJNÂNÂT PÂPAM KARMMÂ PURÂ KRITAM.
12. DEVIYANŪDÂ TADÂBŪS TWAM, YUVARÂJO BĀVÂMYAHAM;
ÂTA PRÂVRID ANUPRÂPTÂ MADAKÂMAVIVARDĀDĪNĪ.
13. ÂDÂYA HI RASAM BÂOMAM, TAPTWÂÇA JĀGATĪM RAVAO,
UDAG GATWÂBYUPÂVRITTE PARETÂVACĪTÂM DĪSAM;
14. ÂVRINWÂNÂ DĪSAS SARVÂS SNIGDÂ DADRĪSIRE ĠANÂS,
MUDÂ JĀHRĪSIRECÂPI VAKASÂRAŅGAVARHĪNAS;
15. ÂKŪLÂKŪLATOYÂNI SROTÂNSI VIMALÂNYAPI
UNMÂRGAJALAVÂHĪNI BABŪVUR JALADÂGAME;
16. MEGÂJENÂMBUNÂ BŪMIR BŪRIŅÂ PARITARPITÂ,
UNMATTASĪKĪSÂRAŅGÂ, BABAO HARITASÂDWALÂ.
17. ETASMINN ÎDRĪSE KÂLE VARTTAMÂNE 'HAM, AŅGANE,
BADDŪWÂ TUNAO DÂNUSPÂNIS SARAYŪM AGAMAN NADĪM,
18. NĪPÂNE MAHIṢAM RÂTRAO GAJAMVÂ TĪRAM ÂGATAM
ANYAMVÂPI MRĪGAM KAŅCIJ JĪĠÂNSUR AJITENDRIYAS.
19. ATÂHAM PŪRYAMÂNASYA JĀLAKUMBÂSYA NISWANAM,
ACÂḪURVIṢAYE 'SRÂṢAM VÂRAŅASYEVA VRĪŅHITAM.
20. TATAS SUPUŅĠAM NĪSĪTAM ŚARAM SANDÂYA KÂRMUKE
ASMIN ŚABDE ŚARAM ḪĪPRAM ASRĪJAM DĒVAMOHIṬAS;
21. ŚARECÂSRĪŅAVAM TASMIN MUKTE NĪPATITE TADÂ
HÂ HATÔSMĪTI KARUŅÂM MÂNUṢEŅERITÂM GIRAM;
22. KÂTAM ASMAVDĪDE ŚASTRAM NĪPATET TU TAPASWINĪ?
KENÂYAM SUNRĪSÂNSENA MAYI BÂŅO NĪPÂTĪTAS?

11. Per inscientiam ut *si* quis mortalis manducet venenum,
Sic a me quoque per inscientiam scelestum facinus olim factum *est*.
12. O diva, innupta tum eras tu, juvenis princeps eram ego;
Interea pluvialis tempestas contigit, cupidinem amoris adaugens.
13. Postquam exhaustit succum terrestrem calefecitque mundum sol,
Septentrionemque adiit, *eo* rursus converso in frequentatam defunctorum manibus plagam;
14. Velantes plagas omnes jucundæ visæ sunt nubes,
Gaudentesque exsultaverunt etiam ardeæ, cuculi, pavones.
15. Ad omnes ripas aquosa fluentia, limpida tamen,
Extra marginem aquam vehentia fuerunt nubium adventu.
16. Nubigena aqua tellus abundantia saturata,
Ebriis voluptate pavonibus et cuculis, splenduit viridi gramine *vestita*.
17. Hoc tali tempore vertente, ego, o pulchra,
Religatis duabus pharetris, arcum manu tenens, Sarayûm ivi ad fluvium,
18. Dum biberet, urum, noctu, elephantumve ad ripam advenientem,
Aliamve etiam feram quamlibet interficiendi cupidus, animi impotens.
19. Tum ego amphoræ quæ implebatur sonitum, -
Videndi sensu destitutus, audivi elephantum velut fremitum.
20. Tum bene pennatam, acutam sagittam aptans in arcu,
Ad hunc sonitum sagittam statim emisi fato delusus;
21. Sagittaque audivi hac emissa, postquam cecidit,
« Ah! occisus sum » ecce miserabilem hominis tremulam vocem.
22. « Quomodo in mei similem, in anachoretam cadat heu! sagitta?
« A quo hæc nimium crudeli in me sagitta coniecta *est?* »

23. PRAVIVIKTÂM NADÎM RÂTRÂVUDAHARO 'HAM ÂGATAS?
IṢUṆÂBIHATAS KENA? KASYEHÂPAKRITAM, MAYÂ?
24. VRIDDASYÂNDASYA DÎNASYA VANE VANYENA JÎVITAS
MUNES PUTRABADÂD EVA HRIDI BÂNO NIPÂTITAS.
25. IDAM NIṢPALAM ÂRAMBAM KEVALÂNARTASÂÑHITAM
VIDWÂN KAS SÂDU MANYETA ŚIṢYENEVA GUROR BADAM.
26. NEMAM TATÂNUŚOCÂMI JÎVITAḤAYAM ÂTMANAS,
MÂTARAM PITARAMCÂNDÂO VRIDDÂO ŚOCÂMI TÂO YATÂ.
27. TAD ANÐAMITUNAM VRIDDAM DÎRGAKÂLÂM BRITAM MAYÂ
MAYI PAÑCATWAM ÂPÂNE KÂM VṚTTIM VARTTAYIṢYATI?
28. TÂOCÂHAMCÊVA KRIPAṆÂS KENÂGAMYA DURÂTMANÂ
BÂNENÆKENA NIHATÂS ŚÂKAMÛLAPÂLÂSANÂS
29. ITI TÂM KARUṆÂM VÂCAM ŚRUTWÂ ME BRÂNTAĀETASAS
ADÂRMÂKARMÂBITASYA KARÂD AĀYAVATÂYUDAM.
30. SAHASÂBYUPASRITYENAM APAŚYAM HRIDI TÂDITAM
JÂTÂJINADARAM BÂLAM DÎNAM PATITAM ÂMBASI.
31. SA MÂM KRIPAṆAM UDVÎḤYA MARMAṆYÂBIHATO BRÎSAM
ITYUVÂĀA VÂCO, DEVI, DIDÂḤUR IVA TEJASÂ :
32. KIM TAVÂPAKRITAM, ḤATRA, VANE NIVASATÂ MAYÂ,
JÎGRÎḤUR APO GURWARTÂM YAD ÂHAM TÂDITAS TWAYÂ?
33. AMÛ HI KRIPAṆÂVANDÂVANÂTÂO VIJANE VANE
MADIYÂO PITARÂO VRIDDÂO PRATÎḤETE MAMÂSAYÂ.
34. EKENÂNENA BÂNENA TWAYÂ, PÂPA, HATÂS TRAYAS
ÂHAM ÂMBÂĀA TÂTÂSĀA KASMÂD ANAPABÂDINAS?

23. « Solitarium ad amnem noctu aquam haustus ego veniens,
« Jaculo percussus *sum*, a quo? in quem hic injuria a me *facta est*?
24. « Senis, cæci, tristis, in silva, silvestri *victu*, viventis,
« Moniæ quoque in corde, filii nece, sagitta infixæ est.
25. « Hoc infructuosum inceptum, nulli prorsus utilitati conjunctum,
« Sapiens quilibet velut *factam* a discipulo magistri cædem probe judicet.
26. « Non illam sic doleo vitæ amissionem meî ipsius,
« Ut matrem patremque cæcos, senes, doleo hos ambos.
27. « Hoc cæcorum par vetus longo tempore nutritum a me,
« Me in quinque elementa reverso, quam sortem experietur?
28. « Hique egoque pariter miserabiles, a quo superveniente crudeli
« Sagitta una occisi *sumus*, herbis, radicibus, fructibus vescentes?»
29. Ecce hanc querulam vocem audiendo, meî amentis
Malum facinus *fecisse* timentis, e manu excidit arcus.
30. Statim accedens illum vidi in corde percussum,
Nexos crines ferinamque pellem gerentem, puerum miserabilem, dejectum in aqua.
31. Ille me infelicem intuendo, pectore adverso vulneratus graviter,
Ecce locutus est vocem, o diva, quasi *me* urere cupiens iræ *sue* igni:
32. « Quæ tibi injuria, o Xatriya, in silva habitante a me *facta est*,
« *Propter* quod ego, capere cupiens aquam magistri causa, percussus a te *sum*?
33. « Hi ambo miserabiles, cæci, præsidio orbi, solitaria in silva,
« Mei parentes, senes, prospiciunt mei expectatione.
34. « Una hac sagitta a te, scelestè, occisi *sum* tres,
« Ego materque paterque; quare innocentes?

35. NŪNAM NA TAPASĀS KIŅCIT PĀLAM MANYE ŚRUTASYAVĀ
YATĀ MĀM NĀBIJĀNĀTI PITĀ, MŪḌA, TWAYĀ HATAM;
36. JĀNANN APIĀ KIM KURYĀD ANḌATWĀD APARĀKRAMAS?
ĀBIDYAMĀNAM IVĀŚAKTAS TRĀTUM ANYAN NAGO NAGAM.
37. PITUS TWAM EVA ME GATWĀ ŚIGRAM ĀCĀḤWA, RĀGAVA,
MĀ TVĀM DĀḤYATI ŚĀPENA ŚUŚKAVRIḤAM IVĀNALAS.
38. IYAM EKAPADĪ YĀTI MAMA TAM PITUR ĀŚRAMAM.
TAM PRASĀDAYA GATWĀSU NA TWĀM SA KUPITAS ŚĀPET.
39. VIŚALYAM KURU MĀM ḤIPRAM, TWAYĀYAM YO 'RPITAS ŚARAS
HṚIDI VAJRBĀGNISANSARPAS PRĀṆĀN UPARUṆADDĪ ME;
40. SASĀLYO MARAṆAN NĀHAM ĀPNUYĀM, ŚALYAM UDDĀRA;
NA DWIJĀTIR AHAM; ŚĀŅKĀM BRAHMAHATYĀKRITĀM TYĀJA.
41. BRĀHMANENA TWAHAM JĀTAS ŚUḌRĀYĀM VASATĀ VANE.
ITI MĀM ABRAVID VĀKYAM BĀLAS ŚARAHATO MAYĀ.
42. TASYĀTOTTĀMIATO BĀṆAM UJJĀHĀRA BALĀD AHAM;
SA MĀM UDVĪḤYA SANTRASTAM JĀHḌO PRĀṆĀNS TAPOḌANAS.
43. NIDĀNAM UPĀGATE MAHARṢIPUTRE SAHA YĀSĀSĀ SAHASĒVA MĀM NIPĀTYA
BRĪSAM AHAM ĀBAVAM VIMŪḌĀCĒTĀ VYASANAM APĀRAM ASAṆŚAYAM PRĀPANNAS.
44. TATO 'HAM ŚARAM UDDṚITYA DĪPTAM ĀŚĪVIṢOPAMAM,
ĀGAĀM KUMBAM ĀDĀYA PITUR ASYĀŚRAMAM PRATI.
45. TATRĀHAM KRĪPAṆĀVANDḌO VRIDDĀVAPARĪCĀRAKḌO
APĀSYAM TASYA PITARḌO LŪNAPAḤĀVIVĀṆḌAJḌO,
46. TATKATĀBIR UPĀSĪNḌO VYĀTITḌO PUTRALĀLASḌO,
PUTRĀGAMANAJĀM ĀSĀM ĀKĀṆḤANTḌO, MAYĀ HATḌO.

35. « Certe non austeritatis quemquam fructum *esse mihi* judico scientiæque Vedarum,
« Quum me ne noverit *quidem* pater, o insane, a te occisum;
36. « Quanquam noscens etiam quid faceret cæcitate debilis?
« Ita securi subjectam non potis *est* servare aliam arbor arborem.
37. « Patris tu ergo mei *domum* profectus celeriter *hoc* nuncia, o fili Raguis,
« Ne te urat imprecatione, ut siccam arborem ignis.
38. « Hic trames ducit ad illam mei patris sedem.
« Eum implora profectus cito, ne tibi is iratus *malum* imprecetur.
39. « Ferro expeditum fac me ocius, quæ a te emissa illa sagitta,
« In pectus fulmineo igne serpens, spiritus intercludit meos :
40. « Ferro impeditus ne mortem ego inveniam, ferrum extrahe.
« Non Brahmanas ego : metum de brahmanicidio conceptum depone.
41. « A Bahmana quidem ego genitus in silva habitante, ex Sudræa muliere ».
Sic me allocutus est verbis puer sagitta percussus a me.
42. Ejus tum palpitantis sagittam extraxi cum vi ego.
Ille me aspiciendo contremiscentem, reliquit spiritus religiosus *puer*.
43. Postquam, mortem obiens magni Risis filius, cum gloria *mea* illico me pariter dejecit,
Valde ego fui turbatus mente, in dolorem infinitum, non incertum, præcipitatus.
44. Tum ego sagittam postquam extraxi, urentem, serpenti similem,
Ivi, urna assumpta, patris ejus sedem versus.
45. Ibi ego miseros, cæcos, senes, famulo destitutos,
Vidi parentes ejus, veluti duas alis decisis aves,
46. Inter confabulandum de eo una sedentes, mæstos, filii appetentes,
Filii adventus expectationem impatienter ferentes, a me occisos.

47. PADAŚABDAM TU ME ŚRUTWÂ MUNIR MAM AĀYABÂŚATA :
KIM ĀIRAM TE KRITAM, PUTRA, PÂŅĪYAM ĀIPRAM ÂNAYA;
48. YAJŅADATTA ĀIRAM TÂTA SALILE KRĪDITAM TWAYÂ;
UTKAŅĪTEYAM MÂTÂ TE; TATÂ TWAM API, PUTRAKA,
49. YADI KIŅCID VYALĪKAM TE MAYÂ MÂTRÂPIVÂ KRITAM,
ĀAMAYES, TWAŅĀ MÂ BŪYÂŚ ĀIRAYETÂŚ KWACĪTKUTAŚ.
50. AGATES TWAM GATIR ME 'DYA, TWAM ME ĀAĀUR AĀAĀUŚAŚ,
MAMÂSAKTÂŚ TWAYI PRÂŅÂŚ. KASMÂT TWAM NÂBĪBÂŚASE?
51. VÂSPAPŪRŅENA KAŅĪTENA DRĪTYÂ SANSTÂBYA VÂGBALAM,
KRITÂŅĀLIS TAM ABRUVAM BÂYAGADGADAYÂ GIRÂ :
52. ĀATRIYO 'HAM DAŚARÂTO, NÂHAM PUTRO, MUNE, TAVA;
ŚAJĀANÂVAMATAM ĀORAM KRITWÂ PÂPAM UPÂGATAŚ;
53. BÂGAVANŚ ĀÂPAHASTO 'HAM SARAYWÂŚ TĪRAM ÂGATAŚ
ĪĪĀNSUR MAHIŚAM VANYAM NIPÂNEVÂGATAM GAJAM;
54. PŪRYAMÂŅASYA KUMBÂSYA MUĀŚABDO MAYÂ ŚRUTAŚ;
TATRA PUTRO MAYÂŚO TE NIHATO GAJÂŚÂŅKAYÂ.
55. TASYÂHAM RUDITAM ŚRUTWÂ HRĪDI BĪNNASYA PATRIŅÂ,
BĪTA ÂGAMYA TAM DEŚAM, APAŚYAM TAM TAPASWINAM.
56. BÂGAVANĀ ĀÂBDAVEĪDITWÂŅ MAYÂ GAJAJĪĀNSUNÂ
VISRIŚTO' MBÂSI NÂRÂĀO YENA TE NIHATAŚ SUTAŚ;
57. SAĀODDRITE MAYÂ BÂŅE, PRÂŅÂŅS TYAKTWÂ DIVAM GATAŚ,
BÂVANTO SUĀIRAM KÂLAM PARĪŚOCYA TAPASWINO.
58. AJŅÂNATO MAYÂ PUTRO HATAŚ TE DAYITO, MUNE,
ŚEŚAM EVAM GATE TEĪO MAYYUTSRAŚTUM TWAM ARHASI.

47. Pedum vero meorum sonitu audito Monias me interrogavit :
« Quæ mora tui facta, o fili? potionem cito affer.
48. « Yajnadatta, diu, o dilecte, in ripa lusum est a te.
« Excruciata est hæc mater tua. Sed tu quoque, o puelle,
49. « Si quæ molestia tibi a me, vel a matre etiam, allata est,
« Feras, tuque ne amplius moreris quoquo *iveris*, undecunque *venias*.
50. « Non incedentis tu incessus meî hodie, meî oculus non videntis;
« Mei alligati in te spiritus. Quare tu non alloqueris? »
51. Lacrymis pleno gutture, ob stuporem interclusa vocis facultate,
Manibus supra caput junctis illum allocutus sum, metu balbutiente voce :
52. « Xatriyas ego Dasarathas; non ego filius, o Monia, tuî.
« O boni, inconsiderato, horribili patrato facinore, accessi.
53. « Domine, arcum manu tenens ego, Sarayûs ripam veneram,
« Interficiendi cupidus urum silvestrem, dum biberet, advenientemve elephantum.
54. « Amphoræ quæ implebatur adversus sonitus a me auditus est;
« Ibi filius a me ille tuus percussus est, elephantum rato.
55. « Ejus ego gemitum audiendo, pectus confossi sagitta,
« Territus postquam accessi hunc locum, vidi hunc anachoretam.
56. « O domine, telo ad sonitum directo, a me occidendi elephantum cupido,
« Emissa est aquam versus sagitta qua tuus occisus est filius.
57. « Isque extracta a me sagitta, spiritus relinquendo, cœlum abiit,
« Postquam vobis *per* longum tempus ingemuit solitariis.
58. « Inscienter a me filius occisus est tuî dilectus, o Monia;
« Finem quoque narrationis assecuto me, ignem iræ tu avertere debes ».

59. SA ETAD ABISANŚRUTYA MUHŪRTAM IVA MŪRĀCITAS
PRATYĀŚWASYĀGATAPRĀNO MĀM UVĀCA KRITANĀJALIM :
60. YADI TWAM ASUBĀM KRITWĀ NĀCAḤĪTĀS SWAYAM MAMA
LOKĀ API TATO DAGDĀ MAYĀ TE ŚĀPAVAHNINĀ.
61. ḤATRIYA, JĀNĀPŪRVAN ĀED VĀNAPRASTĀBAḌAS KRITAS,
ŚTĀNĀT PRAĀYĀVAYETĀSU VAJRIṆAM API SUSĪTAM.
62. SAPTĀDĀ TU PĀLEN MŪRDDĀ MUNO TAPASI TIṢṬATI
JĀNĀD VISRIJATAŚ ŚĀSTRAM TĀDRISĒ BRAHMAVĀDINI.
63. HATAS TWASO YAD AJĀNĀNĀT TWAYĀ, TENĀDYA JĪVASI;
NA SYĀD VIHVALAM APYADYA RĀĠAVĀNĀM, BĀVĀN, KIMU.
64. NAYA MĀM, NRIPA, TAM DEŚAM YATRĀSO BĀLAKAS TWAYĀ
HATO NRISANSABĀNENA MAMĀNDASYĀNDAYASṬIKAS.
65. TAM AHAM PĀTITAM BŪM SO SPRAṢṬUM IĀMI PUTRAKAM,
SAMPRĀPYA, YADI JĪVEYAM ! PUTRASPARŚANAPĀŚCIMAM.
66. RUDIREṆĀVASIKTĀṆGAM PRAKĪRṆĀCITAMŪRDDĀJAM
SĀBĀRYAS TAM SPRĪŚĀMYADYA ĠARMARĀJAVĀSAM GATAM.
67. TĀTĀHAM EKAS TAM DEŚAM NĪTWĀ T SO BRĪSADUKĪT SO,
TAM AHAM SPARŚAYĀMĀSA SĀBĀRYAM PATITAM SUTAM.
68. PUTRASOKĀTUR SO SPRĪṢṬWĀ T SO PUTRAM PATITAM ḤIT SO
ĀRTTASWANAM VISRIJYOḌ SO ŚARĪRE 'SYA NIPETATUS ;
69. MĀTĀCĀSYA MRITASYĀPI JĪHWAYĀ NIHATAM MUĠAM,
VILĀLĀPĀTIKARUṆAM GĀOR VIVATSEVA VATSALĀ :
70. NANU TE YAJĀNADATTĀHAM PRĀNEBYO 'PI PRIYĀ, VĪBO ?
SAKĀTAM DIRĠAM ADWĀNAM PRASĪTO MĀM NA BĀSASE ?

59. Ille his auditis aliquandiu ut exanimis,
Postquam multum ingemuit, animos recipiens me allocutus est supplicem :
60. « Si tu malum quum feceris, non declares ipse coram me,
« Populi quoque tui ideo incensi *erunt* a me imprecationis igne.
61. « O Xatriya, cum præscientia si solitarii nex facta *fuerit*,
« *Illa* e sede facile evertat Tonantem licet bene stabilitum.
62. « In septem vero partes dissiliat caput *hominis* in Moniam devotioni deditum
« Scienter emittentis sagittam, in talem Vedæ recitatore.
63. « Occisus vero ille quod inscienter a te, ideo hodie vivis;
« Nequaquam ergo sit metus hodie Raguidarum, domine.
64. « Duc me, princeps, hunc locum ubi ille puellus a te
« Occisus est crudeli sagitta, meî cæci cæcitatatis columen.
65. « Hunc ego stratum humi tangere cupio filiolum
« Assecutus (si *tandiu* vivam!), tactu filii supremo.
66. « Cruore respersum corpus, sparsos sine ordine capillos *habentem*,
« Cum uxore, illum tangam, qui hodie sub Dharmarajæ potestatem venit».
67. Tum ego unus *ad* hunc locum postquam duxi ambos valde miseros,
Illum ego tangere feci cum uxore jacentem natum.
68. Filii desiderio cruciati postquam tetigerunt illi filium jacentem in solo,
Querulam vocem emittendo ambo in corpus ejus ceciderunt;
69. Materque ejus mortui etiam lingua examinam faciem *lambens*,
Exclamavit valde flebiliter ut orba nato juvenca *recens* enixa :
70. « Nonne tibi, Yajnadatta, ego *præ* vita etiam cara *sum*?
« Cur longam viam ingressurus me non alloqueris?

71. SAMPARIṢWĀJYA TĀVAN MĀM, PAŚCĀT PUTRA GAMIṢYASI;
KIM, VATSA, KUPITO ME 'SI, YENA MĀN NĀBIBĀṢASE?'
72. ANANTARAM PITĀCĀSYA GĀTRĀNYASYA PARIṢPṢAN,
IDAM ĀHA MRITAM PUTRAM JĪVANTAM IVAĀCĀTURAS:
73. NANU TE 'HAM PITĀ, PUTRA, SAHA MĀTRĀBYUPĀGATAS?
UTTIṢṬA TĀVAD, EHYĀVĀM, KAṆṬE VATSA PARIṢWĀJA.
74. KASYACĀPARARĀTRE 'HAM SWĀDYĀYAM KURVATO VANE
ŚROSYĀMI MAḌURAM ŚABDAM PUṆYAM ŚĀSTRAM ADĪYATAS?'
75. PARYUPĀSYĀCA KAṢ SANDYĀM SNĀTWĀ HUTWĀCA PĀVAKAM
HLĀDAYIṢYATI ME PĀDṌ, KARĀBYĀM PARISANSPIṢAN?'
76. ŚĀKAMŪLAṢĀLAM VANYAM ĀHARIṢYATI KO VANĀT,
ĀVAYOR ANḌAYOṢ PUTRA 'KĀṆṢATOṢ ṢUTPARĪTAYOṢ?'
77. IMĀM ANḌĀNĀCA VRIḌḌĀNĀCA MĀTARAM TE TAPASWINĪM
KAṬAM, PUTRA, ĀRIṢYE 'HAM ANḌO, GATAPARĀKRAMAS?'
78. TIṢṬA, MĀ MĀ GAMAS, VATSA, YAMASYA SADANAM PRATI;
ŚWO MAYĀCĒVA MĀTRĀCA GANTĀSI SAHA, PUTRAKA.
79. UBĀVAPI HI TWAĀCĀCOKĀD ANĀTṌ NA ĀIRĀD IVA
PRĀṆEṢ PUTRA VIYOṢYĀVO MARṆE KRITANIŚCAYṌ.
80. ITO VĒVASWATAM GATWĀ BĪṢIṢYE KRIPANAS SWAYAM
PUTRĀBĪṢĀM PRADEHĪTI, TWAYĒVA SAHITO GATAS
81. APĀPO 'SI YĀTĀ PUTRA NIHATAS PĀPAKARMAṆĀ,
TWAM ĀPNUHI TĀTĀ LOKĀN ŚŪRĀNĀM ANIVARTTINĀM,
82. APARĀVARTTINĀM LOKĀṢ ŚĀNTĀNĀM YE TAPASWINĀM
YĀJWANĀM GURUVARTTINĀM, TĀNS TWAM ĀPNUHI ŚĀŚWATĀN;

71. « Amplexus igitur me postea , o fili , abibis.
« Quid , o nate , iratus mihi es , quod mihi non respondes ? »
72. Continuo pater quoque ejus , membra ejus attingens ,
Hoc dixit mortuo filio velut viventi , infelix :
73. « Nonne *ad* te ego pater , o fili , simul cum matre veni?
« Exsurge ergo , veni *ad* nos ; in collo , fili , amplectere.
74. « Cujus et proxima nocte ego piam lectionem facientis in silva
« Audiam mellitam vocem , sacras scripturas legentis ?
75. « Et quis , quum absolvero vespertinas preces , ablutione facta , et culto per oblationem igne
« Delectabit meos pedes manibus circum attingens ?
76. « Herbas , radices , fructus silvestres afferet quis e silva ,
« Nobis cæcis , fili , desiderantibus , fame circumventis ?
77. « Hanc cæcamque senemque matrem tui , devotioni addictam ,
« Unde , fili , alam ego cæcus ? abiit *meum* robur.
78. « Sta ; ne , ne iveris , fili , Yamæ sedem versus.
« Cras mecum pariter et cum matre abibis simul , filiule.
79. « Ambo enim tuî desiderio , præsidio destitui , non post longum quoque
« E spiritu *vitali* , fili , sejungemur mortem penes facti sine dubio.
80. « Inde ad Vævaswatam profectus emendicabo miser ipse :
« Filii donum præbe , tecum pariter comes profectus.
81. « Quia innocens , fili , occisus es scèlesto facinore ,
« Tu assequere ideo locos heroum non revertentium ;
82. « Qui loci non huc revertentium , quietorum , devotorum ,
« Sacerdotum , magistrorum colentium *sunt* , hos tu assequere æternos.

83. YÂN LOKÂN VEDAVEDÂŅGAPÂRAGÂ MUNAYO GATÂŚ
YÂŅŚĀ RÂĀJARSAYO YÂTÂ YAYÂTINAHUŚÂDAYAS
84. GRIHAMEDĪNÂŚĀ LOKÂN SADÂRABRAHMAĀRĪŅAS,
GOHIRAŅYÂNNADÂTÂRO BÛMIDÂŚĀVA YÂN GATÂŚ;
85. YÂŅŚĀBAYAPRADÂTÂRAS TATÂ YÂN SATYAVÂDINAS,
TÂN LOKÂN MADANUDYÂTO YÂHI, PUTRAKA, ŚÂŚWATÂN.
86. NAHĪDRĪŚE KULE JANMA PRÂPYA YÂTYAĀMÂM GATIM;
SA TU YÂSYATI, YENA TWAM NIHATO MAMA BÂNDĀVAS.
87. EVAM ÂDI VILAPYÂRTTAS SA MUNIS SAHA BÂRYAYÂ,
TATO 'SYA KARTTUM UDAKAM PRATASĒ DĪNAMÂNASAS
88. ÂTÂ DIVYAVAPUR ÊÛTWÂ VIMÂNAVARAM ÂŚTITAS
MUNIPUTRAS SA TAO VÂKYAM UVÂĀA PITARÂVIDAM :
89. ÂVATOS PARĪĀRYÂHAM PRÂPTAS PUŅYÂM PARÂM GATIM;
ÂVANTÂVAPI HI ĀIPRAM STÂNAM IŠTAM AVÂPSYATAS.
90. NA ÂVADBYÂM AHAM ŚOĀYO; NÂYAM RÂĀPARÂDYATI;
ÂVITAVYAM ANENEVAM YENÂHAM NĪDANAM GATAS.
91. EVAM UKTWÂ TU VAĀANAM, RIŠIPUTRO DIVAM YAYAO,
DIVI DIVYAVAPÛRÂĀAN VIMÂNAVARAM ÂŚTITAS.
92. SO 'PI KRITWODAKAM TASYA PUTRASYA SAHA BÂRYAYÂ
TAPASWĪ MÂM UVÂĀEDAM KRITÂŅJALIM UPASĒTITAM :
93. TWAYÂ TU YAD AVIĀŅÂNÂN NIHATO ME SUTAS ŚÛĀIS,
TENA TWÂM API ŚÂPSYÂMI SUDUŚĀAM ATIDÂRUŅAM.
94. PUTRASOKÂTURAS PRÂŅÂN SANTYAXYÂMYAVASO YATÂ,
TWAM APYANTE TATÂ PRÂŅÂNS TYAXYASE PUTRALÂLASAS.
95. EVAM ŚÂPAM AHAM LABDŪWÂ SWAPURAM PUNAR ÂGATAS;
SO' PYRIŠIS PUTRASOKENA NA ĀIRÂD IVA SANSTĪTAS.

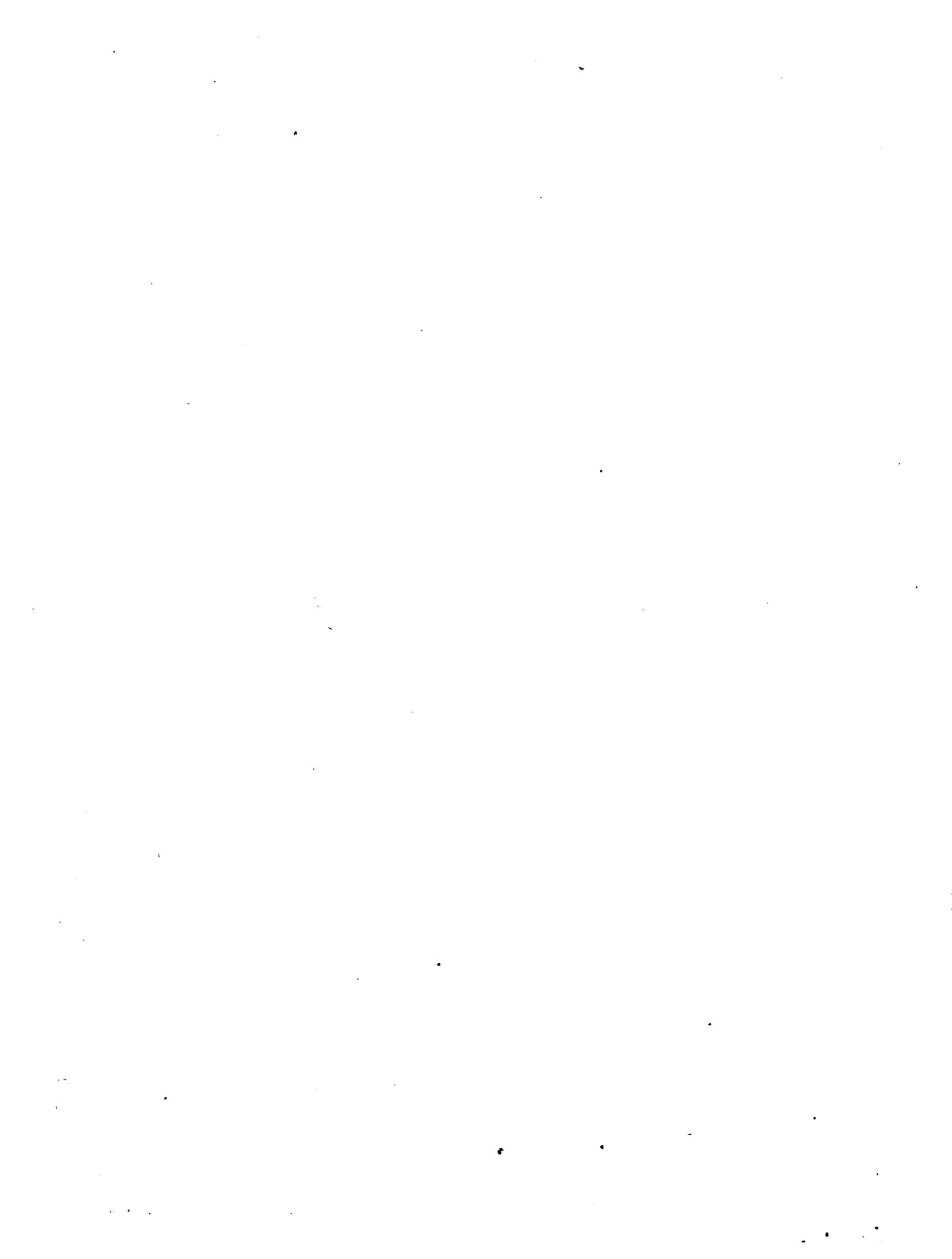
83. « Quos *in* locos Vedæ et Vedangæ finem assecuti Moniæ iverunt,
« Quosque Rajarses iverunt Yayâtis, Nahusas et cæteri;
84. « Bonique patresfamilias, locos, uxoribus caste utentes,
« Boum, auri, orizii datores, agrorum datores pariter quos iverunt;
85. « Quosque securitatis datores, item quos veritatem dicentes;
« Hos *in* locos meî memor i, filiole, sempiternos.
86. « Non certe in tali familia originem nactus it in infimam sedem;
« Ille vero ibit, a quo tu occisus meî *solus* propinquus ».
87. Sic `primum postquam ingemuit commotus ille Monias simul cum uxore,
Tum illius facere ablutionem paravit misere mente affectus.
88. Sed divinum corpus factus, in cælesti currû magnifico adstans
Moniæ filius ille ambos vocem dixit ad parentes hanc :
89. « Vestrî curam gerendo ego assecutus *sum* sanctam excelsam sedem;
« Vos quoque mox sedem optatam assequemini.
90. « Non vobis ego lugendus; non rex ille interficit *me* :
« Futurum *erat* illud quidem, quo ego mortem inveni ».
91. Sic locutus ergo verba, Risis filius *in* cælum abiit,
In aere cæleste corpus refulgens, in curru magnifico stans.
92. Ille tamen, postquam fecit ablutionem ejus pueri simul cum uxore,
Devotus vir mihi dixit hoc, manibus supra caput junctis adstanti :
93. « A te quidem hoc imprudenter occisus *est* meî natus innocens,
« Ideo tibi tamen imprecabor calamitatem valde terribilem :
94. « Ut *ego* filii desiderio cruciatus spiritum *vitalem* relinquam *vel* invitus,
« Sic quoque tu in fine spiritum relinques filium desiderans ».
95. Sic imprecatione ego accepta, meam urbem reversus *sum*.
Ille tamen Risis, filii desiderio, non diu etiam superstes *fuit*.

96. SA BRAHMAŚĀPO NIYATAM ADYA MĀM SAMUPĀGATAŚ.
TATĀ HI PUTRAŚOKĀRTTAM PRĀNĀŚ SAMTWARAYANTI MĀM.
97. ČAḤURBYĀM NA PRAPAŚYĀMI SMRITIR ME, DEVI, LUPYATE;
DŪTĀ VĒVASWATASYETI TWARAYANTIČA MĀM, ŚŪBE.
98. RĀMĀDARŚANAJAŚOKAŚ PRĀNĀN ĀRUJATĪVA ME,
NADĪTĪRE RUHĀN VRIKĀN VĀRIVEGO MAHĀN IVA.
99. YADI MĀM SANSPRISED RĀMAŚ SAMBĀSETĀPIVĀGATAŚ,
JĪVEYAM, ITI ME BUDDĪŚ, PRĀPYĀMRITAM IVĀTURAŚ.
100. ATO NU KIM DUŚKĀTARAM ĀVED, DEVI PATIBRATE,
YAD ADRISTWEVA RĀMASYA MUĀM TYAḤYĀMI JĪVITAM.
101. NIVRITTAVANAVĀSAM TAM AYŌDYĀM PUNAR ĀGATAM
DRAḤYANTI SUKĪNO RĀMAM ŚAKRAM SWARGĀD IVĀGATAM.
102. NA TE MANUŚYĀ DEVĀS TE, YE TAT PŪRNENDUSANNĪBAM
MUĀM DRAḤYANTI RĀMASYA PURĪPRAVIŚATO VANĀT.
103. SUDANŠTRAM VIMALAM KĀNTAM ČĀRU PADMADEḤANAM
DANYĀ DRAḤYANTI RĀMASYA TĀRĀPATINĪBAM MUĀM,
104. ŚARAČČANDRASYA SADRIŚAM PŪLLASYA KAMALASYAČA
DRAḤYANTI SUKĪNAS TASYA MUĀM PUTRASYA YE NARĀŚ.
105. ITI RĀMAM SMARANN EVA ŚAYANĪYATALE NRIPAŚ
ŚAN ER UPAJAGĀMĀSU ŚAŚĪVA RAJANĪḤAYE.
105. HĀ RĀMA, HĀ PUTRA! ITI BRUVANN EVA ŚAN ER NRIPAŚ
TATYĀJA SWAPRIYĀN PRĀNĀN PUTRAŚOKENA DUŚKĪTAŚ.
107. TATĀ SA DĪNAŚ KAṬAYAN NARĀDIPAŚ PRIYASYA PUTRASYA VIVĀSANAŃKĀTĀM
GATE 'RDDĀRĀTRE ŚAYANĪYASANŠTĪTO JAḤO PRIYAM JĪVITAM ĀTMANAS TADĀ.

SAMĀPTĀČEYAM KATĀ.

96. Illa Bralimanæ imprecatio designatum hodie me consecuta *est*;
Etenim filii desiderio permotum spiritus fugiunt me.
97. Oculis non jam video; memoria mea, o diva, turbatur.
Legati Vævaswatæ en urgent etiam me, o pulchra;
98. Ramam non videndo conceptus dolor spiritus ita absumit meos,
Ut in fluvii ripa crescentes arbores aquæ vis magna.
99. Si me tangeret Ramas, alloquereturve etiam redux,
Viverem (sic mea mens *est*), assecutus ambrosiam ut miser.
100. Sed enim quid miserius sit, o diva conjugis amans,
Quam quod, non visa quidem Ramæ facie, relinquam vitam?
101. Finita in silva habitatione illum, Ayodhyâm reducem,
Videbunt felices! Ramam, ut Indram e cœlo venientem.
102. Non illi mortales, dii illi, qui hanc plenæ lunæ similem
Faciem videbunt Ramæ urbem regredientis e silva.
103. Bene dentatam, nitidam, amabilem, pulchri loti folio similem
Felices videbunt Ramæ, astrorum reginæ similem, faciem.
104. Autumnali lunæ similem florentique loto,
Felices homines qui videbunt ejus faciem pueri!
105. Sic Ramam recordans quidem in lecto hominum pastor
Sensim obiit facile, ut luna nocte evanescente.
106. « Ah! Rama, ah! filii; » en sic dicens hominum pastor
Reliquit amicam animam, filii desiderio, infelix.
107. Sic ille miser hominum pastor narrans chari filii exilii historiam,
Elapsa media nocte in lecto jacens, tum amicam vitam suam reliquit.

FINITAQUE HÆC NARRATIO.



ERRATA.

Texte gravé.

- SL. 6, a. GURULAĠAVAM, lisez GURULĠAVAM.
SL. 25, b. BAĠAS, lisez BAĠAM.
SL. 32, b. JĠRĠURĠPO (*sic mss.*), lisez JĠRĠURĠPO.
SL. 36, b. TRĠTUM, lisez TRĠTUM.
SL. 37, a. ŚĠGRAM, lisez ŚĠGRAM.
SL. 54, b. Otez l'apostrophe après MAYĠ. (*Sic mss.*)
SL. 61, b. SUSĠTAM (*sic mss.*), lisez SUSĠTAM.
SL. 67, a. DUĠITĠ, lisez DUSĠITĠ.
SL. 77, b. GATASPARĠKRAMAS (*sic mss.*), lisez GATAPARĠKRAMAS.
SL. 84, a. SADĠRA, lisez SADĠRA.
SL. 88, a. VĠPUR (*sic mss.*), lisez VĠPŪR.
SL. 89, b. AVĠPSYĠĠA (*sic mss.*), lisez AVĠPSYĠĠAS.
SL. 97, a. ĠĠURĠYĠM (*sic mss.*), lisez ĠĠŪRĠYĠM.

Transcription accompagnant l'analyse grammaticale.

- SL. 17, b. ĠANUSĠANIS, lisez ĠANUSĠANIS.
SL. 21, b. HĠOSMĠTI, lisez HĠO'SMĠTI.
SL. 29, a. BRĠĠĠĠAS, lisez BRĠĠĠĠAS.
SL. 32, b. ĠPO, lisez APO.
SL. 63, a. ĠĠĠĠĠ, lisez ĠĠĠĠĠ.

Analyse.

- Pag. 1, lig. 4. Au lieu de *nom propre d'homme*, lisez, pour plus d'exactitude, *nom que prit Vichnou dans son 7^e avatāram.*
Pag. 4, lig. 28. Effacez une fois *sing.* répété mal à propos.
Pag. 6, lig. 14. 3^e conj. lisez 3^e décl.
Pag. 22, lig. 8. MOŃ, lisez mon.
Pag. 26, lig. 11. masc. lisez neut.
Pag. 32, lig. 5. 3^e décl. lisez 8^e décl.
Pag. 32, lig. 12. 2^e décl. lisez 8^e décl.
Pag. 71, lig. 14. 8^e décl. lisez 8^e conj.
Pag. 84, lig. 23. IĠĠMI, lisez IĠĠTI.
Pag. 87, lig. 30. masc. lisez acc.

OBSERVATION.

Les cinq corrections indiquées pour la transcription, *sloka* par *sloka*, qui accompagne l'analyse grammaticale étant faites, cette transcription, dégagée ainsi de toute erreur, se trouvera être, en la prenant alors pour modèle, parfaitement d'accord avec le texte, lorsqu'il aura été rectifié lui-même conformément à l'*errata* qui le concerne; et le lecteur sera en état de juger avec certitude des légères erreurs relatives aux accents qui pourraient s'être glissées dans les mots reproduits isolément dans notre analyse, et les corriger sans la moindre peine. La même comparaison, faite à l'égard de la transcription jointe à la traduction latine, en procurera facilement la rectification dans les points où elle pourrait être défectueuse.

De plus, nous devons prévenir le lecteur que, quoique nous n'ayions, en nous conformant à la lecture des manuscrits, figuré que deux ou trois fois dans notre texte gravé le signe de l'apostrophe, que nous aurions peut-être dû y reproduire davantage, nous avons cependant eu le soin de l'ajouter dans notre transcription à tous les mots qui doivent en être réellement affectés; en sorte que, s'il le désire, il lui sera très-aisé de rétablir ce signe dans les mots correspondants du texte, où toutefois l'élosion de la voyelle, soumise comme elle l'est à des règles constantes, est en général assez clairement indiquée sans cela.